MUSÉE DU **QUAI BRANLY**

là où dialoguent les cultures



Rapport d'activité

2014

Arts et civilisations d’Afrique, d’Asie, d’Océanie et des Amériques

Avant-propos



Stéphane Martin
Président du musée du quai Branly
© musée du quai Branly,
photo de Greg Semu

«Faire comprendre la valeur éminente de ces cultures différentes, parfois englouties, souvent menacées, ces "fleurs fragiles de la différence"[1] (...) et qu'il faut à tout prix préserver». Tel était un des objectifs que le Président Chirac citait dans son discours d'ouverture de 2006 pour le musée du quai Branly.

Depuis maintenant huit ans, le musée poursuit cet objectif en mettant en lumière la production artistique et la richesse culturelle des sociétés non occidentales. Cette mission se traduit chaque année par le renouvellement régulier des objets présentés sur le plateau des collections, par le soutien à la recherche scientifique en ethnologie et la diffusion de ses plus récents enseignements, et par la production d'expositions aux thématiques les plus variées.

En 2014, ces expositions ont retracé l'histoire d'une grande civilisation avec la présentation d'un exceptionnel échantillon de l'immense legs des Mayas à l'humanité *(Mayas, Révélation d'un temps sans fin)* ou encore revisité l'image d'un peuple devenu un mythe à partir de la présentation d'une sélection d'objets inédite *(Indiens des Plaines)*. Enfin, elles ont également relevé de la culture populaire par l'exploration du tatouage qui est passé d'une pratique marginale à un art à part entière *(Tatoueurs, Tatoués)*. Cette dernière exposition se poursuivra en 2015.

Autour des expositions temporaires se dessine une programmation culturelle qui alterne concerts, spectacles de danse et de théâtre, avec l'organisation de colloques internationaux et de conférences. L'un des temps forts de l'année 2014 fut notamment le spectacle «Ghost Track» mêlant la danse contemporaine et la danse traditionnelle de Java aux sonorités du gamelan revu par le compositeur Iwan Gunawan, ou encore le cabaret burlesque imaginé par l'artiste mexicaine Astrid Hadad. Inoubliable aussi fut le concert de l'artiste camerounais Manu Dibango.

Cette année, les collections ont continué de s'enrichir grâce aux remarquables acquisitions organisées par l'équipe de la conservation, comme celle par exemple d'un plateau de divination Yoruba venant du Nigéria ou encore grâce à une restitution inattendue. En effet, une œuvre qui avait disparu des collections du musée de l'Homme, probablement au début des années 90, a été rendue au musée. Il s'agit d'une peinture éthiopienne datant du XVII[e] siècle; elle représente Saint Jean et appartient à un ensemble conservé dans nos collections et qui fut collecté durant la mission Dakar-Djibouti de 1932.

Par ailleurs, un chantier important pour la sauvegarde de nos collections a été conduit en 2014. Grâce au soutien de l'un de nos mécènes, le musée du quai Branly est désormais le premier établissement culturel en France à disposer de ses propres équipements de traitement par anoxie dynamique. Cette installation permet de traiter, avant leur stockage dans les réserves, l'ensemble des objets de nos collections susceptibles d'être infestés.

Parallèlement à sa mission de valorisation et de préservation de son fonds patrimonial, le musée, à l'initiative de son département de la recherche et de l'enseignement, s'est fortement engagé dans la diffusion des contenus les plus récents dans le domaine de l'ethnologie. Cette année, avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, deux prix de thèse ainsi que 25 bourses ont été octroyées à des étudiants chercheurs, afin de leur permettre de mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. En 2014 le département de la recherche et de l'enseignement a également organisé plusieurs colloques internationaux dont «Arts et savoirs des Indiens des Plaines» ou «Mesures et textures du temps chez les Mayas». Enfin, les journées d'étude ont été l'occasion d'approfondir des sujets plus spécialisés tels que «les nouvelles technologies numériques appliquées à l'archéologie et au patrimoine».

D'autre part, le musée a poursuivi cette année son action hors-les-murs et est allé à la rencontre de nouveaux publics grâce à l'installation des «Ateliers Nomades» à Clichy-sous-Bois et à Montfermeil. Des actions de médiation ciblées ont été organisées dans ces deux villes permettant à près de 5000 personnes de participer à des ateliers, animations contées ou conférences autour de l'art non occidental.

En outre, plusieurs musées en région ont choisi de présenter des expositions conçues par l'établissement : *Fleuve Congo* a par exemple été accueillie au Château de Sédières puis au Mans et *Kanak, l'Art est une parole* a été présentée en Nouvelle-Calédonie, au Centre Culturel Tjibaou. Sans oublier notre partenariat avec le département de l'Ardèche qui cette année s'est concrétisé par la

[1] *Qu'évoque Claude Lévi-Strauss*

présentation d'une deuxième exposition intitulée *Magie N'magie* conçue pour le Château de Tournon.

Une même diversité se retrouve dans la programmation à destination de toutes les catégories de public. En 2014, une programmation événementielle particulièrement riche a pu être proposée, qu'il s'agisse des semaines de médiation autour des expositions *Indiens des Plaines, Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* ou des soirées spécifiques destinées aux comités d'entreprises, aux associations du champ social et du handicap. Je suis par exemple très heureux que les efforts visant à proposer une grande diversité d'activités et des partenariats innovants en matière d'accessibilité aient été récompensés par le Trophée 2014 de l'Association pour Adultes et Jeunes Handicapés dans la catégorie *École et culture.*

Enfin, sur la scène internationale, des partenariats durables ont été tissés au fil des années avec plusieurs institutions étrangères. Les très bonnes relations que le musée entretient par exemple avec l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire du Mexique ou encore avec le Musée National de Chine ont grandement facilité la mise en place de projets d'envergure, tels que la présentation de l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin* ou encore l'organisation du Forum Culturel Chine-France. Par ailleurs, la grande qualité et l'originalité des expositions que nous concevons ou coproduisons a permis de présenter certaines d'entre elles à l'étranger. Je pense notamment à *Indiens des Plaines* qui a été accueilli au Nelson-Atkins Museum of Art à Kansas-City et qui sera présentée au Metropolitan Museum of Art de New York en 2015.

Les résultats de l'année 2014 me laissent penser que le musée du quai Branly a un bel avenir devant lui. Cet avenir se construit chaque jour, il est le fruit de l'enthousiasme, la créativité et l'investissement personnel des équipes auxquelles j'adresse toute ma reconnaissance.

Stéphane MARTIN



La nuit européenne des musées 2014
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Le musée du quai Branly remercie

SES GRANDS MÉCÈNES POUR LEUR FIDÉLITÉ ET LEUR RÉENGAGEMENT

Caisse des Dépôts
Fondation d'entreprise Total
Fondation d'entreprise GDF SUEZ
Fondation EDF

SES MÉCÈNES ET PARRAINS POUR LEUR ENGAGEMENT AUX CÔTÉS DU MUSÉE

Air Liquide
Altran
A Table
Centre des Jeunes Dirigeants
Crédit Agricole CIB
Docapost
Emotions Culinaires
Fondation d'entreprise Areva
Fondation Martine Aublet
sous l'égide de la Fondation de France
Fonds Handicap & Société par Intégrance
Métropole Solidarité
Mikli Diffusion France
RATP
RiveDroit Avocats
Safran
Séric et Christian Polak
Sony
The Conny-Maeva Charitable Foundation
Veolia
Terra Foundation for American Art

SES GÉNÉREUX DONATEURS INDIVIDUELS POUR L'ENRICHISSEMENT DE SES COLLECTIONS EN 2014

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

L'ensemble de ses membres, ses Grands Bienfaiteurs – Nahed Ojjeh, Antoine Zacharias et le Groupe Bolloré – et le Cercle Claude Lévi-Strauss pour leur soutien fidèle en 2014.

Quelques chiffres en 2014

1 495 817
de visiteurs accueillis en 2014

176 142
visiteurs à l'exposition
Indiens des Plaines

18 788
visiteurs à la «Semaine de l'accessibilité»

14 921
visiteurs pour «Jardin d'été»

4 900
visiteurs aux «Ateliers Nomades» de Clichy Montfermeil

2 307 023
visites sur le site internet du musée

1er
récolement décennal achevé

17,7 %
de visiteurs 18-25 ans

97 % *taux de satisfaction*

212 653
visiteurs scolaires

Sommaire

13 Les collections et la recherche
14 La valorisation du patrimoine et des collections
46 La recherche et l'enseignement

69 L'offre culturelle
70 Les manifestations culturelles
90 La production éditoriale et photographique

101 L'accueil des publics
102 L'accueil et la connaissance des publics
106 L'accompagnement des publics
116 Les actions de développement et de fidélisation des publics

123 Le rayonnement du musée
124 La coopération internationale
132 La communication au musée du quai Branly
134 Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet

151 La vie administrative
152 Le budget de l'établissement public
156 La direction comptable
160 Les activités juridiques
162 Les ressources humaines
164 Le contrôle de gestion
168 La gestion des archives contemporaines

171 La technique et la sécurité au sein du musée
172 La gestion du bâtiment et les travaux
174 Les systèmes d'information
176 La sécurité du musée

179 Annexes
180 Textes officiels
186 Organigramme
187 Annexes des directions

Le jardin
© musée du quai Branly, photo Luc Boegly





Les collections et la recherche

14 **La valorisation du patrimoine et des collections**
L'enrichissement des collections
La conservation des collections
La diffusion des œuvres et des savoirs
La médiathèque

46 **La recherche et l'enseignement**

Le plateau des collections. Zone Afrique © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Ornements de bâton de Torah. Afrique. Tunisie © musée du quai Branly, photo Claude Germain

La **valorisation** du patrimoine et des collections

La valorisation des collections du musée du quai Branly, étroitement liée à l'enrichissement, la conservation, l'étude et la diffusion des œuvres, est au cœur des actions du département du patrimoine et des collections. Pour accomplir ces missions, le département est constitué d'unités scientifiques réparties par aires géographiques et thématiques transversales, d'équipes de gestion et de conservation des collections ainsi que d'une médiathèque.

L'offre au visiteur de présentations améliorées, renouvelées, plus claires ou didactiques du plateau des collections anime l'esprit qui prévaut chez les scientifiques et les équipes. En 2014, le contenu de 102 vitrines ou unités de présentation a été modifié, ce qui représente environ 30% des vitrines du plateau des collections. Ces changements ont entrainé le prélèvement de 551 objets et la réinstallation de 553 nouveaux objets.

Parmi les nouvelles présentations du plateau des collections en 2014, est à souligner d'une part le finalisation de la section du parcours dédiée aux Andes préhispaniques avec l'installation récente de 13 nouvelles vitrines et d'autre part, l'installation dans la zone Asie de certaines pièces nouvellement acquises comme une tenture de temple Indienne ou un panneau de méditation tibétain. Il est à mentionner également dans cette zone, l'installation d'une vitrine spécifique pour la présentation d'une armure de Samouraï.

Par ailleurs, des accrochages réguliers ont été organisés dans la Boîte d'arts graphiques, dont l'objectif est de donner plus de visibilité aux collections d'arts graphiques et de photographies conservées au musée du quai Branly. Cette année ont été présentés dans cet espace les accrochages suivants : *Carnets de voyage* (16 janvier au 15 avril 2014) *; Thérèse le Prat* (17 avril au 13 juillet 2014) *; À l'européenne* (17 juillet au 28 septembre 2014) *; Ah ça ! Où donc se cache le palais ? Palenque 1881-1891* (30 septembre au 4 janvier 2014).

Par leur participation à des colloques, à des conférences et à des missions à l'étranger, l'équipe du patrimoine et des collections a également contribué en 2014 à l'avancée de la connaissance des collections du musée sur un plan international. À titre d'exemple, les conservateurs du département se sont, entre autres, rendus en mission en Tunisie, en Russie, au Chili, en Argentine au Pérou ou aux Îles Salomon.

La mise en valeur des collections s'est aussi concrétisée par les commissariats d'expositions en 2014 assurés individuellement ou en co-commissariat par les conservateurs du département : Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition *«L'Atlantique noir» de Nancy Cunard, Negro Anthology (1931-1934)* ; Aurélien Gaborit, commissaire de *Bois Sacré, Initiation dans les forêts guinéennes* ; Magali Mélandri, commissaire de *L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des Îles Salomon* ; Yves Le Fur, commissaire de *Images N' Magie* au château de Tournon.

Par ailleurs, les conservateurs ont été sollicités pour d'autres missions comme par exemple donner des conférences dans le cadre du dispositif hors les murs des Ateliers Nomades, réaliser plusieurs visites guidées pour les membres des Délégations officielles accueillies au musée du quai Branly, présenter les métiers du musée à des élèves en terminale intéressés par une orientation dans le secteur culturel, sans oublier les activités d'enseignement qu'ils assurent ou l'accueil des stagiaires au sein du département.

En outre, l'engagement des équipes de différents pôles du département a également connu une activité particulièrement intense en 2014. En ce qui concerne l'activité du pôle conservation-restauration, les interventions à forte valeur ajoutée sur les collections ethnographiques du musée ont porté principalement sur les nouvelles acquisitions ainsi que sur des pièces destinées aux expositions temporaires du musée comme les boîtes en écorce pour l'exposition *Esthétiques de l'Amour,* le présentoir à crânes en spathe pour l'exposition *Sepik* ou la coiffe en vertèbres pour l'exposition *L'Éclat des ombres.*

Le pôle régie des collections a poursuivi le reclassement de la collection Océanie et réalisé un important travail dans le cadre de la livraison des nouveaux équipements d'anoxie ; et le pôle prêts, dépôts et acquisition a organisé le prêt de 1 224 pièces toutes typologies confondues. Après avoir organisé l'édition de l'inventaire initial des collections l'année dernière, le pôle inventaire a poursuivi en 2014 le pilotage du post-récolement.

Enfin, la consultation de documents à la médiathèque en 2014 a augmenté de 24% par rapport à l'année dernière.

L'enrichissement des collections

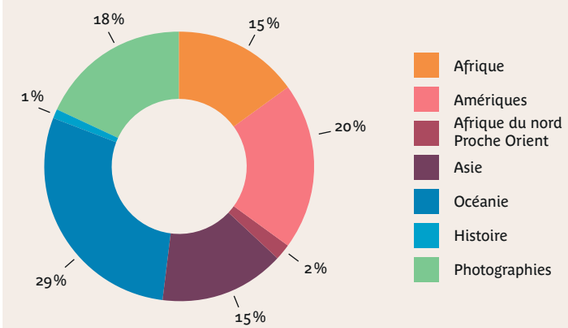
ENRICHIR

Au cours de l'année 2014, les collections du musée du quai Branly se sont enrichies de 76 objets et de 846 photographies grâce à l'achat lors de ventes publiques et aux donations généreusement consenties au musée.

Parmi les acquisitions, sont à souligner un exceptionnel plateau de divination Yoruba venant du Nigeria datant de la deuxième moitié du XIX[e] siècle, un berceau Sioux du Dakota du Nord ou du Sud de la fin du XIX[e] siècle, et une tenture de temple picchvai du Rajasthan. Par ailleurs, une massue, un bâton cérémoniel ainsi que deux monnaies collectées en mission ont été acquis en perspective de l'exposition *L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des Îles Salomon*.

En ce qui concerne les donations, le musée du quai Branly a bénéficié d'un total de 31 dons en 2014 parmi lesquels un tambour en bronze du Vietnam, six objets remis par le Sénat coutumier de Nouvelle Calédonie à l'occasion de l'exposition Kanak, une chaise de chef du Ghana, deux grands masques de génies tutélaires (Phi Ta Kohn) de Thaïlande, une hache Taïno, un élément d'architecture sculpté du Timor occidental et un lot d'objets provenant de Guyane.

Répartition par Unités patrimoniales des acquisitions (achat et dons) **réalisées en 2014**



UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE

Plateau divinatoire

Opon Ifa, yoruba, Owo,
Nigeria, seconde moitié du XIX[e] siècle
Bois, diam. : 49 cm
Inv. 70.2014.46.1

Accessoire indispensable de la divination avec les seize noix de palmes sacrées, le plateau d'Ifa en bois sculpté est en fonction du rang du *babalawo* (devin) plus ou moins richement orné sur son pourtour. Le centre est toujours laissé vide pour y répandre la poudre de bois rouge où le devin tracera les signes de la réponse d'Ifa-Orunmila, divinité majeure du panthéon yoruba, interprétée à partir de la configuration du tomber des noix de palme lancées sur le sol au cours de la consultation.
Ce rare exemplaire proche de celui de l'ancienne collection Peter et Vena Schnell aujourd'hui au musée Rietberg (Zurich) montre un décor circulaire double dont le premier anneau est habité par les images traditionnelles d'Eshu fumant sa pipe, d'animaux amphibies comme le crabe, le crocodile ou le poisson silure, l'illustration de proverbes, forme la plus haute de la littérature orale en pays yoruba, comme le combat de l'oiseau et du serpent. Orientées selon deux sens opposés à partir de la figure centrale d'Eshu, ces images expriment l'opposition entre les forces du désordre et les principes d'équilibre d'Ifa, nécessaires à la dynamique du monde. Tout autour une frise de vingt-cinq oiseaux, évoquant les pouvoirs magiques, se prosternant pour rendre hommage à la sagesse d'Ifa, complète le décor. Attribué à un atelier de la cité-état d'Owo, ce plateau complète les collections du musée attribuées régionalement aux différents styles yoruba où l'on trouve des mains d'artistes bien identifiés et des ateliers.



Plateau divinatoire
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Marionnette
Afrique. Nigéria
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Marionnette biyamegh tiv
Nigeria, seconde moitié du XIX^e^ siècle
Cuir, fibres végétales, H. : 105 cm ; L. : 24,5 cm
Inv. 70.2014.6.1

Cette image anthropomorphe étonnante à l'anatomie détaillée, manipulée probablement comme une marionnette, est réalisée en cuir de différentes couleurs, ornée de broderies et d'appliqués également en cuir. Cette technique décorative, issue des traditions haoussa du nord du Nigeria actuel, témoigne de contacts culturels dans les zones frontières, et d'échanges technologiques entre autochtones et nouveaux arrivants. Groupe d'émigrants venus du Cameroun vers la basse Bénoué à partir de la seconde moitié du XVIII^e^ et surtout du XIX^e^ siècle, les Tiv ont été très perméables aux traditions culturelles qu'ils ont rencontrées au cours de leur expansion pacifique. Ils ont importé en retour tout un répertoire de cultes aux forces de l'invisible, où figure le *biyamegh* dont relève cette image, culte familial entouré de secret. De ce culte ancestral très peu documenté en pays tiv, il ne reste aujourd'hui que quelques images figuratives (moins d'une dizaine), masculines et féminines, en cuir conservées dans des collections publiques et privées américaines, outre celle relevant des collections du British Museum, rapportée par Abraham. Le District Officer RC. Abraham est le seul à avoir mentionné ce culte qui garantissait la prospérité des cultures et la fertilité féminine. Il a publié une photo de l'exemplaire du British Museum en 1932 dans son ouvrage de référence consacré aux Tiv. La figure du musée du quai Branly est issue également d'une collection anglaise, rapportée vraisemblablement à la même période.



Tenue de baptême
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE DU NORD ET PROCHE-ORIENT

Tenue de baptême : tunique (tunia), cape et coiffe (qalansoua)
Égypte, Le Caire, 2014
Fibre synthétique, fil doré, cape : 49 x 35 cm, coiffe : 50 x 21 cm
Inv. 70.2014.39.2.1-3

Chez les Coptes d'Égypte, le baptême a lieu quarante jours après la naissance d'un garçon et quatre-vingts jours après la naissance d'une fille. La cérémonie du baptême comprend plusieurs rites très symboliques. Selon cette pratique ancienne, le prêtre plonge trois fois le petit enfant tout nu dans une eau sanctifiée, mêlée d'huile d'olive vierge et de Saint Chrême (Myron). Après le baptême, le prêtre oint le front, les yeux, la bouche et le corps de l'enfant par un signe de croix.
Le petit, baptisé et confirmé, est alors revêtu d'une tunique blanche qui souligne sa pureté. Celle-ci est ceinte d'un ruban rouge qui symbolise l'homme nouveau.
De nos jours, cette tenue est parfois remplacée par des costumes qui ne sont pas sans rappeler ceux des prêtres coptes. Ils sont réalisés par des dames, plus ou moins bénévoles, qui travaillent dans des ateliers institués par l'église.

UNITÉ PATRIMONIALE AMÉRIQUE

Berceau Sioux
Dakota du Nord ou du Sud (USA), 1870-1875
Ex-collection Dan Frost, Paul Coze, Maurice Dérumaux
Peau, tissus imprimés, piquants de porc-épic, perles de verre, bois, lanières de cuir, fil de coton, tendon H. : 66 cm ; H. totale avec bois : 89,5 cm
Inv. 70.2014.14.1

À Drouot-Richelieu un berceau sioux a été préempté le 4 avril 2014, lors d'une vente aux enchères de la collection Martine Dérumaux. Il s'agissait en fait d'une partie de la collection qui a appartenu à son père Maurice Dérumaux, indianiste de l'après-guerre, ayant lui-même récupéré une partie de la collection de Paul Coze, grand indianiste, fondateur du Cercle Wakanda, collectionneur et un des fondateurs du mouvement scout en France.

Pièce tout à fait caractéristique de l'art des Indiens des Plaines, objet traditionnel avec peau et broderie de piquants de porc-épic, il associe l'incorporation de matériaux européens comme des tissus et des perles de verre. Ce berceau a été acquis par Paul Coze en 1928, lors d'une de ses missions aux États-Unis, auprès du grand collectionneur américain Dan Frost. À son retour en France, la pièce a été exposée dans la fameuse exposition organisée par P. Coze en 1931 au musée d'Ethnographie du Trocadéro : « Peaux Rouges. Indiens d'hier et d'aujourd'hui ». Il apparaît dans le catalogue de l'exposition sous le numéro 235.



Berceau
Amérique. Dakota
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Ciel de case, maluwana
Population Wayana-Apalaï, Guyane française, 1968-69
Bois, pigments, 70 x 64 cm
Don Claude Bernardin
Inv. 70.2014.27.1

Le *maluwana*, ou ciel de case, est un plateau circulaire en bois, peint de motifs représentant des animaux terrestres et aquatiques dangereux. Sont représentés des motifs traditionnels de la mythologie : deux *kuluwajak* et un *tokosi*, chenilles urticantes dangereuses à deux têtes, et un *molokot*, esprit des eaux, monstre aquatique ayant simultanément des nageoires et des pattes. Le ciel de case est une pièce essentielle du *tukusipan*, la maison communautaire des Wayana-Apalaï du sud de la Guyane française, du Suriname et du Brésil. Installé au sommet la construction, sous le toit, marqué de créatures des temps anciens, il protège ce lieu de vie collective et d'échanges et tous ceux qui s'y rassemblent. Le *maluwana* rappelle l'histoire de la communauté, la nécessité d'en tirer des enseignements et défend la fraternité, le respect et l'alliance entre les hommes. Les peintures nécessaires à sa création proviennent de pigments naturels; plus récemment l'utilisation de peintures acryliques est apparue comme sur celui-ci.



Maluwana
Amérique. Guyane française
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Tenture de temple: Krishna Shri Nathji et l'offrande d'Annakuta
Asie. Nathdwara
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

UNITÉ PATRIMONIALE ASIE

Tenture de temple (picchvai)

Inde (Rajasthan). Fin du XIXe siècle
Peinture sur toile de coton. H. : 237 cm ; L. : 254 cm
Inv. 70.2014.10.1

Cette tenture de temple (picchvai) représente Krishna sous la forme Shri Nathji, une stèle aux origines miraculeuses et vénérée par la secte des Pushtimarg du Rajasthan. Shri Nathji apparaît ici dans son sanctuaire de Nathdwara, accompagné des deux brahmanes responsables de son culte. Les fidèles sont venus offrir une «montagne» de nourriture à leur divinité, comme il est d'usage pour la fête d'Annakuta. Ce don commémore aussi l'exploit du soulèvement du Mont Govardhana, réalisé par Krishna et illustré Shri Nathji levant le bras au ciel. Les grands dieux brahmaniques et leurs épouses survolent le temple dans la nuit étoilée. Deux rangées de frises historiées encadrent la scène principale pour illustrer les fêtes annuelles du temple de Nathdwara, ainsi que des épisodes de la mythologie krishnaïte. La première et la dernière scène de la frise extérieure décrivent le sage Ballacharya, fondateur du culte de Shri Nathji, prêchant à ses disciples.



Masque de génie tutélaire (Phi ta khon)
Asie. Loei (province)
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Masque de génie tutélaire (Phi ta khon)

Thaïlande, province Loei
Vannerie de bambou, stipe de palmiers et bois peints. H. : 100 cm ; L. : 65 cm
Inv. 70.2014.24.1

La fête de phi ta khon est célébrée au Nord-Est de la Thaïlande au début de la saison des pluies. Elle met en scène de puissants génies du sol, gardien d'un monde souterrain rempli de richesses et associé aux enfers bouddhiques. Le défilé spectaculaire des masques se fait par l'intermédiaire d'un médium qui convoque les génies et transmet leur parole. La fête s'accompagne d'un lancer de fusées d'appel de la pluie, ainsi que de la commémoration de la dernière vie antérieure du Buddha.

Les masques de phi ta khon sont réalisés à partir de matériaux de récupération les plus ordinaires : stipe de palmier pour la face et panier à riz pour la coiffe. Qu'ils soient peints ou réalisés à partir d'éléments rapportés en bois léger, les visages se caractérisent toujours par des crocs acérés et des yeux cernés de flammes. Ils expriment le caractère ambivalent des génies, source de vie comme de mort, à l'instar des forces de la nature qu'ils incarnent. Le décor s'inspire également de l'art religieux classique, à travers des motifs de rinceaux et l'utilisation d'iconographies bouddhiques ou hindoues. Le motif central de la coiffe représente ici le rapace Garuda, véhicule du dieu Vishnu.

UNITÉ PATRIMONIALE HISTOIRE

Portrait en pied d'un homme européen

Japon, fin XIXe - début XXe
Aquarelle sur papier et bandes de soie
H.: 137cm ; L.: 55 cm
Inv. 70.2014.35.1

Si le traitement du visage de ce portrait est particulièrement réaliste et dans le style européen, le paysage, la succession verticale des plans et le montage de type «kakemono» sont japonais.
Le portrait n'est pas signé. On ignore s'il s'agit de la main d'un artiste européen ou d'un artiste japonais.
Avec l'ouverture du Japon au monde en 1868, les occidentaux manifestent un très grand intérêt pour la culture japonaise. Le style, le sujet et les couleurs permettent de dater cette œuvre du temps de l'ère Meiji (1868-1912).
En 2009 deux portraits en pied du même type avaient été acquis par le musée : un portrait d'un homme européen vêtu d'un kimono et situé dans un paysage japonais (inv. 70.2009.57.1) et un portrait d'un jeune garçon aux cheveux blonds (inv. 70.2009.57.2). Ces deux peintures sur soie forment un ensemble. On peut imaginer qu'il s'agit du père et du fils.
Le Victoria and Albert Museum de Londres possède un ensemble de peintures euro-japonaises ainsi que plusieurs musées au Japon. Cependant la plupart de ces types d'œuvres se trouvent dans les collections privées. Œuvres hybrides et difficilement classables, elles illustrent un aspect inexploré du contact de culture entre Japon et Occident durant l'ère Meiji.



Portrait en pied d'un homme européen
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Bâton cérémoniel
Océanie. Malaita (île)
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

UNITÉ PATRIMONIALE OCÉANIE-INSULINDE

Bâton cérémoniel

Îles Salomon, Sud de l'île de Malaita, fin XIXe - début du XXe siècle
Bois, résine de noix de Parinarium sp., nacre de nautile, pyrite de fer, fibres végétales. H. 39 cm. Diamètre du pommeau : 4,5 cm. Diamètre du bâton : 3 cm
Inv. 70.2014.15.2

Ces bâtons étaient fabriqués autrefois dans la moitié sud de Malaita. Les Kwaio les appellent *fou'atoleeleo,* et les 'Are'are, *hauanoreereo* ou *wariihau*, en référence à leurs incrustations en coquille de nautile (*reereo* ou *leeleo*) et à la pierre sphérique (*fou* ou *hau*) – généralement de la pyrite-ligaturée à l'extrémité du bâton et recouverte d'un tressage de fibres végétales (rotin). Ils furent vraisemblablement les premiers objets d'art collectés par les Européens aux Salomon : prenant la pyrite pour de l'or, les hommes d'Álvaro de Mendaña, découvreur de l'archipel, troquèrent en 1568 leurs vêtements contre ces bâtons.
Par le passé, les tueurs à gages pouvaient suspendre un tel objet, sphère en haut, entre leurs omoplates. Ces bâtons jouaient aussi un rôle important lors de la cérémonie au cours de laquelle un homme recevait la prime de monnaies de coquillage offerte en contrepartie du meurtre qu'il avait perpétré sur commande.
Le musée ne conserve aucun bâton de ce type qui fait pourtant partie des classiques des collections consacrées aux îles Salomon. Ces objets sont le support d'une grande richesse de sens : ils sont au cœur de l'histoire des relations entre Européens et Salomonais dès les premiers contacts et renseignent sur la complémentarité de rôles politiques et sociaux à Malaita.



Sarong historié
Asie. Java (île)
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Sarong historié

Indonésie, Java, Pekalongan
Coton, batik tulis (application de cire à la main), teintures naturelles, vers 1890-1900
Signé : L. Metz, Pek (Lien Metzelaar, Pekalongan) H. : 210 cm ; L. : 106 cm
Inv. 70.2014.17.1

Les acquisitions récentes de batik javanais s'inscrivent dans la continuité de celles réalisées en 2009 qui enrichissaient le fonds de textiles aux influences chinoise et indienne. Dans ces ports de la côte nord de l'île accostaient les navires venant d'Inde, de Chine, d'Arabie et d'Europe. C'est donc naturellement dans les ateliers de ces mêmes ports que les influences extérieures ont nourri un répertoire iconographique déjà riche.
L'esprit d'entreprise qui règne au début du XXe siècle à Pekalongan résulte d'un groupe de femmes qui ouvrent des ateliers et créent de nouveaux styles comme ce batik historié. Ici, la tête, ou *kepala*, est ornée d'un motif floral inspiré de l'art nouveau, tandis que le *badan* relate la défaite des troupes du royaume de Mataram sur l'île de Lombok mise en déroute en 1894 par l'armée hollandaise après vingt ans de lutte. Des soldats européens armés de baïonnettes font face à des villageois munis d'armes blanches et de quelques fusils. Malgré la gravité du sujet, la vie villageoise se déroule avec les animaux, les greniers à riz, les maisons. Il émane de ce batik, dont il existe plusieurs variantes, une tentative de récit en trois dimensions remarquable.

L'ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES

En 2014 le musée a acquis un total de 846 photographies en 12 dossiers.

En ce qui concerne les photographies historiques, le fonds photographique s'est enrichi de six dossiers, dont trois reçus en donation, rassemblant un total de 782 photographies.

Par ailleurs, 64 œuvres contemporaines sont entrées dans les collections grâce à l'acquisition de 6 dossiers, dont trois dans le cadre des commandes via les Résidences de Photoquai. Les acquisitions contemporaines mettent l'accent sur les productions américaines et africaines.



Les résidences de Photoquai : Daniela Edburg
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettaccii

AUTEURS	TITRES	NOMBRE	DATES
Auguste Houzé de l'Aulnoit	Photographies prises au Gabon	17	1861-1863
Isidore Van Kinsbergen, Kassian Cephas	*Voyage autour du monde 1887-1888*	75	1870-1890
Anonyme	Ensemble de tirages, photographies prises en Nouvelle Bretagne	63	1895
Anonyme	Ensembles de négatifs sur verre, exposition Charles Ratton, don Guy Ladrière	87	1930-1950
Pierre Langlois	Ensemble de tirages, don Pierre Langlois	244	1950-1951
Anonyme, Robert Lehuard, Père O. Burell,	Ensemble de tirages, albums et négatifs, don Raoul Lehuard	296	1910-1940
Juan Manuel Echavarria	*Corte de Floreo*	7	1997
Carlos Garaicoa	*Frases*	10	2009
Charles Fréger	*Mardi Gras Indians*	15	2014
Daniela Edburg (Commande via Résidence)	*The sample project Iceland*	8	2013-2014
Pedro David (Commande via Résidence)	*360 Metros Quadrados*	11	2013-2014
Nyaba Léon Ouedraogo (Commande via Résidence)	*Les dévoreuses d'âme*	13	2013-2014



Woodbury & Page, van Kinsbergen, Kassian Cephas
© musée du quai Branly, photo Isidore van Kinsbergen, Kassian Cephas

UNITÉ PATRIMONIALE DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIE

Woodbury & Page, van Kinsbergen, Kassian Cephas

Voyage autour du monde 1887-1889
Deux albums, par Woodbury & Page ;
35 tirages sur papier albuminé par Kinsbergen et Cephas.
Inv. 70.2014.13.1.1-2

Le premier album (comportant essentiellement des vues de Java, 32 tirages sur papier albuminé) offre un bel exemple de la production du studio du photographe anglais Walter Bentley Woodbury (1834-1885) associé à James Page à partir de 1857. Ils ouvrent un studio à Batavia en 1861. Cet atelier était l'un des premiers établis, avec celui de Kinsbergen au même moment. Cet album montre les grandes images pittoresques de Java à la fin du XIX[e], dont de nombreux paysages.
Le deuxième album (35 tirages sur papier albuminé) comprend des portraits que l'on peut attribuer pour les plus anciennes à Isidore van Kinsbergen, et pour les autres à Kassian Cephas (1845-1912), connu comme l'un des premiers photographes indonésiens. Pour l'histoire de la photographie, cet album revêt un grand intérêt. Cephas aurait été formé par Kinsbergen, avant de devenir à partir de 1870 photographe de la cour du Sultan de Yogyakarta. Il réalise à ce titre de nombreux portraits de la famille royale.
Cet album permet de renforcer la collection du musée en ce qui concerne l'œuvre de Kinsbergen, et elle amène surtout un nouvel auteur, celui du premier photographe indonésien connu au XIX[e] siècle



Frases 2009 *© Carlos Garaicoa*

Carlos Garaicoa

Frases, 2009
10 héliogravures avec typographie en creux 55 x 45 cm.

Carlos Garaicoa est un artiste cubain, né en 1967, qui vit à la Havane. Il est aujourd'hui l'un des artistes cubains les plus reconnus, avec une production multiforme et assez inclassable.
Il utilise très souvent des photographies faites à Cuba, sur lesquelles il intervient grâce à des moyens graphiques et mécaniques : lignes de bâtiments ou de panneaux publicitaires imaginaires dessinés ou gravés sur le tirage. Au-delà de thématiques de réflexion basées sur le rapport à l'urbain, l'histoire spécifique de la ville de la Havane, il développe une œuvre très variée, utilisant des matériaux très divers, où reviennent la photographie, l'impression en général, la découpe, et de fréquents jeux avec la typographie. La typographie marque un rapport privilégié aux mots et à l'écriture.
Dans la série *Frases*, l'artiste utilise des photographies prises dans la Havane, centrées sur les anciens grands magasins de la ville. Il réalise des inscriptions en creux sur ces tirages, les mots gaufrés à la surface répondant aux noms inscrits sur l'image photographique dans des formules poétiques ou ironiques.

LES DONATEURS

Différentes donations ont enrichi les collections du musée en 2014 :

- Un tambour de bronze, Vietnam, XIX[e] siècle : don de M. Stéphane Defontaine
- Une ceinture, Vietnam, XX[e] siècle : don de M. Laurent Buziaux
- Un tablier de mariée, Papouasie Nouvelle Guinée : don de M. et M[me] Philippe Leloup
- Ensemble de tirages photographiques divers, Afrique 1950- 1951 : don manuel de M. Pierre Langlois
- Ensemble de 87 négatifs, Fonds de photographies d'objets de la collection Ratton 1930-1950 : don manuel de M. Guy Ladrière
- Un bandeau de poitrine, Île de Java, Indonésie 1930-0935 : don de M. Rudolf G. Smend
- Ensemble composé de 2 monnaies avec étui, de 3 calicots et d'une natte, Nouvelle Calédonie, 2013 : don manuel du Sénat coutumier de Nouvelle Calédonie
- Une chaise Asipim Ghana, fin XIX[e] - début XX[e] : don de M. Jean-Claude Dumoulin
- Deux masques de génie tutélaires Phi ta khon, Province de Loei, Thaïlande, 2013 : don de M. Suntipap Chuabounmi
- Une mosaïque, Mexique, 100 - 550 : don manuel de M. Guy Joussemet
- Une hache anthropomorphe Taïno, Haïti, 1200 - 1500 : don de M. et M[me] Jacques Blazy
- Ensemble d'œuvres de Guyane Française (Wayana et Aluku) : un ciel de case, une coupe, deux massues, une pagaie, trois cannes, deux peignes, une sculpture décorative : don de M. Claude Bernardin
- Ensemble de plus de 300 photographies ; 1 statuette Teke (Rep. Dem. Congo) Afrique, 1910 – 1940 : don de M. Raoul Lehuard
- Une statuette Fon, Bénin, entre 1950 et 1980 : don de M. François Baroin
- Un élément d'architecture Belu/Telum, Timor occidental, Indonésie fin XIX[e] - début XX[e] : don de M. Thomas Murray
- Un bol Ifugao, Philippines, XIX[e] - XX[e] siècles : don manuel M. Patrick Caput
- Un éventail du culte du peyotl, Nouveau-Mexique (USA), 2013 : don accordée par The Nelson-Atkins Museum of Art (Kansas City, USA)



Monnaie avec étui. Élément d'un ensemble constitué de deux monnaies dans leurs étuis, de trois calicots et d'une natte. Monnaies d'échange accompagnant la parole des représentants coutumiers. Océanie. Nouvelle-Calédonie
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

La conservation des collections

Le pôle conservation-restauration du département du patrimoine et des collections est organisé selon trois axes principaux : la conservation-restauration, la conservation préventive et les analyses.

CONSERVER

La conservation-restauration

Les interventions sont définies en fonction des trois activités principales du musée : les rotations d'objets en vitrine, les prêts dans le cadre d'expositions au musée du quai Branly et les prêts à l'extérieur. Les traitements sur les œuvres sont effectués par l'équipe de restauration du musée, ou dans le cadre de marchés détenus par des individus et entreprises spécialisés.

Traitements de conservation-restauration

Le pôle conservation-restauration poursuit l'effort de développement des traitements des œuvres en interne : au total 137 jours de traitement sur les œuvres ont été réalisés en 2014, contre 99 jours comptabilisés en 2013. Les interventions à forte valeur ajoutée sur les collections ethnographiques du musée ont porté d'une part sur des objets destinés au Plateau des collections comme les nouvelles acquisitions, des textiles, le panneau en écorce peinte ou la déesse aux serpents océanienne et d'autre part, sur des pièces destinées aux expositions temporaires du musée comme les boîtes en écorce pour l'exposition *Esthétiques de l'Amour,* le présentoir à crâne en spathe pour l'exposition *Sepik* ou la coiffe en vertèbres pour l'exposition *L'Éclat des ombres.*

Les interventions ont également ciblé des objets en «cas A», notamment les calebasses de la donation Dognin, ainsi que des pièces identifiées comme nécessitant une intervention lors des veilles sanitaires et des campagnes de marquage. Enfin, le travail de mannequinage et de montage des textiles est internalisé dans une large mesure.

Les interventions externalisées ont porté sur 91 objets et 122 œuvres graphiques ou photographiques, essentiellement dans la perspective d'expositions temporaires ou de prêts. Il s'agit notamment des interventions trop longues comme le traitement des robes en peaux de poissons qui seront présentées dans l'exposition *Esthétiques de l'Amour,* ou des pièces océaniennes pour l'exposition *L'Éclat des ombres* et *Sepik* ainsi que des textiles présentés à l'Institut culturel du Mexique.

Par ailleurs, de nombreuses consultations d'œuvres ont été réalisées par le pôle conservation-restauration dans le cadre de demandes de prêts, ainsi qu'en préparation des Commissions d'acquisitions.

Enfin, en ce qui concerne les campagnes de marquages d'œuvres, ont été ciblés en priorité les objets conservés en armoires fortes, les acquisitions récentes et ceux qui sont exposés sur le plateau des collections. Les pôles des prêts, dépôts et acquisitions ainsi que de la Régie veillent à ce que les objets en dépôt hors du musée, les œuvres qui partent en prêt à l'extérieur ainsi que celles qui sortent des réserves soient marqués prioritairement. Cette année, 1 225 objets ont été marqués en interne ou par des prestataires.

La conservation préventive

La collection du musée du quai Branly, en majorité composée de matériaux organiques, est très exposée au risque d'infestation. C'est pourquoi le musée a conçu un système de veille sanitaire avec un niveau d'exigence élevé, étendu à l'ensemble des espaces de présentation et de stockage des objets.

En 2014, les veilles sanitaires se sont égrenées sur la base des procédures mises en place en 2013. Elles ne concernent plus exclusivement le repérage des infestations biologiques mais plus globalement l'identification des reprises de corrosion, l'inspection de couches picturales soulevées, le repérage des éléments détachés, etc.

Cette année, les veilles sanitaires sur le plateau des collections ont eu lieu sur un total de 17 jours, permettant d'assurer un passage dans chaque vitrine ou objet hors vitrine deux fois par an. Au Pavillon des Sessions elles se sont déroulées quatre fois en 2014, permettant de voir chaque objet deux fois. Les risques d'altération, les dégradations avérées et les signes d'infestations biologiques sont ainsi identifiés, et la prise en charge matérielle des objets nécessitant une intervention est programmée.

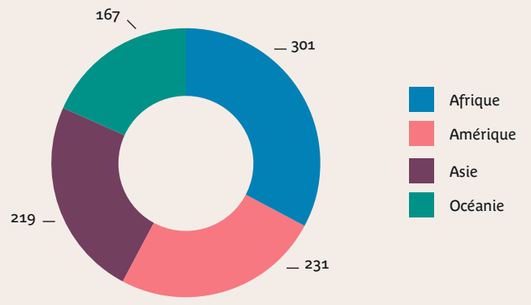


L'atelier de restauration
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Interventions réalisées en 2014

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
	213 objets et documents iconographiques traités, soit :
144 objets restaurés en interne	• 74 pièces individuelles et 12 carnets ou albums pour la boîte d'arts graphique,
6 mannequinages et des gainages de textiles	• 62 pour des prêts extérieurs, • 52 pour les expositions temporaires, • 1 pour rotation muséographique.

Ouvertures de vitrines du Plateau en 2014



Par ailleurs, le système de lutte intégrée contre les infestations (Integrated Pest Management, ou IPM) est resté stable pendant la majeure partie de l'année 2014 : les mesures de prévention des infestations sont fondées sur un zonage en quatre niveaux de risque, qui incluent des espaces ne contenant pas de collections mais pouvant avoir des conséquences sur elles tels que le vestiaire. Le rythme des relevés de pièges a été maintenu, à savoir six passages effectués par l'entreprise prestataire. De plus, une campagne systématique de nettoyage par aspiration des parties inférieures, supérieures et arrière des vitrines, en commençant par celles situées dans neuf boîtes jugées comme prioritaires, a été réalisée cette année et se poursuivra en 2015.

Enfin, un des principaux axes de travail au cours de l'automne a été de préfigurer la réalisation d'un bilan climatique. Pour ce faire, il a été procédé :

- au recensement et à la vérification technique du parc de capteurs de température et d'hygrométrie ;
- au repérage puis à la cartographie de la localisation des capteurs ;
- à la mise en place des fichiers modèles pour le traitement des données climatiques ;
- à la création d'un modèle comparatif permettant d'étudier simultanément les résultats de plusieurs espaces ;
- au traitement et à l'analyse des données obtenues.

L'analyse des collections

Les analyses sur les collections sont programmées essentiellement dans le cadre des projets d'exposition, de restauration, d'acquisition ou de recherche et peuvent s'inscrire dans les catégories d'examens suivants : datation, polychromie, caractérisation des matériaux, imagerie.

En 2014, le pôle a poursuivi le travail de construction d'un réseau de laboratoires afin d'être particulièrement réactif pour répondre aux demandes d'analyses sur les œuvres. Le choix a été fait de privilégier des laboratoires ayant développé des outils transportables. En 2014, une convention a été signée avec la Bibliothèque nationale de France et l'Institut national du Patrimoine, qui permettra au musée d'avoir accès à des compétences pour l'identification des infestations microbiologiques et à un équipement d'examen par fluorescence X. La majorité des examens est réalisée sans que les objets ne soient déplacés hors du musée.

Par ailleurs, dans le cadre du renforcement des moyens d'analyses, le pôle s'est doté d'un nouveau dispositif visant à assurer *in situ* la constitution des dossiers photographiques.

Au total, 64 analyses en 18 lots ont été réalisées en 2014 parmi lesquelles la caractérisation des matériaux d'une momie Oaxaca, l'identification du bois d'un masque Melkoï, la reproduction en 3D de deux statuettes africaines ou la datation au C14 des poteaux Pachacamac.

La conservation des collections en réserve

En ce qui concerne la collection conservée en réserve, les opérations principales réalisées par le pôle de la régie des collections en 2014 ont été :

- Le reclassement d'une partie de la collection ;
- Le travail effectué dans le cadre de la livraison des nouveaux équipements d'anoxie ;
- La réalisation d'un exercice d'évacuation PPRI 1 ;
- L'habillage des façades d'armoires roulantes PPRI 1.

L'INVENTAIRE

L'activité du pôle inventaire et gestion informatisée des collections d'objets se divise entre la mission permanente du pôle : l'administration de la base de données TMS-Objets, la tenue de l'inventaire des collections, le récolement décennal des collections, la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections du musée et le pilotage des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets.

Récolement décennal

En 2014, le récolement décennal est achevé. Il reste à récoler certains dépôts à l'étranger, pour lesquels le contact ou l'accord de l'institution dépositaire n'ont pu être obtenus.

La production du bilan général du premier récolement décennal du musée du quai Branly a été réalisée : rédaction des procès-verbaux définitifs de l'ensemble des campagnes à destination des tutelles (Service des musées de France), le tableau récapitulatif (données statistiques, moyens humains et financiers mis en œuvre).

Par ailleurs, cette année les recherches sur les dépôts croisés (entrants et sortants) entre musées nationaux se sont poursuivies, notamment à l'occasion du récolement des dépôts du musée de l'Armée et du musée du Louvre au musée du quai Branly.

De plus, le pilotage du post-récolement s'est poursuivi : suivi des campagnes de marquage (en collaboration avec le pôle conservation-restauration), synthèse sur les objets manquants (état des lieux en cours d'élaboration dont l'enjeu est de permettre de caractériser les principales hypothèses de travail pour identifier et/ou localiser ces objets), régularisation des dépôts anciens (en collaboration avec le pôle prêt, dépôts et acquisitions).

Enfin, la préparation du second récolement décennal (estimation du périmètre, réflexion méthodologique) a été initiée.

Inventaire

Cette année, en vue de l'inscription à l'inventaire de certains fonds photographiques anciens, une collaboration a été engagée avec l'Unité patrimoniale Photographies et l'Iconothèque. La réflexion porte sur un outil d'aide à la décision, à partir d'une cartographie de l'ensemble des fonds non inventoriés, qui sera à prendre en considération pour l'inscription ou non de ces fonds à l'inventaire.

Il est à mentionner le travail sur les nouvelles acquisitions (saisie dans TMS, listes pour la direction comptable, inscription à l'inventaire…)

Base de données TMS-Objets

Au cours de l'année 2014, l'administration fonctionnelle de la base TMS Objet s'est poursuivie avec notamment : la création de nouveaux modes d'affichage, des liens photos, l'enrichissement de la liste personnes et institutions et la création d'un mini-portail utilisateurs.

Dans le cadre du chantier d'enrichissement des notices pour la mise en œuvre de la priorité 1 (11 180 notices de nouvelles acquisitions), six réunions de travail ont été organisées avec les unités patrimoniales. Des tableaux de suivi ont été élaborés, et des indexations par lots ont été effectuées selon les demandes des unités patrimoniales.

La totalité des notices dispose maintenant d'un toponyme détaillé et d'une datation. Il reste 1 167 notices sans usage et 4 839 sans ethnonyme. Pour ces objets, les unités patrimoniales indiquent que l'usage est soit inconnu soit évident, et que les ethnonymes sont non connus ou non pertinents. Le travail sur ces notices peut donc être considéré comme achevé.

Par ailleurs, une campagne de prises de vue des objets non photographiés a été réalisée (66 objets concernés). L'ensemble de la collection est photographié.

De plus, une collaboration a été menée avec les unités patrimoniales afin d'améliorer la base de données. Cette collaboration a notamment permis d'ajuster le thésaurus géographique du Bénin et de l'Océanie.

Enfin, il est important de mentionner la collaboration externe avec le Ministère de la Culture (Commission de Récolement des Dépôts d'œuvres d'art, base Joconde), et le retour et échanges d'expériences avec d'autres utilisateurs de TMS (présentation du logiciels à d'autres institutions, rencontres internationales).



L'atelier de restauration
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

La diffusion des œuvres et des savoirs

LES MOUVEMENTS DES ŒUVRES SUR LE PLATEAU DES COLLECTIONS

En 2014, le contenu de 102 vitrines ou unités de présentation a été modifié, ce qui représente environ 30 % des vitrines du plateau des collections. Ces changements ont entrainé le prélèvement de 551 objets et la réinstallation de 553 nouveaux objets.

Quelques changements muséographiques importants ont eu lieu sur le plateau des collections, en particulier :

Rouleau. Afrique. Éthiopie
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Dans la zone Afrique, le renouvellement des rouleaux magiques éthiopiens, don de M. Jacques Mercier, s'est poursuivi en 2014 pour des raisons de conservation dues à la fragilité des pièces. Ainsi, six rouleaux magiques seront présentés en même temps sur le Plateau des collections, dont le renouvellement se réalisera tous les huit mois par d'autres pièces de cette donation.

Dans la zone Afrique du Nord - Proche-Orient, il est à souligner en 2014 l'installation d'un ensemble de costumes de Tunisie et de cuirs touareg récemment acquis.

Dans la zone des Amériques, un profond remaniement du parcours précolombien des Amériques qui avait été commencé en octobre 2013 s'est finalisé en juillet 2014. Les choix opérés visent à mettre en valeur des pièces d'une grande qualité formelle et valeur culturelle, qui n'ont jusqu'à présent été que rarement exposées ou publiées. Une attention particulière a été apportée à la variété des matériaux présentés (céramique, os, or, bois).

Dans la zone Asie, certaines pièces nouvellement acquises comme une tenture de temple Indienne ou le panneau de méditation tibétain ont été présentées sur le plateau des collections. Il est à mentionner également l'installation d'une vitrine spécifique pour la présentation d'une armure de Samouraï.

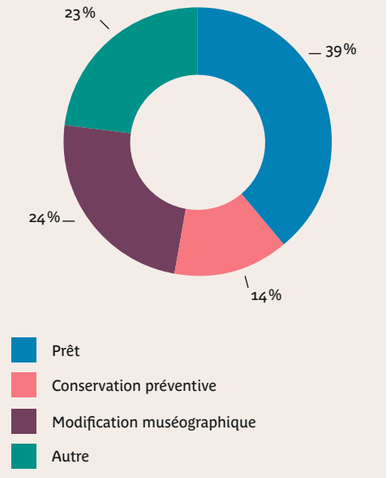
Dans la zone Océanie, à l'occasion de l'exposition *L'Éclat des Ombres,* il y a eu des roulements d'objets et notamment la mise en place de quatre coiffes Melkoï récemment restaurées et qui demeureront en place jusqu'à la fin de l'exposition.

Enfin, **des nouveaux accrochages dans le cabinet d'arts graphiques** ont été effectués cette année.

- *Carnets de voyage* du 17 janvier au 15 avril
- *Thérèse le Prat* du 17 avril au 13 juillet
- *A l'européenne* du 17 juillet au 28 septembre
- *Ah ça ! Où donc se cache le palais ? Palenque 1881-1891* du 2 octobre 2014 au 4 janvier 2015

Situé à la conjonction des zones Afrique et Amérique, cet espace a pour ambition de donner une visibilité accrue aux collections d'arts graphiques et de photographies conservées au musée du quai Branly.

Motifs des interventions / modifications de vitrine (en %)





Panneau de chambre de méditation lamaïque. Asie. Tibet
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

LES CONSULTATIONS EN MUSÉOTHÈQUE

Les espaces de la muséothèque permettent au public scientifique de venir consulter, sur réservation, plus facilement les œuvres du musée. L'objectif de ces consultations est varié : il peut s'agir de préparer un commissariat d'expositions, d'effectuer un récolement ou de faire des recherches scientifiques.

La muséothèque permet également aux équipes du département du patrimoine et des collections de travailler dans les réserves dans de meilleures conditions, grâce à l'aménagement d'espaces dédiés à différentes prestations (emballages pour les départs en prêt, marquage des collections…) mais aussi à la tenue des commissions d'acquisitions.

En 2014, 4 312 objets ont ainsi été prélevés, déployés et consultés, dont 2 038 pour des besoins en interne (muséographie, restauration, prises de vue, etc) et 2 274 pour des demandes extérieures (chercheurs, commissaires d'exposition, etc..).

Au total, 429 personnes ont été accueillies à la muséothèque en 2014.

La muséothèque
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



BILAN DE LA POLITIQUE DE PRÊTS

En 2014, le nombre de dossiers de demande de prêts est en progression (77 dossiers ouverts contre 69 en 2013) avec également une augmentation du nombre total d'œuvres demandées en prêt : 1 527 œuvres demandées en 2014 contre 1 412 en 2013.

Le nombre d'œuvres qui ont finalement été accordées en prêt s'élève à 1 224 pièces toutes typologies confondues (soit 974 objets, 104 documents iconographiques et 50 documents d'archive ou de la médiathèque) contre 1 063 pièces en 2013.

L'ensemble des dossiers présentés en commission des prêts et dépôts à fait l'objet d'une consultation de la totalité des pièces en réserves pour avis.

Concernant la répartition géographique de prêts, 77 % des objets accordés le sont pour la France, et 23 % pour l'étranger.

Enfin, à la demande du Président et du directeur du département du patrimoine et des collections, la rédaction d'un règlement applicable aux convoiements des prêts et dépôts a été effectuée. Il permettra non seulement de valider la liste des personnels habilités à assurer ce type de mission, mais aussi de respecter un quota de jours de mission qui ne devra pas excéder 20 jours au cours de l'année civile.

Les établissements partenaires :
- Fondation Baur, Genève
- Fondation de l'Ermitage, Lausanne
- Fondation Pierre Arnaud, Lens
- Fundacion Cidade da Cultura de Galicia, Saint Jacques de Compostelle
- Institut Culturel du Mexique
- Instituto Tomie Ohtake, Sao Paulo
- Intermédiathèque, musée de l'Université de Tokyo (partenariat particulier)
- Musée national des Beaux-Arts de Lettonie
- Museo delle Culture, Lugano
- Museum of Modern Art, New-York
- Museum Rietberg, Zurich
- National Gallery of Australia, Canberra
- National Palace Museum, Taïwan (expo itinérante MQB)
- Palazoo delle Esposizione, Rome
- Power Station of Art, Shangaï
- Stifung Jüdisches Museum, Berlin
- The Metropolitan Museum of Art, New-York
- The Nelson Atkins Museum of Art, Kansas City
- Museo nacional de Antropologia, Mexico

DÉPÔTS

L'année 2014 n'a été marquée par aucun nouveau dépôt entrant mais a fait l'objet de demandes de dépôts sortants, parmi lesquels :
- une sculpture non encore passée en commission, demande du musée Despiau-Wlérick de Mont de Marsan ;
- onze objets dont neuf accordés pour cinq ans pour la Villa Noailles ;
- une sculpture de Rodin non encore passée en commission, demande du musée Rodin.

Enfin, cette année a également été l'occasion de renouveler et régulariser un certain nombre de dépôts : treize objets pour le musée du tabac de Bergerac, deux objets pour la maison de l'Armateur dépendant du musée Malraux du Havre, neuf objets pour le musée des Jacobins d'Auch et un objet pour le musée des Arts asiatiques de Nice.

Le plateau des collections. Zone d'Afrique du nord et du Proche-Orient
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



La médiathèque

La médiathèque du musée du quai Branly détient une collection dédiée à la recherche, dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie et de l'histoire des arts, des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

La médiathèque conserve :

- des documents d'archives et les dossiers de collections ;
- des imprimés (livres et revues), des documents audiovisuels (films, archives sonores), des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
- des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique) et une collection d'arts graphiques.

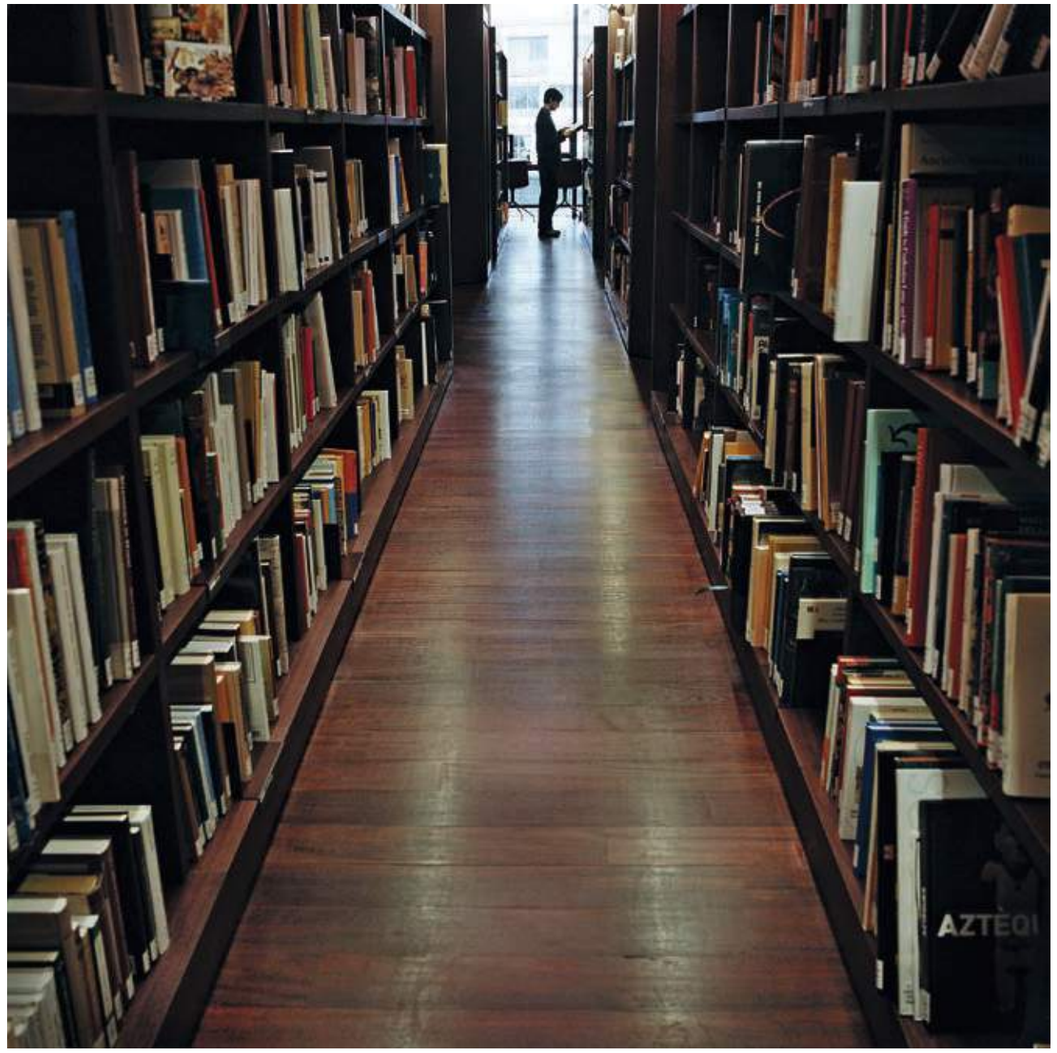
Structurée autour de quatre espaces de consultation (Bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation et salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public non spécialiste, désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée.

Visite des fonds précieux. Présentation d'albums photographiques et de daguerréotypes
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



Parmi les faits marquants de l'année 2014 à la médiathèque :

- En 2014, le nouveau portail d'accès aux bases de données patrimoniales a permis d'améliorer notablement l'accès au patrimoine numérique de l'établissement en proposant aux internautes des services innovants et une interface plus ergonomique. Il sera maintenu en ligne jusqu'à l'ouverture du nouveau site courant 2015.
- La médiathèque a participé à de nombreux projets de valorisation des collections en lien avec d'autres directions. Les équipes ont notamment participé aux opérations Jardin d'été, aux Ateliers Nomades et une collaboration très étroite s'est instaurée autour de l'exposition Tatoueurs, Tatoués. Un long travail de collaboration sur la refonte du site web s'est mis en place avec la Cellule Web de la DDC pour le déploiement des outils du nouveau site.
- La programmation de la vitrine du Salon de lecture Jacques Kerchache et les 105 rencontres du salon du salon Jacques Kerchache, permettent une valorisation toujours plus complète des ressources de la médiathèque.
- Le chantier de numérisation et le récolement décennal des collections de l'iconothèque ont pu être clos.
- En collaboration avec la direction des publics, la première enquête dédiée à l'analyse des publics de la médiathèque a été lancée. Les données seront recueillies pendant le premier trimestre 2015 et le rapport d'étude devrait être diffusé au cours du premier semestre 2015.



La médiathèque d'étude et de recherche
© musée du quai Branly, photo Antonin Borgeaud

ENRICHIR

Les collections imprimées

La médiathèque a acquis à titre onéreux 3904 ouvrages. La part des acquisitions en langues étrangères reste stable et supérieure aux acquisitions en français (58%). Les marchés concernant les acquisitions documentaires (imprimés et documents audiovisuels) ont été renouvelés au cours du second semestre 2014.

Les services rendus par les différents prestataires permettent à la médiathèque de couvrir toutes les zones géographiques de son ressort et d'obtenir une bonne couverture linguistique des publications en anthropologie. L'actualité éditoriale internationale en ethnologie et anthropologie est largement couverte. En témoigne le nombre élevé d'unica[1] à savoir 65072 soit 35% de ses collections.

Parallèlement des acquisitions sur le marché du livre ancien sont réalisées régulièrement afin d'enrichir les collections patrimoniales (255 documents acquis à ce titre cette année). L'éventail des disciplines couvertes par la collection reste constant (ethnologie, sciences de l'homme, histoire, histoire de l'art et art extra-européen).

Enfin, des acquisitions spécifiques en lien avec les expositions du musée sont régulièrement réalisées. Ainsi, dans la perspective de l'exposition *Marquises,* la médiathèque a acquis un facsimilé reproduisant en tirage de luxe le manuscrit illustré de Paul Gauguin *Noa Noa,* récit autobiographique illustré qui représente un témoignage central de la vie du peintre à Tahiti. Un seul exemplaire de cet ouvrage est recensé dans les collections publiques françaises à la Bibliothèque Universitaire de Polynésie – Tahiti. De même, dans le cadre de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués,* la médiathèque a constitué un fonds inédit dans le paysage des bibliothèques en France, fonds constitué de plus de 400 documents sur les techniques, l'histoire et l'art du tatouage.

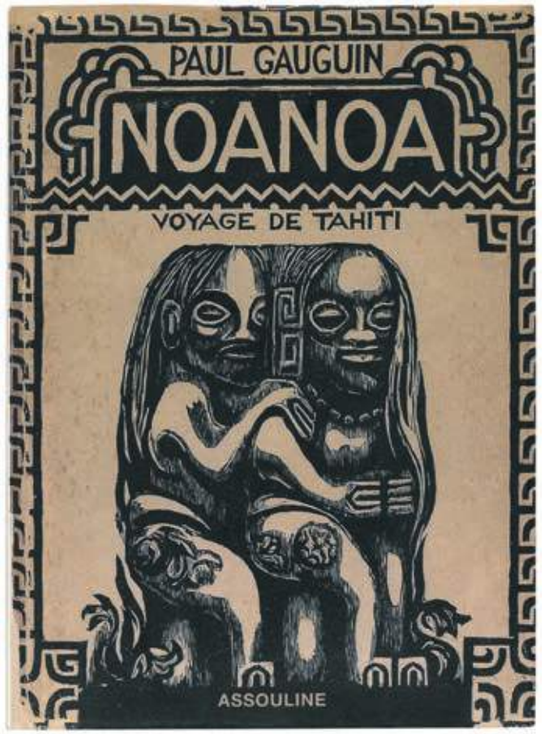
Une base de données est venue enrichir l'offre numérique de la médiathèque, Artkhade, spécialisée dans les ventes aux enchères d'art extra-européen.

La collection audiovisuelle

La collection audiovisuelle de la médiathèque continue à s'enrichir (673 nouveaux titres acquis portant la collection à plus de 13000 documents) et développe résolument les corpus inédits (318 documents soit 47% des acquisitions). Sur ces 673 documents, 368 sont des films (dont 32% d'inédits) et 305 des enregistrements sonores (dont 66% d'inédits).

Ces documents inédits peuvent être des DVD provenant de réalisateurs et producteurs indépendants (8 titres des Ateliers Varan, 41 titres de FMC Production, 11 titres de la collection brésilienne Cinestas Indeginas, 25 titres autraliens du Buku-Larrngay Mulka Centre), et de fonds institutionnels (55 films issus du catalogue Documentary Educational Resources DER) ; de CD issus labels autoproduits, de dons ou productions du musée, dont sept titres de la collection Kink Gong (Chine et Asie du Sud-Est) et six titres de l'Association Réunionnaise Communication et Culture, des enregistrements issus de collectes de terrain et des captations audio du musée (188 spectacles et conférences).

[1] *la médiathèque étant le seul établissement parmi les bibliothèques universitaires françaises à posséder ces documents.*



Noa Noa, le journal tahitien de Gauguin
© D.R.

Acquisition et restauration du premier fac-similé du manuscrit de Paul Gauguin Noa-Noa *- Paris Crès, 1926 , édition numérotée et limité à 100 exemplaires*

La restauration du premier fac-similé du manuscrit de Paul Gauguin Noa-Noa, acquis par le musée en 2014, rendra possible sa présentation à l'exposition sur les îles Marquises qui aura lieu en 2016 au musée du quai Branly. La restauration permettra d'améliorer l'état de la jaquette et d'une partie de la couvrure du corps d'ouvrage présentant quelques dégradations.

Autour de l'exposition Tatoueurs, Tatoués *: constitution d'une bibliothèque du tatouage, collection de référence unique en France*

Dans la continuité de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* la médiathèque du musée du quai Branly propose aux visiteurs une collection originale et très complète consacré à cet art. C'est aujourd'hui un fonds inédit dans le paysage des bibliothèques en France : plus de 400 documents sur les techniques, l'histoire et l'art du tatouage.
À travers les reproductions de dessins de tatoueurs célèbres comme ceux de Sailor Jerry, cette bibliothèque met en avant la diversité des styles et leur évolution. Ces ouvrages sont autant des témoignages historiques que de magnifiques livres d'art.
Ce sont également des livres incontournables pour tous les amateurs de l'encrage, à l'image de l'*Encyclopedia for the art and history of Tattooing* de Henk Schiffmacher, artiste tatoueur mais également historien et collectionneur.
Le fonds déborde la pratique artistique du tatouage dans son approche anthropologique et historique. Cette documentation est aussi destinée aux chercheurs et intégrera le fonds général de la médiathèque à la fin de l'exposition.
Ce fonds unique est disponible librement durant toute la durée de l'exposition au Salon de lecture Jacques Kerchache.

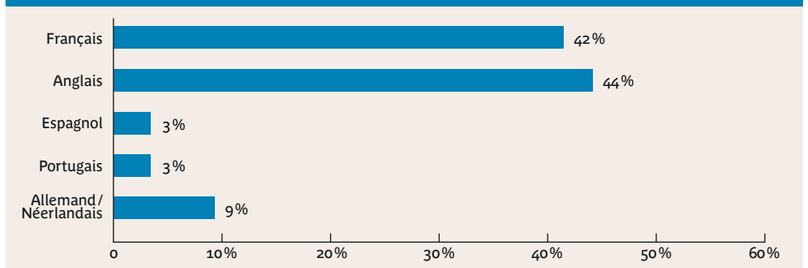


Volumétrie des entrées de documents (acquisitions onéreuses, dons, échanges)

	2011	2012	2013	2014
Acquisitions de monographies (vol.)	5 400	3588	4 189	3904
Acquisition de documents audiovisuels (Titres)	2 069	1256	936	673
Abonnements périodiques courants (Titres)	706*	700* (dont 14 nouveaux titres)	700* (dont 14 nouveaux titres)	716* (1 nouveau titre)
Abonnements courants électroniques	8 000	8 000	8 000 (dont 6 nouveaux titres)	8 329 (dont 1 nouveau titre)
Versements d'archives entrés en mètres linéaires	65	113,6	64	51,8

** imprimés ou abonnements électroniques couplés.*

Répartition par langue des acquisitions onéreuses d'ouvrages
en pourcentage



La médiathèque d'étude et de recherche
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



CONSERVER ET RESTAURER

La restauration des collections

L'exemplarisation des collections des livres «Ancien Régime» du musée de l'homme a été achevée. Cette série qui comporte 400 volumes était conservée en magasin et a rejoint la réserve des fonds précieux. Afin de préparer leur signalement, 197 recueils de tirés-à-part de Broca et Quatrefages ont été regroupés en réserve. Enfin, en prévision du catalogage des brochures et tirés-à-part provenant des fonds du musée de l'homme non traités du XIX^{e} siècle, un premier lot de 392 documents a été conditionné sous pochettes rigides cartonnées afin d'en faciliter le traitement.

En ce qui concerne les collections audiovisuelles, 394 documents ont également fait l'objet d'un traitement technique en vue de leur conservation et de leur diffusion au public, soit 554 heures traitées. Sont traités aussi bien des films et vidéos sur supports anciens (pellicules, VHS, etc.) que des documents audiovisuels récents produits en format numérique (qui nécessitent des opérations de montage, sauvegarde des fichiers, transfert sur supports et sur serveur). Outre 213 captations audiovisuelles du musée (nettoyage des fichiers et transferts sur supports de diffusion et de conservation), ces opérations de conservation ont porté sur le traitement de 181 documents issus de 6 fonds d'archives filmiques et sonores (Unesco, Jean-Yves Clavreul, Monod-Herzen, Danielle Gallois-Duquette, Pierre Amado et Nougarol). S'ajoute une vaste opération de transcodage suite au changement de serveur de diffusion, soit 12000 documents transcodés représentant 1500 heures de visionnage.

La conservation préventive à l'iconothèque

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'iconothèque réalise des veilles et surveillances annuelles sur les pièces sensibles comme les pastels et les supports en nitrate de cellulose. Un bilan général a été établi en 2014.

Par ailleurs, le chantier de numérisation a permis d'identifier 3607 pièces présentant des besoins de restauration. De nombreuses pièces ont été stabilisées dans le cadre de ce chantier et de ce fait leur traitement ne présente pas un caractère d'urgence. Celles-ci doivent être revues et classifiées plus précisément avant traitement.

Enfin, en décembre une campagne importante de prise de vues a été organisée pour les pièces de grands formats ou bien très fragiles, nécessitant des manipulations spécifiques : 412 pièces ont été photographiées comprenant notamment des daguerréotypes, des négatifs sur plaques de verre de très grand format, comme 50x60 cm, des pièces en mauvais état et des albums aux reliures fragiles. Quelque 900 prises de vues ont été réalisées.

Le premier exercice grandeur nature du PPRI

Un premier exercice d'évacuation des collections classées en PPRI de niveau 1 a été réalisé le 16 janvier 2014 à l'échelle de l'établissement, avec des volontaires d'autres départements. À l'issue des deux heures d'exercice, les collections identifiées de niveau 1 conservées à l'iconothèque, ont pu être évacuées suivant les procédures envisagées, vers le cabinet des fonds précieux.



La médiathèque d'étude et de recherche
© musée du quai Branly, photo Antonin Borgeaud

Pour les collections conservées à la Réserve imprimée de la médiathèque, le test a permis de confirmer les circuits d'évacuation vers la salle de consultation et pour le service des Archives les modalités d'évacuation des archives administratives et historiques ont été confirmées.



Chantier de l'iconothèque
© musée du quai Branly, photo Antonin Borgeaud

Fin du chantier exceptionnel de numérisation à l'iconothèque

Le second chantier des collections de l'iconothèque, commencé en juillet 2011, s'est achevé en mai 2014. Il avait pour objectif le traitement, la mise en conservation, description et numérisation, de collections de photographies hors inventaire, provenant des institutions dont le musée du quai Branly hérite.

L'équipe de l'iconothèque a encadré et s'est assurée du respect des procédures, en réalisant des contrôles, en répondant aux questions quotidiennes, mais surtout par la mise à disposition des collections et ensembles à traiter au fur et à mesure des besoins et des contraintes de stockage.

Bilan du deuxième chantier des collections 2011-2014

Nombre de pièces conditionnées et inventoriées
143 653

Nombre de pièces numérisées
141 620

La programmation des collections traitées a été déterminée en collaboration avec l'Unité Patrimoniale photographie.

En parallèle de ce chantier, l'équipe de l'iconothèque poursuit son travail de traitement des nouvelles acquisitions. En 2014, les collections concernées par ce chantier sont :
- Les collections anciennes : un ensemble de 13140 diapositives de terrain du Musée de l'Homme couvrant tous les continents.
- Les acquisitions du musée du quai Branly : toutes les nouvelles acquisitions de 2014 sont cataloguées et récolées.

La conservation des collections audiovisuelles : la numérisation

En raison de l'enrichissement des collections audiovisuelles numériques, le volume des fichiers audiovisuels a atteint les 7 tera d'où l'importance de leur archivage et de leur conservation. L'enjeu de l'archivage pérenne est d'assurer la sécurité et l'intégrité de ces données en dépassant l'obsolescence des supports et formats de diffusion. Après étude de différentes solutions d'archivage externalisé en coordination avec le Service des Systèmes d'Information du musée, le système SPAR de la BnF (Système de Préservation et d'Archivage Réparti) a été retenu comme service de «tiers-archiveur» du patrimoine numérique. Une convention a été établie afin de mettre en place l'archivage en 2015.

Enrichissement du catalogue, inventaire et récolement

Cette année, le catalogue de l'iconothèque s'est enrichi de 56816 notices. Les fonds traités en 2014 ont été les suivants : Bohumil Holas, Gabriel Monod-Herzen, mission Guibaut-Liotard, la fin du fonds Roumeguère, Jeanne Cuisinier, les négatifs du fonds Thérèse Rivière, Geneviève Dournon, Edgar Aubert de la Rüe, Léon Pales, Dominique Champault, Marcel Griaule, Potteau et Alfred Métraux, ainsi que nombreux fonds anonymes des XIX^{e} et XX^{e} siècles.

Par ailleurs, le traitement des collections rétrospectives de périodiques a été poursuivi. En 2014, ce travail de référencement des titres, de mise à jour des états de collections, de corrections du catalogue et d'uniformisation des cotes a concerné 297 titres supplémentaires dont 45 créations de titres inédits (soit 10766 exemplaires créés) portant à 5989 le nombre de titres papier signalés dans les catalogues.

D'autre part, le service des archives a publié cette année 174 instruments de recherche (associant les notices et les documents numériques rattachés), soit plus de 70000 notices publiées dans le catalogue. Parmi les 473943 notices d'objets présentes dans la base, 349799 sont cataloguées, ce qui représente 75% des notices.

En ce qui concerne l'exercice du récolement décennal des collections de l'iconothèque, un procès-verbal a été rédigé pour la remise des résultats complets de l'établissement au Service des Musées de France. Le périmètre actuel s'élève à 62507 objets, parmi lesquels 59211 objets ont été vus et récolés. Le Ministère de la Culture et de la Communication a décidé d'ajourner au 31 décembre 2015 ce premier exercice décennal.

Enfin, les travaux d'inventaire de la collection photographique se poursuivent. Outre les travaux quotidiens d'inventaire des collections, une édition papier de la partie des collections à l'inventaire des musées de France doit être réalisée annuellement. En fin d'année 2014, l'édition de l'inventaire de l'année 2013 a ainsi été préparée.

DIFFUSER ET VALORISER

Consultation et communication des collections

Si le nombre d'inscrits à la médiathèque diminue légèrement par rapport à 2013 (3278 en 2014 contre 3495 en 2013) de même que la fréquentation, les consultations de documents ont augmenté de 27% en 2014.

Le public des professionnels est toujours majoritaire (67%), provenant essentiellement du monde des musées (commissaires d'expositions, conservateurs, etc.).
Enfin, le portail du site internet de la médiathèque a été visité par plus de 3121 visiteurs (28866 pages vues).

Évolution du nombre d'usagers de la médiathèque : événements, inscriptions, communications, rendez-vous pour consultation

	2011	2012	2013	2014
Nombre d'événements au Salon de lecture Jacques Kerchache	108	133	115	101
Nombre de participants aux événements du Salon de lecture Jacques Kerchache	8750	12133	10490[1]	5927[1]
Nombre d'inscrits à la médiathèque[2]	3450	3327	3495	3278
Nombre de communication de documents	23823	27294	32001	36369
Consultation au cabinet des fonds précieux	290	220	230	328
Dont consultation du fonds imprimés	*157*	*126*	*86*	*247*
Dont consultation des collections de l'iconothèque	*133 (17000 pièces)*	*94 (76193 pièces)*	*144 (42273 pièces)*	*81 (9607 pièces)*
Consultation du fonds d'archives et de documentation (en rendez-vous)	250	331	395	325

[1] En 2013, 4614 aux rendez-vous et 5876 au Salon d'été. En 2014, 4510 au rendez-vous du Salon d'été et 1417 au Salon d'été
[2] Nombre de lecteurs inscrits actifs au 31 décembre de l'année identifiée

La diffusion par le biais de nouveaux médias et des réseaux sociaux

Depuis son ouverture en septembre 2012, Kiosque du Monde a attiré 24 600 visiteurs. Le site Kiosque du Monde (http://www.scoop.it/t/kiosque-du-monde), développé via la plateforme Scoop it!, a pour objet d'informer les visiteurs du musée de l'actualité artistique et culturelle en Afrique, Amérique, Asie et en Océanie à travers des articles sélectionnés dans la presse internationale.

Sur Facebook, le signalement systématique des rendez-vous du Salon de lecture ainsi que des actualités de la médiathèque a attiré de nombreux fans (+ 42 % par rapport à 2013). Plus de 320 articles ont été publiés sur ce support de médiation cette année.

La valorisation des collections patrimoniales

En 2014, 29 documents des collections patrimoniales ont été mis en valeur dans la cadre de la programmation du salon de lecture Jacques Kerchache :

La programmation des vitrines a été la suivante :
- une vitrine consacrée à l'*Afrique lusophone* de janvier à mars 2014 ;
- une vitrine consacrée à l'*Album Jackson* d'avril à juin 2014 ;
- une vitrine pour la *Commémoration de la Grande guerre* de juillet à août 2014 ;
- une vitrine *Poésie et musique créole* de septembre à novembre 2014
- deux monographies et un numéro de périodique pour *Le monde des enfants au Japon* de décembre 2014 à janvier 2015.

La vitrine du salon de lecture est consacrée cet été à la commémoration de la guerre 14-18
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettaccid



Par ailleurs, 242 pièces issues des collections de l'iconothèque ont été présentées dans le cadre des accrochages du cabinet d'arts graphiques.

De plus, chaque programmation du salon de lecture est systématiquement accompagnée d'une sélection de plusieurs centaines de documents issus des collections de la médiathèque permettant au visiteur d'approfondir la thématique traitée lors des rendez-vous du salon. Il est en de même pour chaque exposition du musée.

Enfin, il est important de mentionner l'installation pour les personnes en situation de déficience visuelle d'un nouveau dispositif, qui a pu être présenté lors de la semaine accessibilité, et qui permettra aux personnes en situation de handicap d'accéder aux collections conservées à la médiathèque

Le salon de lecture Jacques Kerchache

La fréquentation des rendez-vous du Salon Jacques Kerchache reste relativement stable avec 4 250 personnes ayant assisté aux divers rendez-vous (soit une moyenne d'environ 41 personnes par rendez-vous).

Au total, 105 rendez-vous ont été organisés en 2014. Ils se répartissent en cinq catégories : rencontres autour d'un ouvrage, rencontre autour du zoom thématique, autour des expositions et des collections et autour de l'actualité de l'édition et de la recherche.

Les thématiques des « zooms trimestriels » ont porté d'une part sur l'Afrique lusophone et d'autre part sur les expositions *Indiens des Plaines* et *Tatoueurs, Tatoués.*

Enfin, plusieurs cycles ont été organisés en 2014 au Salon de lecture Jacques Kerchache :

Les Classiques contemporains, organisés en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement, ont trouvé leur public grâce aux figures incontournables de l'anthropologie comme Tim Ingold, Roy Wagner ou Maurice Godelier.

Le cycle « Secrets de chefs-d'œuvre », organisé en lien avec le service de conservation-restauration, a permis de présenter aux visiteurs les dernières découvertes faites au musée grâce aux nouvelles technologies 3D.

Un nouveau cycle en 2014, intitulé « Biographies d'objets, un partage de méthode », a été l'occasion de renouveler les sorties d'objet des réserves et de montrer, à travers deux publications récentes, le croisement de deux disciplines comme l'histoire de l'art et l'anthropologie.

Les collections de la médiathèque accessibles à tous

Au cours de l'année 2014, de nouveaux dispositifs dédiés aux personnes mal ou non-voyantes ont été installés.
Au Salon de lecture Jacques Kerchache, une machine à lire a été installée pouvant vocaliser tout livre choisi.
En Bibliothèque de recherche, les personnes mal ou non-voyantes bénéficient désormais d'un espace qui leur est dédié avec un poste informatique, un scanner pour le traitement de texte et un téléagrandisseur pour un confort de lecture optimal.



© Julien BRACHHAMMER



Médiathèque d'étude et de recherche
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettaccid

Les partenariats

En 2014, la médiathèque a poursuivi sa participation dans les réseaux de la recherche et de l'enseignement supérieur. Le partenariat avec la BnF pour la numérisation de monographies d'anthropologie en français a permis la mise en ligne sur Gallica de 200 ouvrages.

Par ailleurs, la médiathèque participe également au programme « Les Sources de l'ethnomusicologie » du labex Les passés dans le présent, projet de numérisation et de diffusion d'archives conservées conjointement à la Bibliothèque nationale de France, au musée du quai Branly et au Centre de Recherches en Ethnomusicologie (CREM-LESC, MAE Nanterre).

Environnement informatique de la médiathèque

Au cours de l'année 2014, dans le cadre du projet de remplacement du portail de la médiathèque, les avancées suivantes ont été réalisées :

- conception et réalisation d'un nouveau portail documentaire ;
- choix et commande de 20 nouveaux postes destinés au public, en remplacement des actuels postes publics ;
- configuration et mise à disposition d'un nouveau serveur destiné à la conservation et à la diffusion des documents multimédia.

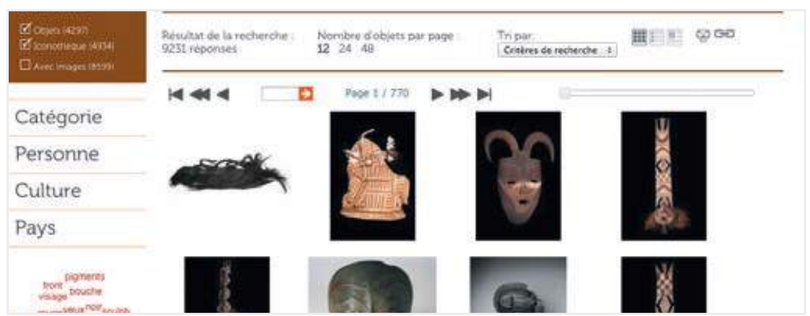
Par ailleurs, le module *Explorer les collections* a été mise en ligne. Il permet notamment de mêler les notices de la base de données objets et celle de l'iconothèque, en y associant les bases d'ouvrages et d'archives.

Consultation des bases de données patrimoniales : mars 2014 mise en ligne du module « Explorer les collections »

La nouvelle version de *CollectionConnection©* offrant de nombreuses fonctionnalités supplémentaires a permis de mettre en ligne le module *Explorer les collections* mêlant les notices Objets et Iconothèque, en y associant les bases d'ouvrages et d'archives.

Fonctionnellement, cette maquette apporte un nombre conséquent d'améliorations par rapport aux catalogues actuels : multiples points d'entrée dont une entrée cartographique (en plus d'une classique barre de recherche), saisie prédictive dans la barre de recherche, multiples facettes permettant de filtrer la liste de résultats, affichage par défaut sous forme de diaporama, possibilité d'associer plusieurs images à une seule notice, création d'un espace personnalisé permettant de conserver ses recherches, etc.





La **recherche** et l'enseignement

Fort de sa double vocation patrimoniale et de recherche et d'un réseau international en plein essor, le musée du quai Branly témoigne de l'engagement de la France en faveur d'un monde riche de la diversité des arts et du dialogue entre les cultures.

Le département de la recherche et de l'enseignement est chargé de concevoir et de mettre en œuvre une politique novatrice tant par sa visée scientifique que par les modalités d'organisation de la recherche. Il a vocation à faire du musée une institution de savoir fortement engagée dans la recherche de pointe et sa diffusion, dotée d'une identité claire et affirmée quant aux domaines dont il s'occupe. Le département assure l'interface entre le musée du quai Branly, les institutions de recherche et d'enseignement et la communauté des chercheurs et des universitaires français et étrangers. Il est l'interlocuteur privilégié des cinq sociétés savantes hébergées par le musée. Lieu d'accueil pour les étudiants, les chercheurs, les universitaires et les conservateurs, résolument tourné vers l'Europe et la scène internationale, le département se donne les objectifs suivants : susciter des travaux de recherche originaux et pertinents sur le plan scientifique, offrir un enseignement de haut niveau destiné à des étudiants de master et de doctorat, promouvoir la diffusion des connaissances en sciences humaines en utilisant les techniques de pointe dans le domaine de la communication, enfin développer des outils innovants d'aide à la recherche.

Pour atteindre ces objectifs, le musée met au service de la recherche et de l'enseignement un ensemble diversifié de ressources. Le département invite tous les ans entre trois et cinq chercheurs étrangers pour des périodes de quelques semaines à quelques mois. Il attribue également, chaque année, des bourses doctorales et post-doctorales à des jeunes chercheurs, ainsi que deux prix de thèse pour contribuer à la publication de travaux remarquables. Les chercheurs et les enseignants associés au musée – de même que les sociétés savantes – disposent d'un contingent de bureaux équipés en postes de travail, de trois salles de cours, de cinq salles d'étude des objets à proximité des réserves, enfin, sous réserve de leur disponibilité, d'un auditorium de 400 places et d'une salle de cinéma de 94 places. Ils bénéficient également des instruments d'appui à la recherche mis en place par la médiathèque : une bibliothèque de travail de 180 places riche d'environ 250 000 documents (imprimés, sonores et audiovisuels) dont 25 000 en accès libre une salle de consultation des fonds précieux, une série de bases documentaires accessibles par Internet (base dite TMS illustrant et documentant l'ensemble des objets relevant des collections du musée, catalogue de la bibliothèque, photothèque – plus d'un million de documents –, annuaire commenté des sites scientifiques, dossiers thématiques, etc.), ainsi que des revues scientifiques en ligne.

L'enseignement et la recherche

L'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT

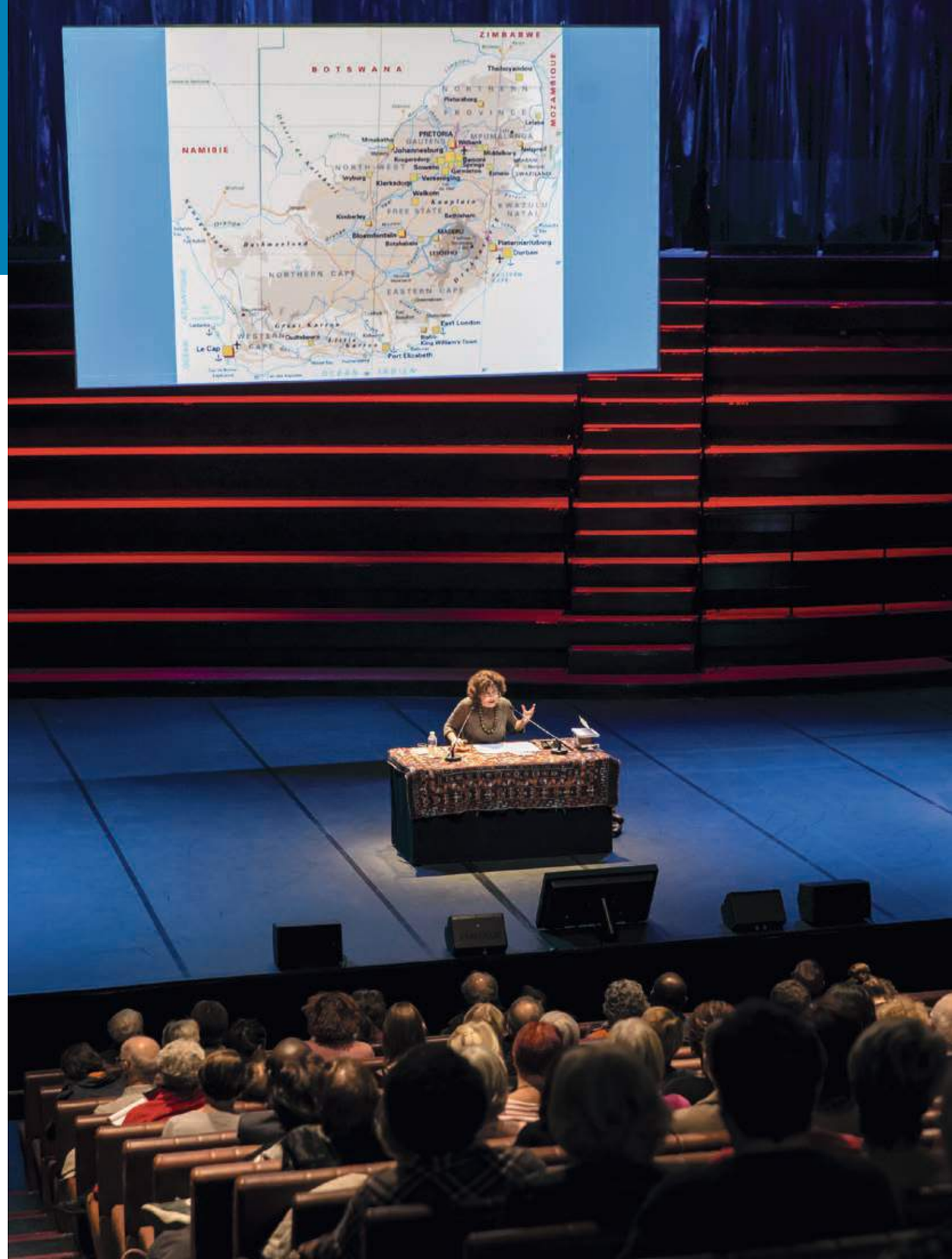
Afin de doter le musée du quai Branly d'une identité propre parmi les institutions de recherche française, le département de la recherche et de l'enseignement a choisi d'investir un territoire particulier, celui de l'étude anthropologique et historique des arts et des techniques de figuration. Le département est ouvert à des projets de recherche relevant de nombreuses disciplines : anthropologie, histoire, histoire de l'art, sociologie des institutions culturelles, ethnolinguistique, ethnomusicologie, technologie culturelle, sciences de la cognition... S'agissant de projets collectifs, le département privilégie ceux qui combinent de manière féconde des domaines de spécialisation différenciés. Par ailleurs, le département souhaite que les projets accueillis au musée associent étroitement, par des mesures de collaboration et d'échange de pratiques professionnelles, conservateurs et enseignants-chercheurs. Enfin, le département accorde une attention particulière aux projets de recherche qui ont une dimension comparative incluant l'Europe ou plus généralement le monde culturel occidental. Certes, la nature des collections gérées par le musée oriente la politique scientifique du département vers les arts et les techniques des sociétés d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et d'Asie. L'Europe ne doit pas être exclue pour autant du champ d'étude. Au contraire, elle doit nécessairement être présente tant dans la muséographie que dans les programmes de recherche conduits par le département, puisque la raison d'être du musée est d'apporter un regard analytique sur les rapports entre cultures.

L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE AU MUSÉE

Le département de la recherche et de l'enseignement s'est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt qu'une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une structure de recherche pérenne de type « laboratoire »/UMR, le département a choisi de mettre en place un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs.

Cette organisation repose sur un triple dispositif :

- En partenariat avec le CNRS, un réseau international sous la forme d'un *« Groupement De Recherche International »* (GDRI), dont le département assure la coordination, complété par des partenariats avec trois LABEX : le Labex CAP (Création, Art, Patrimoine), le Labex PATRIMA et le Labex PP (« Le passé dans le présent »).
- Un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée ;
- Une gamme d'activités éditoriales : production d'une revue savante, coproduction d'ouvrages scientifiques.



Les grandes révoltes : Nelson Mandela
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

LE GROUPEMENT DE RECHERCHE INTERNATIONALE (GDRI) : «ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE DES ARTS»

Le musée du quai Branly s'est associé au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) pour créer un réseau de recherche scientifique interdisciplinaire consacré au développement et à la diffusion des études anthropologique et historique sur les arts. La vocation scientifique de ce réseau est de promouvoir la recherche fondamentale sur les pratiques et les productions soumises à des jugements qualitatifs à caractère esthétique. Le terme «art» est donc à prendre dans un sens très inclusif : il désigne non seulement les productions matérielles ou immatérielles qualifiées d'artistiques, mais aussi, dans son sens ancien d'ars, des savoir-faire ou des compétences techniques, dans la mesure où ceux-ci font l'objet d'évaluations qualitatives. Le terme d'anthropologie, utilisé pour caractériser le type de recherches proposé, est à prendre lui aussi dans un sens très large : le mot ne dénote pas un secteur disciplinaire mais plutôt un type de focale capable d'embrasser un ensemble de dimensions ordinairement partagées entre plusieurs domaines de spécialisation du savoir.



Signature du GDRI, le 21 juin 2006
© musée du quai Branly, photo Antonin Borgeaud

Le GDRI réunit un réseau d'institutions de plusieurs pays qui s'accordent, par convention, pour développer des recherches sur une thématique scientifique déterminée. Financé par tous ses membres, le GDRI a pour mission de susciter la formation d'équipes porteuses de projets de recherche innovants, de favoriser la mobilité du personnel relevant des institutions partenaires, d'organiser des séminaires, ateliers ou colloques. La durée d'un GDRI est de quatre ans, renouvelable. Actuellement, le GDRI soutient six programmes de recherche associant des chercheurs issus des institutions membres du réseau. Le musée du quai Branly forme le pivot de ce réseau en étant l'organisateur des sessions d'évaluation et de pilotage du GDRI, et le principal lieu d'accueil de ses manifestations scientifiques et de diffusion de ses résultats.

La convention de création du GDRI «Anthropologie et histoire des arts» a été signée par 15 partenaires le 21 juin 2006, à l'occasion de l'inauguration du musée du quai Branly et en présence du ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche. Le GDRI «anthropologie et histoire des arts» a été renouvelé pour une période de quatre ans, à compter de janvier 2010. Ce groupe de recherche international associe désormais le musée du quai Branly, le CNRS, l'EHESS, l'Université Paris X, l'Université Paris I, l'Université Aix-Marseille III, le Collège de France, le ministère de la Culture et de la communication, le Sainsbury Research Unit (Université d'East Anglia, Norwich, GB), l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil) et l'Université libre de Bruxelles.

Les projets de recherche des différentes équipes du GDRI s'inscrivent dans l'un des trois axes principaux :

- l'étude des changements de valeur affectant les objets dans les procès de circulation liés à la mondialisation et les opérations de métissage ou d'hybridation qu'ils connaissent ;
- l'étude du régime ontologique de l'image dans des contextes culturels différents ;
- l'étude des pratiques de création contemporaine.

Comme les années précédentes, les différentes équipes du GDRI ont été partie prenante de bon nombre des manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, ateliers, séminaires, conférences) organisées par le département de la recherche et de l'enseignement en 2014 (dont on trouvera la liste détaillée ci-dessous). Cependant, ce GDRI a touché à sa fin cette année.

LE COMITÉ D'ÉVALUATION SCIENTIFIQUE

Le musée a souhaité se doter d'une instance d'évaluation scientifique composée de scientifiques de renom. Ce comité d'évaluation scientifique du musée du quai Branly se prononce notamment sur les projets de recherche soumis par des chercheurs souhaitant travailler sur les collections ou sur un thème lié à la muséologie, sur les demandes de bourses doctorales et post-doctorales adressées au musée en réponse à un appel d'offre, sur l'attribution du prix de thèse, enfin sur les résultats des recherches entreprises par les boursiers et les chercheurs du musée du quai Branly.

Il est composé de :

- **Yazid Ben Hounet,** CNRS, LAS, anthropologue, spécialiste du monde méditerranéen
- **Romain Bertrand,** Sciences Po, CERI, historien, spécialiste de l'Indonésie, histoire coloniale
- **Giovanni Careri,** EHESS, CEHTA, historien d'art spécialiste de l'art baroque, classique et contemporain
- **Julien Clément,** musée du quai Branly, anthropologue, spécialiste de Samoa
- **Michèle Cros,** Université Lyon 2, CREA, anthropologue, spécialiste de l'Afrique de l'ouest
- **Jessica De Largy Healy,** musée du quai Branly, CREDO, anthropologue, spécialiste de l'Australie
- **Jean-Paul Demoule,** Université Paris I Panthéon-Sorbonne, archéologue, spécialiste du Néolithique
- **Thierry Dufrêne,** Paris Ouest-La Défense, CHAHR, historien d'art, spécialiste de l'art contemporain
- **Sophie Houdart,** CNRS, LESC, anthropologue, spécialiste du Japon
- **Michael Houseman,** EPHE, IMAF, anthropologue, spécialiste de l'Afrique occidentale
- **Frédéric Keck,** musée du quai Branly, LAS, anthropologue, spécialiste de l'Asie orientale
- **Madeleine Leclair,** musée d'ethnographie de Genève, ethnomusicologue, spécialiste de l'Afrique
- **Pierre Lemonnier,** CREDO, anthropologue, spécialiste de la Papouasie
- **Benoît de L'Estoile,** CNRS, IRIS, anthropologue, spécialiste du Brésil
- **Dominique Poulot,** Université Paris I Panthéon-Sorbonne, HICSA, historien, spécialiste de l'Europe XVIII^e^ au XX^e^ siècles, histoire culturelle du patrimoine et des musées
- **Nathan Schlanger,** INRAP, archéologue, technologie et culture matérielle
- **Anne-Christine Taylor,** LESC, anthropologue, spécialiste de l'Amazonie
- **Michèle Therrien,** INALCO, CERLOM, anthropologue, spécialiste de l'Amérique du Nord
- **Jean Trinquier,** École Normale Supérieure, CEA, latiniste, relations hommes/animaux
- **Denis Vidal,** Institut de Recherches sur le Développement, URMIS, anthropologue spécialiste de l'Inde

L'ACCUEIL DE BOURSIERS, PRIX DE THÈSE

Le musée du quai Branly propose chaque année huit bourses doctorales et postdoctorales destinées à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Depuis l'année 2009-2010, l'une d'entre elles est financée par Mme Nahed Ojjeh, grand bienfaiteur de la Société des Amis du musée du quai Branly. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont : les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle.

Le département de la recherche et de l'enseignement a lancé le dernier appel à candidatures en février 2014. 162 dossiers de candidatures ont été reçus (82 dossiers pour les bourses doctorales et 80 pour les bourses postdoctorales). Après évaluation des dossiers par le Comité d'évaluation scientifique du musée, les lauréats pour l'année universitaire 2014-2015 ont été désignés (voir ci-dessous). Depuis 2012, le département de la recherche du musée accueille également des boursiers post-doc recrutés et financés par le Labex CAP.

Par ailleurs, le département de la recherche et de l'enseignement a mis en place, en association avec le département du patrimoine et des collections un programme de bourses d'étude spécifiquement dédiées aux collections du musée. Cinq bourses d'un montant de 6000 euros chacune ont été attribuées par le comité d'évaluation scientifique en 2014, dont l'une était financée par le Cercle Lévi-Strauss de la Société des Amis du musée du quai Branly (voir ci-dessous).

Bourses doctorales du musée

Francesca Mezzenzana (anthropologie, London School of Economics, Royaume-Uni).
«Living through forms: similarity, knowledge and object-making among the Pastaza Runa, Ecuador».
Francesca Mezzenzana présente un projet sur les pratiques de connaissance des Runa de la province du Pastaza, en Équateur. Elle propose de considérer les façons dont les Runa conceptualisent le savoir et l'apprentissage comme relevant d'une «compulsion mimétique» propre à tous les êtres animés. Humains et non-humains partageraient ainsi une certaine ressemblance de formes et de *patterns* d'action qui leur permettent de s'affecter mutuellement.
Durant son terrain ethnographique de trente mois, la lauréate s'est intéressée à la relation qui existe entre les humains et les objets, et plus particulièrement à celle des potières à leurs productions céramiques, deux entités dont les corps sont dits se ressembler et participer d'un même processus de fabrication visant à atteindre la «bonne forme». À travers une analyse de rituels de cures thérapeutiques, de la production d'objets en poterie et des configurations de relations entre humains et non-humains, la thèse a donc pour objectif de montrer comment les concepts runa sur la ressemblance et le mimétisme spontané s'actualisent dans les processus d'apprentissage et d'enseignement menant à la formation de la personne.

Alexandra Biar (archéologie, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, France).
«Navigation et aménagements lacustres dans le Haut Plateau Central mexicain».
La thèse d'Alexandra Biar porte sur la navigation dans les bassins lacustres de Mexico et Patzcuaro, où se sont épanouies, durant le Postclassique (900-1521 apr. J.-C.), deux des plus grands empires contemporains de Mésoamérique : les Mexicas et les Tarasques.
À travers une approche pluridisciplinaire s'appuyant sur des sources à la fois archéologiques, ethnohistoriques, ethnoarchéologiques et anthropologiques, elle cherche à comprendre en quoi le contrôle du milieu lacustre, son aménagement et les techniques de navigation ont contribué à l'essor des deux capitales très puissantes et centralisées de cette région du Haut Plateau Central mexicain – Tenochtitlan et Tzintzuntzan. L'étude porte sur des aménagements techniques autour des lacs – embarcadères, canaux de circulation, entrepôts etc. – et plus particulièrement sur la pirogue monoxyle qui, au cœur d'un système technique très complexe, est également appréhendée dans sa dimension symbolique et en tant que véritable acteur social. Ce travail a en outre pour finalité la reconstruction d'une pirogue monoxyle, avec la participation des charpentiers de marine actuels qui détiennent encore ce savoir-faire ancestral.

Marion Slitine (anthropologie, École des Hautes Études en Sciences Sociales, France).
«Les mondes de l'art visuel palestinien à l'heure de la globalisation (1993-2013)».
À travers une étude sociologique et anthropologique des «mondes de l'art» palestiniens, Marion Slitine propose de repenser les rapports entre art et politique – toujours profondément imbriqués dans le cas palestinien – tout en les inscrivant dans le contexte de marchés de l'art progressivement mondialisés. Ses recherches concernent l'art contemporain en Palestine, du début du mouvement d'art moderne palestinien, jusqu'aux créations les plus récentes – comme les installations, le vidéo art ou les média numériques. À travers une étude ethnographique de la nouvelle génération d'artistes des territoires occupés et de la diaspora, la thèse interroge les dynamiques politiques et transculturelles de ces mondes de l'art palestinien : le tournant des accords d'Oslo sur la création artistique, l'émergence d'un marché de l'art arabe, la mondialisation de la scène artistique et les réseaux diasporiques, la transformation de la critique artiste face à la «cause nationale» ou l'exploitation de la «ressource Palestine» dans l'art contemporain. La candidate analyse, ce faisant, le quotidien de ces artistes et la permanence (ou non) d'une critique artistique dans ces conditions. Elle se penche également sur les œuvres elles-mêmes, et sur les transformations dans le maniement du registre symbolique.



Actualité de l'édition et de la recherche. Cycle Classiques contemporains : Lévi-Strauss. Le montage photographique des plafonds du salon de lecture Jacques Kerchache a été conçu par l'agence AJN et réalisé grâce au mécénat de Martine et Bruno Roger/Statues ibo, dons de Anne et Jacques Kerchache
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Bourses post-doctorales du musée

Nicolas Élias (anthropologie, Université Paris-Ouest Nanterre la Défense, France ; Centre Marc Bloch, Allemagne).
«Le cem et le dem. L'alcool comme procès de l'âme chez les alévis de Turquie».
Ce projet de recherche porte sur la consommation rituelle d'alcool dans une «confrérie» musulmane de Turquie : les alévis. Lors de longs rituels appelés *ayin-i cem* («cérémonie de l'union»), du *raki* (un alcool de raisin anisé obtenu par distillation) est bu, selon un cérémonial strict, mais en quantité surabondante. Le postulat est que cette consommation tient non pas de la communion (comme chez les premiers chrétiens) ou de l'extase, mais d'une «épreuve» que le lauréat assimile à un «procès de l'âme». Nicolas Elias s'intéressera ainsi aux raisons qui poussent cette confrérie marginale à consommer rituellement de l'alcool tout en se réclamant de l'Islam. Il interrogera le rôle du *dem* (alcool) dans le *cem* (liturgie) et dans la spiritualité alévi ainsi que dans le rapport de cette communauté à la nation turque et à la communauté des croyants.
À partir d'une pratique rituelle peu étudiée, cette contribution permettra à la fois de discuter les modalités de négociation de l'identité et des rapports entre groupes minoritaires et populations majoritaires, mais aussi une notion centrale en islam, celle du *haram* (définit communément par «interdit»).

Marie-Amélie Salabelle (anthropologie, École des Hautes Études en Sciences Sociales, France).
«Saints orthodoxes alaskiens : images sacrées et identité chez les Aléoutes».
Dans le prolongement d'une thèse qui traitait de la question du christianisme orthodoxe chez les Aléoutes du sud-ouest de l'Alaska, un peuple insulaire marqué par une double colonisation russe et américaine converti à cette religion depuis le milieu du XVIII[e] siècle, le projet de recherche post-doctoral porte sur la place et le rôle des saints orthodoxes alaskiens dans l'affirmation d'une identité indigène contemporaine. Marie-Amélie Salabelle propose d'analyser les icônes dans lesquelles s'incarnent ces saints – personnages centraux de l'histoire locale récemment canonisés par l'Église orthodoxe – dans le contexte du renouveau culturel et politique indigène dans l'Amérique russe. Il s'agira d'étudier la réappropriation par les Aléoutes des saints orthodoxes alaskiens, qui apparaissent comme de véritables figures tutélaires, ainsi que la signification donnée à ces icônes. Grâce à une double approche iconographique et sociologique, le projet permettra de comprendre la façon dont les icônes des saints sont mobilisées aujourd'hui en tant que supports identitaires pour les Aléoutes et sont partie prenante d'enjeux sociopolitiques locaux, régionaux et internationaux.

Stéphanie Leclerc-Caffarel (histoire de l'art, University of East Anglia, Royaume-Uni).
«Iyau vakaviti, iyau vakavalagi : matériaux précieux et objets de valeur à Fidji (1774-1854)».

Dans le prolongement d'une thèse qui portait sur une étude interprétative d'une vingtaine de collections muséales d'objets fidjiens datant de 1774 (découverte des îles Fidji par Cook) à 1854 (année de conversion au Christianisme du plus important chef fidjien), analysées sous l'angle des relations d'échanges entre Fidjien et Occidentaux, ce projet de recherche post-doctoral porte sur la façon dont ces objets «agissent» au-delà des intentions humaines dont ils sont les porteurs.
Stéphanie Leclerc-Caffarel propose de mener une analyse systématique et chronologique de certaines pièces considérées comme des objets de valeur à Fidji (*iyau*) ainsi que des matériaux qui les composent. L'ivoire de baleine est reconnu comme objet de valeur suprême, car il est lié au pouvoir temporel et spirituel des chefs mais aussi aux échanges avec l'extérieur. Il s'agira de comprendre les qualités visuelles, physiques et symboliques propres à ces objets de valeur conçus comme capables d'exercer une «agentivité» autonome. Le projet vise à appréhender les systèmes de signification dans lesquels ces objets circulent, tant dans l'imaginaire occidental que fidjien contemporain.
Joffrey Becker (anthropologie, École des Hautes Études en Sciences Sociales, France).
«En présence des robots : Création et esthétique des relations humains-machines».
À l'interface de l'anthropologie des sciences et des arts, cette recherche post-doctorale entend apporter un éclairage empirique et examiner sous un nouveau jour les rapports complexes qui se tissent entre les humains et les machines anthropomorphes. Poursuivant un travail débuté en thèse, Joffrey Becker propose ici de revenir sur une expérience qui s'inscrit dans un projet de recherche réunissant robotique et anthropologie en collaboration avec le musée du quai Branly. Cette expérience, qui met en présence sur le plateau des collections un robot nommé *Berenson* et les visiteurs du musée, a fait l'objet de nombreuses heures d'enregistrements filmés. Il s'agira de décrire et d'analyser les procédures mises en œuvre par les roboticiens pour concevoir leur machine en étudiant les interactions entre le robot, le public et les objets, qui ont été enregistrées grâce à un dispositif d'observation conçu en concertation avec les roboticiens et des biologistes spécialistes du comportement animal.

Guillaume Blanc (histoire, Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines).
«Et l'UNESCO arriva… Du mythe de la forêt perdue à l'éco-racisme : la triste invention de la nature éthiopienne».
En élargissant le questionnement de thèse qui portait sur l'écriture d'une histoire environnementale comparée de la nation (France, Québec, Éthiopie) des années 1960 au temps présent, ce projet vise à l'écriture d'une histoire connectée de la nature éthiopienne.
Guillaume Blanc propose en premier lieu une analyse des fonds iconographiques du paysage éthiopien conservés au musée du quai Branly et à l'UNESCO, qui permet de reconstituer par l'étude visuelle les états passés de l'environnement et d'interroger la véracité du récit décliniste de la nature éthiopienne. Il s'agira ensuite de dresser une généalogie du discours européen sur la nature éthiopienne qui en déconstruise l'«éco-racisme», notamment à travers l'analyse des corpus archivistiques de l'UNESCO et de l'Université de Versailles, où le lauréat a élaboré durant un premier post-doctorat une base de données des archives du *Ethiopian Wildlife Conservation Organization*. L'étude des récits internationaux et de leur réappropriation nationale servira à retracer ce qu'est la nature dans l'espace du discours officiel. Enfin, la nature sera appréhendée comme un enjeu et un lieu de violence, au centre de perpétuelles négociations entre acteurs internationaux, nationaux et locaux.

Boursiers du Labex CAP accueillis au musée

Le Laboratoire d'excellence Créations, Arts et Patrimoines (Labex CAP), HeSam Université, dont le musée est partenaire, a souhaité initier un nouveau programme, dit «Immersion». C'est un dispositif nouveau à double visée. Il contribue à la formation professionnelle des doctorants et/ou étudiants en master qui s'orientent vers les métiers de la culture en rapport avec la recherche universitaire. Il vient également en appui au développement des départements recherche des musées et à la réalisation des projets de recherche des institutions patrimoniales membres du Labex CAP.

Le dispositif «Immersion» consiste donc à mettre en mouvement les liens entre les jeunes chercheurs et les musées par un travail d'expertise et de recherche. L'intégration des musées et de la Bibliothèque nationale de France pour une durée de dix mois peut prendre des formes diverses : préparation scientifique d'une exposition, travail de recherche sur des fonds, des réserves, des archives etc. Les étudiants bénéficient de l'acquis d'une véritable expérience professionnelle auprès d'une structure patrimoniale ou muséale ; inversement, les musées et la Bibliothèque nationale de France approfondissent, par la recherche, la mise en place de leur programmation et/ou la valorisation de leurs fonds.

Le lauréat de ce programme «Immersion» est Julien Wacquez, doctorant en deuxième année en sociologie de la littérature.

Bourses d'étude des collections

Les lauréats ont été cette année :
Marie Durand pour son projet intitulé «Edgar Aubert de la Rüe, de l'exploration scientifique au voyage : collecte de terrain, intérêts coloniaux, diffusion institutionnelle et grand public (1923-1960).»

Ce projet de recherche vise à exploiter les seize cartons d'archives donnés en 2011 par la famille du géologue Edgar Aubert de la Rüe, au musée du quai Branly.
Il s'agira dans un premier temps d'analyser, de classer et d'inventorier cet important fonds pour le mettre en accès sur le logiciel de gestion des archives et de confronter ces données aux 2 807 objets et photographies Aubert de la Rüe appartenant aux fonds Océanie, Afrique, Amériques du musée du quai Branly. Dans un second temps, il s'agira de mettre en corrélation ces résultats avec les riches fonds d'objets et d'archives du Musée d'Ethnographie de Genève déjà en partie explorés par la candidate.
Cette première phase de dépouillement, d'analyse et de classement achevée, la candidate se propose de poursuivre la réflexion entamée dans ses précédents travaux sur l'histoire institutionnelle de la collecte ethnographique au XX^{e} siècle en s'interrogeant sur l'articulation, parfois troublante, entre les positions scientifiques, du discours et des motivations d'Edgar Aubert de la Rüe dans ces multiples missions et les instructions et les discours de l'état colonial et des institutions muséales.



Colloque. Le patrimoine archéologique et son droit
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Cristina Golomoz pour son projet intitulé «The royal objects of King Behanzin of Dahomey, A Social History at the musée du quai Branly».
Ce projet de recherche, qui s'inscrit dans une thèse de doctorat en «Socio-Legal Studies» à l'Université d'Oxford, porte sur la collection en lien avec les objets royaux de Béhanzin. La problématique se focalise sur le statut juridique national et international des biens spoliés pendant la colonisation. Les sources mises en avant concernent le prêt – par définition provisoire – de ces objets au Bénin pays où ils furent saisis par



Décalages, nous et les autres. Aimer à Sumer et à Bagdad
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

les militaires français ; les revendications de personnalités politiques françaises pour la restitution de certains biens culturels ; les revendications du CRAN et le discours institutionnel qui a suivi dans la presse. Elle s'appuie sur les recherches d'E. Kopytoff et d'I. Appadurai pour appuyer sa problématique autour de la question de la biographie des artefacts et de leurs vies sociales. Ce projet concerne l'Unité Patrimoniale Afrique.

Claire Houmard pour son projet intitulé « La collection Guy Mary-Rousselière (musée du quai Branly) : un corpus d'intérêt majeur pour l'archéologie de l'Arctique canadien ».
Le projet d'étude des collections soumis par Claire Houmard porte sur une partie des collections déposées par Guy Mary-Rousselière au musée de l'Homme et provenant de ses diverses recherches dans l'Arctique (415 pièces au total). La demande porte sur une collection constituée de 208 objets archéologiques provenant de l'Arctique central canadien, contrairement aux collections postérieures (collectes de surface, objets ethnographiques).
Cette collection comporte quelques pièces paléoesquimaux dorsétiennes (très minoritaires) et une majorité d'objets thuléens ; le demandeur se propose de mieux documenter cet ensemble en étudiant les archives possiblement conservées à la Maison générale des Oblats de Marie-immaculée à Rome à laquelle était rattaché le chercheur. D'autre part, au travers de l'étude préférentielle des objets en ivoire, en os et en bois de cervidé, la recherche de l'origine géographique et les attributions chrono-culturelles sera menée. Une analyse typologique et technologique sera également conduite.

Giordano Marmone pour son projet intitulé « Musique, corps et ornements au fil du temps chez les Samburu (Kenya). Pour une approche sonore des images du « fonds Roumeguère » du musée du quai Branly ».
Le candidat se propose de réaliser une analyse diachronique en ethnomusicologie à partir d'une étude comparative des collections photographiques et des enregistrements sonores de Jacqueline Roumeguère-Eberhardt conservés au musée du quai Branly.

Il s'agit d'une approche ethnomusicologique de l'usage des parures et des ornements chez les pasteurs samburu du nord du Kenya, des années 1970 à aujourd'hui.
Le projet porte sur les collections de photographies et audiovisuelles du musée, concernant le Kenya et plus particulièrement les Samburu.

Marian Nur Goni pour son projet intitulé « Trajectoires d'hommes et d'images autour des « Somalis du Prince Bonaparte ». Des plaques de verre à l'archive dématérialisée ».
Si la production de Roland Bonaparte a été bien étudiée depuis quelques années, ce sont souvent les mêmes ensembles qui ont été examinés : le portfolio d'images d'australiens ou le groupe des indiens Omaha.
Le groupe de Somalis photographiés par Bonaparte n'ont pas fait l'objet jusqu'ici d'étude, ni du point de vue photographique, ni du point de vue strictement historique et biographique. Il s'agit de l'étude d'un corpus d'une cinquantaine de négatifs de Roland Bonaparte : documentation plus précise du contexte de création, des personnes photographiées ainsi que l'étude de la réactualisation de ces images par les nouvelles pratiques liées au numérique.
Le sujet proposé offrirait ainsi une nouvelle connaissance de cette partie de la collection.

Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le département de la recherche s'implique également dans la mise en place et le suivi du programme de bourses développé par la Fondation Martine Aublet. Cette fondation se propose d'offrir chaque année une dizaine de bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le département a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidatures.

Prix de thèse

Deux prix de thèse sont attribués chaque année à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente, qui se distinguent par leur intérêt scientifique et leur originalité. Ces thèses doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherches privilégiés par le musée : les arts occidentaux et extra-occidentaux, les patrimoines matériels et immatériels, les institutions muséales et leurs collections, la technologie et la culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Les prix de thèse, d'un montant total de 8 000 euros à répartir entre les deux lauréats, doivent servir à la publication de la thèse sous forme de livre.

Samir Boumediene (Thèse d'histoire et de philosophie des sciences, à l'Université de Lorraine, sous la direction de Simone Mazauric) : « Avoir et savoir. L'appropriation des plantes médicinales américaines par les européens (1570-1750) ».
Le but de cette thèse est d'étudier comment, suite à la conquête de l'Amérique, les Européens se sont appropriés des plantes médicinales d'origine mexicaine, caribéenne, andine, ou amazonienne. L'usage fréquent que les praticiens européens du XVIII^e^ siècle font de substances telles que le quinquina, l'ipécacuanha, le bois de gaïac ou encore le chocolat, révèle l'ampleur du phénomène, mais en masque la complexité.
L'emploi d'un remède originaire d'Amérique en Europe implique en effet de nombreux processus. Le prélèvement et la mise en culture des végétaux, la transmission des savoirs indigènes et leur traduction par les allogènes, la commercialisation des drogues à travers l'Atlantique, les expéditions organisées en Amérique entre le XVI^e^ et le XVIII^e^ siècle sont ainsi au cœur de cette recherche. Plus qu'un « apport » de l'Amérique à l'Europe, ce phénomène d'appropriation doit être appréhendé comme une modalité du fait colonial. Objet naturel, et en même temps savoir naturaliste et médical, la plante médicinale devient à la suite de la conquête de l'Amérique un enjeu politique. Elle suscite, en 1570, l'une des premières expéditions scientifiques de l'histoire, et inspire à la monarchie espagnole divers projets de monopole au milieu du XVIII^e^ siècle. De l'autre côté de l'Atlantique, elle est au cœur des conflits opposant l'Indien ou l'esclave à l'espagnol, lorsque le second interdit aux premiers d'utiliser des plantes abortives ou hallucinogènes, et lorsque les premiers refusent de transmettre leurs savoirs pharmacologiques au second.

Jean-Baptiste Eczet (Thèse d'anthropologie à l'École Pratique des Hautes Études, sous la direction de Michael Houseman) : « Humains et bovins en pays Mursi (Éthiopie). Registres sensibles et processus de socialité ».
La thèse de doctorat de Jean-Baptiste Eczet



Colloque.
L'Art rupestre d'Afrique
© musée du quai Branly,
photo Cyril Zannettacci

porte sur les Mursi, un groupe d'agropasteurs composé de quelques milliers d'individus vivant dans la basse vallée de l'Omo, dans le Sud-ouest éthiopien. Cette monographie rend compte des pratiques esthétiques des Mursi et des différentes socialités qu'elles créent.
L'argument défendu dans ce travail est donc double. D'une part, les pratiques esthétiques ne sont pas gratuites ou seulement expressives. Elles sont irréductibles à du symbolisme et doivent être appréhendées dans leurs ressorts interactionnels et communicationnels, d'autant qu'elles sont omniprésentes au quotidien chez les Mursi comme chez de nombreux groupes pastoraux de l'Afrique de l'Est. Il existe une articulation entre ces pratiques esthétiques et d'autres domaines trop longtemps tenus pour indépendants de celles-ci : le pastoralisme et le politique, deux thèmes dominants de la littérature anthropologique de la région. En effet, si le quotidien des personnes passe par l'usage de formes esthétiques, ces dernières ont forcément un rôle à jouer dans le type de pastoralisme et dans la forme du politique propre aux Mursi.
Dans ce travail, Jean-Baptiste Eczet opte pour une approche originale fondée sur une riche ethnographie. Il montre en effet, par une étude précise, que ce qui pourrait être considéré comme des détails insignifiants constitue le substrat pour comprendre la relation hommes-bovins et la structure sociale.

LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ORGANISÉES PAR LE DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT EN 2014

Le département de la recherche et de l'enseignement organise, co-organise ou soutient l'organisation au musée de nombreuses manifestations scientifiques de divers formats (colloques, journées d'études, tables-rondes, séminaires, etc.) qui réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

Colloques internationaux

Le département de la recherche et de l'enseignement accueille tous les ans plusieurs grands colloques internationaux dédiés soit à des questions purement scientifiques, soit à des problèmes d'intérêt plus général dont le traitement appelle un dialogue entre scientifiques, politiques et professionnels des institutions culturelles. Le département a organisé ou co-organisé 10 colloques internationaux au cours de l'année 2014. Environ 4000 personnes ont assisté à ces colloques.

L'art rupestre d'Afrique
Mercredi 15 janvier, Paris I Panthéon-Sorbonne
Jeudi 16 janvier, vendredi 17 janvier, Théâtre Claude Lévi-Strauss, musée du quai Branly

Le colloque *L'art rupestre d'Afrique* a permis de réunir un groupe international de chercheurs pour faire l'état de l'actualité de la recherche sur l'art pariétal africain.
Ce colloque a confronté les différentes approches touchant aux méthodologies de recherche et d'analyse, à la dation, à l'iconographie, à la stylistique et l'interprétation des peintures. Il a abordé aussi les problématiques de conservation, d'exposition et de patrimonialisation de l'art rupestre africain.
Dans la lignée de la longue tradition de la recherche archéologique française en Afrique, le colloque «L'art rupestre d'Afrique» s'inscrit dans les axes de recherches explorés par l'équipe de recherche sur l'Afrique du CNRS et le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.
Colloque organisé par l'équipe de recherche sur l'Afrique et la direction de la recherche et de l'UMR 7041 du CNRS (ArScAn), l'Université Paris I Panthéon Sorbonne et le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Total et de la direction Afrique/Moyen-Orient de la branche Marketing & Services de Total.

Repenser l'anthropologie aujourd'hui avec Emmanuel Terray
Mercredi 25 mars et jeudi 26 mars
Salle de cinéma
Emmanuel Terray est une des grandes figures de l'anthropologie française. De formation marxiste, il s'interroge sur la place fondamentale du conflit dans la condition humaine. Son enquête sur le royaume Abron en Côte d'Ivoire a retracé l'histoire complexe de l'Afrique de l'Ouest et ses liens avec l'esclavage. Son engagement auprès des sans-papiers s'enracine dans une réflexion sur la mondialisation et ses frontières.
Ce colloque proposait une discussion critique de ses travaux pour en mesurer l'actualité et les prolongements possibles. Comment une anthropologie politique peut-elle considérer le conflit comme une donnée universelle ? Quelle ressource l'archive historique apporte-t-elle à l'enquête ethnographique ? Quelle place l'anthropologue doit-il faire à l'engagement politique dans sa réflexion théorique ?
Colloque organisé par département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly et le Laboratoire d'Anthropologie Sociale (CNRS-Collège de France-EHESS).

Des êtres vivants et des artefacts. L'imbrication des processus vitaux et des processus techniques
Jeudi 9 avril et vendredi 10 avril
Salle de cinéma
Ce colloque visait à réfléchir dans une perspective interdisciplinaire aux multiples formes de relations existant entre les processus vitaux (croissance, reproduction, interaction avec l'environnement, etc.) et les processus techniques. En s'appuyant sur des données empiriques ou des études de cas, l'idée était d'étudier les diverses modalités de l'articulation entre ces processus dans des domaines tels que les mythes cosmogoniques, l'activité rituelle, les pratiques productives, l'incorporation d'artefacts par les humains ou encore l'imitation des processus vitaux par des artefacts.
Colloque organisé par la Fondation Fyssen, le Laboratoire d'anthropologie sociale, le CNRS – Collège de France et le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly, Perig Pitrou (CNRS, Laboratoire d'anthropologie sociale), Laura Rival (Oxford), Ludovic Coupaye (University College London)

Étudier, préserver et présenter les plumes
Mardi 29 avril et mercredi 30 avril
Salle de cinéma
Matériau emblématique du monde amérindien utilisé également en Océanie, en Afrique ou en Asie, les plumes sont présentes sous des formes très diverses au sein des collections ethnographiques et imposent des contraintes spécifiques en termes d'étude, de présentation et de conservation.
Ces deux journées ont permis d'aborder dans une double perspective scientifique et technique les dernières avancées ou grands projets menés à travers l'illustration de cas pratiques. Lors du colloque, une réflexion a pu être menée tant sur le matériau en lui-même, sur ses usages ou ses techniques de mise en œuvre, que sur les diverses méthodes de conservation ou de présentation de ce matériau dans les musées.
Colloque organisé par le département du

patrimoine et des collections et le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly

Évaluer, adapter, et transmettre les rituels en contextes religieux et laïcs : regards pluridisciplinaires
Mardi 10 juin et mercredi 11 juin
Salle de cinéma
Ce colloque visait à interroger les formes de réflexivité des experts rituels, c'est-à-dire les processus par lesquels les officiants interrogent, aménagent et modifient leurs pratiques cérémonielles, que ce soit en amont et en aval des performances rituelles ou in situ. Existe-t-il une mécanique, un contexte ou des conditions propres à cette réflexivité sur le rituel ? Ces questions, chères à l'anthropologie du rituel, ont été abordées à partir d'études de cas issues d'univers religieux (systèmes initiatiques et divinatoires, nouvelles spiritualités, religions institutionnalisées, etc.) mais aussi laïques (baptême républicain, bizutage, cérémonies scoutes, etc.) et de différents champs des sciences sociales : ethnologie, science politique, histoire, sciences de l'éducation, sociologie.
Colloque organisé par le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (CNRS-EHESS), Emma Gobin (LabEx CAP), Maxime Vanhoenacker (CNRS, IIAC-Tram)

Arts et savoirs des Indiens des Plaines
Mercredi 18 juin et jeudi 19 juin
Salle de cinéma
Le thème principal du colloque était la tradition iconographique indienne et l'éclairage anthropologique sur le statut de l'image dans la transmission. Le traitement de ces images par les artistes contemporains a également été abordé.
Colloque organisé par le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly

Arts et archéologie du Vietnam : nouvelles approches
Samedi 6 septembre
Salle de cinéma
Ce colloque scientifique était le premier consacré aux arts du Vietnam et organisé en dehors du Vietnam. Il était destiné à présenter l'avancée des connaissances dans le domaine des arts du Vietnam des périodes anciennes et d'aujourd'hui. Il s'agissait de rassembler des spécialistes de ces questions afin de stimuler des échanges interdisciplinaires tout en présentant la diversité et la richesse des arts vietnamiens d'une façon exigeante mais également accessible au grand public.
Le colloque a réuni des spécialistes venus de divers pays : France et Vietnam, mais aussi Singapour, Belgique, Espagne et États-Unis.
Colloque organisé par le Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris Sorbonne – CREOPS (EA2565) Université Paris-Sorbonne dans le cadre de l'Année France-Vietnam - Nam Viet Nam Nam Phap 2013-2014, en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly.

Colloque.
Arts et archéologie du Vietnam, nouvelles approches
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon



Mesures et textures du temps chez les mayas : le dit, l'écrit et le vécu
Mardi 30 septembre, mercredi 1er octobre et jeudi 2 octobre
Théâtre Claude Lévi-Strauss
Proposé à l'occasion de l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* ce colloque sur les représentations et les constructions temporelles chez les Mayas a mis à l'honneur les sociétés mayas actuelles et leur inscription tant dans le flux du vécu et les formes d'agir que dans les pratiques mémorielles et prospectives. Ce colloque pluridisciplinaire a réuni archéologues, épigraphistes, ethno-historiens, ethnologues et linguistes. L'ambition de ces journées était d'ouvrir des voies nouvelles dans l'exploration des diverses conceptions, expressions et praxis temporelles.
Colloque international organisé par le Groupe d'enseignement et de recherche Maya (GERM) en collaboration avec la direction du développement culturel, le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, et la UNAM au Mexique.
Comité scientifique :
Alain Breton (CNRS), Dominique Michelet (CNRS), Aurore Monod Becquelin (CNRS), Fabienne de Pierrebourg (musée du quai Branly), Mario H. Ruz (UNAM), Valentina Vapnarsky (CNRS)

Les nouvelles technologies appliquées au patrimoine : perspectives et enjeux
6 et 7 novembre 2014
Salle de cinéma
Le musée du quai Branly, en partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et l'UMR «Orient et Méditerranée», a organisé deux journées de colloque sur le thème des nouvelles technologies appliquées aux collections ethnographiques et archéologiques. Il a été proposé d'établir un état des lieux des perspectives offertes par l'émergence de ces nouvelles technologies (orientations de recherche, développement de nouveaux outils, réflexion autour de la perception et la compréhension des objets et des images) dans les domaines du patrimoine (conservation, muséographie, restauration), de la recherche et de l'enseignement à partir de quatre axes de réflexion : miniaturisation des outils, visualisation et manipulation à distance, bases de données et nouvelles pratiques collaboratives et, enfin, reproduction et diffusion auprès des publics.

L'homme-animal dans les arts visuels
9 décembre 2014
Salle de cinéma
Deuxième rencontre du programme «TransImage – Regards sur la dynamique des images»
Programme collectif du laboratoire ArScAn (UMR 7041), soutenu par le labex de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense «Les passés dans le présent», et mené en collaboration avec le musée du quai Branly.
TransImage a retenu comme premier thème de réflexion susceptible de rassembler les spécialistes d'aires culturelles très diverses, la problématique des créatures hybrides dans les arts figurés. À l'occasion de cette deuxième manifestation ont été abordées les modalités de la rencontre ou de la fusion entre l'humain et l'animal. La composante visuelle de cette enquête étant essentielle, l'objectif premier a été d'explorer la façon dont l'hybridité homme-animal est traitée par les artistes et créateurs d'images à travers le monde, depuis la préhistoire et l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, tout en s'interrogeant sur les raisons qui les poussent à parcourir ces frontières entre humanité et bestialité.

Journées d'études, tables rondes

À la croisée des patrimoines
19 septembre
Salle de cinéma
Journée d'étude proposée dans le cadre des journées du patrimoine : patrimoine culturel/patrimoine naturel
Organisée par le Centre de recherche sur le droit du patrimoine culturel (CECOJI – CNRS), le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, la Section Île-de-France de la Société Française pour le Droit de l'Environnement, l'Association pour l'Histoire de la Protection de la nature et de

l'Environnement (AHPNE), avec la participation d'ICOMOS France, du Comité français de l'IUCN et le soutien de l'Institut d'Études de Droit Public de l'Université Paris Sud (IEDP).

Patrimonialisations En Terrains Mines Sauvegarde Culturelle Et Conflits Armes En Afrique
23 octobre
Salle de cinéma
Sous la responsabilité scientifique de Marta AMICO, post-doc Labex CAP (musée du quai Branly-Centre Georges Simmel).
Julien BONDAZ, maître de conférences (Université Lumière Lyon 2-CREA).
Nathan RERA, post-doc Labex CAP (HiCSA-INHA).

Comment augmenter les réalités ? Scènes de l'expérience artistique et scientifique
Vendredi 12 et samedi 13 décembre
Salle de cours 2
Journées d'études coordonnées par Sophie Houdart et le laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative/Université Paris Ouest Nanterre la Défense en partenariat avec le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly et l'Université Paris Lumière.

Séminaires

Séminaire *« La culture matérielle »*
Coordonné par Jean-Paul Demoule et Ludovic Coupaye, en collaboration avec Pierre Lemonnier, Maxence Bailly, Laurence Douny, Patrick Pion, Fabienne Wateau, Philippe Boissinot, Laurent Olivier et Pascal Ruby, avec les universités de Paris I, Paris X, l'Université de Provence et l'EHESS.

Séminaire *« Arts et performances »*
Le département de la recherche et de l'enseignement organise chaque année un séminaire de recherche pluridisciplinaire consacré aux pratiques artistiques et performatives. Le séminaire de recherche du musée Branly, «Arts et Performances», à la périodicité flexible, est centré sur la discussion des travaux présentés par les chercheurs invités, les chercheurs membres du Groupement de recherche international (GDRI) et les boursiers doctorants et post-doctorants financés par le musée.
En 2014, sont intervenus : Arnaud Dubois, Reginald Patterson, Emilie Stoll, Giulia Battaglia, Valeria Motta, Claire Houmard, Anna Edmundson, Olivia Angé, Baptiste Gille, Altaïr Despres et Marta Amico.

Séminaire *« Les nouvelles figures de l'artiste universel »*
Organisé par Yolaine Escande (directrice de recherche au CNRS, CRAL, EHESS), Denis Vidal (directeur de recherche à l'IRD) et Jean-Marie Schaeffer (directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHESS)
Comment se trouve redéfinie aujourd'hui la «figure» de l'artiste «universel» dans un contexte toujours plus marqué par la mondialisation ? C'est à cette question cruciale pour un musée, dont la vocation est de s'ouvrir à des formes d'art et de créativité contemporaine en provenance du monde entier, que nous tenterons d'apporter des réponses.

Débats, conférences ponctuelles, projections et rencontres

Portraits de moines. Explorations filmiques et sonores
Vendredi 31 janvier 2014
Salle de cinéma
Projection
Quatre courts-métrages documentaires d'une vingtaine de minutes chacun, réalisés dans le cadre de l'atelier «écriture filmique» du LabEx HASTEC sur des moines trappistes. Organisé en collaboration avec le département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly.

Qu'est-ce qu'exposer ?
13 juin
Salle de cinéma
Débat avec Laurence Bertrand Dorléac (Sciences-Po Paris), Pierre Georgel (Musée de l'Orangerie) et Philippe Descola (Collège de France), modéré par Monica Preti-Hamard (Musée du Louvre) et organisé par Perspective, la revue de l'Institut National d'Histoire de l'Art et le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly.
Perspective, qui porte les débats d'actualité de la recherche en histoire de l'art sur un plan international, ouvre donc, grâce à la collaboration du musée du quai Branly, le débat concernant ces événements si politiques, si polémiques que sont les expositions.



Histoire mondiale de l'esclavage. Le marronage par Rafael Lucas
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Situations des Roms en Europe : Regards d'ethnographes
Conférence Eugène Fleischmann
Mardi 25 novembre
Salle de cinéma
Conférence organisée par la société d'Ethnologie avec Patrick Williams, Martin Oliveraet, Victor Stoichita, avec le soutien du département de la recherche et de l'enseignement au musée du quai Branly.

Conférences thématiques

Cycle de conférences *Culture & Droit* organisées par Jérôme Fromageau. Le musée du quai Branly et la formation de master 2 *Droit du patrimoine culturel* de la faculté Jean Monnet de l'Université Paris-Sud XI organisent chaque mois, avec le soutien du Centre de Recherche sur le droit du patrimoine Culturel (Université Paris-Sud – CNRS CECOJI), des conférences relatives à la place du droit dans la réflexion sur les sociétés extra-européennes et leur patrimoine.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly accueille en son sein les quatre sociétés savantes autrefois hébergées au musée de l'Homme : Société des Américanistes, Société des Océanistes, Société des Africanistes, Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, il accueille également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE) dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.
Le musée du quai Branly met à la disposition des sociétés savantes des espaces propres à accueillir des manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés. Les sociétés savantes organisent des cycles de conférences mensuelles ainsi que des projections de films (cycle du cinéma des africanistes et des océanistes), ouvertes au public.

L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT AU MUSÉE

Le musée du quai Branly accueille chaque année des enseignements correspondant à ses orientations scientifiques. Il n'est pas habilité à délivrer des diplômes nationaux et ne se substitue pas aux universités ou aux écoles spécialisées.

Ces enseignements sont encadrés par une convention signée entre le musée et un établissement supérieur partenaire. Les enseignements dispensés au musée prennent la forme de séminaires spécialisés dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de l'anthropologie de l'art et de la muséologie.

En collaboration avec les universités et les écoles, le musée du quai Branly a donc accueilli trois enseignements de premier cycle, vingt sept enseignements de master et une dizaine de séminaires de doctorat.

En 2014, les cours et séminaires donnés au musée du quai Branly ont été suivis par 1 251 étudiants et auditeurs libres et ont totalisé environ 830 heures d'enseignement.

Les objectifs scientifiques du programme d'enseignement

Le premier objectif du département est d'accueillir des enseignements en lien avec ses collections ou correspondant aux orientations scientifiques privilégiées par le musée : le choix de chaque enseignement délivré au musée a été guidé par un souci de pluridisciplinarité et de diversité des champs d'étude abordés. Le second objectif est d'associer de manière directe les membres du département du patrimoine et des collections, puis les chercheurs invités et les chercheurs accueillis dans le cadre du GDRI, aux activités d'enseignement.
En effet, la politique du musée est à la fois d'accueillir des enseignements délivrés par des établissements partenaires, de mettre à la disposition de ces établissements les connaissances et les compétences des membres du département du patrimoine et des collections et enfin de concevoir et d'organiser des cours mutualisés entre plusieurs établissements.

Les partenaires du programme d'enseignement

Les établissements d'enseignement supérieur partenaires du musée en 2014 ont été :
- École des hautes études en sciences sociales ;
- École du Louvre ;
- Université Paris I Panthéon-Sorbonne ;
- Université Paris III Sorbonne Nouvelle ;
- Université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis ;
- Université Paris Ouest-La Défense ;
- Université Paris Sud XI ;
- Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Le partenariat entre le musée du quai Branly et ces établissements d'enseignement supérieur porte sur :
- l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée ;
- l'accueil de stagiaires ;
- la participation et l'animation d'ateliers, d'interventions culturelles ou scientifiques ;
- la participation à des travaux de recherche communs.

Les outils pédagogiques

Le musée du quai Branly met à la disposition des enseignants et des étudiants des moyens pédagogiques originaux. Tout d'abord, les enseignements peuvent avoir lieu devant les œuvres, sur le plateau des collections permanentes. Certaines œuvres sélectionnées en fonction de leur état de conservation peuvent être étudiées dans les salles de cours.

D'autre part, le musée du quai Branly dispose de trois salles de cours comprenant au total 70 places, ainsi que d'une salle de projection et d'ateliers pédagogiques. Enfin, outil indissociable de la vie étudiante au musée, la médiathèque offre 180 places de lecture et un large éventail de ressources documentaires. Les étudiants ont la possibilité de venir et revenir au musée grâce à la carte Étudiant ; le musée du quai Branly offre par ailleurs un « Pass Étudiant » à tous les élèves des universités partenaires qui sont inscrits au minimum pour un semestre à des enseignements accueillis par le musée.

Les interventions des étudiants et des enseignants

Tout comme les chercheurs, les enseignants et les étudiants sont fréquemment appelés à intervenir et à collaborer aux activités organisées par le musée. Ainsi, les enseignants peuvent diffuser leurs connaissances par le biais de conférences ouvertes au grand public et les étudiants sont associés aux activités de médiation mises en place par la direction des publics.

Des étudiants sont accueillis en stage au musée et leurs activités de recherche irriguent l'ensemble des services concernés par leurs études. Les enseignements mis en place au musée ont pour vocation de favoriser le développement d'un réseau international de jeunes chercheurs. Le département de la recherche et de l'enseignement pourra ainsi collaborer à la création d'un doctorat européen en anthropologie et en histoire des arts.

L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE AU DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT

Revue Gradhiva

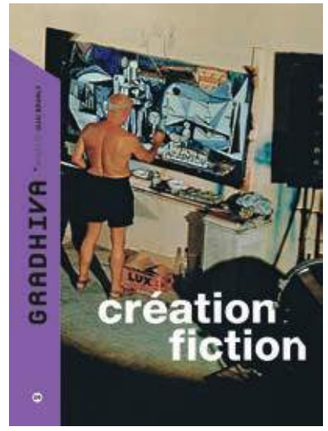
N° 19, mars 2014,
« L'Atlantique noir » de Nancy Cunard. Negro Anthology 1931-1934.
Negro : an anthology, semblable à une grande enquête documentaire, est une œuvre d'une grande modernité formelle et théorique. C'est en 1931, année de l'Exposition coloniale et de «l'affaire» des jeunes noirs américains de Scottsboro, que Nancy Cunard, née en Angleterre en 1896 et symbole de l'avant-garde anglo-saxonne et française des années 1920, se lance dans la réalisation de cette anthologie historique. Composé d'articles, d'archives, de photographies, de dessins, de portraits, d'extraits de presse, de poèmes, de partitions musicales, de témoignages ou encore de statistiques, cet ouvrage de huit-cent-cinquante-cinq pages, compte deux-cent cinquante articles et cent cinquante auteurs. Les contributeurs sont des militants, intellectuels, journalistes, artistes, poètes, universitaires, anthropologues ; africains-américains, antillais, africains, malgaches, latino-américains, américains, européens, femmes et hommes. Y collaborent entre autres : Samuel Beckett, Georges Sadoul, Ezra Pound, Langston Hugues, Zora Neale Hurston, Georges Padmore, Alain Locke, Georges Lavachery, Jomo Kenyatta et Kenneth Macpherson. Nancy Cunard, poète, modèle, éditrice, collectionneuse, militante, journaliste, anticonformiste, symbolise une époque où avant-gardes artistico-littéraires et engagement politique étaient imbriqués. C'est à travers la visite des grands thèmes abordés dans Negro Anthology que ce numéro de Gradhiva met en lumière les réseaux artistiques, littéraires, et politiques transnationaux tissés par Nancy Cunard dans les années 1910-1930, qui ont fait de cette anthologie un monument de l'histoire des Noirs.

N° 20, octobre 2014,
Création/fiction.
Ce numéro de Gradhiva traite du rapport complexe entre création et fiction. Il vise à éclairer le processus créateur en s'interrogeant sur la diversité des modalités par lesquelles les créateurs l'envisagent pour eux-mêmes et sur sa mise en abyme par d'autres artistes, plasticiens, écrivains ou cinéastes. Les articles réunis dans ce dossier explorent comment création et fiction s'entrelacent : par inclusion lorsque l'œuvre elle-même expose la fiction de sa propre création (Francis Ponge dans la Fabrique du Pré) par débordement lorsque processus créateur et œuvre deviennent indissociables d'une forme de vie (Marcel Proust ou Pier Paolo Pasolini) sans oublier par intromission du pouvoir (telle l'apparition au XVII[e] siècle, de nouvelles figures de poètes, enfants ou artisans louant la grandeur du souverain). On y découvre également comment création et fiction se réverbèrent : dans la mise en scène de l'artiste au travail (Le mystère Picasso de Georges-Henri Clouzot) ; dans la restitution au cinéma d'une passion créatrice (Séraphine de Martin Provost) ; par le dialogue, sur la création d'une œuvre particulière (les romans de Philippe Dagen sur des artistes) ou encore à travers l'exploration littéraire d'œuvres plastiques (Pierre Michon). Ce volume offre un éventail d'études qui engage l'anthropologie des processus créateurs sur de nouvelles voies.

Mise en ligne de la revue Gradhiva

La revue d'anthropologie et de muséologie Gradhiva a été mise en ligne sur le portail de revues en sciences humaines et sociales Revues.org à l'adresse suivante : **http://gradhiva.revues.org/**
Les numéros 1 à 14 sont en ligne en texte intégral ainsi que les introductions, les sommaires, les résumés et les chroniques scientifiques des numéros les plus récents (numéros 15 à 21). Le texte intégral des articles est disponible trois ans après la publication de la version papier des numéros. Un lien





Revues Gradhiva

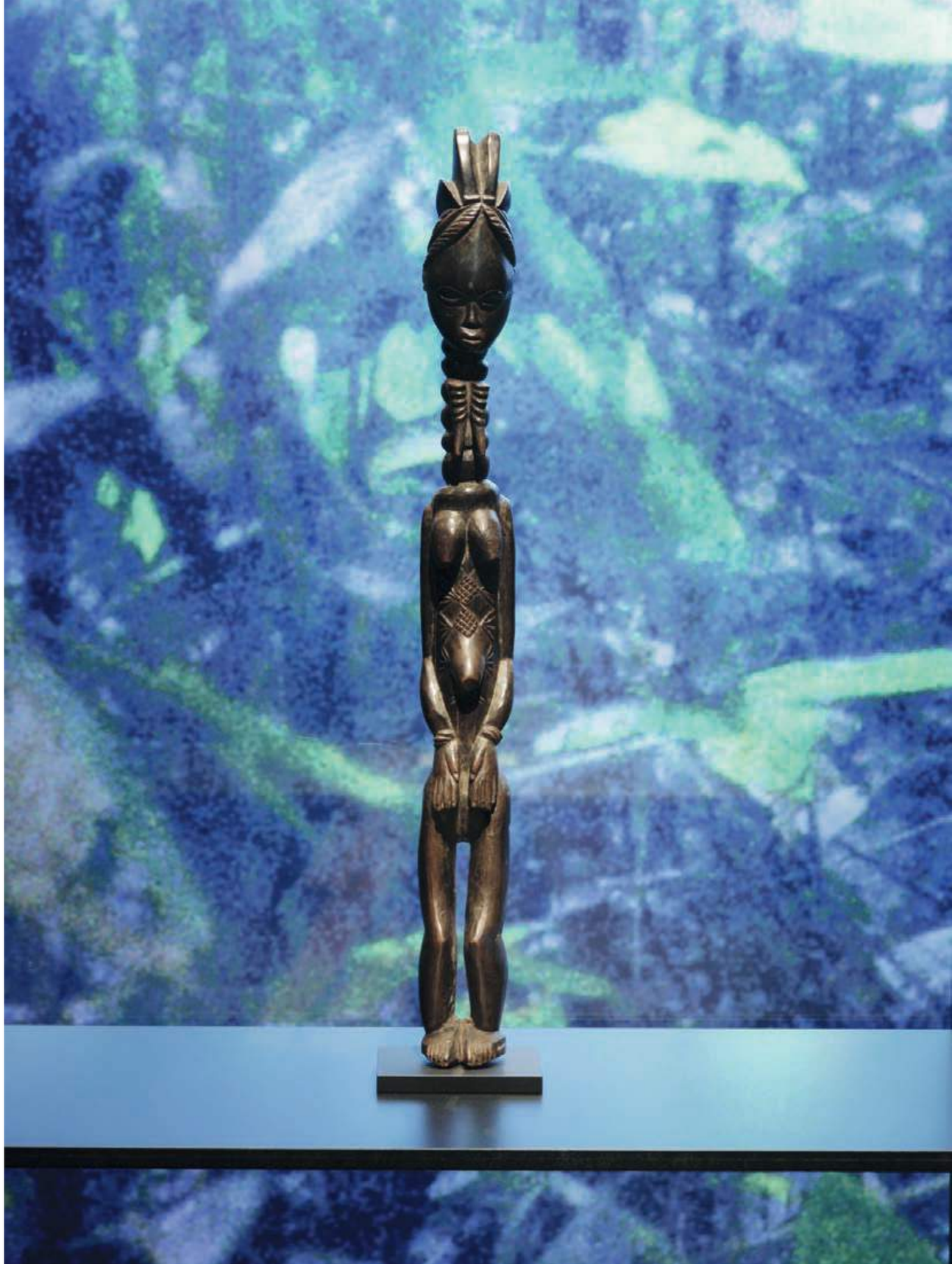
sur le site web du musée du quai Branly (www.quaibranly.fr/gradhiva) permet d'accéder au site de Gradhiva sur Revues.org et à l'essentiel des informations concernant la revue et les numéros parus. Les actualités du musée sont également présentes via le flux RSS sur la page d'accueil du site de **Gradhiva/Revues.org.**

Mise en ligne des actes de colloques du musée du quai Branly

Le département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly propose deux à trois grands colloques internationaux chaque année depuis l'ouverture du musée. Ces colloques se rattachent à la problématique générale du département, à savoir l'anthropologie et l'histoire des arts. Afin de proposer une politique cohérente de restitution de ces informations, la direction de la recherche et de L'enseignement a souhaité créer un outil scientifique de diffusion à travers la création d'un site sur le portail Revues.org. En 2010, le musée a, en partenariat avec Revues.org, instauré depuis son site internet, un accès libre et gratuit à un espace dédié aux actes des colloques du musée du quai Branly. Les membres de la cellule d'édition scientifique sont responsables de l'édition de ces textes. Sont déjà en ligne les actes des colloques : «Histoire de l'art et anthropologie», «Performance, art et anthropologie», «Littératures noires». Adresse du site : **http://actesbranly.revues.org/**



Site Internet de la revue Gradhiva
© musée du quai Branly



Le plateau des collections. Vue sur la zone Afrique
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci





L'offre culturelle

70 **Les manifestations culturelles**
Les expositions
La programmation du théâtre Claude Lévi-Strauss

90 **La production éditoriale et photographique**
Les ouvrages
Les images
Les installations audiovisuelles et Internet

Plateau des collections. Zone Océanie © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Peigne. Amérique du Sud. Guyane française © musée du quai Branly, photo Claude Germain

Les **manifestations** culturelles

En 2014, sept expositions temporaires ont été présentées dans les trois galeries du musée, ainsi que trois installations dans l'Atelier Martine Aublet, situé sur la mezzanine centrale.

La **Galerie Jardin** accueille, sur 2000 m², des expositions internationales, organisées ou coproduites avec des institutions partenaires : cet espace a accueilli en 2014 deux grandes productions internationales, toutes deux scénographiées par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

Indiens des Plaines a été produite par le musée du quai Branly en lien avec le Nelson Atkins Museum of Art (Kansas City) et le Metropolitan Museum of Art (New York), avec un commissariat de Gaylord Torrence (NAMA). Pour la première fois, les œuvres amérindiennes des collections américaines étaient présentées en France. En échange, les œuvres amérindiennes des collections européennes, et notamment des collections royales du musée du quai Branly, retournent sur le sol américain dans le cadre de la tournée qui s'achèvera au Metropolitan Museum le 10 mai 2015.

À l'automne, cinq ans après *Teotihuacan,* le musée du quai Branly a accueilli *Mayas, Révélation d'un temps sans fin.* L'exposition est produite par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia de Mexico. La commissaire mexicaine, l'historienne Mercedes de la Garza, a rassemblé une sélection de 385 œuvres mayas en provenance de quarante musées et sites archéologiques mexicains. L'exposition présentait également les décryptages récents et inédits de glyphes sur la généalogie des élites mayas. Certaines de ces pièces n'avaient jamais été présentées en Europe et ont été découvertes lors de fouilles récentes. Le musée du quai Branly était le premier lieu de l'itinérance européenne de cette exposition, qui sera ensuite accueillie à Liverpool à partir de mars 2015.

La **mezzanine Ouest** accueille des expositions à caractère anthropologique. À travers de grands universaux, elles permettent de relier des œuvres venant de diverses aires géographiques et de différentes cultures.

En 2014, la galerie a présenté à partir du 6 mai 2014 l'exposition *Tatoueurs, Tatoués,* conçue par Anne et Julien, créateurs de la revue HEY !, journalistes, auteurs/réalisateurs de documentaires, et spécialistes du tatouage. L'exposition, qui rassemble 314 pièces dont 33 commandes à des tatoueurs exerçant actuellement dans le monde entier, est dédiée au phénomène mondial et mondialisé du tatouage.

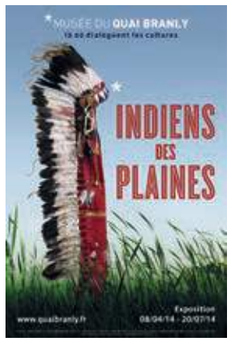
La **mezzanine Est** accueille des expositions conçues à partir d'ensembles cohérents des collections du musée du quai Branly ou d'autres musées partenaires.

Quatre expositions ont été ouvertes dans cet espace en 2014 : une double exposition au printemps 2014 avec *Le Bois Sacré, Initiation dans les Forêts guinéennes* (commissariat d'Aurélien Gaborit) et *L'Atlantique noir de Nancy Cunard, Negro Anthology 1931-1934* (commissariat Sarah Frioux-Salgas) ; l'exposition *Tiki pop, L'Amérique rêve son paradis polynésien* à l'été 2014 (commissariat Sven Kirsten) ; et l'exposition *L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des îles Salomon* à l'automne (commissariat Magali Melandri), jusqu'au 1er février 2015.

Dans l'**Atelier Martine Aublet,** ont été présentées les installations suivantes : *Modestes Tropiques, Hervé Di Rosa ; Propaganda, Les femmes dans la Révolution, Vietnam 1954-1980 ; Joyce Mansour, poétesse et collectionneuse.*

Des systèmes d'information fixes (chronologies, cartographies, etc.) ou mobiles (audioguides, applications iPhone) et des outils facilitant l'accessibilité à tous les publics (vidéos d'introduction en Langue des Signes Française, espaces tactiles, sous-titrage systématique des programmes audiovisuels, fiches en gros caractère, prises jack sur les programmes audiovisuels…) ont été mis en place pour compléter les parcours des expositions.

Les expositions



Affiche de l'exposition
Indiens des Plaines
© musée du quai Branly

LES EXPOSITIONS

Deux expositions temporaires ouvertes dans la Galerie Jardin en 2014

Indiens des Plaines
Dates : du mardi 8 avril au dimanche 20 juillet 2014
Commissaire : Gaylord Torrence
Senior Curator, Département de l'Art des Indiens d'Amérique, Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City, États-Unis
Scénographie : Wilmotte & Associés SA
Nombre d'œuvres : 133
Nombre de prêteurs : 57, dont le musée du quai Branly, 7 autres prêteurs européens et 49 prêteurs américains, dont 30 institutions et 19 collections particulières

L'exposition *Indiens des Plaines* donne une vision sans précédent de toutes les traditions esthétiques des Indiens des Plaines du XVI^e^ au XX^e^ siècle. Elle révèle la continuité de leur style, malgré les changements culturels et politiques fondamentaux auxquels le territoire des plaines a été soumis au cours des trois siècles de contacts avec les européens et les américains.

Cette continuité est révélée à travers une grande variété d'objets et de supports : peintures, dessins, sculptures, broderies, parures de plumes, peaux peintes, vêtements richement ornés, objets cérémoniels.

L'exposition est réalisée en collaboration avec le Nelson-Atkins Museum of Art de Kansas City aux États-Unis. Après sa présentation à Paris, l'exposition a été présentée aux États-Unis, au Nelson-Atkins Museum of Art (Kansas City, de septembre 2014 à janvier 2015) puis au Metropolitan Museum of Art (New York, de mars à mai 2015).

Tournée :
Nelson Atkins Museum of Art de Kansas City, Missouri, États-Unis, du 19 septembre 2014 au 11 janvier 2015.
Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis, du 2 mars au 10 mai 2015.

Avec le soutien de

Espace tactile réalisé grâce à la technologie et au mécénat de



Exposition temporaire* Indiens des plaines *réalisée avec le soutien de Fondation d'entreprise Total, CréditAgricole CIB, Terra Foundation for American Art et Mikli Diffusion France.
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde

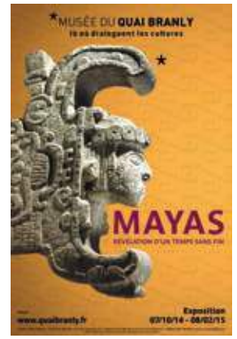
Mayas, Révélation d'un temps sans fin
Dates : du mardi 7 octobre 2014 au dimanche 8 février 2015
Commissaire : Mercedes de la Garza, historienne, spécialiste des cultures Maya
Nombre d'œuvres : 385
Nombre de prêteurs : 21 prêteurs mexicains

Suivant un cheminement thématique, l'exposition présente plusieurs aspects de la culture maya et cherche à en offrir un panorama général, tout en mettant en lumière la variété des styles des divers groupes locaux : une trentaine d'ethnies, chacune avec sa langue et ses modes d'expression. Les 385 œuvres de l'exposition sont ordonnées à partir d'une interprétation historique, alliant approche esthétique et thématiques sociétales. L'organisation socio-politique, la conscience historique, la religiosité, la cosmovision des anciens Mayas transparaissent dans les nombreuses expressions de leur création artistique.

Issus de diverses régions du Mexique et des différentes époques qui jalonnent la longévité de cette civilisation, les céramiques, masques de jade, et sculptures présentés sont des chefs-d'œuvre qui constituent un modeste échantillon de l'immense legs des Mayas à l'humanité.

Cette exposition est conçue par l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia de Mexico. L'exposition, produite au Mexique, y fut présentée au printemps 2014 au palais national présidentiel. Après le musée du quai Branly, premier lieu de présentation européen, l'exposition sera présentée à partir de mars 2015 au musée de Liverpool.

Cette exposition est organisée par le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes - Instituto Nacional de Antropología e Historia, Mexico, Mexique



Affiche de l'exposition
Mayas, Révélation d'un temps sans fin
© musée du quai Branly



Exposition temporaire
MAYAS. Révélation d'un temps sans fin
© musée du quai Branly, photo Alessandra Chemollo



Affiche de l'exposition
Tatoueurs, Tatoués
© musée du quai Branly

Une exposition sur la mezzanine Ouest

Tatoueurs, Tatoués
Dates : du 6 mai 2014 au 18 octobre 2015
Commissaires : Anne et Julien, créateurs de la revue HEY !, journalistes, auteurs/ réalisateurs de documentaires, DJ
Conseiller artistique : Tin-Tin
Conseillers scientifiques : Pascal Bagot et Sébastien Galliot
Scénographie : Projectiles (Reza Azard, assisté de Diana El Zein)
Nombre d'œuvres : 314 œuvres
Nombre de prêteurs : 77, dont le musée du quai Branly (Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, France, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Philippines, Chine, Royaume-Uni, Samoa, Malaisie, Suisse, Taïwan, Thaïlande, États-Unis)
Nombre d'œuvres commandées à des tatoueurs contemporains : 33 dont 13 volumes et 13 body suits

Le tatouage est présent dans le monde entier depuis le néolithique, sous des formes et des pratiques très diverses. Ses dimensions ethnologiques, psychologiques et sociologiques ont été largement étudiées. L'exposition vise à explorer un pan moins connu de son histoire : la période contemporaine, durant laquelle il est devenu un art à part entière.
Pendant la première partie du XX^{e} siècle, le tatouage a évolué au sein de cercles marginaux. Il est demeuré clandestin jusqu'à ce que les médias le surexposent, tandis que la publicité ou la mode s'emparaient de ses codes. L'exposition met en perspective l'évolution des styles et des motifs dans les différentes «cultures» de tatouages, du berceau japonais jusqu'aux tendances les plus récentes en Chine, en Thaïlande ou chez les Chicanos, en passant par le «old school» américain. La structuration des réseaux et l'évolution des techniques sont aussi abordées. Pour offrir un panorama complet de cet art, des tatouages ont été mis en production pour l'exposition, présentés grandeur nature sur des modèles ou sur des kakémonos, auprès de maîtres tatoueurs ayant développé des styles graphiques nouveaux.

Exposition anthropologique
Tatoueurs, Tatoués
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde



Exposition anthropologique
Tatoueurs, Tatoués
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde

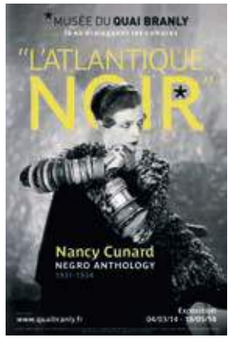


Expositions «dossier» sur la mezzanine Est

«L'Atlantique noir» de Nancy Cunard, Negro Anthology (1931-1934)
Commissaire : Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly.
Dates : du mardi 4 mars au dimanche 18 mai 2014
Scénographie : Jean-Paul Boulanger, Pylône architectes
Nombre d'œuvres : 175
Nombre de prêteurs : 6, dont le musée du quai Branly (France, Angleterre, Suisse)

Negro Anthology fut une publication majeure dans l'histoire de la perception de l'Afrique, de l'art africain, des cultures noires, du racisme et du colonialisme. L'aspect unique et original de cette publication réside non seulement dans son concept et sa réalisation, mais encore dans ses auteurs : oscillant entre anthologie et encyclopédie, elle rassemble des poèmes et des articles très illustrés sur l'Afrique, les Caraïbes, l'Amérique Noire, l'art, la musique, le racisme et la colonisation ; écrits par de jeunes indépendantistes africains, des surréalistes français, des auteurs d'avant-garde anglo-saxons et des intellectuels africains-américains. Elle est éditée en 1931 par Nancy Cunard, poète, modèle, éditrice, collectionneuse, militante, journaliste, anticonformiste, qui symbolise une période où l'avant-garde artistique et littéraire s'imbriquait avec le politique. Cette exposition a été l'occasion de s'intéresser à la modernité de *Negro Anthology,* au regard original et novateur que Nancy Cunard portait sur les cultures noires mais aussi à l'histoire intellectuelle, politique, sociale et artistique de la diaspora noire dans les années 1930 : «un voyage intellectuel à travers l'Atlantique noir» pour reprendre une expression du sociologue Paul Gilroy.

L'exposition fut présentée conjointement à l'exposition *Bois Sacré, Initiation dans les forêts guinéennes,* dans l'espace de la Mezzanine Est.



Affiche de l'exposition
«L'Atlantique noir» de Nancy Cunard, Negro Anthology (1931-1934)
© musée du quai Branly



Exposition dossier :
«L'Atlantique Noir» de Nancy Cunard, Negro Anthology (1931-1934)
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde



Affiche de l'exposition
Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes
© musée du quai Branly



Exposition dossier : **Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes**
© musée du quai Branly, Gautier Deblonde

Bois sacré,
Initiation dans les forêts guinéennes
Dates : du mardi 4 mars au dimanche 18 mai 2014
Commissariat : Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique au musée du quai Branly, responsable scientifique du Pavillon des Sessions - musée du Louvre
Scénographie : Jean-Paul Boulanger, Pylône architectes
Nombre d'œuvres : 63
Nombre de prêteurs : 11, dont le musée du quai Branly (France, États-Unis)

Cette exposition – constituée d'un ensemble de 63 œuvres : masques, pierres sculptées, statuettes ainsi que de photographies et d'éléments documentaires – portait sur les sociétés secrètes des forêts guinéennes (Libéria, Guinée, Côte d'Ivoire). Sur le continent africain, le moment de l'initiation marque un passage obligatoire pour chaque individu. Les systèmes initiatiques sont suivis par la majorité des populations d'Afrique ; pour certains pays d'Afrique de l'Ouest, c'est l'initiation Poro qui joue un rôle primordial dans plusieurs communautés de la région. Le terme générique de Poro désignerait chez les Toma « le masque ». Les Toma – aussi appelés Loma – sont considérés en Afrique de l'Ouest comme les créateurs du Poro, organisation qui aurait été instaurée vers le XVI[e] siècle, puis adoptée et adaptée par d'autres populations, plus ou moins proches géographiquement des Toma. La manifestation du pouvoir, que détiennent uniquement certains individus, est matérialisée par des objets qui interviennent dans l'initiation, et en tout premier lieu, les masques qui jouent un rôle essentiel.

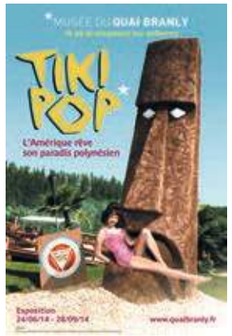
L'exposition évoque l'origine du système initiatique du Poro, la cérémonie d'initiation et enfin l'histoire de la collecte et de la collection de ces objets dont la force réside dans le secret. Elle rassemble un ensemble de masques, dont les plus connus sont les masques des Toma, ainsi que différents objets, statuettes et photographies, relatifs à ces sociétés à mystères.

L'exposition fut présentée conjointement à l'exposition *« L'Atlantique noir » de Nancy Cunard, Negro Anthology (1931-1934),* dans l'espace de la Mezzanine Est.

Tiki Pop,
l'Amérique rêve son paradis polynésien
Dates : du mardi 24 juin au dimanche 28 septembre 2014
Commissariat : Sven Kirsten, auteur et spécialiste de la culture Tiki Pop
Scénographie : Projectiles / Reza Azard, assisté de Diana Elzein, Helena Hiriart
Nombre d'œuvres : 573 œuvres
Nombre de prêteurs : 32 dont 548 œuvres de prêteurs privés de Californie

« Tiki Pop », c'est le prolongement d'un mythe dans la culture populaire américaine, celui du paradis des Mers du Sud. L'exposition a été l'occasion de faire découvrir aux visiteurs une période importante de la culture pop américaine. Le parcours montrait ainsi comment une divinité océanique – largement réinventée pour l'occasion – est devenue le symbole de cette culture dans les années 1960. Une accumulation d'objets d'idolâtrie moderne assez étonnants, d'accessoires pop uniques, d'éléments de décoration d'intérieur ont été présentés aux côtés de quelques-uns de leurs « homologues insulaires authentiques ».

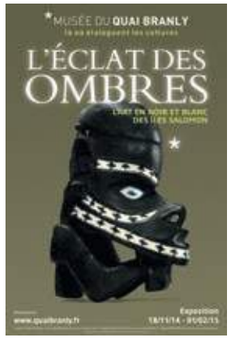
L'essor du style Tiki américain, au milieu des années 1950, fut précédé d'un cortège de représentations fantaisistes de la vie dans les Mers du Sud. Quand le Tiki fit son entrée sur la scène américaine, celle-ci était déjà imprégnée de nombreuses interprétations de la culture océanienne. Le goût pour les arts dits primitifs devint une marque de raffinement. Des œuvres provenant d'Océanie furent exposées dans les musées, mais aussi dans les halls d'entrée des bâtiments et les salons des particuliers. Connaître les « arts indigènes » conférait une aura de distinction et de culture. Les parcs à thème et les centres de villégiature surfèrent sur la vague Tiki jusqu'à son effondrement dans les années 70 et 80. Après avoir été complètement oublié, le Tiki réapparut grâce au travail minutieux d'archéologues urbains et de chasseurs-collectionneurs d'objets pop, qui s'employèrent à remettre au goût du jour les vestiges de ce style.



Affiche de l'exposition
Tiki Pop, l'Amérique rêve son paradis polynésien
© musée du quai Branly

Exposition
Tiki Pop, l'Amérique rêve son paradis polynésien
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde





Affiche de l'exposition
Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes
© musée du quai Branly

L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des îles Salomon
Dates : du mardi 18 novembre 2014 au dimanche 1er février 2015
Commissariat : Magali Mélandri, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly
Scénographie : Jean-Paul Boulanger / Pylône architectes
Nombre d'œuvres : 191
Nombre de prêteurs : 18 (France, Angleterre, Suisse, Belgique)

L'exposition réunit une large sélection d'objets de l'ensemble des îles Salomon. Les artefacts traditionnels des îles Salomon sont caractérisés par les effets visuels des coquillages polis, transformés en parures et monnaies, par les contrastes entre la surface brillante de la nacre ou celle éclatante de la chaux de corail et la matité sombre du bois couvert de résine de noix de parinarium ou de charbon qui sont un trait stylistique commun à l'archipel des Salomon. Ces jeux de contraste visuel renvoient en réalité à une multitude de référents culturels.

La brillance est le reflet de la richesse des transactions de coquillages, bruts ou manufacturés. Elle renvoie aux préparatifs des fêtes de prestige comme aux raids de chasse aux têtes, à la vitalité, aux corps couverts de peintures ou de perles de coquillages, à la peau iridescente des bonites. La brillance est l'effet visuel complémentaire du noir, du sombre, qui couvre les crânes conservés et surmodelés des défunts, la couleur des «ombres» (shadows) tels que sont décrits les esprits (tindalo, adaro), des ancêtres défunts avec lesquels les vivants interagissent.

Ces valeurs – le noir et le blanc, la brillance, le chatoiement et la matité sombre – sont indissociables, et se manifestent dans la constitution même des objets. Elles sont le fil conducteur de l'exposition.

Exposition dossier : **L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des îles Salomon**
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde



Mezzanine Centrale

Ce plateau de 170 m², initialement conçu pour la consultation de programmes multimédias, accueille depuis juin 2012 des installations éphémères, soutenues par la Fondation Martine Aublet. Cet espace abrite un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

Avec le soutien de la *Fondation Martine Aublet* sous l'égide de la Fondation de France.

Modestes Tropiques, Hervé di Rosa
Dates : du mardi 4 mars au dimanche 18 mai 2014
Conception : Hervé di Rosa, artiste plasticien
Nombre d'œuvres : 440 objets et figurines
Nombre de prêteurs : 4 prêteurs : Hervé di Rosa, Musée International des Arts Modestes de Sète, Pop Galerie à Sète ainsi que l'Abbaye d'Auberive

L'artiste, illustre représentant des Arts Modestes, a investi l'Atelier Martine Aublet pour une installation de sa collection d'objets, œuvres «récoltées anarchiquement, trimballées d'un atelier à l'autre» : il les a classées selon la scénographie des collections permanentes du musée du quai Branly, réparties en quatre continents Afrique, Asie, Océanie et Amériques. Ainsi rassemblés, les objets collectionnés ou créés par Hervé di Rosa dans le cadre de ses Ateliers Nomades, ont témoigné d'une invention communément partagée, et d'une soif d'images venues de toute la planète.

Propaganda, Les femmes dans la Révolution, Vietnam 1954-1980
Dates : du mardi 24 juin au dimanche 28 septembre 2014
Conception : Christine Hemmet, responsable des collections Asie du musée du quai Branly de 2006 à 2011
Nombre d'œuvres : 37
Prêteur : musée des femmes du Vietnam, Hanoi

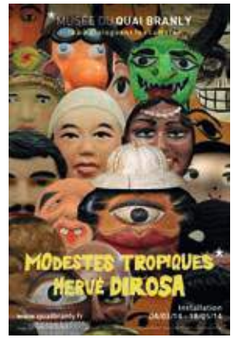
Dans le cadre des années croisées France Vietnam, le musée du quai Branly a présenté une sélection d'affiches de propagande de 1954 à 2000 provenant des collections du Musée des Femmes du Vietnam à Hanoi. Ces affiches montrent le rôle essentiel des femmes vietnamiennes tant au travail que dans la guerre. On les voit, armes à la main, dans les trois guerres victorieuses contre les français, les américains et les chinois, mais aussi dans l'élevage, l'agriculture ou l'industrie. Ce fonds est particulièrement riche d'épreuves d'époque au graphisme étonnant. L'installation montre également des esquisses originales peintes à la main, des affiches en sérigraphie et en pochoir.

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Vietnam – Nam Viet Nam Phap 2013-2014
Avec l'aimable participation du musée des femmes du Vietnam

ANNÉE FRANCE VIETNAM 2013 — NĂM VIỆT NAM PHÁP 2014

Joyce Mansour, poétesse et collectionneuse
Dates : du mardi 18 novembre 2014 au dimanche 1er février 2015
Conception : Philippe Dagen, historien de l'art et professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris I – Panthéon Sorbonne.
Nombre d'œuvres : 88
Prêteurs : 4 collections privées

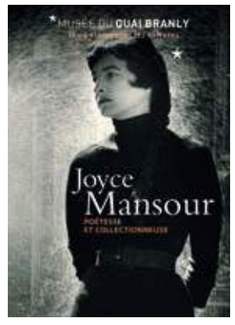
Amie fidèle d'André Breton, Joyce Mansour (1928-1986) fut l'une des dernières figures majeures du surréalisme français. Née en Égypte, établie à Paris, l'écrivaine s'est illustrée grâce à son œuvre poétique d'une intensité provocante. Son rôle de collectionneuse d'arts dits «primitifs» et d'œuvres de ses amis Michaux, Ernst ou Molinier, reste en revanche relativement méconnu. L'installation rend hommage à cette figure profondément singulière, et à l'édification d'une collection.



Affiche de l'installation
Modestes Tropiques, Hervé di Rosa
© musée du quai Branly



Affiche de l'installation
Propaganda, Les femmes dans la Révolution, Vietnam 1954-1980
© musée du quai Branly



Affiche de l'installation
Joyce Mansour, poétesse et collectionneuse
© musée du quai Branly

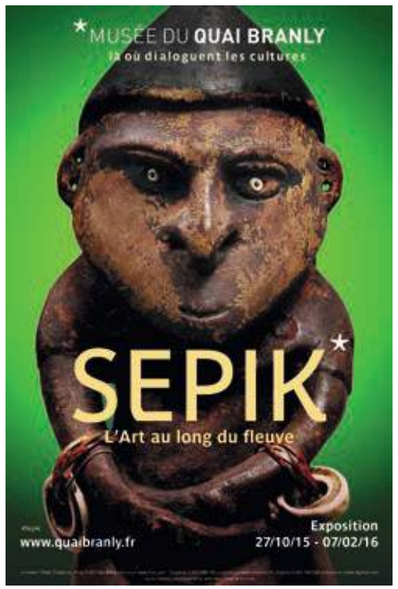
PRÉPARATION DES EXPOSITIONS 2015

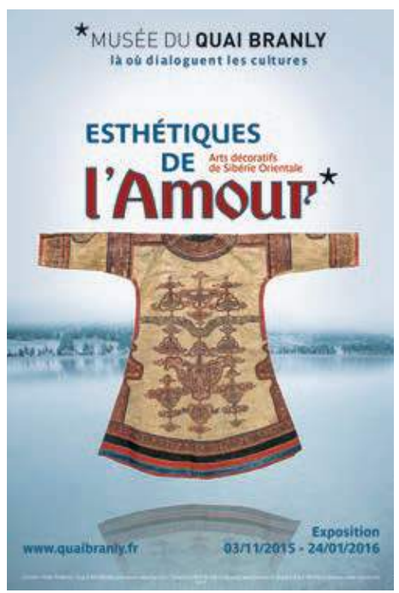
Cette année, les équipes de la direction du développement culturel ont travaillé sur les exposition suivantes qui seront présentées au public en 2015 :

Maîtres de la sculpture de Côte d'Ivoire *(14 avril au 26 juillet 2015)*
Sepik, l'Art au long du fleuve *(27 octobre 2015 au 7 février 2016)*
L'Inca et le Conquistador *(23 juin au 20 septembre 2015)*
Esthétiques de l'Amour *(3 novembre 2015 au 17 janvier 2016)*









COPRODUCTIONS ET ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

Depuis l'ouverture du musée en 2006, un réseau constitué de partenaires de renom international s'est constitué à partir des coproductions et des itinérances d'expositions. En 2014, le musée du quai Branly a continué à développer la diffusion des expositions qui ont contribué au rayonnement du musée et de ses collections dans le monde.

Coproductions internationales

Kanak, l'Art est une parole
Avec le mécénat du Groupe ERAMET et de la Société Le Nickel - SLN, l'exposition a été présentée au centre culturel Tjibaou, Nouvelle-Calédonie, de mars à juin 2014.

Indiens des Plaines
Après avoir connu un franc succès auprès du public parisien au printemps 2014, l'exposition a été présentée au Nelson-Atkins Museum of Art de Kansas City de septembre 2014 à janvier 2015 avant de partir au Metropolitan Museum of Art de New York de mars à mai 2015.

Maîtres de la sculpture de la Côte d'Ivoire
Cette exposition sera présentée au musée du quai Branly au printemps 2015. En 2014, elle est partie en tournée européenne d'abord en Suisse, au Rietberg Museum de Zürich de février à juin 2014, puis à Bonn, au Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de juin à octobre 2014 et enfin à Amsterdam, au musée Die Nieuwe Kerk, d'octobre 2014 à février 2015.

Sepik, l'Art au long du fleuve
Produite par le musée du quai Branly, l'exposition *Sepik, l'Art au long du fleuve* sera inaugurée le 18 mars 2015 au Martin-Gropius-Bau de Berlin puis partira à Zurich au Rietberg Museum du 9 juillet 2015 au dimanche 4 octobre 2015. Elle ouvrira au musée du quai Branly le 27 octobre 2015.

Itinérances d'expositions

En France
Coopération avec le Grand Projet La Grotte Chauvet Pont-d'Arc
En préfiguration de l'ouverture de l'espace de restitution de La Grotte Chauvet prévue en 2015, le Grand Projet La Grotte Chauvet Pont-d'Arc et le musée du quai Branly ont noué un partenariat scientifique pour proposer au grand public des expositions inédites. Après la présentation de l'exposition *Chasses magiques* au château de Vogüé en 2013, le musée du quai Branly a présenté *Images N' Magie* au château de Tournon de juin à octobre 2014, qui a rencontré un véritable succès auprès du public. Cette exposition était organisée en fonction de types de superpositions qui entrent en résonance avec l'art paléolithique, dans le champ de la sculpture, mais aussi des arts graphiques, le dessin, la peinture, la gravure…

Images N' Magie
Dates : 16 juin au 5 octobre 2014
Commissariat : Yves Le Fur, Directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly

Le musée du quai Branly en résidence au Mans
La Ville du Mans a déjà accueilli deux expositions du musée du quai Branly au Carré Plantagenêt, musée d'Archéologie et d'Histoire du Mans : l'exposition *Ciwara, chimères africaines* en 2009 et l'exposition *Tarzan* en 2011. Dans la continuité de ces coopérations, un partenariat durable entre le musée du quai Branly et la Ville du Mans s'est concrétisé sous le label «le musée du quai Branly en résidence au Mans». Une exposition du musée sera présentée chaque automne au Mans.

En 2014, après avoir connu un large succès à Singapour, Shanghai et Séoul, où plus d'un million de visiteurs ont pu découvrir ces chefs-d'œuvre de l'art africain, *Fleuve Congo, Arts d'Afrique centrale* a été l'exposition inaugurale présentée aux Quinconces, le nouvel espace culturel de la ville du Mans :

Fleuve Congo, Arts d'Afrique centrale
Dates : 29 octobre 2014 au 1 février 2015
Commissariat : François Neyt, anthropologue et critique d'art

PHOTOQUAI ET LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

Le musée du quai Branly porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie non occidentale.

Chaque année depuis 2008, un programme d'aide à la création artistique intitulé les *Résidences de Photoquai* permet à trois photographes ressortissants des pays d'origine des collections du musée du quai Branly, de développer une œuvre inédite qui met en valeur le dialogue des cultures tout en étant en cohérence avec leur trajectoire esthétique personnelle.

Les dévoreuses d'âmes
Nyaba Léon Ouedraogo
© musée du quai Branly



L'intégralité ou une partie des photographies constituant la série réalisée par les lauréats entre alors dans les collections du musée du quai Branly sous la forme de tirages numérotés et signés par l'artiste.
Depuis sa création, le programme des *Résidences de Photoquai* a reçu près de 400 candidatures et a accueilli 20 photographes lesquels ont été soutenus par la Fondation Total, puis par le Crédit Agricole à partir de 2013.

Lauréats 2014
Après un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés par le jury en juin 2014. Ils seront invités à Paris à l'automne 2015 pour réaliser les tirages d'une dizaine de photographies chacun.

Mehrdad Naraghi (Iran) : avec le projet de la série *Japanese gardens,* le photographe iranien explore aussi bien l'esthétique des paysages et des jardins japonais que leurs dimensions philosophiques, religieuses et symboliques. Il s'intéresse également aux connivences entre la culture japonaise et iranienne dans la conception des entités surnaturelles.



Les résidences de Photoquai : Nyaba Léon Ouedraogo
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



Les résidences de Photoquai : Pedro David
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

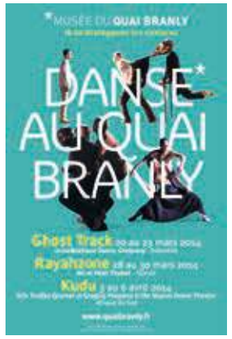
Hyung-Geun Park (Corée du Sud) : le fleuve Tumen marque la frontière entre la Corée du Nord et la Chine ainsi que la Russie. C'est en le traversant que de nombreux coréens du Nord tentent chaque année de quitter leur pays. Tumen est également le nom d'un territoire inaccessible et rêvé qui apparaît dans de nombreuses chansons populaires coréennes. En rejoignant ce fleuve – qu'il ne connaît pas – par la mer Jaune depuis Séoul à partir de témoignages, Hyung-Geun Park tâche de retracer le périple des réfugiés. En composant de manière narrative les motifs, symboles, lieux… rencontrés sur son trajet, il mêle les approches fictives et documentaires pour approcher le mystère et l'émotion liés à ce fleuve.

Sameer Tawde (Inde) : la série *Miracle robots,* réalisée dans plusieurs villes – Mumbai, Pune, Ambernath, Kalyan, Thane ou Ahemdabad – témoigne de la vitalité de la production d'automates de divinités à travers l'Inde. La démarche du photographe vise à redonner une dignité à cette pratique populaire culturelle au sein du monde contemporain et multiculturel en montrant comment ces figures articulées cristallisent encore les rêves et les désirs de nombre d'individus.



Photographie tirée de la série «360 Metros Quadrados».
Pedro David © musée du quai Branly

La programmation du théâtre Claude Lévi-Strauss



***Affiche du spectacle* Danse au quai Branly** *© musée du quai Branly*

ARTS VIVANTS / SPECTACLES

Le théâtre Claude Lévi-Strauss présente des séries de spectacles mettant en lumière le travail d'artistes contemporains qui s'approprient et revisitent des histoires et des traditions culturelles millénaires. Cette programmation est conçue avec différents partenaires, dont la Maison des Cultures du Monde ou le Festival d'Automne.

Danse au quai Branly
En 2014, trois week-ends de danse ont permis au public d'apprécier les créations hybrides réalisées par la collaboration des artistes venus d'Indonésie, de Tunisie et d'Afrique du Sud et des artistes européens.

Ghost track
Mars 2014
Création de la compagnie néerlandaise LeineRoebana Dance Company
Dans le spectacle Ghost Track, la partition contemporaine du gamelan donne vie aux recherches chorégraphiques de la compagnie néerlandaise Leine Roebana, et mêle artistes indonésiens et néerlandais à la recherche d'un héritage partagé.

Rayahzone
Mars 2014
Un spectacle des frères Ali et Hèdi Thabet
Création des frères Ali et Hèdi Thabet, frères belgo-tunisiens danseurs et circassiens, rejoints par Lionel About. Pour ce premier spectacle conçu à deux sur une musique soufie interprétée sur scène, les frères Thabet puisent l'inspiration à la source de leurs pratiques artistiques, au cœur du répertoire musical de leur pays d'origine, la Tunisie, et explorent une spiritualité qui passe par la transe et par le souffle.

Kudu
Avril 2014
Création musique et danse de Gregory Maqoma & the Vuyani Dance Theater et Erik Truffaz Quartet
Dans le cadre des saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013
Pour ce spectacle, Gregory Maqoma, icône de la danse contemporaine africaine et sa compagnie Vuyani, qui rassemble les danseurs les plus en vue d'Afrique du Sud, se sont unis avec le Erik Truffaz Quartet, connu pour son habileté à mélanger les courants musicaux les plus divers.

Répondant à une nécessité commune, cette collaboration a offert aux artistes la possibilité de pousser plus loin encore l'introspection de leur art respectif, leur permettant d'approfondir, au-delà des cultures et des continents, les liens indissociables entre le mouvement des corps et les vibrations du son.



***Spectacle* Ghost Track**
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Chants et danse des Pygmées Aka du Congo
Mai 2014
Dans le cadre du *Festival de l'Imaginaire,* en collaboration avec la *Maison des Cultures du Monde.*
Trois représentations du patrimoine culturel aka par le groupe Ndima, originaire du Nord du Congo-Brazzaville : polyphonies en yodel, chants accompagnés au tambour, à la flûte, à la harpe-cithare ou à l'arc-en-bouche (également utilisé pour la chasse) ou danses récréatives.

Festival des arts d'Hawai'i
Juin 2014
À l'occasion de sa seconde édition, le musée du quai Branly a accueilli le week-end d'ouverture du Festival des arts d'Hawai'i, en lien avec l'exposition *Tiki pop* : spectacle de danses traditionnelles, spectacle jeune public, concerts, contes hawaiiens, et ateliers d'initiation au tressage de colliers de fleurs *leis*, à la danse *hula* en accès libre pendant 3 jours.
En coproduction avec l'association France-Hawai'i

Notes d'encre
Mai 2014 - février 2015
Une création de HEY ! La Cie
Dans le cadre de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* dont ils assurent le commissariat, Anne & Julien mettent en scène avec leur troupe – HEY! La Cie – l'incroyable épopée du tatouage, du XV^{e} siècle à nos jours dans un cycle de 7 spectacles uniques, de mai 2014 à mars 2015.

Beyond Black
Octobre 2014
Ballaké Sissoko (Mali) & Nicole Mitchell (États-Unis)
En partenariat avec la Fondation Royaumont
Beyond Black a été l'occasion d'une véritable rencontre transculturelle entre le joueur de kora Ballaké Sissoko et la flûtiste américaine Nicole Mitchell, accompagnés des musiciens de jazz de marque du Black Earth Ensemble, communion féconde entre approches musicales afro-américaines contemporaines et maliennes.

***Spectacle. Une série de spectacles de HEY! La Cie :* Chapitre I : l'aventure se tatoue**
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci





Concert. Beyond Black
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

Manu Dibango
Octobre 2014
Le musicien camerounais, précurseur de la world music, a choisi le musée du quai Branly pour mettre un point d'orgue à la célébration de ses 80 ans au cours de trois concerts entouré de ses musiciens et choristes.

Astrid Hadad
Décembre 2014
En lien avec l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* la chanteuse mexicaine Astrid Hadad a donné trois représentations de son cabaret mêlant théâtre et cultures populaires, cumbia et rock, où elle porte un regard singulier et plein d'humour sur le Mexique d'aujourd'hui et ses mythes.



Concert. Manu Dibango
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



Spectacle. Vivir muriendo - Le Cabaret bizarre d'Astrid Hadad
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

CONCERTS

En complément des cycles de spectacles, les concerts en accès libre rythment les saisons du théâtre et permettent aux visiteurs du musée de découvrir des artistes et des répertoires dans une ambiance festive ou intime.

En 2014, seulement sept concerts ont eu lieu en raison des travaux entrepris dans le Théâtre.

Les groupes ou artistes qui se sont produits sur scène ont été les suivants :

- ***Rabih Abou-Khalil Trio*** qui a associé musiques arabes, classique, jazz et blues, a été organisé en partenariat avec le Festival Sons d'hiver ;
- ***Les Violons barbares,*** trio formé par deux violonistes originaires de Mongolie et de Bulgarie et un percussionniste français ;
- ***A Tribe Called Red,*** DJs d'Ottawa autochtones (Cayuga et Odjibwe), qui a mêlé chants et rythmes traditionnels à la musique électronique ;
- ***Erol Josué,*** prêtre vodou, comédien, chanteur et danseur a proposé avec son sextet une réécriture des chants vodous ;
- ***Fantazio et Indus Bandits,*** organisé en partenariat avec le Festival Paris Quartier d'Eté, a réuni trois musiciens et une chanteuse, dont la musique mêle le style punk, la culture tamoule, l'hindouisme ancien, le rockabilly et le hip-hop ;
- ***Taimane Gardner,*** joueuse de ukulélé et l'après-midi du ukulélé avec scène ouverte, blind test, et danses hawaiiennes, organisé en partenariat avec Paris Quartier d'Été ;
- ***Christine Salem,*** grande voix féminine du maloya de la Réunion.





Concert. Christine Salem
Concert. Erol Josué
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



Décalages.
Soufisme et Chamanisme
© musée du quai Branly,
photo Alexandra Lebon



L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

En 2014, une trentaine de conférences en accès libre et gratuit pour le public ont été proposées dans le cadre de l'Université populaire, conçue et animée par Catherine Clément.

Ces conférences font systématiquement l'objet d'un enregistrement audio disponible à l'écoute sur le site Internet du musée du quai Branly. Certains de ces enregistrements sont également accessibles via des sites partenaires comme celui du Centre de ressources et d'information sur les multimédias pour l'enseignement supérieur (CERIMES).

L'année 2014 a vu s'achever le cycle thématique *Histoire mondiale de l'esclavage* entamé en 2012. Avec les trois autres cycles thématiques – *Grands Témoins, Décalages,* et, depuis octobre 2013, *Les grandes révoltes* – il interroge les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Grands témoins
Les séances exceptionnelles de *Grands Témoins* invitent des acteurs du monde, artistes, savants et philosophes, à témoigner de leurs parcours biographiques, de leurs expériences et de leur recherche intérieure. En 2014, l'Université populaire a reçu Boris Cyrulnik et Dominique Blanc.

Histoire mondiale de l'esclavage
L'Université populaire a achevé en 2014 son cycle sur l'histoire mondiale de l'esclavage. Enfants soldats, esclavage au Congo, à la Réunion, écritures américaines de l'esclavage, et formes modernes d'esclavage, ont été quelques-uns des thèmes abordés par des chercheurs et historiens comme Tobie Nathan, Elikia M'Bokolo ou Mamadou Diouf.

Décalages : les autres et nous
Ce cycle propose de décrypter les cadres de la vie quotidienne en confrontant des points de vue occidentaux ou européens à ceux des autres continents. En 2014, huit conférences ont abordé la question de l'amour à travers des approches originales comme la littérature, les innovations technologiques, ou nos sens.

Les grandes révoltes
Depuis septembre 2013, ce cycle analyse quelques-uns des mouvements de masse ou mutineries spectaculaires à travers le monde et à toutes les époques qui ont marqué durablement l'imaginaire du paysage politique mondial. Les conférences de 2014 ont abordé des sujets aussi variés que les révoltés du Bounty, la révolution culturelle chinoise, Mai 68, Nelson Mandela, la prise de la Bastille…

CINÉMA

Toutes les séances de cinéma sont en accès libre au public, dans la limite des places disponibles.

Le Mali - chronique d'une saison sèche
Février 2014
Projection des quatre épisodes du documentaire *Chronique d'une saison sèche* (1988-1989) réalisés par Jean-Paul Colleyn, anthropologue et cinéaste, directeur d'études à l'EHESS et directeur adjoint de l'Institut des Mondes Africains (EHESS, IRD, CNRS, Université Paris 1, EPHE, AMU). Ces quatre documentaires sont le fruit d'une collaboration avec Catherine de Clippel, Manu Bonmariage et Mengoro Sanogo. La projection a été l'occasion de numériser les bobines 16 mm, et a été suivie d'une master class avec Jean-Paul Colleyn.

Autour de l'exposition *Indiens des Plaines*
Avril 2014
En lien avec l'exposition *Indiens des Plaines,* cette rétrospective retrace l'évolution de la représentation de la figure de l'Indien au cinéma. Michel Ciment, critique et historien du cinéma, a proposé une programmation – 27 films sur deux semaines : des premiers courts métrages des années 1910 signés D.W. Griffith aux œuvres réalisées par les Indiens eux-mêmes soixante-dix ans plus tard jusqu'au *Jimmy P.* d'Arnaud Desplechin.

Ateliers Varan
École de réalisation documentaire dans la lignée de Jean Rouch, Richard Leacock, Pierre Perrault et Frederick Wiseman, les Ateliers Varan forment de jeunes réalisateurs en France et à l'étranger et proposent un cinéma au plus proche du réel.

Depuis 2007, les soirées de projection des Ateliers Varan au musée permettent au public de découvrir certains films réalisés dans le cadre d'ateliers à l'étranger (Vietnam, Afghanistan, Cambodge, Maroc, Égypte, Nouvelle-Calédonie…).

En 2014, le cinéma a accueilli la projection des Ateliers Guadeloupe et Vietnam.

Atelier Varan. Guadeloupe
© musée du quai Branly,
photo Didier Gauducheau

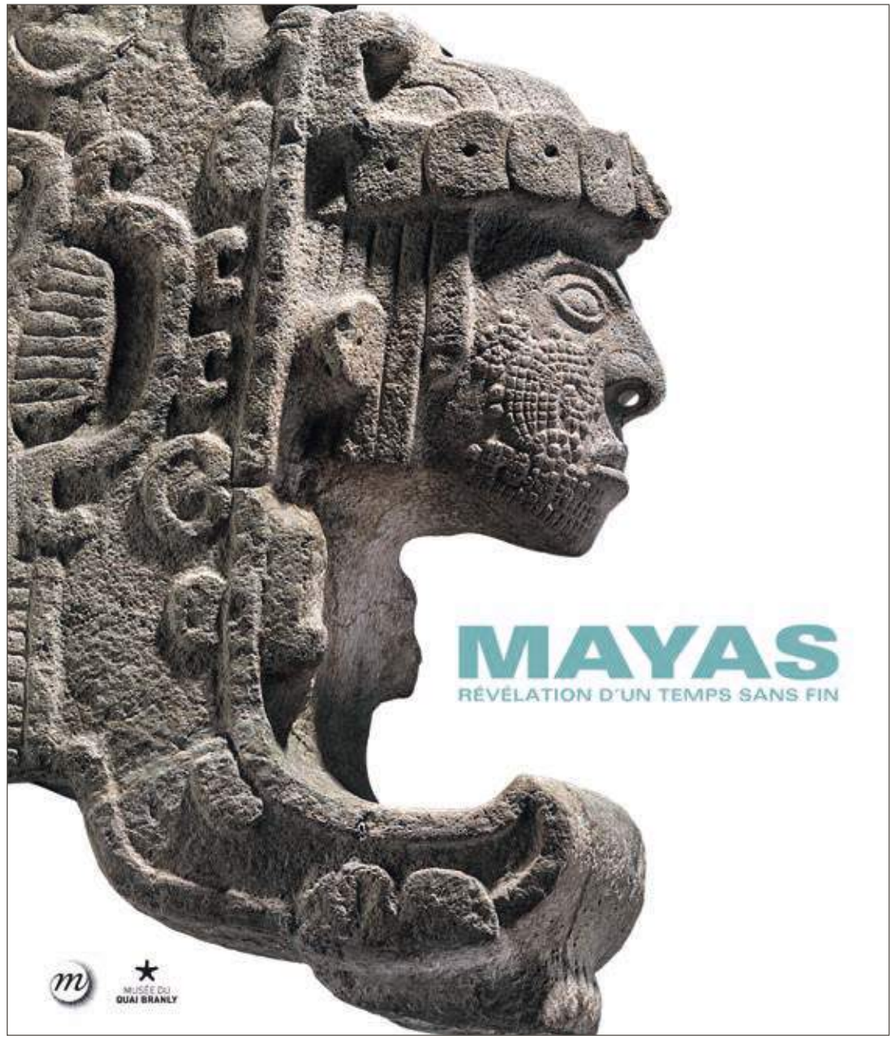


La production éditoriale et photographique

Le service éditorial regroupe deux activités complémentaires :
- La production et commercialisation d'ouvrages
- La diffusion des images ou des supports audiovisuels

Les éditions du musée du quai Branly s'attachent à refléter la richesse des collections et de l'ensemble de l'offre culturelle du musée (expositions, colloques, activités de recherche) auprès du public.

Le service des éditions a également pour mission de développer la diffusion des photographies des œuvres et du fonds photographique de l'iconothèque.



Catalogue de l'exposition
Mayas, Révélation d'un temps sans fin
© musée du quai Branly

Les ouvrages

LA PRODUCTION D'OUVRAGES

En 2014, la production éditoriale a comporté huit publications.

Deux titres publiés par le musée du quai Branly
Les numéros 19 et 20 de la revue Gradhiva :
• *L'Atlantique noir de Nancy Cunard ;*
• *« Création/fiction ».*

Les catalogues d'exposition
• Avec les éditions Skira :
Indiens des Plaines, en version française et version anglaise, sélectionné au prix du livre d'art tribal 2013.

• Avec les éditions Actes Sud :
Tatoueurs, Tatoués, en version française et version anglaise.

• Avec les éditions Taschen :
Tiki Pop, l'Amérique rêve son paradis polynésien, en version bilingue français et anglais.

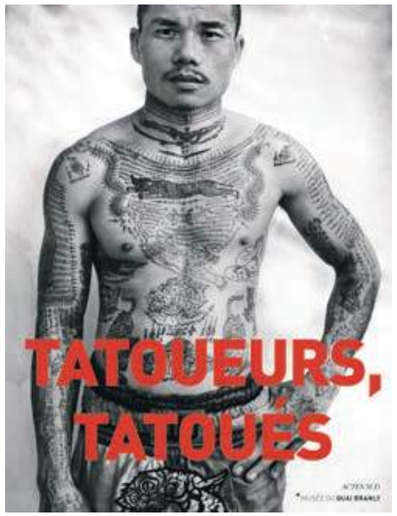
• Avec les éditions de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais :
Les Mayas, révélation d'un temps sans fin, en version française.
Mayas l'expo en version bilingue français et anglais.

• Avec les éditions d'art Somogy :
L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des Îles Salomon, en version française.

Le programme éditorial 2015

Les principaux projets éditoriaux de l'année 2015 ont été initiés en 2014, notamment les catalogues des expositions *Maîtres de la sculpture de Côte d'Ivoire ; L'Inca et le conquistador ; Sepik l'Art au long du fleuve ; Esthétiques de l'Amour, écorces, écailles et volutes* ainsi que les numéros 21 et 22 de la revue *Gradhiva : Création plastique d'Haïti* et *Cosmos Connections.*

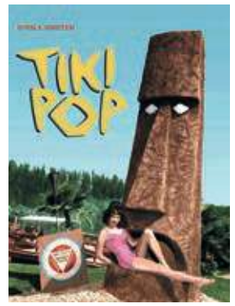
Catalogue de l'exposition
Tatoueurs, Tatoués
© musée du quai Branly



Catalogue de l'exposition
Indiens des Plaines
© musée du quai Branly



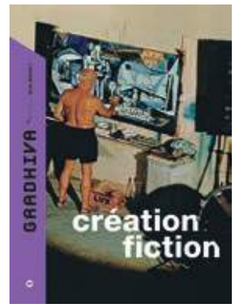
Catalogue de l'exposition
Tiki Pop, l'Amérique rêve son paradis polynésien
© musée du quai Branly

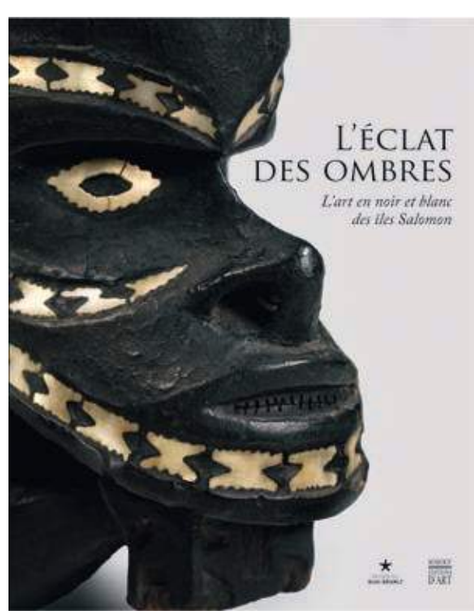


Catalogue de l'exposition
«L'Atlantique noir» de Nancy Cunard
© musée du quai Branly



Revue **Gradhiva *n°20 «Création et fiction»***
© musée du quai Branly





Catalogue de l'exposition
L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc en îles Salomon
© musée du quai Branly

Les images

LA PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE

Le chantier iconographique mené depuis 2004 a continué de se développer à travers différents reportages photographiques, selon les deux axes initiaux : le patrimoine d'une part et la vie du musée et de ses publics d'autre part. Toutes ces images intègrent régulièrement la base de données Ymago et leur diffusion commerciale est assurée par le délégataire du musée : Scala Group S.A.

Reportages photographiques

En 2014, 4 800 photographies de reportages ont été réalisées et plusieurs photographes ont participé à ces campagnes :

- Vie du musée : 4 400 photographies ;
- Scénographie des expositions : 400 photographies.

Exposition :
L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des îles Salomon
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde



Campagnes photographiques

Au printemps 2014, des campagnes photographiques sur le bâtiment, le plateau des collections et les expositions ont été initiées et se prolongeront au cours de l'année 2015. Ces espaces ont été photographiés par des photographes spécialisés dans la photographie d'architecture. À ce jour, 260 photographies ont été réalisées.

Photographies d'objets

Les campagnes de photographie se sont poursuivies tout au long de l'année 2014 suivant le même rythme que les années précédentes. Elles permettent de photographier en haute définition les objets des collections du musée ainsi que les nouvelles acquisitions.

Au cours de l'année, 1 250 œuvres, dont 450 documents de l'iconothèque et 800 objets, ont été photographiés, ce qui représente 3 530 photographies.



Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Dolorès Marat



Marionnette. Afrique. Nigéria
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Photographies patrimoniales

L'atelier juridique constitué en 2006 a repris ses activités fin 2014. L'étude des dossiers d'auteurs d'images provenant principalement du musée de l'Homme permettra d'assurer leur diffusion gratuite ou commerciale.

La Diffusion des images

La société Scala Group S.A. (Florence, Italie) est en charge de la commercialisation des images du musée du quai Branly. Scala est, entre autres, le distributeur mondial du MoMA (New York) et du V&A museum (Londres). Il est également l'agent du ministère de la Culture de la République d'Italie.

En 2014, la commercialisation des images des différents fonds du musée du quai Branly a fortement progressé en 2014, avec une augmentation de 60 % de son activité par rapport à 2013.

Les installations audiovisuelles et Internet

LES DISPOSITIFS MULTIMÉDIA

Maintenance des dispositifs audiovisuels du plateau des collections

En 2014, deux chantiers de renouvellement de matériel ont permis le remplacement de 85 lecteurs multimédia des programmes audiovisuels non interactifs du plateau des collections. Les équipements de la boîte de façade dédiée aux musiques rituelles ont également été renouvelés pour la première fois depuis 2006.

Comme chaque année, ces équipements font l'objet d'une maintenance préventive qui garantit leur disponibilité permanente.

Production audiovisuelle pour les expositions

Dans le cadre du chantier de refonte des programmes audiovisuels initié en 2013, le musée du quai Branly a également conçu en 2014 trois nouveaux programmes présentés dans ses espaces pérennes : «Ivoires», «la Maison des Hommes» ainsi que la mise à l'étude d'un dispositif de projection innovant pour la boîte des tapis berbères qui sera achevée en 2015.

Exposition anthropologique :
Tatoueurs, tatoués
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde



Au total, 70 nouveaux dispositifs multimédia ont été conçus en 2014 pour accompagner les expositions temporaires du musée du quai Branly. Parmi ces programmes, les 13 cartels numériques et les 15 dispositifs audiovisuels de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* dont la maintenance et l'exploitation ont été conçus pour une période de 17 mois.

Les programmes audiovisuels en 2014 ont été les suivants :

- *Indiens des plaines,* montage d'extraits de western sur les stéréotypes.
- *Mayas,* l'étude des glyphes et du calendrier.
- *Bois sacré,* programme sur l'utilisation de l'imagerie tomographique pour l'étude des objets.
- *Nancy Cunard,* films sur l'univers poétique et militant de cette artiste.
- *Tiki Pop,* quatre programmes qui rendent hommage à ce courant esthétique.
- *L'Éclat des ombres,* cinq programmes qui illustrent la vie et les coutumes des salomonais depuis la seconde guerre mondiale.
- *Tatoueurs, Tatoués,* 13 programmes sur l'histoire du tatouage, dans le temps et autour du globe et présentation de grands tatoueurs contemporain.

Par ailleurs, deux installations dans l'Atelier Martine Aublet ont été réalisées : *Propaganda* et *Joyce Mansour.*

Enfin, chaque exposition temporaire a fait l'objet d'une bande-annonce courte diffusée sur les écrans de signalétique dynamique du musée et du site Internet.

Web documentaires

Douze «web documentaires» ont été produits en 2014. Il s'agit d'interviews de chercheurs réalisés au Pavillon des Sessions afin de valoriser les chefs-d'œuvre qui y sont exposés. Ces programmes sont disponibles sur le site Internet du musée du quai Branly.

Coproductions audiovisuelles

Le musée a poursuivi en 2014 son partenariat culturel avec la chaîne de télévision France 5 avec deux documentaires liés à des expositions du musée.

- un documentaire de 50 minutes produit par la société Cinétévé autour de l'exposition *Indiens des plaines,* réalisé par Timothy Miller. Intitulé *«Sur la piste de l'Indien des plaines»*, il met en perspective les œuvres de cette région au regard des réflexions contemporaines des amérindiens sur l'évolution de leur culture.
- un documentaire de 50 minutes autour de l'exposition *Tiki Pop* produit par la société Tangaro et réalisé par Sylvain Bergère, sur les traces laissées par ce mouvement en Californie.

Tournages

En 2014, le musée du quai Branly a apporté son soutien logistique et scientifique à la réalisation de documentaires dont les sujets sont en cohérence avec sa mission.

LE SITE INTERNET ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

Statistiques générales

En 2014, le site www.quaibranly.fr a reçu 2,31 millions de visites, une fréquentation en hausse de 31 % par rapport à l'année 2013.

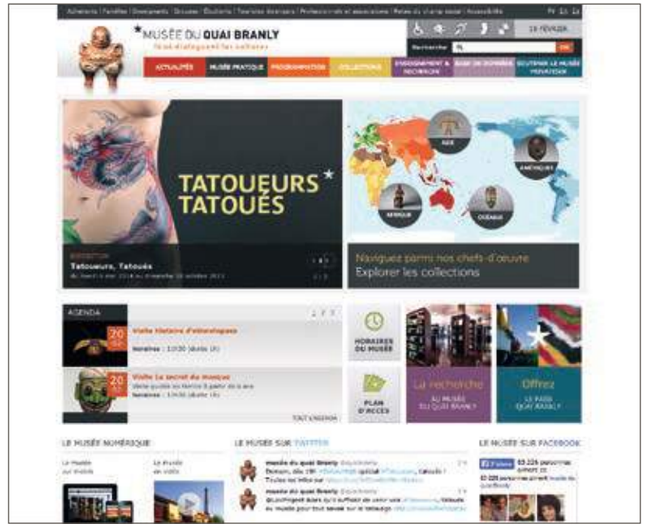
Présentation des collections sur le site Internet

En 2014, le module «explorer les collections» du site Internet a été entièrement repensé et mis en ligne, avec une interface graphique simplifiée et une ergonomie améliorée.

Refonte du site Internet

L'année 2014 fut aussi l'occasion de finaliser la phase de conception du projet de refonte du site internet conçu en «responsive design» afin d'être consulté depuis tous les terminaux, et notamment les tablettes et smartphones. Le futur site a pour but de répondre aux nouveaux usages du web à travers la mise en place de la notion de «web sémantique» pour permettre une navigation par rebonds et non par simple arborescence entre les différentes bases de données des œuvres, du fonds bibliographique, du fonds iconographique et du fonds d'archives. L'accent a particulièrement été mis sur la diffusion de documents audiovisuels. La mise en ligne aura lieu mi-2015.

www.quaibranly.fr



Site Internet chinois

Dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la République Populaire de Chine en 1964, le musée a conçu et mis en ligne un site Internet dédié au public chinois. Il reprend la programmation des expositions, présente les collections permanentes et les informations pratiques. Pour permettre un meilleur référencement, il est accessible à l'adresse suivante : http://www.quaibranly.cn/

LES RÉSEAUX SOCIAUX

En 2014, le musée a poursuivi ses actions de valorisation des collections, de communication et de médiation auprès des publics sur les réseaux sociaux, en associant certains de ses visiteurs à la production de contenu autour des expositions.

Le musée sur Facebook

Les abonnés de la page Facebook du musée à la fin de l'année 2014 étaient autour de 96 086. Les axes choisis en 2012 ont été poursuivis : mise en avant de la programmation, valorisation des collections et vie du musée. Un partenariat avec le blogueur et photographe The Tattoorialist a été mis en place dans le cadre de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués,* menant à la création d'un album d'une trentaine de visiteurs tatoués, très populaire et particulièrement apprécié par les fans du musée.

Le musée sur Twitter

Le compte Twitter du musée a dépassé les 98 500 abonnés. Cette progression est due à une meilleure valorisation in situ des actions sur les réseaux sociaux mais aussi à la participation du musée à la première #MuseumWeek, organisée en mars 2014. Moment fort de la présence du musée en ligne, cette semaine proposée autour de journées thématiques a permis aux abonnés de découvrir les coulisses du musée, d'interroger les conservateurs ou encore de découvrir l'architecture du musée grâce à un dispositif inédit, associant plus de 300 établissements patrimoniaux à un niveau international.

En outre, à l'occasion de l'exposition *L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des Îles Salomon,* le musée a collaboré avec un de ses plus fidèles abonnés, @perlesduquai, qui a proposé un regard personnel sur l'exposition mettant en avant ses coups de cœur, en accord avec la commissaire de l'exposition, Magali Melandri.

Enfin, l'action du musée sur Twitter a été saluée à plusieurs reprises dans la presse, aussi bien en ligne que sur papier.

Le musée sur YouTube

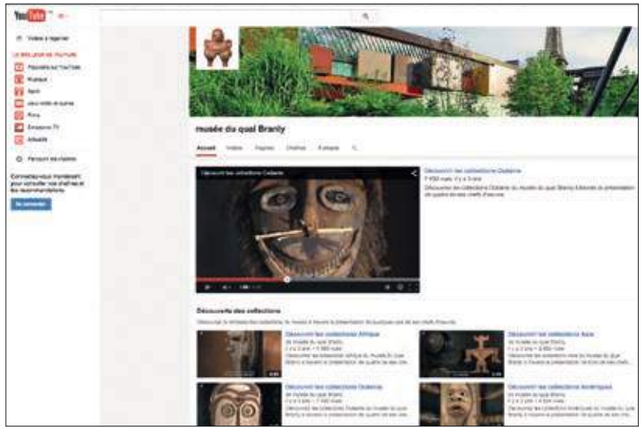
Avec plus de 532 000 vues cumulées et 700 abonnés, le musée continue de faire vivre sa chaîne YouTube, qui rassemble les bandes-annonces de ses expositions et des spectacles (« Notes d'encre », « Le Cabaret bizarre d'Astrid Hadad »), la présentation du musée en langue des signes française, ou encore des interviews d'artistes (« Indiens des Plaines »). En 2014, la chaîne a recueilli près de 175 000 vues, soit 300 000 minutes regardées. La bande-annonce de l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* a recueilli à elle seule plus de 54 000 vues, ce qui en fait le sujet le plus consulté depuis la création de la chaîne, en 2007.



www.facebook.com



www.twitter.com/quaibranly



http://www.youtube.com/user/quaibranly



L’accueil des publics

102 L’accueil et la connaissance des publics

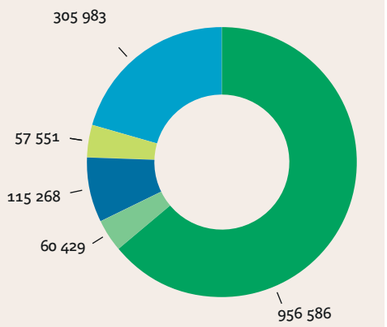
106 L’accompagnement des publics

116 Les actions de développement et de fidélisation des publics

Le plateau des collections. Zone Afrique © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Amulette anthropomorphe. Amérique. Antilles © musée du quai Branly, photo Claude Germain

L'accueil et la connaissance des publics

Répartition de la fréquentation 2014



FRÉQUENTATION GÉNÉRALE DU MUSÉE

En 2014, le musée du quai Branly a accueilli 1,49 million de visiteurs, en hausse de 15 % par rapport à 2013.

ACCUEIL ET INFORMATION DES PUBLICS

Horaires d'ouverture du musée

Le musée est ouvert les mardis, mercredis et dimanches de 11h00 à 19h00 et les jeudis, vendredis et samedis de 11h00 à 21h00. Une entrée réservée pour les groupes est prévue dès 9h30 du mardi au samedi. Le musée est exceptionnellement ouvert tous les lundis des petites vacances scolaires, toutes zones confondues, de 11h00 à 19h00.

Accueil

Pour un musée comme le quai Branly, l'accueil du public est naturellement une question primordiale, qui contribue à sa politique d'accessibilité universelle : tout visiteur doit se sentir accueilli avec le même niveau de qualité. En particulier, l'accueil des groupes scolaires mais également des personnes en situation de handicap fait l'objet d'une attention permanente. Des formations sont régulièrement proposées aux agents d'accueil et de sûreté qui sont au contact du public.
En 2014, le musée a accueilli environ 8 750 groupes représentant près de 200 000 visiteurs. La moitié (49 %) de ces groupes a visité les collections permanentes ou les expositions temporaires de façon autonome tandis que l'autre moitié a suivi une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier). Dans le détail, 39 % des visiteurs en groupe ont suivi une visite guidée, 8 % une visite contée et 4 % un atelier.

Accueil téléphonique et réservations

Le standard du musée, ouvert du lundi au dimanche de 9h30 à 19h00, dispose de deux postes ; pendant les périodes d'attente, le serveur vocal interactif permet un bon aiguillage des correspondants et propose des informations générales sur l'établissement. En 2014, 41 280 appels ont été reçus par le standard téléphonique général, avec un pic de près de 4 549 appels observé au mois d'octobre. Le service des réservations quant à lui est ouvert de lundi au vendredi de 9h30 à 17h00 et a reçu chaque mois plus de 3 500 appels en moyenne, quantité culminant à plus de 7 000 au mois d'octobre. Près de 9 200 dossiers de réservation ont été traités dans l'année.

CHIFFRES DE VENTE

Au premier janvier 2014 une nouvelle grille tarifaire a été mise en place. Cette grille concerne à la fois les billets d'entrée au musée du quai Branly, les prestations pour les activités culturelles (que ce soit à destination des individuels ou des groupes) et les tarifs des audioguides.

Cette nouvelle grille tarifaire a permis d'harmoniser le prix du billet Plateau des Collections et du billet Galerie Jardin au tarif de 9 €, le billet Jumelé étant dorénavant à 11 €. Quant aux audioguides, le tarif plein est à 5 €. En parallèle, de nouveaux tarifs favorisant la démocratisation culturelle ont été créés. Les tarifs spécifiques jusque-là proposés aux groupes du champ social ont baissé de moitié au 1er janvier 2014 (visites à 35 €, atelier à 50 €). Le musée du quai Branly fait désormais partie des établissements les plus accessibles de la mission *Vivre ensemble.*

La vente des billets du musée se fait par trois canaux :
- sur place, aux guichets (entre 1 et 2 caisses sont ouvertes selon le jour et l'horaire), aux distributeurs automatiques (deux dans le hall d'accueil, huit dans le jardin) ;
- à distance, par correspondance ou par téléphone ;
- par l'intermédiaire de nos mandataires de vente (FNAC, Ticketnet, Digitick).

Par ailleurs, les billets du musée du quai Branly peuvent être imprimés à domicile («e-ticket»), ou apparaître sous forme d'un billet dématérialisé («m-ticket»), téléchargeable sur smartphone. Cette solution permet au visiteur d'effectuer l'achat de billets où qu'il se trouve et d'obtenir ses billets sans avoir à se déplacer.

Enfin, les ventes d'audioguides au sein du musée ont représenté 50 700 appareils loués.



La nuit européenne des musées 2014
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

CONNAISSANCE DES PUBLICS

Grâce à différentes études menées tout au long de l'année, le musée du quai Branly dispose d'une connaissance précise de ses visiteurs. Ces informations permettent de mesurer la satisfaction du public et d'adapter l'offre qui lui est proposée.

Profil des visiteurs

Le public du musée du quai Branly en 2014 est composé à 84% de Français, répartis entre Parisiens (30%), Franciliens hors Paris (29%) et visiteurs en provenance d'autres régions (25%). Les visiteurs étrangers représentent donc 18% du public, et proviennent le plus souvent des pays européens limitrophes et des États-Unis.

En 2014, l'ensemble formé par les professions intermédiaires est majoritaire (27%), devant les catégories socioprofessionnelles supérieures (21%). Les élèves et étudiants représentent la première catégorie la mieux représentée (21%), suivis par les retraités (13%).

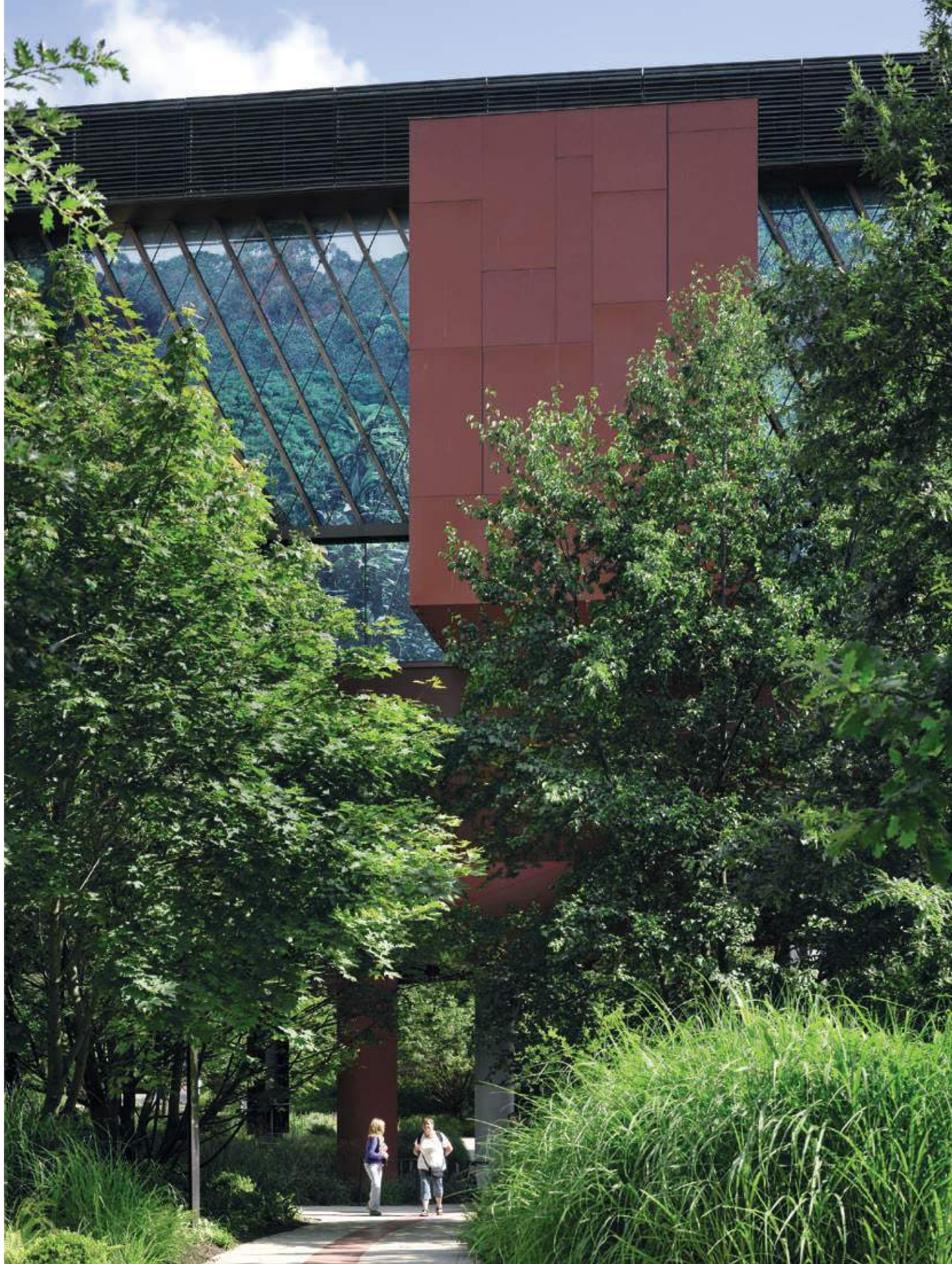
Caractéristiques de la visite

Habitué des pratiques muséales (66% du public a visité au moins plus de 4 musées au cours des douze derniers mois), le public est pour 48% composé de primo-visiteurs et visite le musée en moyenne pendant près de deux heures, en famille pour 55% du public.
Si les collections sont à l'origine de 43% des visites, les expositions temporaires en mezzanines et en Galerie Jardin ont attiré quant à elles jusqu'à 54% des visiteurs et ont été visitées par 67% du public à certaines périodes de l'année. 71% des visiteurs ont l'intention de revenir au musée, dont 55% au cours de l'année suivante.

Satisfaction de visite

Le taux de satisfaction des visiteurs s'élève à 97%, en stabilité par rapport à l'année dernière (96%). Cette appréciation favorable est principalement liée à la qualité d'accueil et au confort de la visite, qui obtiennent respectivement un taux de satisfaction de 99% et de 94%.

Les critères liés aux informations d'orientation et de compréhension incitent le musée à aller encore plus loin dans le niveau d'exigence recherché.



Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Roland Halbe

L'accompagnement des publics

LES OUTILS D'INFORMATION

La brochure annuelle pour la saison 2014-2015 donne en français et en anglais une vue d'ensemble de la programmation proposée par le musée (expositions, spectacles, conférences, activités, etc.). Dans l'optique d'une meilleure articulation des outils d'information papier et numériques, la brochure annuelle de saison est devenue le document d'information référent, remplaçant la brochure trimestrielle de programmation. Grâce à un enrichissement de ses contenus – une présentation du plateau des collections ainsi qu'un zoom sur l'actualité des œuvres présentées – le document annuel permet d'apporter un regard complet sur la programmation de l'année, en complément des informations pratiques régulièrement mises à jour sur le site Internet du musée.

Brochure de saison
© musée du quai Branly



Dans le cadre d'une approche transmédia de l'information fournie aux visiteurs, des renvois par QR codes sur la brochure permettent d'accéder directement sur smartphone à des contenus enrichis.

Le programme hebdomadaire donne des informations exhaustives aux visiteurs déjà présents au musée. Ce programme fait un focus en dernière page sur les temps forts des semaines suivantes.

LES OUTILS DE MÉDIATION

Outils imprimés, audioguides et espaces tactiles

Une nouvelle délégation de service publique pour les audioguides est en place avec la société Antenna Audio depuis le 7 avril 2014. Le délégataire a d'ores et déjà intégré sur ses appareils tactiles les parcours «collections permanentes», «LSF» et «Audio-description». Les expositions bénéficiant d'un audioguide cette année étaient : *Indiens des Plaines, Mayas, Révélation d'un temps sans fin et Tatoueurs, Tatoués.*

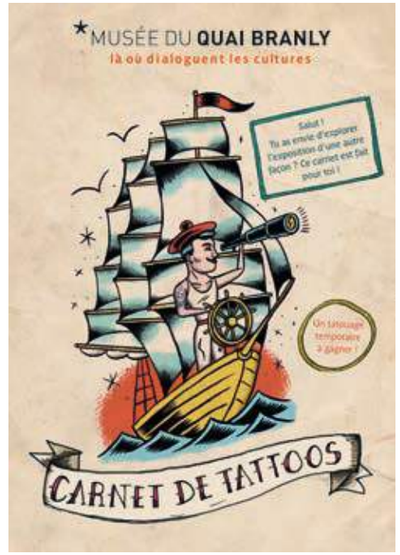
Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été réalisés pour les expositions *Indiens des Plaines ; Mayas, Révélation d'un temps sans fin ; Tatoueurs, Tatoués, Bois sacré ; «L'Atlantique Noir» de Nancy Cunard ; Tiki Pop, et L'Éclat des Ombres.* Volontairement décalé, le dépliant de l'exposition *Tiki Pop* a pris la forme d'une invitation à créer sa propre soirée tiki, avec des bonus à télécharger sur le site du musée (playlist, recette de cocktail).

Par ailleurs, des supports pédagogiques ont été conçus pour accompagner les enfants dans leur découverte des expositions temporaires. Des livrets-jeux ont ainsi été proposés dans les expositions *Indiens des Plaines et Mayas, Révélation d'un temps sans fin.* Pour l'exposition *Indiens des Plaines,* les enfants étaient notamment invités à dessiner le motif de leur animal-totem et à le laisser à la banque d'accueil. Une sélection des plus beaux dessins a été mise en ligne sur le site Internet du musée et leurs auteurs ont été récompensés du dernier album «Yakari» (1 117 participations, 35 bandes-dessinées offertes, 154 dessins mis en ligne).

De plus, un « carnet de tattoos » a également été mis en place dans l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* à destination du public adolescent. En échange d'un dessin de tatouage, certains participants ont pu recevoir un tatouage temporaire dessiné par un artiste-tatoueur renommé. Les plus beaux dessins ont été mis en ligne sur la page Facebook du musée.

Afin de garantir une meilleure accessibilité des expositions *Indiens des Plaines et Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* des fiches de salle en gros caractères ont été produites pour les visiteurs malvoyants ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Un dépliant d'exposition en braille a également été conçu pour l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin.* Adressé aux visiteurs en situation de handicap visuel, un espace tactile a été mis en place dans les expositions *Indiens des Plaines et Mayas, Révélation d'un temps sans fin* afin de proposer une découverte sensorielle de quatre œuvres de nos collections.

Enfin, le musée a fait traduire les dépliants «Guide d'exploration des collections» et «Mon p'tit guide d'explo» en allemand, espagnol, italien, portugais, russe, chinois et arabe, afin de faciliter la découverte des collections aux visiteurs étrangers. De plus, la traduction du parcours «Chefs-d'œuvre» de l'audioguide a été réalisée en portugais, russe, chinois et arabe, afin de faciliter la découverte des collections aux visiteurs étrangers. Ces parcours



Livret jeu «Carnet de tattoos»
© musée du quai Branly

Guide d'exploration des collections et Mon p'tit guide d'explo
© musée du quai Branly





seront bientôt intégrés à l'audioguide par le délégataire.

Outils numériques

L'utilisation et le travail autour des nouvelles technologies se sont également poursuivis en 2014 afin de proposer des outils de médiation numérique innovants, interactifs et accessibles au plus grand nombre.

Les jeunes visiteurs peuvent ainsi profiter gratuitement de quatre applications iPad, intitulées *Les experts quai Branly* et déclinées pour chacun des quatre continents représentés au musée. Ces applications sont accessibles aux personnes en situation de handicap auditif (sous-titres et présentation en langue des signes française). Un guide d'exploration tactile et sonore est également proposé.

Jardin d'été.
Workshop en famille «Prends-en d'la graine»
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon



Grâce au mécénat d'Orange, une nouvelle version de l'application «Le Musée en Musique» a vu le jour en février 2014. Lancée à l'occasion de l'événement «Une semaine en Musique», cette application téléchargeable sur Android ou disponible sur les Smartphones prêtés à l'accueil du musée, permet, à travers la technologie NFC (Near Field Communication), de découvrir la collection des instruments de musique et le patrimoine immatériel correspondant. Cette nouvelle version met davantage à l'honneur l'interactivité, la prise de photographies par les visiteurs et le partage des informations.

Pendant l'été, le public a pu découvrir le jardin du musée à travers un parcours interactif et ludique pour venir à bout des secrets du jardin et découvrir les contes et légendes autour de la figure de la tortue qui a inspiré la création du jardin. Les visiteurs étaient invités à emprunter les sentiers et chemins dallés de pierres, à explorer les clairières et partir à la recherche des QR codes cachés dans le jardin.

Lors de chaque événement, le musée est également présent sur les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, etc. afin de créer une plus grande proximité avec ses visiteurs.

Enfin, le projet de recherche industrielle CULTE (Cultural Urban Learning Transmedia Experience), subventionné par l'Agence Nationale de la Recherche et réunissant quatre partenaires dont deux laboratoires de recherche, une société privée et le musée du quai Branly, a été lancé en 2014. Ce projet a pour ambition de renouveler les techniques de médiation culturelle et la manière d'interagir avec les œuvres. L'année 2014 aura permis de travailler, en collaboration avec les partenaires et l'ensemble des services et directions du musée, sur l'analyse des besoins, le traitement scénaristique, l'architecture transmedia (points d'entrée sur différents supports), les contenus scientifiques et la médiation que nous souhaitons mettre en place en lien avec les œuvres de nos collections, ainsi que sur le game design, les évaluations prévues et, enfin, l'expérimentation d'un dispositif temporaire de géolocalisation in-door pour servir la partie in situ du projet.

Ce nouveau dispositif de médiation se fonde sur une expérience in situ du jeu dont le fil conducteur est le dialogue avec les œuvres, ce dialogue passant par l'acquisition de compétences. Il viendra compléter les dispositifs gratuits existants, en permettant un contact inédit avec les collections et une participation accrue du visiteur.

LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION : VISITES ET ATELIERS

Réalisation d'une campagne d'évaluation des intervenants

En 2014, une campagne d'évaluation de l'ensemble des intervenants assurant l'animation des activités de médiation a été conduite dans l'optique de vérifier la qualité des prestations délivrées.

Cet exercice d'évaluation a par ailleurs porté sur la pertinence des scenarii d'activités, régulièrement remaniés en raison des changements muséographiques, ainsi que sur le degré d'interaction avec le public, l'un des critères central des activités proposées par le musée.

Après trois mois d'observation, la qualité de travail et d'implication de l'ensemble des conférenciers et des conteurs a pu être confirmée. S'appuyant sur les acquis solides constatés lors de cette importante évaluation, les activités de médiation proposées se sont enrichies afin de répondre mieux encore aux attentes des visiteurs.

Les visites guidées

Avec 25 thèmes distincts, l'offre de visites guidées du musée a été particulièrement riche en 2014.

Sur le plateau des collections, les visites sont consacrées à la découverte d'une zone géographique (*Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie ou Escale en Océanie*) ou à une thématique transversale aux quatre continents.

En 2014 ont été créées les visites *Panorama,* premier tour d'horizon du musée du quai Branly à destination des comités d'entreprise et professionnels du tourisme et *Découverte d'été,* conçue autour d'œuvres emblématiques et permettant de prendre ses repères dans le bâtiment du musée et les collections. Par ailleurs, les scénarii de plusieurs visites thématiques (notamment *Mariages d'ailleurs* et *Métissages*) ont été retravaillés à la suite des changements muséographiques intervenus sur le Plateau des collections.



Vacances de la Toussaint en terres mayas
© musée du quai Branly, photo Didier Gauducheau

Parmi les nombreuses visites d'expositions temporaires, *Bois sacré, «L'Atlantique noir» de Nancy Cunard, Tiki Pop, Indiens des Plaines, Tatoueurs, Tatoués,* citons la nouvelle approche de médiation mise en place à l'occasion de *Mayas, Révélation d'un temps sans fin* en Galerie Jardin. Le mode de prise de parole et de distribution de celle-ci a été travaillé par les guides conférenciers de manière à faire également dialoguer les visiteurs entre eux.

L'ensemble des visites guidées proposées par le musée est accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant une Boucle à Induction Magnétique (dispositif prêté gratuitement sur demande à l'accueil). La visite de découverte et la visite des expositions tem-

poraires présentées dans la Galerie Jardin sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (conférences en langue des signes française et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles, (visite descriptive et tactile), et aux personnes en situation de handicap mental.

Entre janvier et décembre 2014, 3 367 groupes, soit 76 202 personnes, ont eu recours à une visite guidée pour accompagner leur venue au musée.

Les visites contées

Le succès des visites contées (*Autour du monde, Afrique, Amériques, Asie, Maghreb, Océanie*) a entrainé la création de nouvelles destinations à l'occasion des expositions temporaires : *Indiens des Plaines, Mayas, Révélation d'un temps sans fin* – cette dernière en deux scénarii distincts, pour les 3-5 ans d'une part ; pour les 6 ans et plus d'autre part, afin de répondre à la forte demande d'activités éducatives et culturelles pour les très jeunes enfants.

Ces visites sont accessibles aux visiteurs en situation de handicap moteur, mental et visuel. Le musée propose également une visite contée bilingue français/langue des signes française.

Les ateliers

Le musée propose différentes activités éducatives sous forme d'ateliers :

Les familles avec enfants de 3 à 5 ans ont pu découvrir les pouvoirs magiques des devins d'Afrique centrale (*Objet magique*), les marionnettes du Vanuatu (*Poupées secrètes*) ainsi que les rites et coutumes liés à la pluie ou aux Indiens des Plaines (*Plume de chef*).

Les familles avec enfants de 6 à 8 ans ont quant à elles exploré l'Australie (*Peindre le rêve*), le Congo (*Au cœur des masques*), les Grandes Plaines d'Amérique (*Danse avec les Sioux*) ou le Mexique (*Mission archéo*), chaque périple les menant au cœur des œuvres, des mythes et des arts vivants de tout un peuple.

Les familles avec enfants de 9 à 12 ans ont pu profiter des instruments musicaux du monde (*Destination musiques*), décrypter le calendrier Maya (*Au temps des Mayas)*, et collecter des informations, débattre, sillonner le musée, puis partager leurs découvertes (*Les experts quai Branly*).

Pour tous, dès 3 ans et sans limite d'âge, l'atelier *Tatouages* organisé dans le jardin a permis de découvrir de façon ludique les motifs présents dans les œuvres exposées au musée et d'en comprendre la signification.

Vacances de printemps Indiens des plaines. Atelier Fabrication de vêtements
© musée du quai Branly, photo Didier Gaudu cheau





La nuit européenne des musées 2014
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Enfin, au cours des ateliers qui leur sont consacrés, les adultes ont pu explorer la peinture des Aborigènes d'Australie, les musiques du Mali, les calendriers mexicains, ou encore le tatouage en Nouvelle-Zélande.

En 2014, 1 003 groupes ont participé à ces activités (visites contées et ateliers) ce qui représente un total de 24 713 visiteurs.

Les visites surprises

En dehors des visites guidées, contées ou des ateliers, un format de médiation gratuite sur le Plateau des collections est proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi : les visites surprises. Un conférencier attend les visiteurs à l'entrée du Plateau et leur propose un jeu : le visiteur tire une carte au hasard, représentant un objet des collections que le conférencier pourra lui présenter plus particulièrement. Ce format permet au public de découvrir en quelques instants la diversité des collections et la façon dont elles sont présentées, les repères spatiaux et les outils d'aide à la visite qui leur seront utiles pour continuer leur première visite en toute autonomie.

Ces visites sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental.

LES ÉVÉNEMENTS DE MÉDIATION

L'année 2014 a été rythmée par des événements et fêtes consacrés aux cultures représentées dans les collections, liés au programme d'expositions du musée et de ses partenaires, ou encore à l'actualité : conférences, projections, ateliers, dégustations, visites guidées. L'inclusion des nouvelles technologies dans la conception et la réalisation de ces événements a été particulièrement importante cette année.

Ces événements, le plus souvent gratuits, ont pour vocation de faire venir au musée un grand nombre de visiteurs et notamment ceux qui ne sont pas habitués au monde des musées.

Les manifestations proposées en 2014 ont été les suivantes :

- *Vacances d'hiver - une semaine en musique* (en période inter-expositions, du 22 février au 2 mars 2014) ;
- *Vacances de Printemps Indiens des Plaines* autour de l'exposition *Indiens des Plaines* (du 12 au 27 avril 2014) ;
- *La Nuit des musées* (17 mai 2014, 15 572 personnes) ;
- *La Journée de l'Amérique latine et des Caraïbes* (1er juin 2014) ;
- Jardin d'été (du 27 juin au 31 août 2014) ;

• *Vacances de la Toussaint en terres mayas* (du 25 octobre au 2 novembre 2014) ;
• Un autre Noël (le 26 décembre 2014).

Par ailleurs, les *Before,* soirées festives mêlant visite d'exposition et performances d'artistes ont continué en 2014 sur le format de la saison 2012-2013 : un vendredi par trimestre de 19h à 23h. Le dernier *Before* de l'année a exceptionnellement eu lieu hors-les-murs à Clichy-sous-Bois le 15 novembre 2014 pour le lancement des *Ateliers Nomades.*



Before Tatoueurs, Tatoués
© musée du quai Branly,
photo Cyril Zannettacci

En 2014, les *Before* ont successivement mis en valeur les expositions *Nancy Cunard, Indiens des Plaines* et *Tiki Pop.* Ces rendez-vous originaux qui invitent les visiteurs à découvrir l'univers associé à l'une des expositions en cours ont rassemblé en 2014, 3 486 personnes, soit en moyenne 1 162 personnes par date.

Enfin, la quatrième édition du festival musical *Les Siestes Electroniques @ quai Branly* a eu lieu en juillet 2014, rassemblant environ 3 400 visiteurs et confirmant l'attrait de ces événements qui permettent aux 18-30 ans de découvrir les collections audio de la médiathèque du musée via des Dj sets inédits présentés dans le jardin.

LES ÉVÉNEMENTS ET ACTIVITES HORS-LES-MURS

Le musée du quai Branly a renforcé sensiblement sa présence hors-les-murs au cours de l'année 2014.

Les Ateliers Nomades

La deuxième édition des Ateliers Nomades a été lancée à Clichy-sous-Bois et Montfermeil à l'automne 2014. Une quinzaine évènementielle a eu lieu du 15 au 30 novembre 2014.

Comme pour la première édition, une large palette d'activités a été proposée à cette occasion (sorties d'œuvres, conférences, ateliers, contes,...) pour permettre au public local de découvrir le musée. Sur l'ensemble des activités, le public a pu ainsi échanger avec des chercheurs, découvrir des œuvres commentées par les conservateurs eux-mêmes ou participer à des activités artistiques. À la programmation pour les individuels s'ajoutaient des activités pour les scolaires (ateliers et contes) et à destination des publics empêchés.

Par ailleurs, un lien privilégié avec les habitants s'est tissé grâce aux résidences artistiques : la chorégraphie créée par Taïgue Ahmed a rassemblé une quarantaine de danseurs des deux villes mobilisés pendant deux mois. Au cours de la quinzaine événementielle, Jean Faucheur et LN Surfil ont donné rendez-vous aux habitants à plusieurs reprises afin de réaliser une fresque qui sera exposée dans différents lieux des deux villes.

Le succès de ces Ateliers Nomades repose sur une fréquentation importante estimée par les équipes sur place à près de 5 000 personnes sur la quinzaine, ainsi que sur la diversité des publics. Plus de 1 800 jeunes Montfermeillois et Clichois ont participé à une activité dans le cadre scolaire et ils ont largement émis le souhait de venir découvrir les collections du musée. En effet, les deux premières navettes vers le musée prévues à ce jour sont déjà complètes et 164 groupes ont réservé des visites ou ateliers.



Les Ateliers Nomades
© Caisse des Dépôts,
photo de Jean-Marc Pettina

Actions en collaboration avec l'hôpital Saint-Louis à Paris

Ouvert en 2012 à l'occasion de l'exposition *Cheveux chéris,* le partenariat avec l'hôpital Saint-Louis a été reconduit sur la saison 2013-2014.

Alors qu'elles se concentraient en 2012-2013 sur le service hématologie Adolescents et Jeunes Adultes (AJA), les actions conduites en 2013-2014 ont été élargies au service hématologie adultes, ces derniers bénéficiant de peu d'animations par rapport aux adolescents et jeunes adultes.

Afin de donner une meilleure visibilité des actions auprès des patients et de la présence du musée à l'hôpital, il a été convenu de proposer quatre séries d'interventions ou «temps forts» thématisés en fonction de l'actualité du musée et notamment des expositions à l'affiche.

Chaque série d'interventions durait une semaine et s'articulait autour de :
• trois interventions sur place – d'une conférencière et d'une conteuse – au chevet des patients ;
• une visite au musée, généralement le dimanche ;
• la transmission d'informations pour annoncer la série d'interventions ainsi que la transmission d'informations sur l'actualité du musée ;
• la possibilité donnée à de jeunes patients qui le souhaitaient et en faisaient expressément la demande, de recevoir gratuitement un pass duo.

Par ailleurs, le musée a participé à la première journée «portes ouvertes» de l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), organisée le samedi 14 juin, en présentant l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* et en fournissant des lots pour le quizz organisé par l'hôpital (catalogues, invitations et un pass duo). La participation du musée à cette journée fut ainsi l'occasion d'annoncer la dernière série d'interventions, tout en faisant, eu égard au thème abordé (le tatouage), un lien avec la dermatologie, spécialité pour laquelle l'hôpital Saint-Louis était particulièrement reconnu au XIX^{e} siècle.

En dehors de l'intervention de la journée «portes ouvertes», il y a eu douze interventions à l'hôpital auprès de 66 personnes (47 patients, 6 accompagnants et 13 personnels soignant) ainsi que quatre visites avec conférencier au musée auprès de 63 personnes (50% de patients et 50% de personnel soignant), soit un total de 129 personnes.

La Boîte à voyages

Destinée à être utilisée dans le cadre scolaire ou péri-éducatif (centres de loisirs ou structures accueillant des enfants et des jeunes : centres sociaux, bibliothèques etc.), « La Boîte à Voyages » est une ressource pédagogique qui propose des activités autour d'une sélection de 24 œuvres des collections, ainsi qu'une initiation aux enjeux et aux contraintes des métiers du musée (par le biais d'un jeu de cartes « Une expo dans ma classe ! »).

Vacances de printemps Indiens des plaines. Atelier Plumes et parures
© musée du quai Branly, photo Didier Gaudicheau



Proposée dans un premier temps en format numérique, une version matérialisée de la « Boîte à voyages » a été réalisée et fabriquée en 2014, sous la forme d'une boîte de type jeu de société comprenant des posters, des fiches activités, des jeux de cartes ainsi que des ressources numériques. Cet outil, destiné à être utilisé hors-les-murs, se veut extrêmement accessible dans sa prise en main et souple dans son utilisation : il a ainsi été conçu pour pouvoir être utilisé tant pour une séance d'activité d'une heure que pour nourrir un projet de classe sur une année entière. De par cette souplesse d'usage et la richesse des propositions qu'elle permet, la « Boîte à voyages » constitue une ressource particulièrement intéressante pour accompagner la mise en place de la réforme des rythmes scolaires. Cette souplesse et l'attractivité des activités proposées en font également un outil très utile pour les dispositifs hors-les-murs.

Enfin, un partenariat a ainsi été établi avec la Communauté de Communes de l'Estuaire (en Gironde) où une cinquantaine de boîtes ont été envoyées et vont servir de supports aux activités péri-éducatives mises en place dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. De même, la « Boîte à voyages » a été un des dispositifs-clés proposés dans le cadre des Ateliers Nomades à Clichy-sous-Bois et Montfermeil à l'automne 2014, où une trentaine de boîtes ont été distribuées.

UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES ENSEIGNANTS ET LES PUBLICS SCOLAIRES

L'offre d'activités de médiation proposée aux publics scolaires, périscolaires et enseignants emprunte les trois formes décrites précédemment :

- les visites guidées des collections (générales, géographiques, thématiques) et des expositions ;
- les visites contées ;
- les ateliers.

Dans leur adaptation aux visiteurs scolaires, ces activités s'inspirent des objectifs définis par les instructions officielles de l'Éducation nationale, tout en enrichissant la médiation humaine et l'échange entre les participants par des outils et dispositifs numériques, de plus en plus familiers et prisés des élèves.

Les changements apportés cette année à la programmation et aux scenarii des activités de médiation pour les groupes scolaires et périscolaires sont de trois ordres :

- actualisation des parcours de visites et des outils d'aide à la visite suite aux mouvements muséographiques, des évaluations conduites en interne et de leur pertinence aux projets des responsables de groupes (scolaires ou périscolaires),
- création de nouvelles activités et de nouveaux outils à l'occasion des expositions temporaires : visites guidées, ateliers, visite contée et dossiers pour les classes (pour Indiens des Plaines, Tatoueurs, Tatoués et Mayas, Révélation d'un temps sans fin),
- adaptation des activités en fonction de la nouvelle organisation des cycles d'enseignement à l'école primaire et au collège (Journal officiel du 28 juillet 2013) :
    1. maternelle,
    2. CP, CE1 et CE2,
    3. CM1, CM2 et 6e,
    4. 5e, 4e et 3e.
- modification des horaires de programmation donnant la priorité aux écoles primaires en matinée afin d'atténuer l'impact de la réforme des rythmes sur la fréquentation scolaire du musée.

Les **enseignants** constituent un relais essentiel pour faire découvrir aux jeunes les cultures non européennes. Le musée propose donc de les accompagner et de leur faciliter l'accès aux collections (gratuité sur présentation du *Pass Éducation*) en leur adressant régulièrement une information ciblée (brochure, lettre d'information électronique et rubrique du site Internet) et enfin en mettant à leur disposition des outils spécifiques de médiation.

Des visites de sensibilisation gratuites sont offertes aux enseignants qui en font la démande individuellement, les mercredis après-midi. À travers des partenariats avec les rectorats d'Île-de-France, douze formations inscrites au volet « ouverture culturelle » des plans académiques ont été conçues et accueillies par le musée.

Par ailleurs, l'accueil de deux « professeurs relais », missionnés par les rectorats des académies de Paris et de Créteil, permet d'animer et d'élargir sans cesse cette communauté d'enseignants. Le rôle des « enseignants ambassadeurs » du musée du quai Branly est en cours d'évaluation et le service de la médiation et de l'accueil, en concertation avec ces relais privilégiés, envisage de nouveaux modes d'échanges pédagogiques. Dans le prolongement de la collaboration avec les IUFM, des formateurs des écoles supérieures du professorat et de l'éducation continuent d'apporter leur expertise pédagogique pour l'élaboration des ressources destinées aux classes.

Parmi ces ressources pédagogiques, « La Boîte à Voyages » est particulièrement adaptée. Les 100 premiers exemplaires de celle-ci ont été remis aux établissements scolaires des villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil et aux 30 classes (de l'élémentaire au lycée professionnel) inscrites dans des parcours d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec le musée.

De plus, le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly », récemment lauréat du mécénat de Métropole Solidarité, permet aux élèves de découvrir les arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques à travers un parcours mêlant la rencontre des œuvres et de professionnels (personnels du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art). Il s'articule avec un parcours de découverte des métiers et des formations et s'intègre dans l'objectif d'un enseignement de l'histoire des arts et la construction d'une culture personnelle de l'élève.

Les actions de développement et de fidélisation des publics

LES ACTIONS DU DEVELOPPEMENT

Une politique commerciale incitative envers les professionnels

En 2014, de nouvelles propositions commerciales ont été faites en particulier sur les «vouchers» (contremarques permettant un règlement ultérieur de la prestation) grâce auxquels le musée pourra commercialiser sa billetterie auprès des professionnels du tourisme soit en package (associant le musée avec un autre partenaire, tel que les Vedettes de Paris pour une croisière sur la Seine) soit seul (Billetterie vendue au bureau de l'Open Tour).

En 2014, le musée a été présent trois trimestres sur quatre dans la revue « Greater Paris » tirée à 250 000 exemplaires et diffusée dans 1 750 hôtels en Ile-de-France. Le musée continue également de diffuser dans 1 200 hôtels à Paris un dépliant en quatre langues tiré à 400 000 exemplaires. Une offre promotionnelle est mise en avant afin d'inciter à la visite.

Par ailleurs, il est important de souligner l'élargissement de l'offre à destination des groupes : Il s'agit notamment d'une gamme associant une visite et une prestation culinaire.

Enfin, l'ensemble des outils de prospection a été mis à jour ou renouvelé, en particulier le manuel des ventes destiné aux comités d'entreprise, collectivités et professionnels du tourisme qui présente de manière complète la nouvelle politique commerciale du musée.

Le Manuel des ventes
© musée du quai Branly



Les comités d'entreprise

En 2014, le musée a renforcé l'attractivité de ses conditions commerciales de vente de billets en nombre, enrichi l'offre de *pass adhésion* pour les collectivités, renouvelé les outils d'aide à la vente, fluidifié les procédures de vente et développé une prospection ciblée et qualitative au travers de salons (Eluceo et le Forum des loisirs culturels), mailings, emailings, ou rendez-vous commerciaux.

La conséquence directe de cette démarche, associée à une programmation attractive pour le grand public, a entrainé l'augmentation de la vente de billetterie en nombre de 63 % par rapport à 2013.

Enfin, concernant les ventes de pass adhérents à destination des collectivités, elles ont progressé de 30 % par rapport à l'an passé.

Une mise en avant de l'offre culturelle auprès des familles

La promotion de l'offre du musée à destination des familles a été poursuivie via le nom générique «Les Aventuriers du musée du quai Branly». Le «Passeport de l'aventurier» est désormais remis à chaque enfant participant à une activité au musée : véritable outil de fidélisation, le passeport permet à l'enfant d'obtenir un cadeau lors de sa troisième venue et à ses parents d'obtenir le tarif réduit.

Par ailleurs, la page d'accueil «Familles» du site Internet a été réorganisée ; de même, la brochure d'information a été repensée pour indiquer aux familles l'ensemble des informations utiles. Celle-ci est diffusée au musée et tractée lors d'événements familiaux en Île-de-France. Une newsletter trimestrielle a été créée, présentant l'actualité



Atelier. Poupées secrètes
© musée du quai Branly, photo Pomme Célarié

Le Passeport de l'Aventurier
© musée du quai Branly



dédiée aux familles. Enfin, l'organisation de la première édition de «Tous au musée du quai Branly» a permis aux écoliers et collégiens d'Île-de-France venus dans l'année d'inviter leur famille à visiter gratuitement le musée lors d'une journée événement. Plus de 1 000 personnes en ont bénéficié ; 46 % des parents interrogés découvraient le musée pour la première fois.

Un dispositif de développement des publics pour les expositions

Pour chaque exposition, des actions de diversification des publics sont mises en place.

Par exemple, dans le cadre de l'exposition *Indiens des plaines,* le musée a mis en place un partenariat avec les Éditions Le Lombard autour de «Yakari» le petit Indien. Ce personnage a été utilisé dans le jeu multimédia au cœur de l'exposition et sur le dépliant annonçant l'exposition distribué à 50 000 exemplaires.

Une stratégie de marketing relationnel ciblée par public

En 2014, l'outil de gestion de la relation avec les visiteurs a permis de réaliser plus de 100 campagnes email sur 10 cibles identifiées à la fois professionnels et individuels : adhérents, prospects, jeunes, familles, anciens adhérents, enseignants, relais du champ social, accessibilité, comités d'entreprises, contacts institutionnels.

Ce sont près de 20 000 nouveaux contacts qui ont été enregistrés durant l'année.

L'ACCUEIL DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE LA CULTURE

Participation à la mission Vivre ensemble

Le musée du quai Branly participe à la mission *Vivre Ensemble* initiée par le Ministère de la Culture et de la Communication rassemblant 31 établissements culturels en 2013. Les réunions régulières entre membres de la mission et la constitution de sous-groupes de travail permettent notamment de mutualiser les pratiques concernant l'accueil des publics du champ social. Les événements spécifiques de la mission *Vivre Ensemble* (Forum annuel, pique-nique, quinzaine de découverte) ont permis au musée du quai Branly de communiquer sur ses activités auprès d'un large réseau de relais du champ social.

Les rencontres avec les relais

Depuis son ouverture en juin 2006, le musée du quai Branly a engagé une politique dynamique pour aller à la rencontre de tous les publics, en tissant des liens privilégiés avec les réseaux des associations, du travail social et de l'insertion. Pour des raisons diverses, certaines personnes n'osent pas franchir le seuil des musées. Cette situation rend nécessaire la collaboration avec des intermédiaires travaillant dans des structures sociales, les «relais» (des intervenants du champ social : associations de lutte contre l'exclusion, services pénitentiaires d'insertion et de probation, personnels de la protection judiciaire de la jeunesse…).

Pour aider les relais à assurer la réussite d'un projet adapté à leur public, des visites de sensibilisation («Découverte», «Continent», «Exposition», et, pour la première fois en 2014, «Thématiques») leur sont proposées gratuitement tout au long de l'année. Vingt-neuf séances de sensibilisation ont permis de former 415 relais en 2014 et de leur donner la possibilité de revenir gratuitement avec leurs groupes en visite autonome. Le nombre de relais formés a ainsi augmenté de 32,6% par rapport à 2013.

Par ailleurs, afin de faciliter l'accès de ces groupes aux visites et aux ateliers, les tarifs spécifiques jusque-là proposés aux groupes du champ social ont baissé de moitié au 1er janvier 2014 (visites à 35 €, atelier à 50 €). Le musée du quai Branly fait désormais partie des établissements les plus accessibles de la mission *Vivre ensemble.*

En 2014, ces différentes actions ont contribué à l'augmentation du nombre de groupes du champ social de 15,6% par rapport à 2013 : 466 groupes, soit environ 8500 personnes, sont venus dans ce cadre au musée du quai Branly. 40% des groupes ont pu bénéficier d'une activité encadrée par un conférencier ou un conteur, contre 2% en 2013.

Enfin, des partenariats ont été maintenus, comme avec la Fédération des centres sociaux et la Ville de Paris, l'Association Frateli et Cultures du Cœur, pour étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions.

La journée des associations

La quatrième édition de la Journée des associations a été organisée le lundi 7 juillet 2014. Au total, 770 personnes en situation de vulnérabilité sociale, économique ou géographique, accompagnées par cinquante structures d'Île-de-France (Restos du Cœur, Secours populaire français, Emmaüs, Protection Judiciaire de la Jeunesse…), ont participé à cette journée entièrement gratuite et bénéficié d'un programme de découverte sur-mesure du musée et de ses activités.

En 2014, 80% des structures présentes bénéficiaient pour la première fois de cette journée (contre 50% en 2013).

Soutien aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Depuis 2011, le musée du quai Branly soutient les associations ARTZ et Culture & Hôpital, œuvrant auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Dans ce cadre ont lieu chaque année, au sein du musée, des formations innovantes sur le thème de la maladie d'Alzheimer à destination des conteurs et conférenciers, et des cycles de visites guidées spécifiques pour des petits groupes.

En 2014 le musée a accueilli ainsi 16 groupes de 15 personnes.

Des actions vers les personnes placées sous-main de justice

Le musée s'est associé à la maison d'arrêt de la Santé et au Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Paris (SPIP) pour concevoir des programmes d'intervention spécifiques envers les personnes placées sous-main de justice. Ces partenariats contribuent ainsi à l'acceptation de la différence à travers la transmission de contenus mettant en avant la richesse et la diversité des patrimoines matériels et immatériels des cultures non-occidentales.

Au premier semestre 2014 le musée a organisé cinq conférences pour les détenus de la maison d'arrêt de la Santé, en partenariat avec le SPIP de Paris. Ces conférences sont des adaptations de visites guidées proposées au musée et ont attiré une moyenne de 20 détenus pas séance, soit un total d'environ 100 participants. Elles ont été intégrées aux offres que le musée propose désormais «hors-les-murs» à ses partenaires.



Visite Le secret du masque
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon



Journée des associations. Avec le soutien de la Fondation Total
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



Semaine de l'accessibilité.
Atelier « À l'aventure ! »
© musée du quai Branly,
photo Alexandra Lebon

Enfin, des visites au musée sont également planifiées pour les mineurs sous contrôle judiciaire, en collaboration avec les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Les PJJ partenaires du musée sont notamment invitées à la Journée des associations, organisée chaque année depuis deux ans, à destination des relais du champ social et de leurs publics.

Pour l'ensemble des interventions hors-les-murs, notamment dans les prisons, cinq nouvelles conférences ont été conçues et mises en œuvre : Différences, Initiations, Métissages, Tatouages et Visions du Beau.

L'ACCESSIBILITÉ POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le musée s'est fixé comme objectif prioritaire d'améliorer l'accessibilité de son bâtiment et de ses offres culturelles. L'ensemble des espaces est accessible aux personnes à mobilité réduite, y compris les expositions pour lesquelles l'accessibilité est prise en compte en amont des projets.

Cette année, le musée du quai Branly a programmé la troisième édition de la Semaine de l'Accessibilité. Pendant neuf jours ont été proposés gratuitement des activités et événements à tous les visiteurs, toutes tranches d'âges confondues, et notamment aux personnes en situation de handicap.

Pour prendre le relais du partenariat avec la maison d'arrêt de la Santé, fermée pour travaux en 2014, un nouveau partenariat a été initié entre le musée du quai Branly et le Centre pénitentiaire sud-francilien de Réau (CPSF), dans le sillage du projet d'exposition « Voyages » : cinq journées de conférences interactives ont ainsi été menées au second semestre 2014 suscitant des attentes d'autres interventions et de visites au musée.

Par ailleurs, des visites sont organisées au musée pour des détenus qui suivent des programmes de réinsertion en vue d'une libération prochaine. Le musée a ainsi accueilli des détenus des maisons d'arrêt de Fresnes, Fleury-Mérogis, et de la maison d'arrêt de Meaux.

Lors de cette édition, l'objectif était de présenter les offres proposées de manière permanente au musée dans le domaine de l'accessibilité. Toujours soucieux de s'ancrer dans une démarche innovante d'inclusion et de mixité, le musée a créé de nouvelles activités de médiation et de nouveaux outils d'aide à la visite, accessibles à tous les publics et plébiscités par les visiteurs et associations.

Enfin, le musée s'est vu plusieurs fois récompensé en 2014 pour son accessibilité et la qualité de ses offres dédiées aux publics en situation de handicap :

- le 17 novembre 2014 : le Trophée de l'APAJH dans la catégorie « École et Culture », pour l'accessibilité de ses expositions permanentes.
- Le 6 décembre 2014 : les Victoires de l'Accessibilité de l'URAPEI, dans la catégorie « Culture et loisirs », pour l'ensemble de ses actions dédiées aux personnes en situation de handicap mental.

En 2014, l'association « Signes de Sens » a été récompensée pour l'application « Les experts quai Branly » présentée au musée depuis 2012 recevant le prix « Innovation » aux Sésames de l'accessibilité positive, le « Trophée de l'accessibilité » de l'association Accès pour tous et « l'Étoile du design » 2014 de l'observatoire du design dans la catégorie « application interactive ».

LE PROGRAMME D'ADHESION

Le recrutement de nouveaux adhérents

Tout au long de l'année 2014, des actions de prospection ont été mises en place pour augmenter le nombre d'adhérents du musée. Il s'agit notamment de la création du pass Duo+ à destination des collectivités.

Par ailleurs, une campagne d'encartage dans la presse a été programmée en fin d'année proposant les pass individuels et les pass *Duo+* à tarif réduit aux lecteurs de Télérama.

La fidélisation des adhérents

À la suite d'une étude sur les raisons du non renouvellement de certaines adhésions, étude menée auprès de 1 186 anciens adhérents, nous avons proposé aux adhérents un programme d'animation enrichi, ainsi que de nouveaux avantages. Le musée a mis en place des partenariats pérennes avec d'autres établissements culturels (Guimet, Musée Picasso, Grand Palais) et amélioré les avantages actuels réservés aux adhérents (réduction supplémentaire à la boutique RMN, horaires anticipés...).

Par ailleurs, le renouvellement de l'adhésion à tarif réduit dans les 30 jours suivants la fin de l'abonnement a été systématiquement mis en avant. Deux soirées destinées aux adhérents ont été programmées en 2014, permettant d'accueillir en moyenne 1 000 personnes.



Semaine de l'accessibilité.
Visite Le secret du masque
© musée du quai Branly,
photo Alexandra Lebon



Les pass quai Branly
© musée du quai Branly





Le rayonnement du musée

124 La coopération internationale

132 La communication au musée du quai Branly

134 Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet

Le plateau des collections. Zone Afrique © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Peigne. Amérique du Sud. Guyane française © musée du quai Branly, photo Claude Germain

La coopération internationale

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE DU MUSÉE : DES ACTIONS CIBLÉES ET RENFORCÉES

Le musée du quai Branly mène, depuis son ouverture, une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la mise en place d'échanges culturels et à la valorisation des peuples et civilisations extra-européennes.

Un maillage dense de relations œuvrant pour la réciprocité des échanges et l'établissement de relations professionnelles à long terme s'est ainsi progressivement constitué avec les musées et institutions culturelles du monde entier.

Plusieurs partenaires institutionnels, tels que le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère des Affaires étrangères et européennes, le réseau diplomatique français à l'étranger ou encore l'Institut français jouent un rôle déterminant dans l'institutionnalisation de ces relations.

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly a une vocation internationale. Chaque direction de l'établissement contribue ainsi à la reconnaissance et à la valorisation des arts et des cultures extra-européennes. L'ensemble de la coopération internationale est coordonnée par la cellule des relations internationales rattachée à la Présidence du musée.

Exposition temporaire : Indiens des plaines *réalisée avec le soutien de Fondation d'entreprise Total, CréditAgricole CIB, Terra Foundation for American Art et Mikli Diffusion France.*
© musée du quai Branly, photo Alessandra Chemollo



PROJETS AUTOUR D'EXPOSITIONS

Itinerance d'expositions et coproduction d'expositions

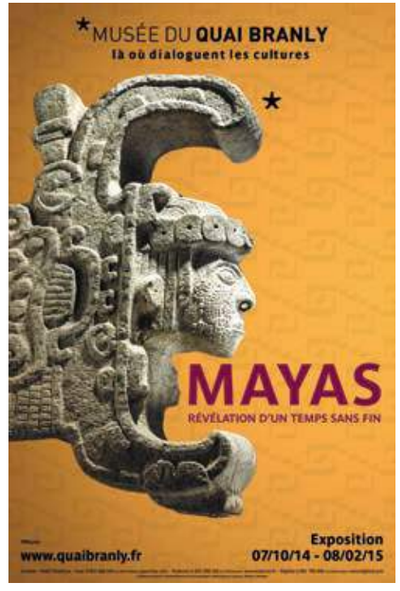
Coproductions
Présentée au musée du quai Branly du 8 avril au 20 juillet 2014, l'exposition *Indiens des Plaines* a été réalisée en partenariat avec le Nelson Atkins Museum of Art de Kansas City en collaboration avec le Metropolitan Museum de New York. Suite à sa présentation à Paris, cette exposition a été accueillie au Nelson Atkins Museum of Art du 19 septembre 2014 au 11 janvier 2015. Elle se rendra ensuite au Metropolitan Museum de New-York du 2 mars 2015 au 10 mai 2015.

Coproduite par le Rietberg Museum de Zürich et la Kunst-und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn, l'exposition *les Maîtres de la sculpture de Côte d'Ivoire* sera présentée au musée du quai Branly du 13 avril au 26 juillet 2015. Cette exposition a été accueillie au Rietberg Museum de Zürich du 16 février au 1er juin 2014, à la Kunst-und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn du 28 juin au 5 octobre 2014, puis à la Nieuwe Kerk d'Amsterdam du 25 octobre 2014 au 15 février 2015.



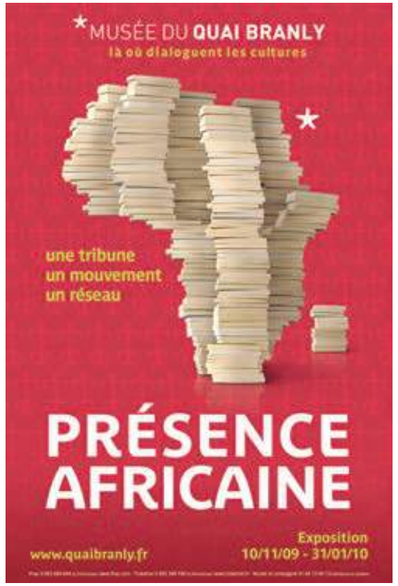
Itinérances
Dans le cadre d'une coopération initiée il y a plusieurs années entre le musée du quai Branly et le musée national de Séoul, l'exposition *Fleuve Congo, Arts d'Afrique centrale* a été présentée au sein de ce dernier sous le titre *Congo River* du 22 octobre 2013 au 22 janvier 2014. Cette exposition s'est tenue au musée du quai Branly du 22 juin au 3 octobre 2010 et a rassemblé une sélection remarquable d'œuvres produites dans les régions bordant le majestueux fleuve Congo. Le commissariat de cette exposition est assuré par le Père François Neyt.

En raison des excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée du quai Branly et l'Institut national d'anthropologie et d'historia du Mexique (INAH) et suite au grand succès de l'exposition *Mayas, révélation d'un temps sans fin,* l'établissement et l'INAH ont souhaité poursuivre leur collaboration à travers la présentation au Mexique de l'exposition *Fleuve Congo, Arts d'Afrique centrale.* Cette exposition devrait être accueillie à Mexico durant l'année 2015.



La Fondation TOTAL, l'Institut Français, les éditions Présence Africaine ainsi que le mu-

sée du quai Branly ont décidé de s'associer afin que l'exposition *Présence Africaine, une tribune, un mouvement,* puisse être présentée au sein des établissements culturels français en Afrique. Reprise sous la forme de panneaux, Présence Africaine a ainsi été exposée en 2014 à Dakar, à Rabat et Kinshasa.



PROJETS AUTOUR DE LA CONCEPTION D'EXPOSITION

Mexique • Exposition *Charney - Michaud*

Le musée du quai Branly a été sollicité par l'Institut Français d'Amérique Latine pour assurer le commissariat d'une exposition consacrée aux œuvres de Désiré Charney et de Jules Michaud. Intitulée *Charney - Michaud,* cette exposition, organisée en collaboration avec l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH), devrait être inaugurée au musée d'Histoire Nationale de Chapultepec de Mexico à la fin du mois d'avril 2015. Le commissariat sera assuré par Christine Barthe, responsable de l'Unité Patrimoniale des collections photographiques au musée du quai Branly et Rosa Casanova, chercheuse à l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire.

Équateur • Exposition *Équateur, chamanisme et divinités de la côte précolombienne*

En novembre 2013, le Ministère de la coordination, de la connaissance et du talent humain de la République d'Équateur et le musée du quai Branly ont signé un mémorandum d'accord portant sur l'organisation d'une exposition intitulée *Équateur, chamanisme et divinités de la côte précolombienne.* Cette exposition devrait être présentée sur la mezzanine Est du musée du quai Branly de mars à mai 2016. Le commissariat sera assuré par l'archéologue et anthropologue équatorien M. Santiago Ontaneda-Luciano.

PRETS D'OBJETS POUR DES EXPOSITIONS

La coopération internationale au musée du quai Branly s'est construite autour des prêts d'œuvres. Ces collaborations permettent notamment d'approfondir des liens existants entre les institutions et d'en tisser de nouveaux. En effet, en 2014, le musée du quai Branly a prêté plusieurs objets à de nombreuses institutions étrangères et notamment à la Fondation Baur (Genève), à l'Instituto Tomie Ohtake (Sao Paulo), au musée des Beaux-arts (Riga), au Museo delle Culture (Lugano), au Museum of Modern Art (New-York), au Museum Rietberg (Zürich), à la National Gallery of Australia (Canberra), au Palazzo delle Esposizioni (Rome), à la Power Station of Art (Shanghai), au Stiftung Jüdisches Museum (Berlin), au Metropolitan Museum of Art (New-York), au Nelson Atkins Museum of Art (Kansas City) ou encore à l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire du Mexique.

Cameroun • Exposition autour d'une Chefferie traditionnelle : *Bandjoun hier et aujourd'hui*

Dans le cadre de la biennale « Msem Todjom 2013 », le musée du quai Branly été sollicité par la Chefferie traditionnelle Bandjoun pour un prêt de 29 tirages photographiques à l'occasion d'une exposition intitulée *Bandjoun hier et aujourd'hui.* Ces photographies proviennent pour la plupart d'expéditions menées dans les années 30 par le Pasteur Taylor. Présentée au public du 16 au 23 novembre 2013, cette exposition, labellisée route des Chefferies, s'est ensuite tenue au musée de Bandjoun du 24 novembre au 31 mai 2014. Elle a enfin été proposée par le réseau culturel français présent au Cameroun et présentée à l'Alliance Française de Dschang du 1er au 31 octobre 2014, à celle de Bamenda du 1er novembre au 30 novembre 2014, puis à l'Institut Français de Yaoundé du 1er décembre au 15 janvier 2015. L'itinérance de l'exposition devrait se poursuivre début 2015 à l'Institut Français de Douala.

QUAI BRANLY*TOKYO

Le musée du quai Branly possède un espace d'exposition intitulé « quai Branly – Tokyo » au sein de l'Intermédiathèque, situé dans la capitale du Japon. L'Intermédiathèque est un musée interdisciplinaire qui a ouvert ses portes en mars 2013 dans l'ancienne Poste Centrale, un bâtiment datant des années 30. Ce projet, issu de la collaboration entre le Musée de l'Université de Tokyo et la Japan Post Holdings, a été confié au Professeur Yoshiaki Nishino, Directeur du musée de l'Université de Tokyo. M. Nishino a souhaité qu'un espace de 40 m² soit dédié à la présentation de quelques pièces issues des collections de l'établissement qui sont exposées conjointement avec les objets d'Histoire naturelle de l'Intermédiathèque. Le 24 février 2014, une nouvelle installation a été inaugurée. Il s'agit d'un ensemble de monnaies africaines. La présentation des objets issus des collections du musée du quai Branly devrait être renouvelée une à deux fois par an. Chaque présentation aura pour objet d'examiner un thème particulier défini conjointement entre le musée du quai Branly et le musée de l'Université de Tokyo.



Intermédiathèque
© musée du quai Branly

STAGES DE PROFESSIONNELS ÉTRANGERS

Le musée du quai Branly contribue à la formation des personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels de musées originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année au musée du quai Branly pour des sessions de formation d'une durée de quelques jours ou de plusieurs mois. Dans ce cadre, plusieurs professionnels ont été accueillis par les équipes du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly. Il s'agit notamment de M. Calixte Biah, Chef du service de la promotion des musées et des actions éducatives à la direction du patrimoine culturel du Ministère de la Culture du Bénin, de M. Edouard Nzonsamou, étudiant en Master 2 au sein de l'Université Senghor d'Alexandrie ou encore Mme Wan Gui, responsable de collections à



Récolement à l'étranger. Helsinky
En attente légende
© musée du quai Branly

l'Asian Civilisation Museum de Singapour. Par ailleurs, plusieurs professionnels ont effectué un stage auprès des autres directions du musée et notamment M. Roland Mumbala, Directeur général de l'Institut des arts de Kinshasa, qui a accompagné les équipes de la direction des publics durant 3 semaines.

Programme « Profession Culture »

Au cours de l'année 2014, le musée du quai Branly a accueilli plusieurs stagiaires étrangers dans le cadre du programme *Profession culture,* initié par le ministère français de la culture et de la Communication. Parmi ceux-ci, M^me^ Phuong Le Thi Thanh, responsable de la conservation des objets au sein du Musée d'Ethnographie du Viet Nam, M. Huang Yi, chargé d'exposition au sein du musée national de Chine, ou encore M^me^ Silvia Cuervo, conservateur au musée de la Caraïbe de Colombie ont travaillé durant plusieurs mois avec des personnels du département du patrimoine et des collections du musée.

Programme «Courants du Monde»

Initié par la Sous-direction des affaires européennes et internationales du ministère de la culture, le programme de formation *Courants du Monde* s'adresse à des responsables culturels étrangers. Depuis plusieurs années, le musée du quai Branly accueille des professionnels étrangers pour des visites et rencontres avec les équipes de l'établissement. Cette année, plus de 50 professionnels ont été reçus au musée. En 2014, ces rencontres ont notamment permis d'évoquer la politique de l'établissement en matière de médiation culturelle.

Australie – programme d'échanges de conservateurs

Un protocole d'entente entre le musée du quai Branly et l'Australian Council for the Arts a été signé en novembre 2011. Cet accord a notamment pour objectif la mise en place et la coordination d'un programme de résidence croisée entre conservateurs australiens et français. L'Australian Council for the Arts bénéficie pour ce programme d'une aide de la Fondation Harold Mitchell. Ainsi, durant les trois prochaines années, le musée du quai Branly accueillera un conservateur australien pour une durée de six semaines. Dans ce cadre, M. Matt Poll, Conservateur au Macleay Museum au sein de l'Université de Sydney, a été accueilli au musée du quai Branly du 15 septembre au 28 octobre 2014.

RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY À L'ÉTRANGER

Dans le cadre de la campagne de récolement décennal, le musée du quai Branly a procédé au récolement des pièces dont il a la charge et qui ont fait l'objet d'un échange avec des musées étrangers. Ces échanges ont été réalisés dans la première moitié du XX^e^ siècle par le laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme. 17 musées internationaux tels que les musées royaux d'art et d'histoire de Belgique, le Nationalmuseet de Copenhague, le musée national d'Estonie, le Brooklyn Museum, le musée d'ethnographie de Varsovie ou encore le Pitt-Rivers Museum d'Oxford ont participé à ces échanges avec le musée de l'Homme, ce qui représente environ 350 objets à récoler. Plusieurs campagnes ont été menées par les équipes du département du patrimoine et des collections fin 2013 et durant l'année 2014 permettant ainsi de récoler la grande majorité des objets déposés.

APPUI À LA CRÉATION DE MUSÉE OU D'AMÉNAGEMENT MUSÉOGRAPHIQUE

Émirats Arabes Unis • Participation au projet de création du Louvre Abu Dhabi

Le musée du quai Branly est membre associé de l'Agence France-Muséums, chargée de mener à bien le projet de musée du Louvre Abu Dhabi pour le compte des autorités des Émirats Arabes Unis. Le musée du quai Branly fournit également diverses prestations à l'agence dans différents domaines : les arts premiers, la gestion des collections ou les ressources humaines. Le musée est représenté à plusieurs niveaux au sein de l'Agence France-Museums. M. Stéphane Martin, président du musée, siège au Conseil d'Administration de l'Agence, M. Karim Mouttalib, directeur général délégué, est membre au Comité d'audit et M. Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections, est membre du Conseil d'orientation scientifique de l'Agence. Par ailleurs, dans la perspective de l'ouverture du musée du Louvre Abu Dhabi, M^me^ Christine Barthe, responsable de l'Unité Patrimoniale des collections photographiques au musée travaille actuellement sur un projet d'exposition de photographies qui serait présenté en 2015 dans ce musée. Enfin, en 2014, l'établissement a accueilli plusieurs professionnels pour un stage dans le domaine de la sécurité muséale.

PROJETS AUTOUR DU PARTAGE DE LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Australie • Aboriginal Virtual Histories

Un travail de recherche scientifique autour des collections de photographies d'aborigènes australiens, datant du milieu de XIX^e^ siècle à nos jours, a été initié entre le Centre d'études aborigènes australiens de l'Université de Monash, le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge, le musée d'ethnologie de Leiden et le musée du quai Branly. L'étude de la collection photographique de Désiré Charnay est au centre du travail conduit par le musée du quai Branly.

Japon • Projet de recherche sur les collections bouddhiques conservées au musée du quai Branly

En lien avec l'Hosei University Institute of International Japanese Studies de Tokyo et l'Université de Zurich, le musée du quai Branly participe à un projet qui a pour but d'améliorer la connaissance des collections d'art bouddhique japonaises. Le projet consiste en la création d'une base de données rassemblant l'ensemble des collections d'art bouddhique japonaises présentes dans divers musées européens et asiatiques.

Îles Fidji • Études des collections

Un projet de coopération, financé par l'Arts & Humanities Research Council pour trois années, a été initié en mai 2011 entre l'Université of East Anglia de Norwich et le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge. Ce projet, intitulé «Art des Îles Fidji depuis le XVIII^e^ siècle : enjeux politiques, dimensions sacrées, transformations sociales et collectes d'objets» a pour objet d'étudier les collections Fidjiennes réparties dans les institutions partenaires et de proposer des publications. Le musée du quai Branly est une institution partenaire du projet avec des musées européens, américains et fidjiens tels que le British Museum, le Pitt Rivers Museum, le World Museum, le National Museum of Scotland, le Maidstone Museum & Bentliff Art Gallery, la Smithsonian Institution, le Peabody Essex Museum et le Fidji Museum.

Jeune fille fidjienne. Océanie. Mélanésie. Fidji.
Comte Rodolphe Festetics de Tolna
© musée du quai Branly



VALORISATION ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

En avril 2010, un accord a été signé entre le musée du quai Branly et l'UNESCO visant à promouvoir la connaissance du patrimoine immatériel et la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 2003. Dans le cadre de ce partenariat, le musée du quai Branly met à la disposition du public et de la communauté scientifique une sélection de dossiers reçus des États parties en vue de leur inscription sur une des trois listes (liste de sauvegarde urgente, liste représentative, liste des dossiers) retenues par le comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Chaque année, de nouveaux dossiers sont mis en ligne sur le portail documentaire du musée.



Statuette anthropomorphe. Afrique. Congo
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

RÉSEAUX DE PARTENAIRES

Le musée du quai Branly participe depuis plusieurs années à des réseaux de partenaires permettant de diversifier les échanges et de développer des contacts avec des musées européens et internationaux.

Réseau des musées Asie-Europe : Asia-Europe Museum Network (ASEMUS)

Il s'agit d'un réseau créé par les États membres de l'ASEM (Asia-Europe Meeting), qui rassemble 70 musées européens et asiatiques ainsi que 7 institutions associées. M. Stéphane Martin a été élu à la présidence du comité exécutif de ce réseau lors de la 12e réunion du comité exécutif à Manille au mois d'octobre 2008. La 15e réunion du Comité Exécutif de l'ASEMUS organisée à Stockholm le 8 octobre 2011 a été marquée par la fin du mandat de M. Stéphane Martin à la présidence du Comité Exécutif de l'ASEMUS. Les 26 et 27 septembre 2014, les membres du comité exécutif de l'ASEMUS se sont rassemblés au musée d'ethnologie de Vienne. Ces journées ont également été l'occasion d'accueillir la Conférence générale de l'ASEMUS.

Projet européen « Nexus 1496 »

Le musée du quai Branly participe depuis l'été 2014 au projet européen intitulé « Nexus 1492 » qui est financé par l'European Research Council. Ce programme de recherche, porté par la faculté d'archéologie de l'Université de Leiden, est centré sur la Caraïbe, autour des sociétés amérindiennes de l'archipel antillais, avant, pendant et après l'arrivée de Christophe Colomb en 1492 et de la colonisation européenne. Il associe des partenariats avec de nombreuses institutions caribéennes, européennes et nord-américaines. Dans ce cadre, le musée du quai Branly apporte son expertise et participe à l'étude des collections archéologiques et ethnographiques de la Caraïbe et de l'Amazonie conservées en Europe, en République Dominicaine et en Haïti. L'établissement organise, par ailleurs, des manifestations scientifiques, coopère avec le porteur de projet en matière d'accueil et de formation de personnels et prend part aux collaborations éditoriales communes.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Forum culturel France - Chine

Dans le cadre des activités culturelles organisées à l'occasion du 50e anniversaire des relations diplomatiques sino-françaises, le musée du quai Branly a accueilli au sein du théâtre Claude Lévi-Strauss, les vendredi 6 et samedi 7 juin 2014, le Forum culturel Chine – France. Conçu en partenariat avec l'Institut des études sur l'Europe relevant de l'Académie des sciences sociales de Chine et mandaté par le Ministère de la culture de la République populaire de Chine, en lien avec la Fondation de l'art contemporain de Pékin, ce forum a réuni des spécialistes chinois et européens de la culture qui ont été invités à échanger autour de thématiques d'actualité liées à la culture mais également aux sciences humaines et sociales.





Forum culturel Chine - France. 6 et 7 juin 2014
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

VISITES OFFICIELLES

Tout au long de l'année, le musée du quai Branly reçoit des délégations étrangères qui souhaitent visiter les collections permanentes ainsi que les expositions temporaires.

En 2014, le musée du quai Branly a accueilli les personnalités suivantes :

- M. Roger Wilkins, Secrétaire général australien du ministère culture Australie (10 février)
- Prince Henri de Danemark (19 mars)
- M. Yang Zhijin, Vice-ministre chinois de la culture (6 juin)
- Prince Albert II de Monaco (12 juillet)
- Mme Rosa Maria Chang, Vice-Ministre guatémaltèque de la culture (18 septembre)
- M. Manuel Gonzalez-Sanz, Ministre costaricien des Relations extérieures et du culte (6 octobre)
- M. Rafaël Tovar, Ministre mexicain de la Culture (16 octobre)
- M. Datuk Seri Palanivel, Ministre malais de l'environnement (21 novembre)



Visite du Prince Albert II de Monaco, 12 juillet 2014
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

La communication au musée du quai Branly

La direction de la communication poursuit sa mission de promotion et de conseil stratégique avec pour objectif de consolider la notoriété du musée du quai Branly auprès du public national et international.

EXPOSITIONS, SPECTACLES, CONFÉRENCES

Pour chaque événement de la programmation de l'année 2014, la direction de la communication a conçu et réalisé un ensemble d'outils de communication (affiches, flyers, annonces presse, invitations, dossiers et communiqués de presse, cartes postales, déclinaison sur la palissade, hors-série, tirés-à-part…), défini et établi un plan média, mis en place des partenariats media et institutionnels, mis en œuvre les relations presse nationales et internationales, organisé les vernissages et les opérations spéciales, créé des suppléments média gratuits pour les visiteurs des expositions, coordonné l'application de l'identité graphique sur les outils d'information pour le public, coordonné l'audiovisuel non commercial des événements au musée, coordonné l'éditorial des hors-série réalisés sur le musée.

BILAN PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE DE L'ANNÉE 2014

Presse nationale : environ 6900 articles parus, soit une augmentation de 16% par rapport à 2013.
Presse écrite nationale : 3300 articles. L'exposition *Tatoueurs, Tatoués* (06/05/14-18/10/15) a engendré de très nombreuses retombées dans les médias nationaux aux lignes éditoriales très variées.
Presse écrite régionale et de proximité : 1500 articles. Il est à souligner une forte mobilisation de la presse régionale à l'occasion de deux expositions conçues par le musée du quai Branly et présentées en région : Image'n magie au Château de Tournon en Ardèche (17/06/14 au 06/10/14), et *Fleuve Congo* au Mans (les Quinconces, espace d'exposition, à partir du 29/10/14).
Presse Internet / blogs : en moyenne 170 parutions web et blogs par mois.
Dépêches AFP et autres agences internationales : 250
Alertes radios : 1030
Alertes TV : 770
Presse internationale : 2100 articles.

La tournée de l'exposition *Indiens des plaines* – conçue et produite par le musée du quai Branly – au Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City (19/09/14 - 11/01/15) a fortement mobilisé les médias américains, tous supports confondus.

La tournée de l'exposition *Kanak, l'Art est une parole* conçue et produite par le musée du quai Branly, au Centre Culturel Tjibaou en Nouvelle-Calédonie (15/03 – 15/06/14), a également engendré de très nombreuses retombées presse.

Rapport de recherche
© musée du quai Branly



LES ACTIONS MAJEURES DE COMMUNICATION

- La poursuite de la campagne de fidélisation du public francilien en mettant en avant les différentes formules proposées (pass général, pass duo, pass jeunes) avec l'accroche : «le monde accoste quai Branly».
- La poursuite de la campagne de lancement de saison, présentant l'ensemble de la programmation 2014/2015.
- La création du rapport sur la Recherche au musée du quai Branly 2013-2014 qui présente le bilan des orientations de la politique du musée en matière de recherche.
- La création du nouveau Rapport de Développement Durable qui présente les actions et la politique du musée en matière de développement durable.
- La poursuite de l'évolution du principe graphique de création des supports institutionnels et à destination du public (brochures, rapports, flyer…).

LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE

Pour chaque événement organisé durant les vacances scolaires, les week-ends, fêtes nationales… et dans le cadre de la programmation du salon de lecture Jacques Kerchache, la direction de la communication met en œuvre des relations presse et réalise des flyers pour l'information du public.

LES OPÉRATIONS SPÉCIALES, LES ÉVÉNEMENTS ET LES PARTENARIATS

La direction de la communication a piloté l'organisation de quelques événements liés à des opérations spéciales ou à des partenariats dont :

Coordination de la fête de la science
Du 27 septembre au 18 octobre
Le musée a participé à la Fête de la science en proposant un parcours spécial et des activités ludiques et gratuites à destination des familles. Ce fut l'occasion pour les visiteurs de découvrir gratuitement les ateliers d'initiation aux disciplines scientifiques programmés tout au long de l'année ; de participer à des visites guidées du plateau des collections sur les traces de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss et d'assister à des conférences et tables rondes.

Semaine de l'accessibilité au musée du quai Branly
Du 29 novembre au 7 décembre
Le musée du quai Branly a programmé la troisième Semaine de l'accessibilité du 29 novembre au 7 décembre. Placée sous le signe de la mixité et du partage, cette semaine a été rythmée par des temps forts (exposition de bandes dessinée réalisée par des ESAT dans le cadre du festival d'Angoulême, projection de films en partenariat avec le festival Regards Croisés…) et accompagnée par un important dispositif de communication.



***Affiche* Semaine de l'accessibilité**
© musée du quai Branly

COMMUNICATION INTERNE

En 2014, la «Muse lettre», lettre d'informations interne à l'intention des agents du musée, a été diffusée avec une fréquence mensuelle. Une édition consacrée spécifiquement à des thématiques relevant des ressources humaines est éditée chaque trimestre en coordination avec la direction de l'administration et des ressources humaines. Cette lettre est diffusée par mail, sur l'intranet et affichée sur les tableaux de liaison de chaque direction.

Soirée des agents :
autour de l'exposition Tiki Pop
Le 25 juin
Les agents du musée étaient invités à participer à des ateliers en famille et à des visites de l'exposition.

Mise en place des «Rendez-vous du quai Branly» : conférences trimestrielles réservées aux agents du musée sur des sujets liés aux activités et à l'actualité du département du patrimoine et des collections et du département de la recherche et de l'enseignement.



Semaine de l'accessibilité. Visite Le secret du masque
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Le mécénat, la société des Amis et la Fondation Martine Aublet

CHIFFRES CLÉS DU MÉCÉNAT

L'ensemble des ressources collectées par le service du mécénat au titre de l'année 2014 s'élève à 1 977 848 €. Ce chiffre prend en compte les nouvelles contributions financières, en nature ou en compétence des entreprises qui se sont engagées ou réengagées en 2014 en tant que mécènes ou partenaires, les versements de mécénats émanant d'engagements antérieurs, les dons de la société des Amis et de la Fondation Martine Aublet ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces.

Hormis les membres de la société des Amis et de la Fondation Martine Aublet, 23 entreprises mécènes ont soutenu le musée en 2014. Les trois quarts de ces entreprises avaient déjà soutenu le musée dans le passé, contre seulement la moitié en 2013.

Plateau des collections. Zone Océanie
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



LA VIE DU MÉCÉNAT EN 2014

Comme en 2013, les expositions restent le premier objet de soutien des entreprises, avec 50 % des recettes de mécénat.

Cependant on peut noter une progression des soutiens à des projets à la croisée de la culture et d'autres domaines, tels que le champ social : si cinq mécènes se sont engagés en faveur des expositions, on en compte le double, soit dix, sur des projets liés au champ social. Malgré des montants d'engagement moindres que pour les expositions, l'intérêt des entreprises pour les actions de démocratisation culturelle reste important.

Il est enfin intéressant de souligner en 2014 la progression régulière de la location des espaces, depuis l'ouverture à la location directe en 2013, malgré d'importants travaux dans le Théâtre Claude Lévi-Strauss qui ont impacté la disponibilité de ce lieu emblématique.

LES ÉVÉNEMENTS DU SERVICE DU MÉCÉNAT

Le service du mécénat a organisé pour les mécènes et prospects deux visites des grandes expositions annuelles de la Galerie Jardin :

- Une visite privée de l'exposition *Indiens des Plaines,* le 18 mai qui a permis d'accueillir 248 personnes.
- Une visite privée de l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* le 18 novembre qui a permis à 289 personnes de découvrir le musée.

Ce sont des visites privées qui connaissent un succès grandissant avec un nombre de participants en hausse de 26,5 % par rapport à 2013.

Ils se sont engagés en 2014
LES GRANDS MÉCÈNES

CAISSE DES DÉPÔTS

La Caisse des Dépôts est mécène des ateliers créatifs et pédagogiques mis en place en 2013 par le musée du quai Branly dans le cadre de ses « Ateliers Nomades », projet de médiation culturelle hors les murs. Après la première édition dans l'agglomération de Cergy-Pontoise en 2013, le musée s'est installé à partir de l'automne 2014 à Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Soutenu au titre du programme de solidarité urbaine, ce projet qui se concrétise par la mise en place d'une programmation culturelle pluridisciplinaire, vise à contribuer à une meilleure intégration des jeunes et des habitants des communes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil.

Cette démarche de mécénat accompagne l'action de la Caisse des Dépôts dans le financement du logement social et de la politique de la ville.

FONDATION EDF

La Fondation d'entreprise EDF fait de la solidarité la priorité de son action. Elle a apporté son soutien à la deuxième édition des « Ateliers Nomades » qui permettent d'aller à la rencontre des publics souvent éloignés de la culture, de susciter leur curiosité, de leur insuffler l'envie de venir et revenir au musée.

FONDATION D'ENTREPRISE GDF SUEZ

Les activités de GDF SUEZ sont au cœur des défis environnementaux et sociaux planétaires. La Fondation d'entreprise GDF SUEZ a donc choisi le soutien à des projets en faveur de la protection, la valorisation et la préservation de l'environnement, comme un des axes essentiels de son mécénat.

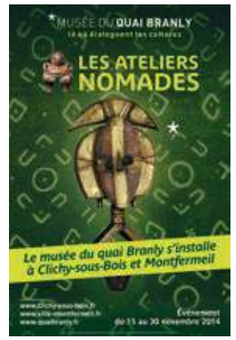
Grand Mécène du musée, la Fondation d'entreprise GDF SUEZ a apporté son soutien à la création du jardin en 2005 et à la programmation des activités qui s'y sont déroulées en 2008 et 2011 et en s'associant à l'opération « Jardin d'été » en 2012 et 2014.

En 2014, la Fondation d'entreprise GDF SUEZ a par ailleurs été mécène de l'opération « Un autre Noël » grâce à laquelle une centaine d'enfants d'associations ont pu découvrir les collections du musée et déposer des cadeaux pour les enfants du Congo.

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

La Fondation Total est partenaire du musée du quai Branly depuis 2008 et Grand Mécène du musée depuis 2009.

En apportant son soutien à l'exposition *Indiens des plaines,* elle poursuit et



***Affiche des* Ateliers Nomades**
© musée du quai Branly



Jardin d'été. Lecture à voix haute
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon



4e journée des associations. 7 juillet 2014
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

approfondit son engagement auprès du musée afin de valoriser les arts et traditions des pays dans lesquels le groupe Total développe ses activités.

La Fondation Total est aussi l'initiateur et principal mécène de la *Journée des associations* que le musée a mis en place depuis 2011 pour des associations travaillant auprès des personnes en situation de vulnérabilité sociale et économique. Le 7 juillet dernier, 770 personnes du champ social ont ainsi découvert le musée et ses activités.

LES MÉCÈNES

ALTRAN

Depuis 2013, une équipe de consultants Altran a mis ses compétences au service du musée du quai Branly afin de proposer un accès plus ergonomique au patrimoine numérique du musée.

Ce mécénat de compétences s'inscrit dans le projet du musée de refondre son site Internet et de faciliter la recherche et l'accès à son patrimoine, notamment aux objets d'art, parmi les 300000 œuvres que possède le musée.

À TABLE

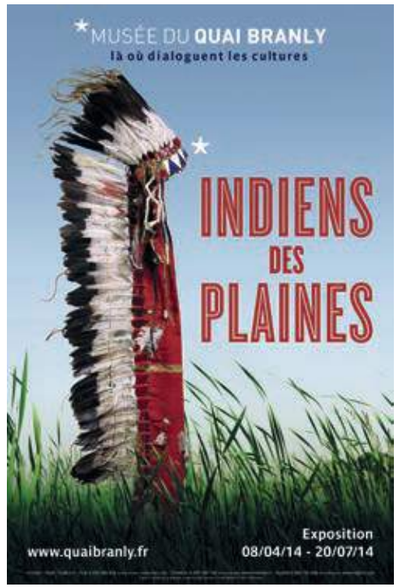
En 2014, À Table a offert au musée le cocktail de la visite privée de l'exposition *Indiens des plaines,* organisée pour les mécènes, parrains et prospects.

CENTRE DES JEUNES DIRIGEANTS

Après avoir soutenu en 2011 l'adaptation tactile et sonore du guide d'exploration des collections du musée et en 2013 la restauration d'une cape de plumes tupinamba, le Centre des Jeunes Dirigeants de Paris (CJD) s'est engagé en 2014 en faveur des actions du musée en milieu carcéral. Ce projet est rendu possible grâce au soutien du CJD et de neuf de ses membres : Adrien Stratégie, CLT Services, Forge & associés, Jiga, Management Impact Consulting, Reliences, Syd Conseil, Terry Link et Tradifret.

CRÉDIT AGRICOLE CIB

Fortement attaché à ses racines et son histoire, le Crédit Agricole CIB choisit, au travers de ses actions de mécénat, de soutenir des projets qui encouragent la création artistique et qui permettent de faire découvrir les cultures du monde par la transmission du patrimoine culturel.



***Affiche de l'exposition* Indiens des Plaines**
© musée du quai Branly

La banque a soutenu cinq expositions depuis l'ouverture du musée : en 2009 la biennale de photographie Photoquai, en 2010 l'exposition *Autres Maîtres de l'Inde, Créations contemporaines des Adivasi*, en 2011 l'exposition *Samouraï, Armure du guerrier,* en 2013 l'exposition C*harles Ratton, l'invention des Arts "Primitifs"* et en 2014 l'exposition *Indiens des Plaines.*

Par ailleurs pour la deuxième année consécutive, Crédit Agricole CIB a soutenu également le programme des Résidences de Photoquai.

Enfin, Crédit Agricole CIB a soutenu la Semaine de l'accessibilité organisée par le musée du quai Branly afin de rendre la culture accessible à tous et permettre de découvrir l'offre culturelle diversifiée du musée autrement.

DOCAPOST

Filiale du Groupe La Poste, DOCAPOST travaille dans le domaine de la gestion des échanges professionnels des entreprises et des institutions avec leurs publics dédiés (clients, fournisseurs, administrés, publics internes).

Le thème de l'exposition «*L'Atlantique noir*» *de Nancy Cunard,* axé sur des valeurs telles que la diversité et l'ouverture, a fait écho à leur volonté de sensibiliser la jeunesse à ces valeurs clés.

DOCAPOST a donc soutenu la soirée *Before* de cette exposition en 2014.

ÉMOTIONS CULINAIRES

Émotions Culinaires a offert au musée le cocktail de la visite privée de l'exposition *Mayas, révélation d'un temps sans fin,* organisée pour les mécènes, parrains et prospects.

FONDATION D'ENTREPRISE AREVA

La Fondation d'entreprise AREVA s'engage aux côtés du musée du quai Branly pour soutenir le deuxième rendez-vous des «Ateliers Nomades», une action menée hors les murs du musée, dans une démarche de médiation culturelle innovante, en allant à la rencontre de tous les publics.

En s'associant à ce projet, la Fondation AREVA accompagne des programmes plus

Before. Nancy cunard
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



particulièrement dédiés aux enfants et aux familles éloignés des lieux culturels affirmant son engagement de favoriser les actions de démocratisation culturelle.

FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE

Depuis quatre ans, la Mutuelle Intégrance et le Fonds de dotation Handicap & Société soutiennent le musée du quai Branly.

Après avoir contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin, le Fonds de dotation soutient chaque année une exposition temporaire du musée. Pour la saison 2014/2015, le Fonds renouvelle son engagement en soutenant l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin* : vidéo introductive sous-titrée et en langue des signes françaises, textes de présentation en grands caractères et en braille ainsi que les textes simplifiés à destination des visiteurs en situation de handicap mental.

MÉTROPOLE SOLIDARITÉ

Cette association soutenue par MÉTROPOLE Gestion œuvre pour la transmission du savoir auprès des plus jeunes.

Elle a soutenu en 2014 la *Journée des associations* qui vise à permettre aux associations invitées de vivre l'expérience de l'échange culturel et du métissage au travers d'activités organisées au sein du musée.

Dans la continuité de ce soutien, MÉTROPOLE Solidarité apporte aussi son aide au programme «Chercheurs d'art» qui permet aux élèves du primaire et du secondaire de découvrir les collections du musée du quai Branly.

MIKLI DIFFUSION FRANCE

Depuis 2010, Alain Mikli International soutient le musée par la restitution en relief d'œuvres d'art majeures issues de ses collections pour les personnes déficientes visuelles.

En 2014, ce mécénat de compétences a pris la forme de quatre interprétations d'œuvres présentées dans l'exposition *Indiens des plaines.* Elles seront ensuite installées sur le plateau des collections par roulement avec les onze autres adaptations déjà réalisées.

Ces dispositifs sont accompagnés de textes descriptifs en braille et gros caractères, ainsi que d'un commentaire sonore.

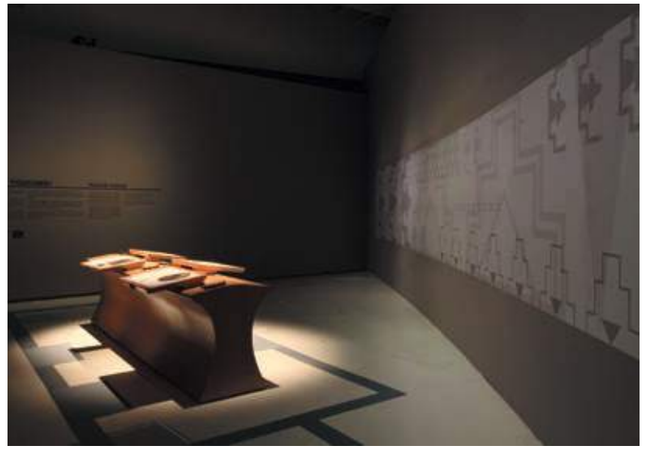
Pour chaque interprétation, deux casques apportent un contenu audio et musical qui permet de lire l'objet et de le situer dans son contexte, garantissant ainsi la meilleure accessibilité à tous, quel que soit le mode de découverte privilégié.

Au travers cette action de mécénat, Alain Mikli réaffirme son engagement : rendre les arts visuels accessibles à tous, y compris à ceux qui sont privés du sens de la vue.

RATP

La RATP participe au rayonnement artistique et culturel de la ville : un engagement qui s'exprime notamment à travers son partenariat avec le musée du quai Branly pour l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin.*

Exposition temporaire :
Indiens des plaines. Exposition réalisée avec le soutien de Fondation d'entreprise Total, CréditAgricole CIB, Terra Foundation for American Art et Mikli Diffusion France.
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde





Exposition temporaire :
MAYAS, Révélation d'un temps sans fin
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde

RIVEDROIT AVOCATS

Le Cabinet d'avocats RIVEDROIT apporte son expertise juridique au musée.

SAFRAN

Le soutien qu'apporte Safran à l'exposition *Mayas, Révélation d'un temps sans fin* s'inscrit dans le double cadre de l'engagement citoyen du Groupe en faveur de la diffusion de la culture, et de sa volonté de valoriser une civilisation dont l'héritage historique a marqué un pays où il est fortement implanté : le Mexique.

SÉRIC et CHRISTIAN POLAK

La société SERIC, entreprise de conseil en stratégie, qui assure la représentation au Japon de sociétés françaises et européennes, ainsi que son Président M. Christian POLAK à titre personnel, apportent leur soutien au musée du quai Branly pour la présentation d'œuvres du musée à l'Intermédiathèque de Tokyo.

SONY

Sony s'est engagé en 2014 par la mise à disposition d'un certain nombre d'équipements.

THE CONNY-MAEVA CHARITABLE FOUNDATION

La Fondation apporte son soutien financier aux programmes de mise en accessibilité des expositions temporaires du musée permettant ainsi de faciliter l'accès à ces manifestations aux personnes en situation de handicap.

VEOLIA

Veolia soutient la semaine évènementielle autour de l'exposition *Maîtres de la sculpture de Côte d'Ivoire* qui aura lieu en 2015.

LOCATION DES ESPACES

Événements privés d'entreprises

En 2014, les entreprises mécènes et non mécènes ont organisé 49 événements qui ont permis à 8781 invités de découvrir les espaces du musée.

Par rapport à 2013, cela représente une augmentation de 8% du nombre de personnes accueillies (évolution positive constante depuis 2012).

Les recettes liées aux locations ont également augmenté (575000€ en 2013 contre 639700€ en 2014) malgré l'indisponibilité du Théâtre Claude Lévi-Strauss pendant plus de trois mois du fait des travaux. Pour cette raison, les locations ont davantage concerné la salle de cinéma.

PÉRIODE	NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS	NOMBRE D'INVITÉS TOTAUX
Janvier	6	2950
Février	2	95
Mars	2	52
Avril	2	670
Mai	4	560
Juin	11	2188
Juillet	4	718
Août	-	-
Septembre	4	355
Octobre	4	531
Novembre	3	227
Décembre	7	435
TOTAL	**49**	**8781**

Parmi ces événements organisés par les entreprises, la majorité incluaient des visites des espaces de collections permanentes ou temporaires, ayant ainsi permis à presque 9000 personnes l'accès au musée.

Visites non privatives

Les entreprises mécènes ont organisé quinze visites non privatives qui ont permis à 517 invités de visiter les collections et les expositions du musée.

PÉRIODE	NOMBRE DE VISITES	NOMBRE DE PARTICIPANTS
Janvier	1	200
Février	-	-
Mars	-	-
Avril	2	-
Mai	2	31
Juin	5	206
Juillet	2	30
Août	-	-
Septembre	1	13
Octobre	-	-
Novembre	1	22
Décembre	1	15
TOTAL	**15**	**517**



Plateau des collections *© musée du quai Branly, photo Nicolas Borel*



Restaurant Les Ombres *© musée du quai Branly, photo Nicolas Borel*

LA SOCIÉTÉ DES AMIS

* les Amis du musée du quai Branly

La société des Amis a pour vocation de soutenir et d'accompagner le développement et le rayonnement du musée du quai Branly en France et à l'étranger. Ce soutien consiste en particulier à :

- Enrichir et valoriser les collections ;
- Soutenir et promouvoir des expositions, des spectacles ;
- Susciter des libéralités ou des prêts de mécènes français ou étrangers ;
- Favoriser la recherche et l'enseignement du musée ;
- Organiser des conférences, des expositions, des manifestations ;
- Créer des prix et des bourses.

Dans ce cadre, les Amis participent de façon privilégiée à la vie du musée.

Assemblées générales et Conseils d'administration en 2014

Conseil d'administration du 12 mai 2014
Le Conseil d'administration a approuvé les comptes 2013, ainsi que le rapport d'activité 2013.

Assemblée générale du 24 juin 2014
L'Assemblée générale, présidée par Louis Schweitzer, s'est tenue le 24 juin 2014 au musée du quai Branly : 96 membres étaient présents ou représentés.

Le Cabinet Cagnat, Commissaire aux Comptes, ayant transmis au Président la certification des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2013, l'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité les rapports moral et financier de l'année 2013.

L'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité le renouvellement du mandat du commissaire aux comptes titulaire le cabinet Cagnat et associés et son suppléant Philippe Azencoth.

L'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité la nomination au conseil d'administration de Bénédicte Boissonnas.

Conseil d'administration du 12 décembre 2014
Le Conseil d'administration s'est vu présenter le bilan des activités 2014 et les prévisions financières au 31 décembre 2015.

Lionel Zinsou a succédé à Louis Schweitzer à la présidence de la société des Amis.

Louis Schweitzer est devenu président d'honneur après douze ans de présidence.

Le conseil d'administration a approuvé à l'unanimité la nomination du Président Abdou Diouf comme membre d'honneur de la société des Amis aux côtés du Président Jacques Chirac.

Soutenir la Recherche

Les lauréats des Bourses 2014/2015
Lauréat 2014/2015 de la bourse post-doctorale Nahed Ojjeh - Société des Amis : Nicolas Elias, 29 ans - Anthropologue, Université Paris-Ouest Nanterre la Défense, France ; Centre Marc Bloch, Allemagne.

«Le cem et le dem. L'alcool comme procès de l'âme chez les alévis de Turquie».
Ce projet de recherche porte sur la consommation rituelle d'alcool dans une «confrérie» musulmane de Turquie : les alévis. Lors de longs rituels appelés ayin-i cem («cérémonie de l'unio»), du rakı (un alcool de raisin anisé obtenu par distillation) est bu selon un cérémonial strict, mais en quantité surabondante. Le postulat est que cette consommation tient non pas de la communion (comme chez les premiers chrétiens) ou de l'extase, mais d'une «épreuve» que le lauréat assimile à un «procès de l'âme». Nicolas Elias s'intéressera ainsi aux raisons qui poussent cette confrérie marginale à consommer rituellement de l'alcool tout en se réclamant de l'Islam. Il interrogera le rôle du dem (alcool) dans le cem (liturgie) et dans la spiritualité alévi ainsi que dans le rapport de cette communauté à la nation turque et à la communauté des croyants.

À partir d'une pratique rituelle peu étudiée, cette contribution permettra à la fois de discuter les modalités de négociation de l'identité et des rapports entre groupes minoritaires et populations majoritaires, mais aussi une notion centrale en islam, celle du haram (définit communément par «interdit»).

Diplômé en musicologie (L3, M1 et M2 de l'Université de Montpellier 3), Nicolas Elias a déposé une thèse en ethnomusicologie au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative, Paris Ouest Nanterre La Défense) en 2014, sous la direction de Jean During, portant sur le rapport entre musique, structuration sociale et économie de la jouissance dans les montagnes pontiques. Chercheur associé à l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes, actuellement boursier du Centre Marc Bloch de Berlin, le lauréat a obtenu plusieurs bourses d'organismes de recherche scientifique (France, Turquie, Grèce) et a de nombreuses publications à son actif, dont un ouvrage tiré de son Master 2 sur le luth d'Istanbul publié en Turquie.

Lauréat 2014/2015 de la bourse d'étude et de documentation du Cercle Lévi-Strauss : Marie Durand, 32 ans - Anthropologue, Université Paris-Ouest Nanterre la Défense, France Centre Marc Bloch, Allemagne

«Edgar Auber de la Rüe, de l'exploration scientifique au voyage : collecte de terrain, intérêts coloniaux, diffusion institutionnelle et grand public (1923-1960)».
Ce projet de recherche vise à exploiter les 16 cartons d'archives donnés en 2011 par la famille du géologue Edgar Aubert de la Rüe au musée du quai Branly. Il se propose, à partir de l'étude de la production, de l'activité et de la personnalité d'un des contributeurs bénévoles des musées de l'Homme, de Genève et de Bâle, d'explorer les rapports entre la matérialité des archives comme lieu des rapports entre l'intime et la production savante.

Il s'agira dans un premier temps d'analyser, de classer et d'inventorier cet important fonds pour le mettre en accès sur la base Mnesys et de confronter ces données aux 2807 objets et photographies Aubert de la Rüe appartenant aux fonds Océanie, Afrique, Amériques du musée du quai Branly. Dans un second temps, il s'agira de mettre en corrélation ces résultats avec les fonds d'objets et d'archives du musée d'Ethnographie de Genève déjà en partie explorés par la candidate.

LE CERCLE LÉVI-STRAUSS

En 2008, pour accroître son soutien à l'enrichissement des collections du musée du quai Branly, la société des Amis a créé le Cercle Lévi-Strauss. Chaque année, les donateurs du Cercle – amateurs, passionnés, collectionneurs – financent l'acquisition d'une ou plusieurs œuvre(s) sélectionnée(s) en étroite association avec les équipes du musée du quai Branly. Les membres du Cercle suivent les enjeux et les étapes qui président à l'acquisition d'une œuvre : travaux de recherche, de documentation, de sélection.

En 2014, le Cercle Lévi-Strauss a choisi de financer à hauteur de 30000€ la restauration de cinq pièces qui seront présentées dans l'exposition *Esthétiques de l'amour, arts décoratifs de Sibérie orientale* sous le commissariat de Daria Cevoli, responsable de collections du département Asie. Il s'agit d'un manteau aïnou en peau de saumon, deux paires de bottes, et deux sacs.

Focus sur les objets Aïnous

Aïnous signifie «humain», Aïnous signifie «nous». Les Aïnous habitant l'île de Sakhaline et le nord de l'île d'Hokkaïdo se définissent ontologiquement par opposition aux entités spirituelles multiformes qui les entourent, vivantes ou non, qu'ils nomment «kamuy» (esprits). Ces esprits qu'ils honorent sont partout dans le monde : dans les éléments naturels – feu, eau, vent –, dans l'essence vitale des animaux – ours, renards, oiseaux –, dans les végétaux et les objets domestiques de la vie quotidienne. La communication entre les Aïnous et ces entités multiformes a lieu lors de moments rituels spécifiques, qui renouvellent la cohésion sociale.

Cette communication est aussi quotidiennement exprimée par une relation au monde constante et consciente. Cette approche du monde se traduit aussi dans le travail de la matière, dans la fabrication et le décor d'objets et de vêtements empreints de spiritualité. Traditionnellement, les Aïnous confectionnaient leurs habits avec les matériaux issus de leurs «échanges» avec diverses espèces animales et végétales. Manteaux en fibres d'écorce tissée, en fourrures de mammifères marins, en plumes ou encore en peaux de poissons richement décorés, illustraient un art unique de la couture signifiant le réseau complexe de relations entre les hommes et la matière. Comme pour toutes les populations de pêcheurs du bassin du fleuve Amour et des rives de la mer d'Okhotsk, la peau des poissons était le matériau de choix pour la fabrication des vêtements et accessoires du quotidien. Solide, légère, imperméable elle était utilisée pour la fabrication de bottes, de petits sacs et de grands manteaux.

Pour fabriquer des bottes résistantes et fonctionnelles, il était courant de combiner plusieurs matériaux à la fois végétaux et animaux, selon la saison. La structure originale des bottes, au pied rond et à la tige bouffante, véritables œuvres d'art, est réalisée en utilisant la peau fine et souple du saumon bossu et celle dure et translucide du huchon japonais à grosses écailles.

Les manteaux aïnous, aux manches bouffantes et à la jupe ample, se caractérisent par une coupe unique inspirée des populations de l'Arctique sibérien et américain. Ces vêtements sont richement ornés dans le dos de motifs protecteurs réalisés en jouant sur les diverses nuances d'une même peau placée en appliqués multicouches positifs-négatifs. L'ensemble est finalisé par des motifs ou des contours brodés au point de chainette et par une bande de cotonnade teinte à l'indigo qui souligne les bordures du vêtement.

L'ornementation de chaque vêtement respecte un vocabulaire caractéristique de l'ethnie avec des motifs graphiques de volutes stylisées en encadrés géométriques. Chaque ornementation réalisée est cependant absolument unique et elle identifie son porteur non seulement en termes de son appartenance clanique, mais dans sa relation individuelle avec les esprits.

L'harmonie de l'ensemble du vêtement, ses qualités esthétiques, témoignent de la valeur de la personne qui l'a produit et manifestent la relation intime qu'il entretient avec son porteur. Un objet fabriqué et décoré avec soin, sera en soi une protection naturelle et symbolique efficace, révélatrice de la capacité de dialoguer avec harmonie avec les matières animales et végétales présentes en nature et donc de la faveur des esprits.

Ces magnifiques vêtements et accessoires ont été rapportés au musée de l'Homme par Paul Labbé en 1899 de sa mission à Sakhaline. Ils sont parmi les fleurons des collections de Sibérie extrême-orientale conservées au musée du quai Branly. Leur étude scientifique et la récente restauration pour exposition ont été rendues possibles grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss.



Paire de bottes en peau de poisson / Manteau en peau de saumon. Œuvres restaurées grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss de la société des Amis du musée du quai Branly. Asie. Région de l'Amour. Evenk. Nanaï
© musée du quai Branly, photo Claude Germain





Cuirasse Mindanao, restauration financée par Monsieur David Lebard en 2013
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Le système d'adhésion

Dans le cadre du partenariat mis en place avec le magazine « Tribal », chaque nouvel adhérent se voit offrir un an d'abonnement à «Tribal». Un an d'abonnement au magazine «Tribal» est également offert à tous ceux qui parrainent ou qui offrent une adhésion.

Faire découvrir le musée, ses collections, ses expositions

Cycle «Nouvelles acquisitions»

- «Asie : Nouvelles acquisitions», par Daria Cevoli, responsable des collections Asie.
- «Amériques : Nouvelles acquisitions», par André Delpuech, responsable des collections Amériques.
- «Océanie : Nouvelles acquisitions», par Constance de Monbrison, responsable des collections Insulinde.
- «Afrique : Nouvelles acquisitions», par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique.

Onze visites des expositions temporaires

- *Kanak, L'Art est une parole,* par Emmanuel Kasarhérou, commissaire de l'exposition.
- *Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes,* par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique et commissaire de l'exposition (2 visites).
- *«L'Atlantique noir» de Nancy Cunard, Negro anthology, 1931-1934,* par Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition.
- *Indiens des plaines,* par Gaylor Torrence, commissaire de l'exposition.
- *Tatoueurs, Tatoués,* par Sébastien Galliot, conseiller scientifique de l'exposition.
- *Propaganda,* par Christine Hemmet, commissaire de l'exposition.
- *Tiki Pop, L'Amérique rêve son paradis polynésien,* par Anne Behr, responsable du service de l'auditorium.
- *Mayas, Révélation d'un temps sans fin,* par Fabienne de Pierrebourg, responsable des collections Amériques.
- *L'Éclat des ombres, L'Art en noir et blanc des Îles Salomon,* par Magali Mélandri, commissaire et responsable des collections Océanie.
- *Joyce Mansour,* par Agathe Moroval, responsable du service des expositions.

Onze visites extérieures

- Le musée d'Ennery.
- *La Tentation de l'Orient, Clémenceau, le Tigre et l'Asie* au musée Guimet.
- *Henri Cartier-Bresson* au Centre Pompidou.
- *Les secrets de la laque française : le vernis Martin* au musée des Arts Décoratifs.
- *Il était une fois l'Orient express* à l'Institut du monde arabe.
- *Lucio Fontana* au musée d'art moderne de la Ville de Paris.
- *Great Black Music* à la Cité de la musique.
- *Le Maroc contemporain* à l'Institut du monde arabe.
- *Niki de Saint Phalle* au Grand Palais.
- *Le Maroc médiéval, Un empire de l'Afrique à l'Espagne* au musée du Louvre.
- *Marcel Duchamp, La peinture même* au Centre Pompidou.

Six événements

- Présentation d'œuvres et de documents en salle des fonds précieux par Carine Peltier Caroff, responsable de l'Iconothèque.
- 2 « Regards croisés » : conservateurs, collectionneurs et ethnologues échangent leurs points de vue sur diverses œuvres issues des réserves du musée.
- Parcours des Mondes, édition 2014.
- Parcours œuvres et vins.
- Un «Regard croisé» autour des îles Salomon.
- Une journée de découverte.

Trois voyages

- Bruxelles - 13 participants

Du vendredi 24 janvier
au samedi 25 janvier 2014

Pour célébrer la nouvelle année, la société des Amis a proposé à ses membres une escapade à Bruxelles lors de la Brussels Antiques and Fine Art Fair et la Brussels Non European Fine Art Fair. Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique, fut le guide des Amis dans les collections des deux foires.

Les Amis eurent également la chance de découvrir la collection particulière de M. et M^me^ Michel et Anne Vandenkerckhove puis d'explorer librement la capitale européenne transformée pour l'occasion en plaque tournante du marché de l'art.



Regards croisés parcours des mondes, 2014
© société des Amis

- Cologne - 14 participants

Du vendredi 4 avril au dimanche 6 avril 2014

En compagnie de Magali Mélandri, responsable des collections Océanie, les Amis ont pu découvrir les nombreux trésors que recèle la ville.

Au programme, le Rautenstrauch Joest Museum, l'un des plus importants musées d'ethnologie d'Allemagne qui conserve une immense collection d'objets et de photographies.

Le week-end s'est poursuivi avec les visites du Ludwig Museum, qui retrace les grands courants artistiques du XXe siècle à nos jours, du musée des Arts Décoratifs de Cologne, et du musée de Sankt Augustin.

• Genève - 16 participants
Du vendredi 14 novembre
au dimanche 16 novembre 2014
À l'occasion de la réouverture du musée d'ethnographie de Gèneve, les Amis du musée ont découvert, au cours d'un week-end, ses 2000m² et ses mille pièces d'exception. Ils étaient accompagnés par Emmanuel Kasarhérou, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, accueillis par Boris Wastiau, directeur du MEG, et guidés par l'ensemble des conservateurs.

Le séjour s'est poursuivi par la visite du musée Barbier-Mueller, par celle du musée d'Art et d'Histoire – emblème de Genève qui a accueilli les Amis avant sa fermeture pour une rénovation d'envergure – et enfin par la fondation Baur, institution genevoise consacrée aux arts d'Extrême-Orient.

Neuf rendez-vous et deux voyages pour les membres du Cercle Lévi-Strauss en 2014
- Cocktail chez M. et Mme Christian Enoch-Maillard.
- Visite *Bois sacré - Initiation dans les forêts guinéennes* par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique.
- Visite *Tatoueurs, Tatoués* par Sebastien Galliot, anthropologue et conseiller scientifique de l'exposition.
- Visite et dîner autour de l'exposition *Indiens des plaines* par André Delpuech, responsable des collections Amériques.
- Visite et dîner autour de l'exposition «Le Mur» à la Maison rouge avec Antoine de Galbert.
- Découverte de l'atelier de restauration et présentation de la restauration du manteau aïnou avec Stéphanie Elarbi, chargée de restauration et Daria Cevoli, responsable des collections Asie.
- Déjeuner avec Catherine Duruel et Emmanuel Kasarhérou, directeurs adjoints du département du patrimoine et des collections.
- Cocktail chez Monsieur et Madame Philippe Pontet.
- Visite *L'Éclat des ombres, l'Art en noir et blanc des îles Salomon* par Magali Mélandri, responsable des collections Océanie.
- Un week-end à Copenhague, 9 participants.
- Un séjour à Maastricht pour la TEFAF, neuf participants.

Contact des Amis
Le site de la société des Amis www.amisquaibranly.fr permet de télécharger le bulletin d'adhésion et de s'informer sur l'actualité des Amis. Une rubrique réservée aux membres de la société des Amis leur permet de télécharger les programmes d'activités, les bilans annuels, les dossiers portant sur les œuvres dont l'acquisition ou la restauration a été soutenue par la société des Amis.



Voyage des Amis aux Pays-Bas en 2013 *© société des Amis*

FONDATION MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly de 2000 à 2011. Dès la préfiguration du musée du quai Branly, elle a accompagné l'établissement en organisant sa politique de mécénat. En 2011, ses proches ont conçu une fondation afin de perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée du quai Branly dans les domaines artistique et éducatif.

La Fondation Martine Aublet, présidée par M. Bruno Roger, est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'Atelier Martine Aublet
La mezzanine centrale, située au cœur du plateau des collections, accueille depuis juin 2012 l'Atelier Martine Aublet, cabinet de curiosités expérimental conçu autour de vitrines modulables pouvant s'adapter aisément à des thématiques les plus variées. La Fondation Martine Aublet a financé la scénographie pérenne de ce nouvel espace et aide au développement de chacune des installations qui y sont présentées.

En 2014, les présentations suivantes ont été organisées dans l'Atelier Martine Aublet :

Modestes Tropiques, Hervé di Rosa
Dates : du mardi 4 mars
au dimanche 18 mai 2014
Conception : Hervé di Rosa, artiste plasticien
Nombre d'œuvres : 440 objets et figurines
Nombre de prêteurs : 4 prêteurs :
Hervé di Rosa, Musée International des Arts Modestes de Sète, Pop Galerie à Sète ainsi que l'Abbaye d'Auberive

L'artiste, illustre représentant des Arts Modestes, a investi l'Atelier Martine Aublet pour une installation de sa collection d'objets, œuvres «récoltées anarchiquement, trimballées d'un atelier à l'autre» : il les a classées selon la scénographie des collections permanentes du musée du quai Branly, réparties en quatre continents Afrique, Asie, Océanie et Amériques. Ainsi rassemblés, les objets collectionnés ou créés par Hervé di Rosa dans le cadre de ses Ateliers Nomades, ont témoigné d'une invention communément partagée, et d'une soif d'images venues de toute la planète.



Atelier Martine Aublet.
Modestes tropiques
© musée du quai Branly, photo Çautier Deblonde

Propaganda, Les femmes dans la Révolution, Vietnam 1954-1980
Dates : du mardi 24 juin
au dimanche 28 septembre 2014
Conception : Christine Hemmet, responsable des collections Asie du musée du quai Branly de 2006 à 2011
Nombre d'œuvres : 37
Prêteur : musée des femmes du Vietnam, Hanoi

Dans le cadre des années croisées France Vietnam, le musée du quai Branly a présenté une sélection d'affiches de propagande de 1954 à 2000 provenant des collections du Musée des Femmes du Vietnam à Hanoi. Ces affiches montrent le rôle essentiel des femmes vietnamiennes tant au travail que dans la guerre. On les voit, armes à la main, dans les trois guerres victorieuses contre les français, les américains et les chinois, mais aussi dans l'élevage, l'agriculture ou l'industrie. Ce fonds est particulièrement riche d'épreuves d'époque au graphisme étonnant.

L'installation montre également des esquisses originales peintes à la main, des affiches en sérigraphie et en pochoir.

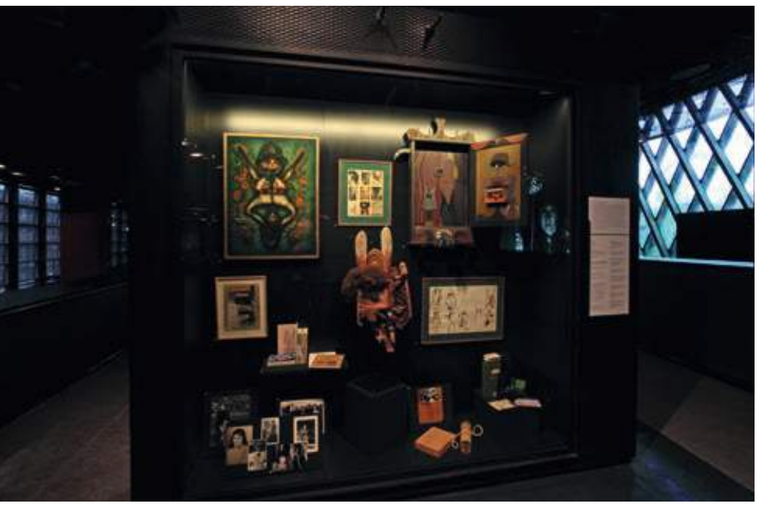
Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Vietnam – Nam Viet Nam Phap 2013-2014

Avec l'aimable participation du musée des femmes du Vietnam

ANNÉE FRANCE VIETNAM 2013 — NĂM VIỆT NAM PHÁP 2014

Atelier Martine Aublet.
***Installation* Propaganda,**
les femmes dans la révolution.
Vietnam 1954-1980
© musée du quai Branly,
photo Gautier Deblonde





Atelier Martine Aublet. Installation **Joyce Mansour**
© musée du quai Branly, photo Gautier Deblonde

Joyce Mansour, poétesse et collectionneuse
Dates : du mardi 18 novembre 2014
au dimanche 1er février 2015
Conception : Philippe Dagen, historien de l'art et professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne.
Nombre d'œuvres : 88
Prêteurs : 4 collections privées

Amie fidèle d'André Breton, Joyce Mansour (1928-1986) fut l'une des dernières figures majeures du surréalisme français. Née en Égypte, établie à Paris, l'écrivaine s'est illustrée grâce à son œuvre poétique d'une intensité provocante. Son rôle de collectionneuse d'arts dits «primitifs» et d'œuvres de ses amis Michaux, Ernst ou Molinier, reste en revanche relativement méconnu. L'installation rend hommage à cette figure profondément singulière, et à l'édification d'une collection.

Actions de la Fondation Martine Aublet dans le domaine éducatif : l'attribution des bourses doctorales et le Prix Martine Aublet

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la Fondation Martine Aublet pour orienter son engagement :

L'attribution de bourses

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet a remis, pour la deuxième fois, quatorze bourses doctorales d'un montant de 15.000 euros chacune. L'attribution de ces bourses constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines.

En 2014, les lauréats sont :
Camille Devineau, Anthropologie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense. «Vers une conception élargie de la musique : les masques blancs en action chez les Bwaba du Burkina Faso».
Francesca Di Matteo, Socio-anthropologie, Centre de recherche Norbert Elias, EHESS Marseille. «Kenya National Land Policy : de la négociation des normes aux dispositifs de mise en œuvre».
Antoine Dorison, Archéologie, ArchAm, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. « Archéologie des territoires d'exploitation des sites majeurs de la région de Zacapu (Mexique), entre Épiclassique et Postclassique ».
Romuald Housse, Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. «Territorialité et conflits entre la côte Pacifique et l'Altiplano méridional andin à l'Intermédiaire récent (1000-1450 ap. J.C.)».
Jiali Huang, Histoire des techniques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. «L'évolution du réseau d'électricité à Tianjin (1900-1960) et sa valorisation patrimoniale aujourd'hui»
Yann Hutin, Anthropologie, EHESS Paris. «Vois ce que je suis, reconnais-moi vraiment !» Le bâton du centre cérémoniel de Cohamiata : image rituelle et organisation sociale dans une communauté wixarika (Mexique) ».
Nythya Joseph, Anthropologie, CEIAS-EHESS Paris. «Politiques de production et reproduction dans le secteur de la soie au Karnataka : Traçage des histoires de vie basées sur la propriété d'or pour étudier les relations entre les sexes, l'inclusion financière et la vulnérabilité de travail».
Lou Kermarrec, Ethnobotanique, EHESS Paris. «Usages des plantes chez les Indiens de la Guadeloupe : héritages, diversité et symboliques. (Approche comparative entre les Antilles françaises, et les Mascareignes)».
Jennifer Kerner, Archéologie, Université Paris X Nanterre La Défense. «Les dépôts secondaires de restes humains dans la Culture de Ding Si Shan (Chine) : lecture anthropologique des vestiges funéraires archéologiques».
Mathilde Périvier, Ethnomusicologie, Université Paris-3 Sorbonne Nouvelle. «Bandes à pieds» et «Bande rara» à Port-au-Prince (Haïti). Regards croisés depuis l'ethnomusicologie et l'anthropologie politique».
Duygu Tasalp, Histoire, INALCO. «Histoire et mémoire des Jeunes-turcs unionistes (1906-1926) : de la naissance à la dissolution d'un groupe politique et son héritage mémoriel dans la Turquie contemporaine».
Mohéba Tonda, Sociologie, EHESS Paris. «L'État vampire et les populations cibles de la transfusion sanguine. Sociologie du don de sang au Gabon».

Le Prix Martine Aublet

En collaboration avec le musée du quai Branly, le Prix Martine Aublet est décerné chaque année par la Fondation Martine Aublet, soit à l'ouvrage d'un jeune chercheur ayant contribué de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales, soit à une personnalité scientifique reconnue dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Le plateau des collections.
Zone Océanie
© musée du quai Branly,
photo Cyril Zannettacci







La vie administrative

152 Le budget de l’établissement public

156 La direction comptable

160 Les activités juridiques

162 Les ressources humaines

164 Le contrôle de gestion

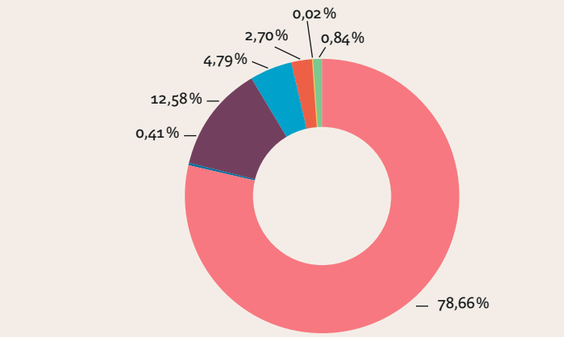
168 La gestion des archives contemporaines

Plateau des collections. Vitrine de la zone Océanie © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Chaise. Afrique. Ghana © musée du quai Branly, photo Claude Germain

Le budget de l'établissement public

Les recettes en 2014

Libellé	Recettes 2014
Subventions d'État	42 367 353 €
Autres subventions d'exploitation	220 653 €
Billetterie, publication, mise à disposition d'espaces, activités annexes	6 774 617 €
Mécénat, partenariat, participations financières diverses	2 580 652 €
Refacturation, remboursement divers, gestion courante, variation de stocks	1 454 628 €
Produits financiers	11 555 €
Produits exceptionnels, reprise sur provisions	452 056 €
Total en €	53 861 514 €



LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Les recettes

Les recettes de fonctionnement du musée en 2014 se sont élevées à 53,9 M € [1]. Les subventions versées, par les deux ministères de tutelle, le ministère et la Culture et de la Communication et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, y compris la compensation de la mesure de gratuité, représentent 78,7 % de ces recettes, soit 42,4 M €.

L'établissement ne reçoit pas de subvention d'investissement. En conséquence, il finance les travaux de renouvellement de son bâtiment par la capacité d'autofinancement dégagée de ses activités ainsi que par prélèvement sur fonds de roulement.

Dans un contexte de maîtrise de la dépense publique, l'établissement s'est attaché d'une part à maintenir ses ressources propres au niveau prévu et d'autre part, à optimiser ses dépenses de fonctionnement.

[1] Hors quote-part des subventions d'investissement rapportées au compte de résultat.

Les dépenses

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 50,9 M €, dont 15,8 M € de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille la ventilation des dépenses par nature [1]. L'importance de la ligne «autres services extérieurs» est liée au rattachement sur ce compte de l'essentiel des dépenses relatives au contrat multiservices et à la majeure partie des dépenses culturelles (production d'expositions, dépenses liées à la politique des publics, dépenses de communication notamment).

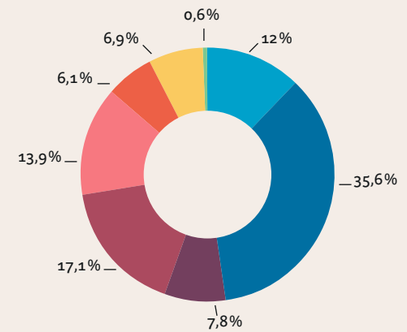
Comme chaque année, les dépenses liées au contrat multiservices qui couvrent l'ensemble des prestations nécessaires à l'exploitation du musée représentent la part la plus importante de la consommation des crédits. Vient ensuite la direction du développement culturel, organisatrice de la programmation du musée. Le poids relativement important de la direction des moyens techniques et de la sécurité s'explique notamment par l'imputation, sur les crédits de cette direction, des dépenses de fluides, de téléphonie, d'assurance, et des frais de maintenance du≈bâtiment non pris en charge par le contrat multiservices.

[1] Hors dotation aux amortissements de 13,6 M€.
[2] Hors frais de personnel et dotation aux amortissements.

Les dépenses en 2014

Libellé	Dépenses 2014
Achat, fluides, fournitures	2 579 266 €
Locations, assurances, entretien, études	4 960 011 €
Autres services extérieurs	25 307 246 €
Impôts et taxes	83 501 €
Charges de gestion courante	1 476 055 €
Charges financières	4 636 €
Charges exceptionnelles	134 247 €
Dotation aux provisions	575 752 €
Total Fonctionnement	35 120 715 €
Total Personnel	15 787 314 €
Total Général en €	50 908 029 €

Le graphique ci-dessous présente les dépenses de fonctionnement [2] de l'établissement par destination :



Les investissements

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 7 M €. Elles ont concerné les travaux pour l'adaptation du théâtre de verdure, l'amélioration du système de traitement d'air des espaces du musée, le système de traitement des collections par anoxie, les aménagements - étanchéité, éclairage et ouverture de la vitrine «silo est» et enfin les travaux de rénovation des passerelles situées entre les bâtiments administratifs du musée.

LIBELLÉ	DÉPENSES 2014
Logiciels	147 174 €
Installations techniques, matériel et outillage	368 729 €
Acquisitions	617 124 €
Aménagements - Constructions	511 005 €
Immobilisations en cours	5 381 861 €
Autres immobilisation financières	-
Total en euros	**7 025 893 €**

Les acquisitions

En 2014, l'établissement a acquis pour 0,6 M € d'œuvres d'art. Les acquisitions sont financées par une subvention spécifique, d'un montant de 0,6 M €, versée par les ministères de tutelle.

Évolution de la consommation des crédits d'acquisition d'œuvres d'art

2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
1 466 000	1 671 000	3 681 000	1 835 077	2 797 006	2 012 168	2 342 678	828 411	617 124

La consommation des crédits

La consommation des crédits inscrits au budget hors dotation aux amortissements atteint un taux d'engagement de 97,3 % toutes dépenses confondues (taux de 95,1 % en 2013) et un taux de mandatement de 93,8 % (taux de 92,5 % en 2013).

Budget de DM2 définitif	Crédits engagés	%	Crédits mandatés	%
61 754 694	**60 076 890**	**97,28 %**	**57 933 922**	**93,81 %**



Le plateau des collections.
Vue sur la zone Afrique
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

La direction comptable



Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Roland Halbe

LA QUALITÉ COMPTABLE ET LA MAÎTRISE DES RISQUES FINANCIERS ET COMPTABLE

La direction comptable est garante de l'exhaustivité et de la qualité des données, de la régularité et de la cohérence de l'ensemble des informations et opérations comptables. Comme l'an passé, ces activités ont été guidées par la prise en compte des nouveaux chantiers qui impactent l'approche et le traitement des opérations comptables.

Dans ce cadre, le déploiement d'un dispositif de contrôle interne comptable et financier (CICF) a été entrepris par l'établissement. Pour rappel, la démarche initiale a été conduite en s'appuyant sur les éléments du cadre de référence de la maîtrise des risques financiers et comptables élaboré par la direction générale des finances publiques (DGFIP), étant précisé que l'établissement a fait le choix de travailler, dans un premier temps, sur un nombre limité de processus (commande publique, immobilisations et stocks, centralisation des opérations du régisseur).

La mise en œuvre de la démarche retenue par la direction de l'établissement avait fait l'objet d'une première présentation en conseil d'administration au cours de l'année 2012. Un bilan des avancées progressives du CICF a été réalisé notamment à travers une actualisation de la cartographie des risques financiers et comptables et des plans d'actions associés qui a été présentée lors du dernier conseil d'administration de l'année 2014. Afin de structurer la démarche, la mise en place d'un comité de pilotage s'est concrétisée avec une première réunion en septembre 2014. Comme en 2003, deux thèmes ont fait l'objet d'une attention particulière : la nomenclature achats et le chantier inventaire.

Au-delà de l'activité quotidienne d'exécution de l'ensemble des recettes et des dépenses de l'établissement ainsi que la production de ses comptes annuels, la direction comptable apparaît désormais comme un acteur majeur des réformes – en cours et à venir – de la fonction budgétaire et comptable des opérateurs de l'État.

L'activité de l'année 2014 a été consacrée à la poursuite de la mise en œuvre des orientations et règles de gestion budgétaire et comptable découlant de l'adoption du nouveau décret relatif à la gestion budgétaire et comptable (GBCP) avant l'année charnière que constituera l'exercice 2015. La phase opérationnelle de la mise en place du contrôle interne comptable et financier s'est poursuivie dans la perspective à plus long terme de la préparation à la certification des comptes de l'établissement.

Les travaux d'actualisation de la nomenclature achat ont un double objectif : d'une part améliorer la connaissance des achats effectués par l'établissement et d'autre part fiabiliser l'examen des seuils par prestations homogènes en installant un contrôle dans le logiciel comptable et budgétaire. Ces travaux, pilotés par le service juridique associant les directions opérationnelles, ont abouti à une mise en production effective au 1er janvier 2015.

Enfin, d'autres lignes d'actions ont été développées. Elles ont portées sur la comptabilisation et l'enregistrement à l'inventaire comptable des biens historiques et culturels acquis à titre gratuit au cours des exercices 2006 à 2014 conformément aux dispositions de l'instruction DGFIP du 7 février 2013. Enfin, le taux d'apurement des comptes d'immobilisations en cours a progressé grâce à la mise en place d'une procédure régulière sur les projets d'immobilisations en cours afin de s'assurer que toutes les réceptions de travaux sont effectivement enregistrées dans des délais maîtrisés.

Le plateau des collections. Zone Océanie
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci



LES RECETTES ET LES DÉPENSES

La direction comptable, constituée d'une équipe de quinze personnes, s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : le service facturier centralisateur des dépenses et le service comptable. Le service facturier centralisateur des dépenses suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, de la commande jusqu'au mandatement de la facture avec la prise en charge de l'ensemble des contrôles préalable au paiement. Le service comptable assure la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, le contrôle du paiement des dépenses au véritable fournisseur, la tenue de la comptabilité, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

Les recettes sont principalement constituées par les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres recettes se composent des redevances des concessions, coéditions, contrats de mécénats et des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. Pour 2014, le montant total net des produits de fonctionnement et d'investissement s'élève à 63 M € et résulte de la prise en charge de 828 titres de recettes.

Le montant global net des dépenses représente 70 M € (dont 7 M € au titre de l'investissement et 63 M € pour le fonctionnement) et correspond au traitement de 6 806 dossiers de mandatement (contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses).

Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Dolorès Marat



En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux opérateurs de l'État par la direction régionale des finances publiques. À ce titre, tout nouveau recrutement ou tout élément de nature réglementaire, juridique ou personnelle modifiant la situation de chaque agent rétribué par l'établissement est pris en charge par la direction comptable, puis intégré mensuellement dans la liquidation des traitements. En 2014, la direction comptable a traité une cinquantaine de nouveaux contrats et 57 avenants.

Dans le cadre de la simplification des procédures actuelles en matière d'exécution des dépenses, le dispositif d'échange informatisé de données mis en place entre les fournisseurs titulaires d'un marché formalisé et le musée s'est généralisé. Il permet un suivi simplifié des marchés avec l'élaboration dématérialisée des situations d'acomptes et la production d'un état exhaustif des prestations exécutées au jour du décompte.

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) est en moyenne de 17 jours, ce chiffre confirme les bons résultats constatés depuis plusieurs années malgré un nombre important de dossiers. Cette évolution positive porte également sur le volume des dépenses payées dans le délai règlementaire de 30 jours qui représente près de 89 % des dossiers de paiement.

LA PRODUCTION DES COMPTES

En fin d'exercice, les comptes des opérateurs de l'État doivent être intégrés dans ceux de l'État au cours de la dernière semaine du mois de janvier et présentés au conseil d'administration de l'établissement pour approbation avant la fin du mois de mars. Comme l'an passé, une collaboration étroite avec les services gestionnaires a permis de préparer puis de réaliser les opérations d'inventaire et de clôture dans le respect de cet échéancier.



Monnaie.
Afrique. Congo, république démocratique
© musée du quai Branly, photo Claude Germain

Les activités juridiques

Rattaché à la direction de l'administration et des ressources humaines, le service juridique du musée du quai Branly a pour objectif d'assurer la sécurité juridique de l'établissement et de protéger ses intérêts.

LE PÔLE PUBLIC

Le pôle public s'occupe de la commande publique : marchés et délégations de service public. Dans le cadre de ce pôle, l'activité du service juridique a connu une activité stable. Après une forte augmentation en 2013 avec 214 consultations lancées, le nombre de consultations pour 2014 est de 181, soit une baisse de 17,29% par rapport à l'année précédente. Ce nombre revient à un niveau similaire à celui de l'année 2012 (179 consultations).

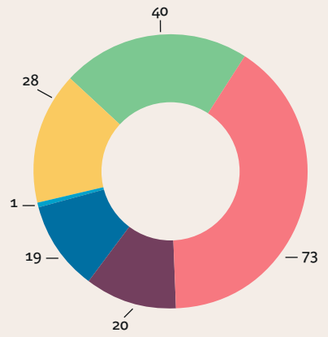
Parmi les marchés significatifs pour 2014, peuvent être signalés :

- les marchés d'assurance dommages aux biens et responsabilité civile,
- le marché de production déléguée de la biennale de photographie Photoquai 2015,
- Le contrat de fourniture de gaz par le biais de l'UGAP,
- L'accord-cadre transversal (DDC – DPC) pour le soclage et l'encadrement d'œuvres,
- Le dialogue compétitif pour la conception et la réalisation des deux nouvelles vitrines du silo Est du plateau des collections (notification).

Par ailleurs, le service juridique a mis en place, en collaboration avec tous les services de l'établissement, une nouvelle nomenclature des achats du musée qui, insérée dans l'outil de gestion SIREPA, permettra un meilleur contrôle des achats de l'établissement.

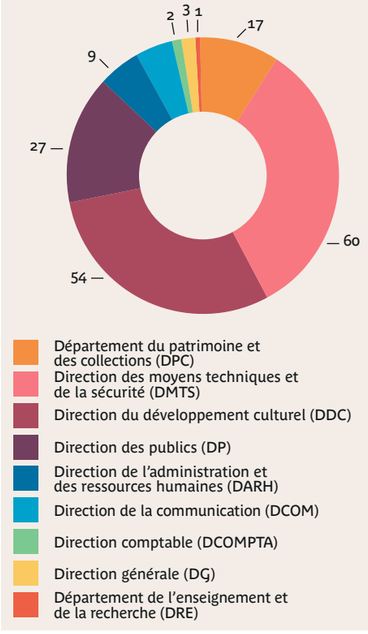
Le nombre de marchés passés selon une procédure formalisée (appel d'offres, procédure négociée et dialogue compétitif) s'élève à 29, contre 28 en 2013, et représente 16,02% du nombre total des procédures lancées par l'établissement.

Nombre et types de procédures lancées en 2014



Deux directions représentent, à elles seules, plus de 57,4% des marchés lancés. Tout d'abord, la direction du développement culturel (29,83%) par le nombre important de marchés liés à la production et au montage des expositions. Ensuite, la direction des moyens techniques et de la sécurité (33,14%) par les opérations de travaux qui ont démarré en 2014.

Nombre de procédures lancées en 2014 par les départements et les directions



LE PÔLE PRIVÉ

Le pôle privé s'occupe de tout ce qui ne relève pas du champ de la commande publique : contrats de mécénat et de partenariat, contrats de location d'espaces, contrats de cessions de droits, contrats de vacations… En 2014, le nombre de contrats passés pour tout l'établissement s'élève à 1 053.

L'année 2014 a été marquée par la conclusion d'une convention de mécénat de compétence en faveur du service juridique avec le cabinet RIVEDROIT Avocats qui permettra notamment au musée de reprendre sa mission de valorisation du fond photographique grâce à l'assistance de ce cabinet dans le domaine de la recherche d'ayants-droit.

Berceau Amérique. Dakota. Sioux
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Les ressources humaines

LES EFFECTIFS

En 2014, les effectifs du musée du quai Branly s'élèvent à 251,5 ETPT.

Les tableaux ci-dessous détaillent leur ventilation par types de contrats, directions ou catégories de personnels :

Ventilation des effectifs

PAR NATURE DE CONTRATS (ETPT)			
CDI et fonctionnaires détachés	CDD sur emplois permanents à temps complet	CDD sur emplois permanents à temps incomplet	CDD sur emplois non permanents
228,6	6,4	7,6	8,9

PAR CATÉGORIE DE PERSONNEL (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)						
Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4	Catégorie 5	Catégorie 6	Catégorie 7
25,0	25,5	99,8	58,3	29,0	10,9	3,0
9,9%	10,1%	39,7%	23,2%	11,5%	4,4%	1,2%

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la fonction publique, la catégorie 2 à la B, la catégorie 3 et les suivantes, à la catégorie A.

PAR DIRECTION (en pourcentage par rapport à l'effectif global)	
Présidence (dont mécénat)	5,2%
Direction générale (dont contrôle de gestion)	4,7%
Direction de la communication	4,2%
Département du patrimoine et des collections	30,9%
Département de la recherche et de l'enseignement	4,8%
Direction comptable	5,8%
Direction de l'administration et des ressources humaines	8,5%
Direction du développement culturel	13%
Direction des publics	14,7%
Direction des moyens techniques et de la sécurité	8,2%

En 2014, les dépenses de personnel se sont élevées à 15,8 M€ et se répartissent de la manière suivante :

RÉMUNÉRATIONS	IMPÔTS, TAXES ET CHARGES	ACTION SOCIALE
65,4%	32,5%	2,1%

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

En 2014, 173 agents ont bénéficié d'une ou de plusieurs formations, soit plus de 66% des effectifs de l'établissement.

Parmi les actions de formation organisées au sein de l'établissement figurent notamment :
- un cycle de formation au management et aux entretiens annuels d'évaluation destiné à l'ensemble des responsables de service et des responsables de proximité,
- des formations à la prévention des risques psychosociaux pour les dirigeants de l'établissement, les responsables de service et de proximité, les représentants du personnel du CHSCT et les assistants de prévention,
- des formations aux langues : anglais, espagnol et langue des signes française,
- des formations à la bureautique,
- des formations aux marchés publics.

En outre, d'autres formations liées directement aux métiers exercés par les agents ont été inscrites au plan de formation, elles recouvrent les thématiques suivantes : les métiers de la culture, les nouvelles technologies de l'information et de l'information, la gestion budgétaire et financière, les ressources humaines.

Par ailleurs, l'établissement a participé au financement de certaines formations diplômantes ou qualifiantes dans le cadre de l'accompagnement d'agents ayant engagé une démarche d'évolution, de reconversion ou de mobilité professionnelle.

L'ACTION SOCIALE

Les agents de l'établissement public du musée du quai Branly peuvent bénéficier sous certaines conditions de différentes prestations sociales, qu'il s'agisse d'aides aux familles monoparentales, aux frais de scolarité ou pour les séjours d'enfants en centre de loisirs. De même, d'autres formes de participations financières sont mises en œuvre dans le cadre de la politique d'action sociale de l'établissement : la prise en charge des frais d'admission des repas pris par les agents au restaurant administratif, les chèques cadeaux, les chèques emploi service universel ou encore la subvention versée à l'association du personnel du musée du quai Branly (QBLC).

En 2014, le coût global des prestations sociales et des participations financières s'élève à 284 K€.

Visite du plateau des collections
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon



Le contrôle de gestion



Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Roland Halbe

L'année 2014 a été marquée par la rédaction du nouveau contrat de performance du musée et par la finalisation de chantiers majeurs. En parallèle, le service du contrôle de gestion a poursuivi la gestion et l'animation des projets qu'il avait mis en place au cours des précédents exercices et qui constituent maintenant son activité courante : la réalisation d'études de coûts ou d'opportunité ; le suivi de la fréquentation, des recettes de billetterie et des indicateurs clés de l'activité du musée, notamment dans le cadre du contrat de performance ; la gestion de projets et la coordination générale des activités du musée ; la réalisation de tableaux de bord, etc.

Réalisation d'études économiques et d'analyses pour l'assistance au pilotage

Le service du contrôle de gestion mène pour le compte de la direction générale du musée un certain nombre d'études économiques ou d'opportunité tant sur des thématiques financières que sur des thématiques liées à l'activité du musée. Le service mène par ailleurs un travail de veille et propose à la direction générale toute analyse, alerte ou recommandation qu'il pourrait identifier.

Pilotage de l'activité / Exploitation et analyse des tableaux de bord

L'activité du musée est mesurée au travers de l'analyse de tableaux de bord, avec une mise en perspective des résultats notamment au regard des données exogènes provenant des indicateurs chiffrés de performance. Ces outils portent tant sur les aspects financiers que sur les aspects « métiers » et permettent une mise sous tension de l'ensemble des indicateurs de pilotage du musée du quai Branly.

Le service du contrôle de gestion exploite l'ensemble des tableaux de bord de pilotage du musée afin d'apporter au travers de son analyse un double niveau d'information :

- Une vision stratégique et globale de l'établissement avec un noyau dur d'indicateurs. Les tableaux de bord sont alors un outil synthétique permettant de vérifier le suivi de la bonne réalisation de la stratégie.
- Une vision opérationnelle pour chaque domaine d'activité du musée du quai Branly avec un éventail plus large d'indicateurs. Les tableaux de bord permettent alors de suivre chaque domaine d'activité et les objectifs associés.

Les différents tableaux de bord de pilotage concernent notamment les sujets suivants : la fréquentation du public, le budget et les finances (dépenses et recettes), les éditions, les expositions, les adhésions, les projets stratégiques du musée, les activités supports, ou encore le mécénat.

Au-delà de la production des « reportings », le service a mis en place et exploite les outils qui permettent le recueil, la gestion et le stockage de l'ensemble des historiques des données financières ou d'activité. La bonne conservation de cet historique de données est indispensable à l'établissement pour pouvoir garder une vision et une capacité d'analyse de son activité.

Élaboration du contrat de performance 2015-2017

La stratégie de l'établissement est formalisée au sein de son contrat de performance. Le service du contrôle de gestion a en charge la rédaction de chaque nouveau contrat sur la base des éléments et données fournies par les directions du musée. Le prochain contrat triennal portera sur la période 2015-2017. Il fait actuellement l'objet de discussions/négociations avec les tutelles du musée en vue de cette signature. Celui-ci se déclinera en cinq axes stratégiques majeurs qui sont les suivants :

- **Axe 1** - Maintenir pour chaque activité du musée une fréquentation de haut niveau.
- **Axe 2** - Confirmer le niveau d'excellence en matière de conservation, de préservation et de connaissance des collections.
- **Axe 3** - Mener une politique de recherche scientifique et d'enseignement de haut niveau autour de la collection du musée et accroître la diffusion du savoir.
- **Axe 4** - Coopération régionale et internationale.
- **Axe 5** - Maintenir une gestion vertueuse et développer le pilotage de la performance.

Chaque semestre, une synthèse des résultats est communiquée aux tutelles avec une analyse et des recommandations permettant d'infléchir ou d'améliorer certaines tendances.

Le service du contrôle de gestion réalise également un suivi continu des objectifs du contrat. Ce suivi est notamment formalisé dans le cadre de bilan présenté chaque année en conseil d'administration. À ce titre, le service met en place également les procédures, règles de gestion et outils de suivi qui permettront de suivre et de remonter l'en-

semble des informations avec l'assistance des directions concernées.

Le bilan du précédent contrat de performance a été très positif et le musée a rempli tous ses objectifs majeurs sur l'ensemble des axes stratégiques qui avaient été définis. Le musée a ainsi attiré un public nombreux et diversifié répondant à son objectif d'accessibilité des collections et démocratisation de la culture. Les visiteurs ont été satisfaits de leur visite au musée et y sont d'ailleurs revenus plusieurs fois. Concernant la conservation de ses collections, le musée a mené plusieurs chantiers patrimoniaux majeurs. Il a ainsi rendu son premier récolement décennal et a mis en place plusieurs actions dans le cadre de son nouveau plan de conservation préventive. Le musée a maintenu une programmation scientifique riche et s'est affirmé comme partenaire visible et reconnu dans la communauté scientifique nationale et internationale. L'attachement du public universitaire et scientifique pour la médiathèque du musée a, par ailleurs, été illustré par les excellents résultats obtenus en matière d'adhésion et de demandes d'emprunt. Le catalogue de la médiathèque bénéficie de son côté d'un nombre important de consultations, qui récompense les efforts du musée en matière de diffusion du savoir. Enfin, le musée a collaboré avec de nombreuses institutions en France et s'est inscrit dans un réseau dynamique de partenariats régionaux.

Suivi de la fréquentation

Le service du contrôle de gestion consolide et analyse la fréquentation du musée. À ce titre, il a mis en place les outils et les process permettant de recueillir, traiter et agréer toutes les données provenant des différents systèmes et directions. Dans ce cadre, il fournit régulièrement des bilans et analyses prospectives à la direction générale.

Il participe également activement à un réseau inter établissements. Ce réseau, qui rassemble une vingtaine d'établissements, s'est créé afin de partager les connaissances sur des sujets tels que la typologie et la provenance des visiteurs, la saisonnalité, la fréquentation des expositions temporaires, etc... Ces échanges permettent d'enrichir la connaissance de certains profils de visiteurs et également d'identifier les attentes spécifiques de certains publics.

Planification et coordination des activités du musée

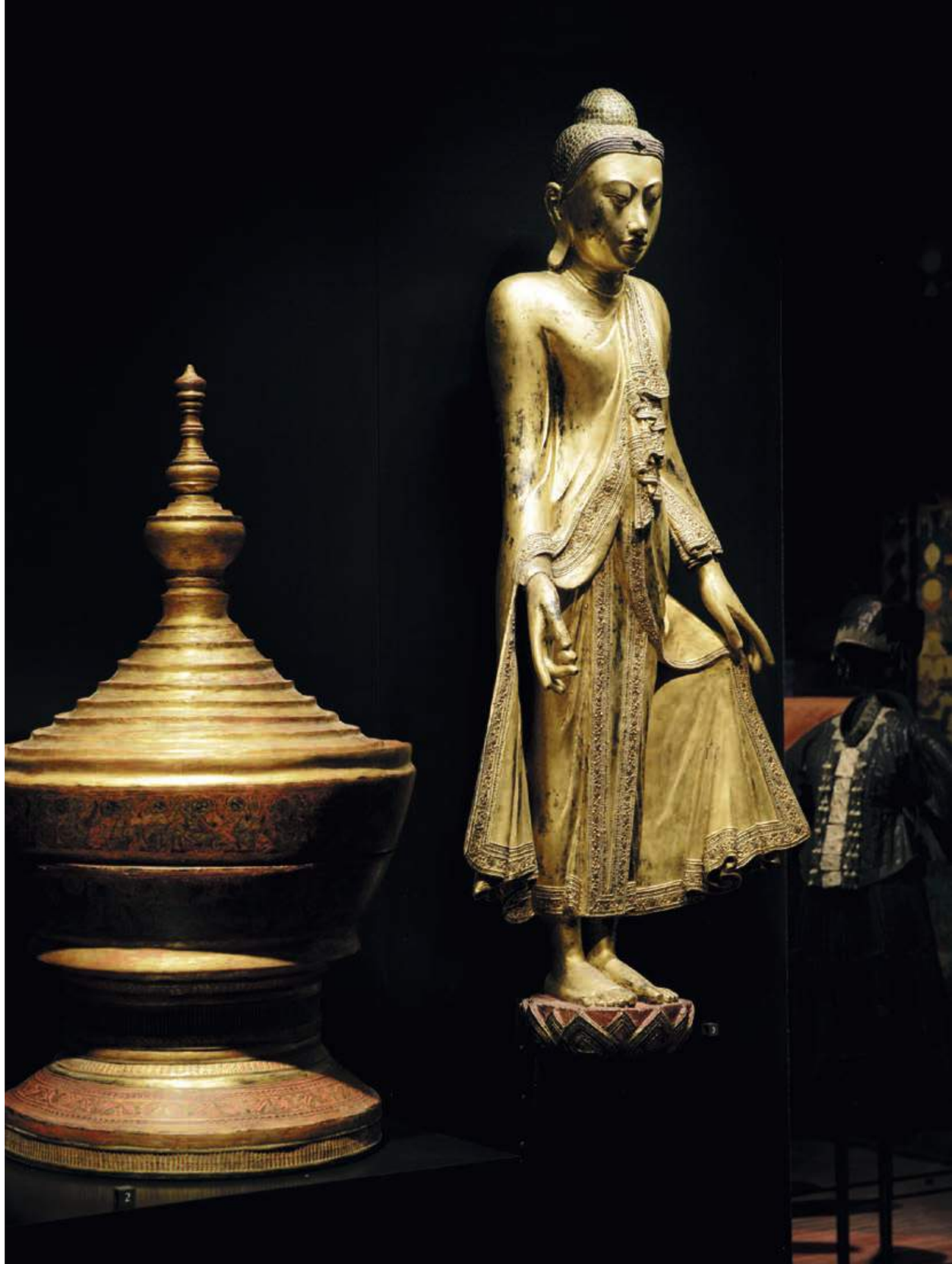
Le contrôle de gestion assure la coordination de l'ensemble des activités du musée, internes et externes et planifie la mise en place des moyens et ressources nécessaires pour la bonne réalisation des prestations, évènements et manifestations prévus.

Le contrôle de gestion assure également la gestion de l'occupation de l'ensemble des espaces du musée. Il veille notamment à assurer une planification fluide de la réservation des différents espaces et à ce que les intervenants respectent les procédures d'occupation de ceux-ci.

Pilotage du contrat multiservices

Le troisième contrat multiservices de l'établissement, démarré le 1er décembre 2012, suit son cours de façon satisfaisante. Ce marché de contrat multiservices a été bâti avec les mêmes objectifs que pour le précédent contrat : un partenariat réussi alliant maîtrise des coûts et qualité de service.
Pour mesurer le niveau de performance sur chaque domaine du contrat, le service du contrôle de gestion a pris part à la définition et à la mise en place d'un système de pilotage du contrat multiservices et notamment des mécanismes et outils de contrôle et de pénalités. Ainsi, un double dispositif de mesure a été mis en place : autocontrôles d'une part et audits réalisés par des tiers, d'autre part. Ce double angle de vue permet par le biais de réunions tripartites d'enclencher des actions d'amélioration chaque mois.

Ces actions contribuent à renforcer le degré de maîtrise de l'établissement sur le contrat multiservices, à lui offrir une meilleure visibilité et à renforcer la qualité des prestations offertes par le prestataire.



Le plateau des collections.
Vue sur la zone Asie
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

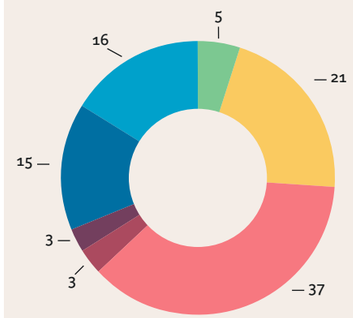
La gestion des archives contemporaines

Collecte et versement des archives «papier»

Cette année la direction de la communication a entreprit une importante opération de tri et d'archivage de sa réserve expliquant le volume conséquent pour 2014. En effet, un fonds de 450 affiches du service de la communication a été entièrement reconditionné en prévision du dixième anniversaire du musée. Par ailleurs, le volume important de la direction de l'administration et des ressources humaines s'explique par le versement de nombreux fonds de marchés publics effectué par le service juridique.

D'autre part, il est intéressant de constater la collecte des archives électroniques faite directement depuis le logiciel de gestion archivistique *Mnesys*. Ce volume représente, entre autres, des archives sur la production et la régie de plusieurs expositions majeures (*Samouraï, armures des guerriers* ou *Maori leurs trésors ont une âme,* etc). Ce type de versement hybride (papier et électronique) est très intéressant pour des directions qui sont amenées à travailler avec des documents volumineux en taille et en poids (Mo) telles que la direction du développent culturel. Désormais, ces versements devraient croître progressivement.

Versement entrés en %



- Présidence
- Direction de l'administration et des ressources humaines (DARH)
- Direction de la communication (DCOM)
- Département de l'enseignement et de la recherche (DRE)
- Direction des publics (DP)
- Direction du développement culturel (DDC)
- Département du patrimoine et des collections (DPC)

Couvre-mezouzah (ou mezuza). Afrique. Fès
© musée du quai Branly, photo Claude Germain







La technique et la sécurité au sein du musée

172 La gestion du bâtiment et les travaux

174 Les systèmes d'information

176 La sécurité du musée

Musée du quai Branly. Le bâtiment Musée © musée du quai Branly, photo Gilles Aymard / Tambour © musée du quai Branly, photo Claude Germain

La gestion du bâtiment et les travaux



La mise en lumière des jardins du musée, « L'Ô », conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF
© musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon

Les missions principales du service du bâtiment sont la réalisation de travaux neufs, l'entretien du bâtiment, l'exploitation des installations techniques du musée et la supervision de la signalétique.

Dans chacun de ces grands axes, plusieurs projets d'ampleur ont été lancés ou poursuivis au cours de l'année 2014.

Travaux Neufs

Cette année, afin de mettre en conformité les ateliers utilisés par la direction du développement culturel et par la direction du patrimoine et des collections pour des opérations de montage, il a été décidé de les équiper d'une cabine de peinture et d'une cabine de soudage. Les travaux se déroulent depuis le quatrième trimestre de 2014 et jusqu'au premier trimestre 2015.

Par ailleurs, le musée s'est doté d'une installation d'anoxie moderne et unique au monde, permettant de satisfaire toutes les exigences liées à la conservation des œuvres. Les travaux ont été inaugurés en novembre 2014 en présence du mécène Air Liquide qui a apporté son soutien en nature et en compétences au projet.

Renouvellement des équipements

En 2014, la priorité a été donnée à la sécurité et la sûreté des espaces du musée ainsi qu'au traitement d'air. À cet effet, plusieurs opérations ont été engagées :

- **Sécurité incendie :** à la suite d'un audit mené en 2013 sur l'ensemble des installations de sécurité/sûreté, il est apparu nécessaire de remplacer le Système de Sécurité Incendie (SII) du musée. Les études pour ce projet ont démarré en juin 2014 et se sont terminés en novembre 2104, les travaux sont prévus en 2015.
- **Vidéosurveillance :** le musée a entrepris de transférer les enregistrements de vidéosurveillance sur un ensemble de serveurs informatiques, ce qui permet d'augmenter la fiabilité des enregistrements. La capacité de stockage sera également augmentée.
- **Traitement d'air :** le programme de reprise du système de traitement d'air des espaces ouverts au public et des réserves a été poursuivi. Il s'agit d'un projet pluriannuel visant à améliorer la conservation des collections et le confort des visiteurs. L'année 2014 a été consacrée à la consultation pour les marchés de travaux et au démarrage de ces travaux.

Entretien du bâtiment

L'entretien des différents bâtiments du musée nécessite des interventions régulières. Plusieurs chantiers d'amélioration de l'existant ont été menés en 2014.

Le service a travaillé en 2014 sur les passerelles reliant les différents bâtiments du musée, projet pluriannuel qui vise à améliorer la sécurité des œuvres et le confort des personnes qui empruntent ces passerelles.

Par ailleurs, les vitrines monumentales du silo Est vont faire l'objet d'importants travaux de rénovation afin de créer une étanchéité complète entre la mezzanine Est et le plateau des collections afin d'améliorer le mécanisme d'ouverture des vitrines du silo sur ces niveaux. La société Goppion a remporté l'appel d'offres lancé en 2014 et a conduit les études préparatoires ; les travaux se dérouleront entre février et avril 2015.

En outre, des travaux sont en cours dans le théâtre de verdure afin d'améliorer l'accueil du public et les possibilités d'exploitation de ce lieu. De plus, une reprise de la porte monumentale séparant le foyer du théâtre de verdure a également été réalisée, ce qui constitue un avantage notable en termes de confort pour les usagers de l'auditorium.

Enfin, parmi les autres opérations réalisées en 2014, il est important de mentionner le remplacement du revêtement de sol de la mezzanine Ouest.

Pilotage de la face support du Contrat Multiservices CMS

Depuis l'ouverture du musée en 2006, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique qui a une responsabilité de résultats. La DMTS vérifie notamment la bonne réalisation, dans les délais prévus, des milliers d'opérations de maintenance préventive annuelles prévues dans les gammes de maintenance des différents équipements techniques.

Signalétique

En complément des missions courantes concernant la signalétique (pilotage du prestataire, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices…), plusieurs projets spécifiques ont également été menés. Le plus notable est le chantier d'amélioration de la signalétique dynamique, dont les travaux se sont terminés en décembre 2014.

Les systèmes d'information

Le service des systèmes d'information (SI) est en charge du développement, de la sécurisation et de la fiabilité des installations informatiques.

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, le service des systèmes d'information a conduit en 2014 de nombreux projets selon les thématiques suivantes :

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, le réseau général bureautique ainsi que la sécurité-sûreté ont été homogénéisées afin de rationaliser et d'optimiser l'exploitation, la maintenance et la disponibilité des installations.

Les principales actions menées en 2014 ont été les suivantes :

- Mise en place d'une nouvelle politique générale de sécurité au travers du marché Firewall.
- Rationalisation de la gestion des accès distants pour les prestataires par la mise en place de nouvelles procédures via le système Wallix.
- Augmentation de la capacité de notre infrastructure de sauvegarde avec le passage de 26 To à 36 To de données.
- Déploiement de bornes Wifi dans une partie des zones publiques du musée sur un réseau physiquement indépendant du réseau bureautique (La mise en production de ce réseau aura lieu en 2015).
- Écriture d'un marché de fourniture d'un lien Internet redondé pour le réseau Wifi Public.
- Amélioration de la couverture téléphonie mobile 3G/4G du bâtiment Branly.
- Écriture d'un marché de maintenance et d'extension du réseau interne de téléphonie mobile 3G/4G.
- Écriture d'un marché pour le changement du système de téléphonie fixe et DECT.
- Renouvellement du marché de support Microsoft.

Bouclier. Océanie. Green River
© musée du quai Branly, photo Claude Germain



Des outils et moyens au service de la productivité

Dans le cadre de la programmation pluriannuelle des investissements, le service des systèmes d'information a renouvelé un tiers du parc des postes de travail du musée, ce qui représente plus de 70 machines. La plupart des PC encore sous Windows XP ont été migrés sous Windows 7 afin d'homogénéiser le parc informatique et ainsi industrialiser et faciliter au maximum sa gestion.

Les projets marquants de l'année sont :

- Le déploiement du parapheur électronique dans toutes les directions pour gérer les bons d'achat, à l'exception de ceux hors marché de moins de 15 000 €.
- Le lancement du projet d'élaboration du schéma directeur des systèmes d'information : Il permettra d'identifier et qualifier les besoins auxquels devra répondre le service informatique dans une perspective de trois à cinq ans, en s'appuyant principalement sur les besoins émanant des départements et des directions du musée. Il permettra également de structurer et prioriser les différentes actions à mettre en place tout en optimisant les investissements, les coûts et les ressources associés au service informatique.

Anticipation des futurs projets

L'informatique est en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation sont des paramètres que le service des systèmes d'information doit intégrer dans son fonctionnement. Pour cette raison, des études ont été lancées pour préparer et anticiper certaines évolutions. Parmi celles-ci les plus significatives sont :

- Audit du système de fichiers : l'étude porte sur la structuration des données et la gestion des droits d'accès à ces derniers, ainsi que sur la gestion du stockage au travers de quotas. Cette étude a permis de définir une nouvelle structuration en adéquation avec les besoins métiers. Elle sera mise en œuvre en 2015.
- Audit de la gestion du courrier : l'étude porte sur la gestion des courriers entrants, sortants et internes pendant la durée de leur statut d'archives courantes, de leur réception à leur classement. Le but est de trouver des processus et des outils qui permettront de moderniser les services et à terme de dématérialiser les processus documentaires.



Plateau des collections. Vitrine de la zone Amérique
© musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci

La sécurité du musée

L'activité du service sûreté surveillance

En 2014, le service sécurité-sûreté a effectué 1 329 interventions, chiffre stable par rapport à l'année précédente (1 317).

La nature des interventions reste dominée par le non-respect du règlement de visite pour 95% des interventions. Elles concernent majoritairement le non-respect de l'interdiction de fumer dans le jardin ou de toucher les œuvres.

Le musée a compté, cette année, 17 visites de personnalités françaises ou étrangères nécessitant la mise en place d'un dispositif particulier de surveillance.

Par ailleurs, les agents de sûreté ont effectué 5 478 rondes de surveillance durant l'année soit une moyenne de quinze rondes de surveillance par jour.

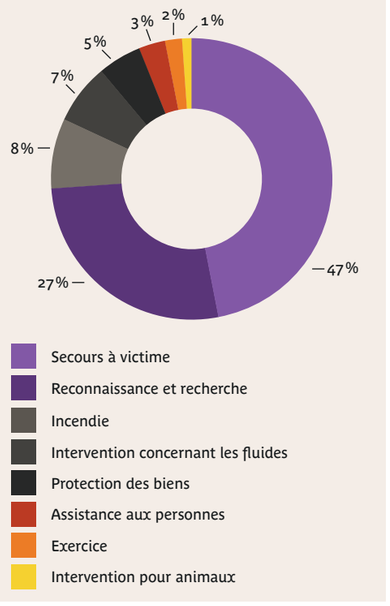
Au total, 189 surveillances ont été mises en place pour la maintenance (472 heures), 581 surveillances pour le ménage (1 052 heures) et 554 surveillances pour les travaux (3 229 heures).

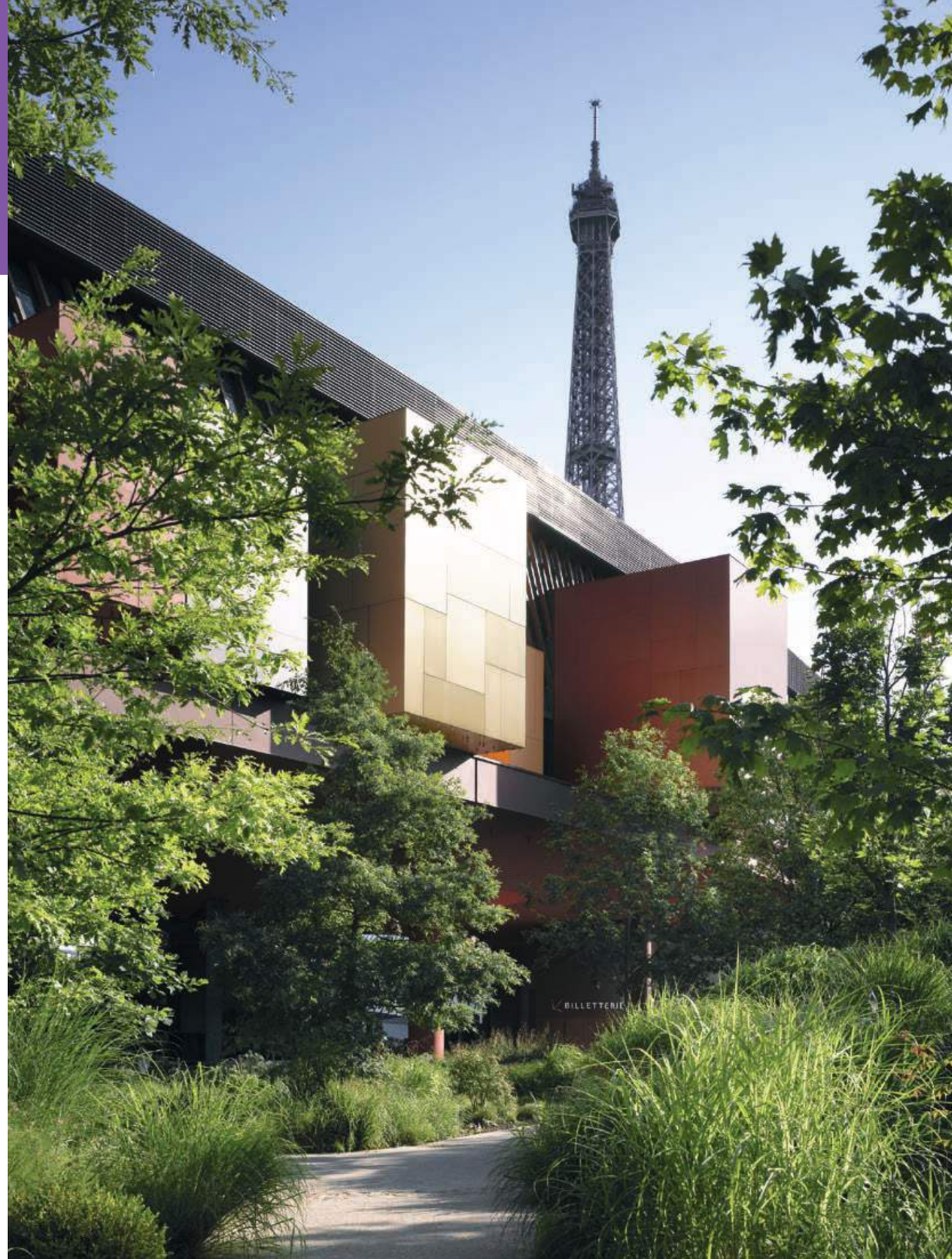
Activité du service sécurité

En 2014, 517 interventions ont été effectuées dans le cadre de l'activité opérationnelle du service sécurité sûreté.

- Les interventions impliquant du public représentent 57% des 261 interventions secours à victime et d'assistance aux personnes. Ces interventions concernent 48% de l'ensemble des interventions du service incendie.
- D'autre part, 8% des interventions concernent les alarmes incendie, principalement dues aux déclenchements intempestifs des détecteurs stimulés par des phénomènes liés aux activités dans les locaux du musée, notamment aux travaux d'aménagement des salles, des locaux, à la maintenance et aux fuites d'eau.
- Les interventions concernant les fluides représentant seulement 7% de l'ensemble des interventions et il s'agit à 98% des fuites d'eau.
- Trois exercices d'évacuation ont été réalisés au cours de l'année, deux pour les zones administratives permettant l'entrainement de tous les personnels travaillant au musée et l'un en présence du public pour les espaces qui lui sont dédiés, intégrant le restaurant «Les Ombres», le «café Branly» et la librairie RMN.

Interventions du service sûreté / sécurité





Le bâtiment musée
© musée du quai Branly, photo Roland Halbe





Annexes

178 Textes officiels

190 Organigramme

191 Département du patrimoine et des collections

204 Département de la recherche et de l'enseignement

207 Programmation du Salon de lecture en 2014

Plateau des collections. Zone Océanie © musée du quai Branly, photo Cyril Zannettacci / Masque de génie tutélaire (Phi ta khon). Asie. Thaïlande © musée du quai Branly, photo Claude Germain

Textes officiels

DÉCRETS, ARRÊTÉS, CIRCULAIRES TEXTES GÉNÉRAUX MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Décret du 22 décembre 2014 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly - M. MARTIN (Stéphane)

• Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et du ministre de la culture et de la communication,

Vu la Constitution, notamment son article 13 ;

Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly, notamment son article 5 ;

Le conseil des ministres entendu,

Décrète :

Titre Ier

Dispositions générales

Article 1 **M. Stéphane Martin** est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly à compter du 4 janvier 2015.

Article 2 Le Premier ministre, la ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture et de la communication sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 22 décembre 2014.

Par le Président de la République, François Hollande

Le Premier ministre, Manuel Valls

La ministre de la culture et de la communication, Fleur Pellerin

La ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Najat Vallaud-Belkacem

JORF n°0025 du 30 janvier 2014 p. 1795 texte n°60

Arrêté du 23 janvier 2014 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: ESRS1400600A

Par arrêté de la ministre de la culture et de la communication et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 23 janvier 2014, **M. Frédéric Keck,** chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly.

JORF n°0188 du 13 août 2008 p. 12838 texte n°50

Arrêté du 5 août 2008 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCF0817214A

Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication en date du 5 août 2008, **M. Le Fur (Yves)**, conservateur en chef du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly.

JORF n°0063 du 15 mars 2014 page 5346 texte n° 60

Arrêté du 7 mars 2014 portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly

NOR: MCCB1327309A

Par arrêté de la ministre de la culture et de la communication et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 7 mars 2014, sont nommés membres du conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly, au titre des personnalités qualifiées :

Mme Douaoui (Anne), donatrice du musée du quai Branly ;

Mme Mariani-Ducray (Francine), conseillère d'Etat ;

Mme Mengin (Christine), maître de conférences à l'université Paris-I ;

M. Schweitzer (Louis), président de la Société des amis du musée du quai Branly.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Président du Conseil d'Administration

Stéphane MARTIN, Président.

Représentants du Parlement

Christian KERT, Député des Bouches du Rhône.

Françoise CARTRON, Sénatrice de la Gironde.

Représentants de collectivités locales

Représentant de la ville de Paris

Patrick BLOCHE.

Représentant de la Région Île-de-France

Bastien FRANCOIS.

Sept membres de droit

Simone BONNAFOUS ou son représentant

Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Éric BERNET représentant le Directeur général de la recherche et de l'innovation, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Vincent BERJOT ou son représentant

Directeur général des patrimoines, Ministère de la Culture et de la Communication.

Christopher MILES ou son représentant

Secrétaire général, Ministère de la Culture et de la Communication.

Denis MORIN ou son représentant

Directeur du budget au Ministère chargé du budget.

Anne-Marie DESCOTES ou son représentant

Directrice générale de la mondialisation, du développement et des partenariats au Ministère des Affaires Étrangères.

Irina BOKOVA ou son représentant

Directeur Général, UNESCO.

Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle (Arrêté du 7 mars 2014)

Anna DOUAOUI

Francine MARIANI-DUCRAY

Christine MENGIN

Louis SCHWEITZER

Trois représentants du personnel

Christophe EVEN (titulaire) **Maïra MUCHNIK** (suppléante). **Gaëlle BALTZER-BEAUJEAN** (titulaire) **Audrey LAGRUE** (suppléante). **Jérémie LOCHARD** (titulaire) **Carine PELTIER** (suppléante).

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative

Karim MOUTTALIB, Directeur général délégué.

Yves LE FUR, Directeur du département du patrimoine et des collections.

Frédéric KECK, Directeur du Département de la recherche et de l'enseignement.

Dominique ARRIGHI, Agent comptable.

Thierry PELLE, Contrôleur général économique et financier.

Arrêté du 14 octobre 2014 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly.

NOR : MCCB1422130A

La ministre de la Culture et de la Communication et la secrétaire d'État chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche,

Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'établissement public du musée du quai Branly, notamment son article 13,

Arrêtent :

Art. 1er. Sont nommés membres du conseil d'orientation scientifique de l'établissement public du musée du quai Branly, au titre des personnalités qualifiées françaises ou étrangères :

Mme Clémentine DELISS, directrice du Weltkulturen Museum à Francfort ;

M^me^ Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique ;
M^me^ Élise PATOLE-EDOUMBA, conservatrice du patrimoine, directrice du Museum de La Rochelle ;
M. Alain SCHNAPP, archéologue, professeur à l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne ;
M. Nicholas THOMAS, anthropologue, directeur du musée d'Archéologie et d'Anthropologie de l'université de Cambridge.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Président du Conseil d'orientation scientifique

Stéphane MARTIN, Président de l'Établissement public du musée du quai Branly.

Membres de droit

Alain FUCHS, Président du Centre national de la recherche scientifique.
Gilles BŒUF, Président du muséum national d'histoire naturelle.
Pierre-Cyrille HAUTCŒUR, Président de l'École des hautes études en sciences sociales.
Bruno SAUNIER, sous-directeur de la politique des musées de France.

Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture

Jean-François BALAUDE, Président de l'Université Paris, Ouest - Nanterre - La Défense.
Emmanuel ETHIS, Président de l'Université d'Avignon et des Pays de Vauclause.
Anne FRAISSE, Président de l'Université Paul Valery - Montpellier III.

Frédéric KECK, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement.
Yves LE FUR, Directeur du département du patrimoine et des collections.
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections.
Anne FAURE, Directrice-adjointe, responsable de la médiathèque.

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture en date du 14 octobre 2014

Clémentine DELISS, directrice du Weltkulturen Museum à Francfort.
Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique.
Elise PATOLE-EDOUMBA, conservatrice du patrimoine, directrice du Muséum de la Rochelle.
Alain SCHNAPP, archéologue, professeur à l'Université Paris I - Panthéon-Sorbonne.
Nicholas THOMAS, anthropologue, directeur du musée d'archéologie et d'anthropologie à l'Université de Cambridge.

Article 15 Le Directeur général délégué assiste aux séances du conseil avec voix consultative : **Karim MOUTTALIB.**

Arrêté du 9 juin 2008 portant nomination à la commission des acquisitions de l'établissement public du musée du quai Branly

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la Culture et de la Communication,
Vu le décret n°2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'établissement public du musée du quai Branly, notamment ses articles 18, 20 et 21 ;
Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la Culture et de la Communication,
Vu le décret n°2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'établissement public du musée du quai Branly, notamment ses articles 18, 20 et 21 ;
Vu l'arrêté du 8 juillet 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des acquisitions de l'établissement public du musée du quai Branly,

Arrêtent :
Article 1^er^ Sont nommés membres de la commission des acquisitions de l'établissement public du musée du quai Branly, au titre du 10° de l'article 1^er^ de l'arrêté du 8 juillet 2005, pour une durée de trois ans, à compter du 26 septembre 2011.
M. Antoine DE GALBERT
M. Christian KAUFMANN
M. Laurent LE BON
M. Steve BOURGET
M^me^ Hélène LELOUP
M. Jean-Louis PAUDRAT
M. Bruno ROGER
M. Samuel SIDIBÉ

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACQUISITIONS DE L'ÉTABLISSEMENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Président

Stéphane MARTIN, Président de l'établissement public du musée du quai Branly.

Membres

Marie-Christine LABOURDETTE, Directrice des musées de France ou son représentant (M^me^ Claire Bessède).
Roger GENET, Directeur général pour la recherche et de l'innovation ou son représentant.
Louis SCHWEITZER, Président de la Société des amis du musée du quai Branly ou son représentant.
Yves LE FUR, Directeur du département du patrimoine et des collections.
Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections.
Anne FAURE, Directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque.

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement

Julien ROUSSEAU, Responsable de l'Unité patrimoniale Asie.
André DELPUECH, responsable de l'unité patrimoniale Amérique.

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable

Steve BOURGET
Dominique de FONT-REAULX
Antoine de GALBERT
Christian KAUFMANN
Hélène LELOUP
Jean-Louis PAUDRAT
Bruno ROGER
Samuel SIDIBE

JORF n°247 du 22 octobre 2005 p. 16781 texte n°47

Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly
NOR : MCCB0500727A

Le ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministre de la culture et de la communication et le ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche,
Vu le décret n° 45-2075 du 31 août 1945 modifié portant application de l'ordonnance relative à l'organisation provisoire des musées des beaux-arts ;
Vu le décret n° 81-240 du 3 mars 1981 modifié relatif aux prêts et aux dépôts d'œuvres des musées nationaux ;
Vu le décret n° 2002-628 du 25 avril 2002 pris pour l'application de la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France ;
Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly, notamment son article 22,

Arrêtent :
Article 1 La commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly, créée par l'article 22 du décret du 9 décembre 2004 susvisé, examine les demandes et propositions de prêts et de dépôts d'œuvres ou d'objets faisant partie de ses collections aux organismes et pour les buts mentionnés par le décret du 3 mars 1981 susvisé. Après examen de ces demandes ou propositions de prêts et de dépôts, elle émet un avis sur leur opportunité et sur les conditions dans lesquelles ils peuvent être consentis.
La commission vérifie l'état de conservation des œuvres ainsi que les garanties de sécurité prévues pour le transport et le lieu d'exposition.
Les décisions de prêts et de dépôts sont prises par le président de l'Établissement public du musée du quai Branly après avis de la commission des prêts.
Article 2 La commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly est présidée par le président de l'établissement.
Elle comprend, outre son président, dix membres :
1° Le directeur des musées de France au ministère chargé de la culture ou son représentant.
2° Le directeur de la recherche au ministère chargé de la recherche ou son représentant.
3° Le directeur du département du patrimoine et des collections de l'établissement.
4° Le directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'établissement.
5° Le responsable de la médiathèque de l'établissement.
6° Le conservateur chargé de la responsabilité des collections permanentes de l'établissement.
7° Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections, parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'Établissement public du musée du quai Branly.
La commission peut entendre, à la demande de son président, toute personne dont l'audition lui paraît utile.

Article 3 Toute vacance, pour quelque cause que ce soit, ou perte de la qualité au titre de laquelle les membres de la commission ont été nommés, donne lieu à remplacement.

Article 4 La commission des prêts se réunit au moins trois fois par an sur convocation de son président, qui en fixe l'ordre du jour. En cas de vacance ou d'empêchement du président, la commission est présidée par le directeur du département du patrimoine et des collections.

La commission ne délibère valablement que si la moitié au moins des membres sont présents ou représentés. Si le quorum n'est pas atteint, la commission est à nouveau convoquée avec le même ordre du jour dans un délai de quinze jours. Elle délibère alors sans condition de quorum. Un membre de la commission autre que l'un de ceux mentionnés aux 1° et 2° de l'article 2 peut donner, par écrit, mandat à un autre membre de le représenter à une séance. Chaque membre ne peut recevoir qu'un seul mandat pour une même réunion.

Les votes se font à main levée. Les délibérations sont adoptées à la majorité des deux tiers des voix des membres présents ou représentés. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Article 5 En cas d'urgence, les demandes ou propositions de prêts et de dépôts sont examinées par une délégation permanente composée :

1° Du président de la commission des prêts.
2° Du directeur des musées de France au ministère chargé de la culture ou de son représentant.
3° Du directeur du département du patrimoine et des collections de l'établissement.
4° Du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'établissement.
5° Du conservateur chargé de la responsabilité des collections permanentes de l'établissement.

Cette délégation est consultée ou réunie par tous moyens utiles par le président de la commission des prêts.

Le président de la commission rend compte des avis de la délégation permanente aux membres de la commission des prêts lors de la séance plénière suivante.

Article 6 La directrice des musées de France est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 11 octobre 2005.

Le ministre de la Culture et de la Communication, **Renaud Donnedieu de Vabres.**

Le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, **Gilles de Robien.**

Le ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche, **François Goulard.**

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES PRÊTS ET DÉPÔTS DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Président

Stéphane MARTIN, Président de l'établissement public du musée du quai Branly.

Membres

Marie-Christine LABOURDETTE, Directrice des musées de France au ministère chargé de la culture ou son représentant (M. Bruno Saunier).

Roger GENET, Directeur général de la recherche et de l'innovation au ministère chargé de la recherche ou son représentant (M^me^ Francine FONTANEL).

Yves LE FUR, Directeur du département du patrimoine et des collections de l'établissement.

Frédéric KECK, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement.

Anne FAURE, Directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque.

Emmanuel KASARHEROU, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable scientifique des collections.

Quatre membres désignés par le Président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly

André DELPUECH, responsable de l'unité patrimoniale Amériques.

Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique.

Philippe PELTIER, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde.

Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie.

AUTRES COMMISSIONS

Le comité technique paritaire (CTP)

Le CTP réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, la durée du mandat est de trois ans. Le CTP est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

La commission des marchés

Le musée du quai Branly est un établissement public à caractère administratif soumis au code des marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission de marchés, présidée par le Président de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du contrôleur financier, ainsi que d'un représentant de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes. Elle remplit les fonctions de la commission d'appel d'offres définies dans le code des marchés publics et, à ce titre, émet un avis sur l'attribution de certains marchés de l'établissement.

Le comité d'hygiène et de sécurité (CHS)

Le CHS est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Il veille à l'application des règles relatives à la protection et la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHS formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à la disposition. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)

La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi en matière disciplinaire.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

La commission de veille sociale (CVS)

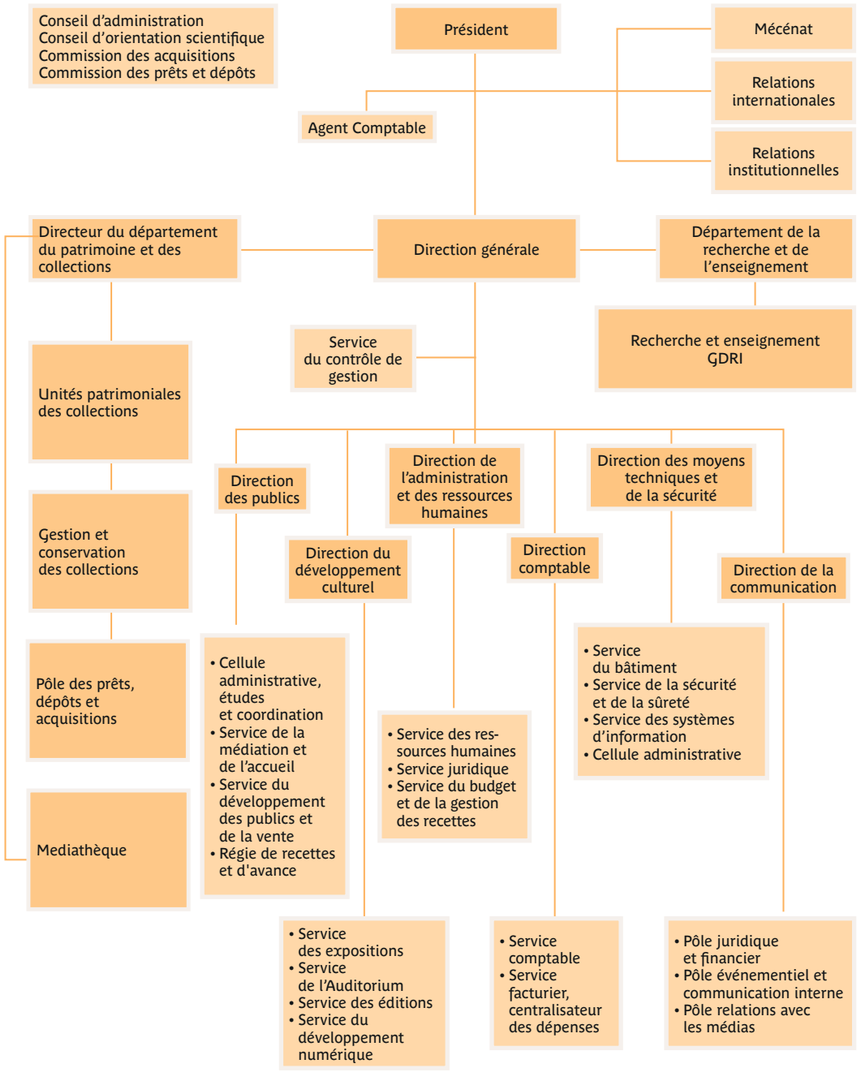
La Commission de veille sociale a pour objectif d'établir un dialogue permanent et constructif avec le personnel du musée. Elle ne se substitue pas aux instances paritaires existantes mais constitue, en revanche, une structure souple qui peut se réunir rapidement pour examiner tout thème d'intérêt commun afin de prévenir tout litige et toute difficulté de fonctionnement. Elle est constituée des représentants du personnel au conseil d'administration, au CTP et au CHS, et des représentants du personnel de l'administration. La commission de veille sociale se réunit deux fois par an et peut à tout moment être saisie par la moitié des membres des représentants du personnel sur la base d'un document écrit exposant le point de litige.

Le comité cantine

Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation offerte par la restaurant administratif mis à la disposition du personnel. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

Organigramme



Département du patrimoine et des collections

PRINCIPAUX TRAVAUX PERSONNELS DES CONSERVATEURS DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections.

Expositions

- Installation « Monnaies-épées » à l'Intermédiathèque de l'Université de Tokyo (février 2014- 2015).
- Exposition Image « N Magie » au château de Tournon en partenariat avec le Syndicat Mixte de l'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet Pont d'Arc-SMERGC (du 17 juin au 6 octobre 2014).

Missions

- 20 janvier 2014, Tournon (France) : Visite des installations du château de Tournon dans le cadre du projet d'exposition «Image'N Magie», en partenariat avec le Syndicat Mixte de l'Espace de Restitution de la Grotte Chauvet (SMERG).
- 22- 23 janvier 2014, Bruxelles (Belgique) : Participation à l'inauguration de « Brussels Art Fair / BRAFA 2014».
- 19- 27 février 2014, Tokyo (Japon): Convoiement, supervision de l'installation et vernissage exposition d'une œuvre au musée du quai Branly (sculpture Nias) à l'Intermédiathèque de Tokyo (Université de Tokyo).
- 13- 14 mars 2014, Maastricht, Bruxelles et Aix-la-Chapelle Pays-Bas, (Belgique et Allemagne) : Participation à l'inauguration du salon The European Fine Art Fair / TEFAF.
- 20 – 22 mars 2014 (France) Participation à la commission des acquisitions du MuCEM en qualité de membre
- 23 mai 2014, Lyon (France) Participation au Conseil d'Administration du Musée des Confluences en qualité de membre + séance de travail au musée des Moulages.
- 5 – 6 juin 2014, Marseille (France) Participation au Conseil d'Orientation Scientifique du MuCEM en qualité de membre.
- 10- 13 juin 2014, Tournon (France) Installation et vernissage de l'exposition Image 'N Magie au Château de Tournon.
- 17 juin 2014 Bâle (Suisse) Inauguration d'Art Basel 2014.
- 23 juin 2014 Lyon (France) Participation au Conseil d'administration du Musée des Confluences en qualité de membre.
- 5 juillet 2014 Metz (France) Visite privée des expositions du Centre Pompidou Metz sur invitation de son ancien directeur, L. Le Bon, nouveau Président du Musée Picasso Paris.
- 9 juillet 2014 Tournon (France) Voyage de presse au château de Tournon pour l'exposition Image 'N Magie en qualité de commissaire de ladite exposition.
- 20 août 2014 Bruxelles (France) Aller-voir d'une œuvre dans le cadre d'un projet d'acquisition pour le Louvre-Abou Dhabi, en compagnie du directeur scientifique de l'Agence France Muséums, M. J-F. Charnier.
- 22 septembre 2014 Lyon (France) Participation au Conseil d'Administration du Musée des Confluences en qualité de membre.
- 29 octobre 2014 Le Mans (France) Point presse et vernissage de l'exposition «Fleuve Congo», exposition du mqB hors les murs.
- 6 décembre (Marseille) France, Comité scientifique du MuCEM en qualité de membre.
- 31 octobre – 1er novembre 2014 (Genève) Suisse, Participation à l'inauguration du nouveau MEG et à la table ronde de présentation de son programme.
- 13- 14 novembre 2014, Marseille (France) Participation à la commission des acquisitions du MuCEM en qualité de membre.
- 11- 14 décembre 2014, New-York (USA) Participation au dîner des prêteurs organisé par le Metropolitan Museum of Art à l'occasion de l'inauguration de l'exposition «Warriors and Mothers : Epic Mbembe Art»
- 19-20 décembre 2014 Lyon (France) Participation à l'inauguration du Musée des Confluences + visite du Musée des Tissus.

Instances scientifiques

- Agence France-Muséums : comité directeur scientifique du projet Louvre-Abou Dabi.
- Conseil d'Administration du Musée des Confluences.
- Commission des acquisitions du Musée du Louvre.
- Commission des acquisitions du MuCEM.

- Conseil d'Orientation Scientifique du MuCEM.
- Comité scientifique de pilotage de la programmation du «Festival de l'histoire de l'art» .
- Comité Français de l'Histoire de l'Art (CFHA).
- Comité Scientifique pour l'élaboration du Projet Scientifique et Culturel du musée de la compagnie des Indes à Lorient.
- Comité français de l'International Council of Museums (ICOM).
- E.E.M.D.G. : European Ethnography Museums Directors Group
- R.I.M.E. : Réseau International des Musées d'Ethnographie.
- Premier collège et deuxième collège de la commission scientifique nationale des collections (CNSC).
- Groupe de travail sur les restes humains.

Au musée du quai Branly :
- Conseil d'Administration
- Conseil d'Orientation Scientifique
- Commission des Acquisitions
- Comité des Prêts et Dépôts
- Comité scientifique de refonte du site internet
- Projets de créations artistiques.
- Comité scientifique : attribution bourse Claude Lévi-Strauss.
- Comité scientifique : attribution bourse des collections.
- Comité de rédaction revue Gradhiva.
- Comité de sélection PHOTOQUAI.

UNITÉ PATRIMONIALE ASIE

Daria CEVOLI, responsable des collections «spécialité Asie»

Enseignement
- Direction du mémoire de Master I'École du Louvre de M^lle^ R. Lambert sur la muséographie des costumes d'Asie au musée du quai Branly.
- Direction du mémoire de Master I'École du Louvre de M^lle^ A. Excoffier sur les estampes japonaises de la collection E. Sigaut au musée du quai Branly.
- Personne ressource pour la bourse de collection de M^lle^ C. Laly sur les collections de cerfs-volants japonais au musée du quai Branly.
- Personne ressource pour la bourse de collection, de M. S.Roy sur les collections de rubab afghani (Asie centrale) au musée du quai Branly.

Conférences
- «Le corps animal : autopsie d'un manteau de chamane», conférence dans le cadre du séminaire de spécialité CEMS – GSRL, EPHE, 28/05/2014.
- «Shamanic skies», étude iconographique sur un tambour mongol dans les collections du musée du quai Branly à l'occasion du colloque "The Marriage of Heaven and Earth: Images and Representations of the Sky in Sacred Space", organisé par The Sophia Centre for the Study of Cosmology in Culture, School of Archaeology, History and Anthropology, University of Wales Trinity Saint David, Bath (UK), 29/06/2014.
- «Nouvelles Vitrines-Nouvelles Acquisitions», visite-conférence pour les Amis du musée du quai Branly, 02/10/2014.
- «Un manteau aïnou dans les collections du musée du quai Branly, étude et restauration», visite-conférence pour le Cercle des Amis et les mécènes du musée du quai Branly, 07/10/2014.

Publications
- Notice «Peinture sur rouleau, les Trésors du Chakravartin», pour la Revue Jookoo, (1-2014).
- «Fleurs de tête en plumes d'oiseau» et «Turquoises et cultures tibétaines», in Etienne Blondeau (ed.), Les routes du bleu, périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée, Limoges, les Ardents éditeurs, 2014, p. 44-46 et 71.
- «Trésors de Sibérie Extrême-orientale», pour «Le Cercle Lévi Strauss soutient le musée », in Revue Jookoo, (4-2014).
- Notice «Manteau et bottes aïnous en peau de poissons», pour les membres du Cercle Lévi-Strauss, (12-2014).
- Direction d'ouvrage : Catalogue d'exposition «Esthétiques de l'Amour», à paraitre.

Relations internationales
- Missions d'étude et documentation des collections de Sibérie Orientale conservées au Staatliche Kunstsammlungen Dresden, dans le cadre du commissariat d'exposition pour l'exposition temporaire «Esthétiques de l'Amour» programmée au musée du quai Branly 2015-2016, Dresden-Leipzig-Berlin, 13-18/01/2014 et 24-28/11/2014.
- Mission d'étude des collections de Sibérie Orientale conservées au Russian Museum of Ethnography et à l'Académie des Sciences de Russie, dans le cadre du commissariat d'exposition pour l'exposition temporaire «Esthétiques de l'Amour» programmée au musée du quai Branly 2015-2016, Saint Petersburg (Russie), 22-25/04/2014.
- Mission pour assister à la ASIAN ART IN BRUSSELS et à la BRUNEAF 2014, Bruxelles le 06-07/06/2014.

Julien ROUSSEAU, responsable scientifique des collections Asie

Enseignement
- Léa Geoffroy, «La collection Suzanne Karpelès, les objets du bouddhisme populaire khmer» (3 juin) Jury se soutenance de M2 :
- Jade Thau, «Le vat Ho Phra Kèo et le Vat Sisaket de Vientiane : histoire et enjeux de ces temples musée », mémoire de M2 recherche, École du Louvre. (10 sept.)
- Maëlle Conan, «L'acquisition, la gestion et l'exposition d'une collection privée au musée d'Ethnographie du Vietnam, Réflexion sur la donation», mémoire de M2 recherche, École du Louvre. (24 sept.)

Conférences
- Visite/conférence, séminaire de Licence 1, «Objets et société», Nanterre (1^er^ octobre).
- Conférence en salle Kerchache, «Secret de chef d'œuvre, figurine de Daruma» (21 sept.).
- Colloque, Arts du Vietnam, nouvelles approches (musée du quai Branly), présidence de séance le 6 septembre.
- Formation aux conférenciers, avec la direction des publics (10 novembre).

Publications
- «Le bleu en Inde : note sur la l'usage et la symbolique des couleurs dans l'art religieux indien», in Etienne Blondeau (ed.), Les routes du bleu, périples d'une couleur de la Chine à la Méditerranée, Limoges, les Ardents éditeurs, 2014, p. 37 à 43.

À paraître :
- «Le théâtre masqué en Thaïlande et au Cambodge», in Aurélie Samuel (ed.), Du Nô à Mata Hari – 2 000 ans d'Asie en scène, RMN, musée Guimet, 2015.
- «Aperçu historique des collections asiatiques du musée du quai Branly», Jokko, revue de la société des amis du musée du quai Branly.
- Notices : Tenture de temple (picchvai) du Rajasthan et masques de génies tutélaires de Thaïlande, revue du Louvre.

Expositions
- «Enfers et fantômes d'Asie». Premier synopsis rendu en janvier et nouveau synopsis en novembre.

Relations internationales :
- Accueil de Huang Yi, conservateur au National Museum of China, Beijing (juin).
- Accueil de Wang Gui, conservatrice à l'Asian Civilisation Museum, Singapour (juillet).

UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE DU NORD - PROCHE ORIENT

Hana CHIDIAC, responsable de l'Unité patrimoniale Afrique du Nord - Proche Orient

Enseignement
- École du Louvre, Mémoire d'étude 1^ère^ année de 2^e^ cycle : «Le tatouage chez les Coptes d'Égypte», Mathilde Pâques, 11 juin 2014.
- Stage de découverte du monde professionnel : accueil de collégiens en juin et en décembre.

Conférences / Colloques
- 4 février, «Les Hauts Lieux de l'Art musulman : Cordoue, Grenade», dans le cadre du cycle de rencontres et de conférences du musée du quai Branly : Les rendez-vous du musée du quai Branly.
- 17 février (Tours), 18 mars (Lyon), 1^er^ avril (Nantes), «Le califat omeyyade de Damas et la naissance de l'art islamique», dans le cadre du cycle de conférences «Syrie» organisées par l'association Les Rencontres de l'Art.
- 16 novembre, Journées Ateliers Nomades, Clichy-sous-Bois, présentation d'œuvres, conférence : «La pluralité des rituels et des significations de la fête d'Achoura».
- 4 décembre, Université Paris Diderot, étudiants Master 1 et 2 : «Les collections Afrique du Nord et du Proche-Orient du musée du quai Branly».

Publications
- «Tunique de femme mariée», notice d'œuvre dans le catalogue d'exposition «Périples d'une couleur de la Chine à la méditerranée», Musée national Adrien Dubouché, Limoges, p. 82, fig. 32.
- «Objets en sel gemme», notice d'œuvres dans le catalogue d'exposition «Maroc médiéval, Un empire de l'Afrique à l'Espagne», 2014, pp. 156-157.
- «Le Maroc dans les collections du musée», Jokko, septembre 2014, pp. 4-7.

Expositions
- Élaboration d'un petit projet d'exposition : «Intrépides voyageuses, Aventures de femmes françaises entre 1930 et 1950» avec Françoise Dalex.

Appuis scientifiques/ Conseils
- Isabelle Marquette, MuCEM, préparation de l'exposition «Lieux saints partagés».
- Dorota Sniezek, MAHJ, préparation de l'exposition «Anges et démons».
- Rachel Dedman, préparation d'une exposition consacrée aux costumes palestiniens à Beyrouth.
- Jihane Dyer, étudiante en Histoire et Théorie de la Mode au Collège Central Saint Martin, à Londres qui a choisi, pour son projet de dernière année, de travailler sur l'exposition «L'Orient des femmes».
- Annie Vernay-Nouri (Chargée de manuscrits arabes, BNF) préparation de l'exposition «Kalila wa-Dimna» à l'Institut du monde arabe.

UNITÉ PATRIMONIALE AFRIQUE

Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique

Enseignement
- Second cycle de l'École du Louvre: suivi des mémoires de Master en tant que personne-ressource : mémoire de Gwenael Ben Aïssa «Les collectes de Jean Dybowski et Constant Tastevin au musée du quai Branly».

- Enseignement pour les élèves de la classe préparatoire au concours de conservateurs de l'École du Louvre : cours magistral et épreuves commentées.
- Proposition de support de mémoire élève conservateur-restaurateur de l'INP. Caroline Bedos : Rouleau magique, Éthiopie, 71.1975.24.7.
- Bourse des collections du musée du quai Branly : Méliné Miguirditchian, étude technologique de quatre icônes éthiopiennes : suivi de la finalisation du compte-rendu. Steve Régis-Nsondé : De l'évolution de la représentation des figures d'autorité politique et religieuse chez les populations koongo à Kongo, Loango et Kakongo : détermination et enrichissement du corpus, accompagnement des consultations, suivi de l'étude.

Conférences / colloques

- «Les collections angolaises au musée du quai Branly», salon de Lecture Jacques Kerchache.
- «Secrets de chef-d'œuvres», avec C. Moulherat, salon de Lecture Jacques Kerchache.
- «Les boubous à travers l'histoire de la collection du musée», dans le cadre de la présentation du livre de Mariama Ndiaye «Le boubou hors cliché», salon de Lecture Jacques Kerchache.
- 17 juin : «Pratiques d'exposition des collections africaines : historique du projet sur les arts de la Bénoué», Communication dans le cadre du colloque «Une histoire croisée de l'ethnologie : Approche nationale et transnationale de l'ethnologie», EHESS, organisé par l'Université franco-allemande, le Frobenius Institut et l'Institut français d'histoire en Allemagne.
- 23 octobre président de séance dans le cadre du colloque «Patrimonialisation en terrain miné», Musée du quai Branly.
- 7 novembre : «Secrets dévoilés ? Apports et limites de la méthode du scanner pour l'étude des objets magiques», Communication dans le cadre du colloque «Les nouvelles technologies appliquées au Patrimoine : perspectives et enjeux», Musée du quai Branly.

Publications

- Notices d'acquisition UP Afrique pour Jokoo, Journal des Amis du musée.
- Texte sur les bogolans du musée pour Jokoo, Journal des Amis du musée.
- Notices détaillées de 5 objets des collections en dépôt au Louvre Abou Dhabi.
- Notices détaillées de 2 objets des collections dans le catalogue de l'exposition «Maroc médiéval» au Louvre.
- Texte «Les dons d'objets africains d'Alix de Rotschild au musée de l'Homme : essai d'interprétation» pour le catalogue «Les Rotschild, collectionneurs et mécènes», Musée du Louvre.

Gaëlle BEAUJEAN BALTZER, responsable des collections «spécialité Afrique»

Enseignement

- Chargée de cours « organique » à l'École du Louvre (Licence et auditeurs libres) Ecrits et oraux d'examen de Licence en juin et septembre et suivi de Master 2 de l'École du Louvre.

Colloque

- Discutant sur une demi-journée du colloque «L'homme-animal dans les arts visuels», colloque organisé par le MQB et l'Université de Nanterre, Paris X.

Projet d'exposition

- « L'Afrique des routes » avec Catherine Coquery-Vidrovitch, un synopsis, un dossier d'œuvres provisoire, missions en Italie et au Portugal pour la sélection d'objets, contacts, visites en réserves et recherches documentaires avec les musées parisiens et de province pour la sélection définitive élaboration du catalogue. Finalisation de la première liste d'œuvres.

Aurélien GABORIT, responsable des collections «spécialité Afrique»

Publications

- «Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes». Beaux-Arts Éditions.

Expositions

- Commissaire de l'exposition Bois Sacré, Initiation dans les forêts guinéennes.
- Travail sur les œuvres du Gabon et du Congo dans le cadre des futures expositions.

UNITÉ PATRIMONIALE OCÉANIE-INSULINDE

Philippe PELTIER, responsable de l'unité patrimoniale de l'Océanie

Enseignement

- École du Louvre

> Chargée du cours organique au premier semestre universitaire 2014-2015.
> Cours de Synthèse.
> Correcteur en classe préparatoire au concours de conservateur INP, spécialité Océanie.

- Université de Neuchâtel

> Introduction aux arts d'Océanie, Département d'histoire de l'art, diplôme de Muséologie.

Expositions

- Exposition «Sepik, l'art au long du fleuve» :

> Rédaction de notices et de textes pour le catalogue
> Rédaction des cartels et des textes/signalétique
> Suivie de la muséographie

Conférences / Visites

- «Rao», enregistrement, au Pavillon des Sessions, 14 Janvier.
- «The labyrintic journey Norwich», 16 mai.
- «Sepik. Une exposition ». Bruneaf, Bruxelle, 7 Juin.
- «Collecter le Pacifique », Festival de l'histoire de l'art. Fontainebleau. 1 Juin.
- «Cultural heritage : a view from France» Melanesian Festival, 4 Juillet.
- «Achille Raffray, le voyage en Nouvelle-Guinée entre 1876 et 1877 d'un naturaliste collectionneur», Colloque Spécimens de collections, École du Louvre et INHA, 4 Novembre.

Publications

- «À propos : Plumes et Pearlshells» in Journal de la Société des Océanistes, n° 138-139, pp. 233-235.
- «L'art aborigène : le secret et le public entre contemporain et tradition», MUCEM, Marseille.

Sociétés savantes

- Secrétaire générale de la Société des Océanistes.
- Membre du conseil d'administration de la Pacific Arts Association.

Missions

- 23 et 27 avril : Conférence de la PAA-E, Cologne.
- 14 - 17 mai : Sainsbury Research Unit 25th Anniversary Symposium, Norwich.
- 25 Juin et 17 Juillet : Festival des arts de Mélanésie. Port Moresby et Wewak, Papouasie Nouvelle Guinée.
- 19 et 22 Août. Exposition Sepik. Bâle et Zurich.
- 17 novembre. Évaluation d'une collection particulière, Cannes.

Magali MELANDRI, responsable des collections «spécialité Océanie»

Enseignement et Conférences / Visites

- Organisation des journées d'études «Étudier, préserver et présenter les plumes», 29-30 avril, Musée du quai Branly. Environ 100 participants.
- École du Louvre : Chargée des travaux pratiques du cours organique Arts d'Océanie, correcteur en classe préparatoire au concours de conservateur INP, spécialité Océanie.
- Visites pour la société des Amis du musée du quai Branly.

Conférences

- Pacific Arts Association-Europe, Hildesheim, Allemagne : communication sur les collections des îles Salomon dans les musées français.
- Visites pour la société des Amis du musée du quai Branly.
- Participation à la conférence de clôture du projet «Artefacts of Encounter» menée par Nicholas Thomas et une équipe de chercheurs autour des collections polynésiennes anciennes.

Exposition

- Achèvement du projet d'exposition «l'Éclat des Ombres, Arts en noir et blanc des îles Salomon» (17 novembre 2014) :

> Finalisation du projet scénographique suite aux modifications d'accords de prêts.
> Rédaction des textes du catalogue.
> Suivi des restaurations des œuvres.
> Montage de l'exposition et visites après ouverture.

Divers

- Chargée du cinéma et des conférences de la Société des Océanistes (10 séances / an).
- Membre du conseil d'administration de la Pacific Arts Association / Europe.
- Représentant du personnel au CHSCT.

Constance DE MONBRISON, responsable des collections Insulinde

Publications

- « Wayang topeng, wayang wong et Wayang Kulit » : Catalogue du musée Guimet
  Du Nô à Mata Hari, 2000 ans d'Asie en Scène
- *«Bulul versus Hudhud : un' ipotesi per ritmare il mondo»* Catalogue *Bulul Ronald Ventura* Museo delle Culture, Lugano

Colloques

- Participation à la journée de la marionnette, Amiens.
- Manip le Journal de la marionnette : Les collections Insulinde du musée du quai Branly, par Claire Duchez
- Colloque Asémus : «Philippines archipel des échanges, une fructueuse collaboration» 26 et 27 septembre 2014.

Public

- Visite des nouvelles vitrines du plateau des collections : amis du musée
- Salon Jacques Kerchache : Trois regards : marchand, collectionneur, conservateur
- Journée hors-les-murs : Clichy-sous-bois

Missions

- Expertise des collections du musée de Dallas.
- Cologne Batik Rudolf Smend et visite du Rautenstrauch-Joest Museum.
- Lugano : exposition «Bulul : Ronald Ventura».

UNITÉ PATRIMONIALE AMÉRIQUE

André DELPUECH, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amérique

Communications, Conférences, Colloques, Séminaires

- Colloque sur «l'art rupestre d'Afrique. Actualité de la recherche», des 15 au 17 janvier 2014 au musée du quai Branly organisé en partenariat avec le C.N.R.S et l'Université de Paris I. Président de la session 5 «Style, iconographie, ethnologie et interprétation» le 17 janvier.
- Préparation du colloque «Art et Savoirs des Indiens des Plaines» Séance de travail avec la DRE le 21 janvier. Participation au colloque au musée du quai Branly le 18

et 19 juin. Président de séance.

Présentation avec Michel Petit d'une communication : «Sur la piste d'Eugène de Girardin : une peau peinte sioux inédite acquise par le musée du quai Branly».

- Journée d'études sur les plumes des 29 et 30 avril 2014 : Coorganisateur de la journée avec Magali Mélandri et Olivia Bourrat.

Séances de travail le 27 janvier, le 3 mars, 25 mars.

Communication le 29 avril sur «Des cannibales et des plumes. À propos de deux objets tupinambas du musée du quai Branly».

- Colloque «André Malraux et les arts extra-européens» à la Maison de l'Amérique Latine, les 13 et 14 novembre.

Communication : «Taïnos, Caraïbes et leurs ancêtres. Nouveaux regards sur les sociétés amérindiennes des Antilles», le 14 octobre.

- Conférence au séminaire d'Éthique et politique de l'action culturelle de l'Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, site de Censier le mercredi 5 février de 8h30 à 10h : «Actualités et débats autour du marché de l'art amérindien».
- Conférence intitulée «Au temps de la Nouvelle France. Collections amérindiennes d'Ancien Régime au musée du quai Branly» à Saint-Romain en Gal (Rhône) dans le cadre de l'exposition «Les Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs», le 3 avril.
- Conférence en salon de lecture Jacques Kerchache sur le thème «Sur la piste d'Eugène de Girardin : une peau peinte sioux inédite acquise par le musée du quai Branly», le 21 juin.
- Visite du plateau des collections, partie Amériques, pour la Société des Amis du Musée pour présenter les nouvelles acquisitions, le 9 octobre.
- Conférence au Musée de la Haute-Auvergne de Saint-Flour. Sujet : «Taïnos, Caraïbes et leurs ancêtres. Une histoire amérindienne des Antilles», le 17 octobre.
- Conférence au salon de lecture Jacques Kerchache sur «les collections amazoniennes de Jules Crevaux» le 20 novembre.
- Conférence à la médiathèque de Suresnes, dans le cadre de l'exposition du même nom, sur «Haïti des origines», le 22 novembre.

Publications

- Delpuech, André et Jacob, Jean-Paul dir. (2014). *Archéologie de l'esclavage colonial*. Paris : Éditions La Découverte, INRAP, 2014, 408 p.
- Delpuech, André et Petit, Michel (2014). Sur la piste d'Eugène de Girardin : Une peau peinte Sioux inédite acquise par le musée du quai Branly. *Tribal Art*, n°72, été 2014, p.140-145.
- Delpuech, André (2014). Les premiers Haïtiens. La découverte et la destruction des Indes. *In «Haïti, effroi des oppresseurs, espoir des opprimés»*, catalogue de l'exposition, Mémorial de l'Abolition de l'esclavage, Nantes, 2014, p. 11-14.
- Hofman, Corinne L., Delpuech, André & Hoogland, Menno L.P. (2014). *Espaces amérindiens. Archéologie en Grande-Terre de Guadeloupe.* Le Moule, musée départemental Edgar Clerc, catalogue de l'exposition, 94 p.
- Delpuech, André (sous presse). Sur l'âge des anthropolithes de la Guadeloupe. *In Ernest Hamy, du Muséum à l'Amérique. Logiques d'une réussite intellectuelle*, sous la dir. De José Contel, Presses Universitaires du Septentrion, sous presse.

Expositions

- Autour de l'exposition «Indiens des Plaines» :

> Travail sur le projet de film documentaire sur les Indiens des Plaines. Sélection des objets du Musée du quai Branly à filmer. Participation au documentaire diffusé sur France 5.

> Séances de travail avec la Direction des Publics et la société Mikki pour réaliser quatre «fac-similés» à destination des non-voyants : janvier et février

Communication :

- Séance de travail avec Connaissance des Arts le 7 janvier. Avec Le magazine «Le Petit Léonard», éditions Faton, le 30 janvier.
- Entretiens avec L'Express (7 mars), Cà m'intéresse (12 mars), France Inter (25 mars), Vivre FM Radio (17 avril), Le Point (26 mai).
- Invité de l'émission «Vivre avec les bêtes» d'Alain Bougrain-Dubourg : le 1er avril.
- Interviews nombreuses le jour de l'inauguration le 7 avril.
- Invité de l'émission « Si l'Amérique m'était contée » de Philippe Colin et Xavier Mauduit, sur France Inter, enregistrement le 7 avril, diffusion le 17 mai.
- Enregistrement de l'émission de Laurence Piquet, sur France 5, «La galerie» le 11 avril.
- Invité de l'émission de Jean de Loisy, «les Regardeurs » sur France Culture le 9 avril.
- Nombreuses visites de l'exposition, notamment pour la soirée Mécènes, le 20 mai, le personnel du Musée du quai Branly le 22 mai et le 3 juin, des représentants du Nelson Atkins Museum de Kansas City le 11 juin, pour le Cercle Lévi-Strauss le 12 juin, pour la Fondation Total le 16 juin, pour la société Wilmotte le 19 juin.

Participation à des commissions, conseils ou jury

- Jury des concours de recrutement des conservateurs du patrimoine pour l'année 2014 à l'Institut national du patrimoine : Correcteur spécialisé de l'option «Archéologie et histoire de l'art et des civilisations des Amériques amérindiennes des origines à nos jours» ; présentation des sujets devant le jury le 1er juillet, corrections août 2014.
- Membre de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère des affaires étrangères et européennes. Président de la sous-commission Amérique.
- Réunion des présidents de sous-commissions avec la Direction générale de la Mondialisation du ministère le 15 octobre et le 25 novembre. Séance plénière le 4 décembre. Tenue de la sous-commission Amérique que je préside, le 10 décembre. Examen de 20 rapports de recherches archéologiques.
- Membre du Conseil scientifique de l'espace de restitution de La Caverne Pont'd'Arc. Réunions à Vallon Pont d'Arc les 20 et 21 mars.
- Membre du Comité scientifique sur les patrimoines de la Traite négrière et de l'esclavage du ministère de la Culture. Réunions des du 28 janvier. Séance de travail sur un projet d'exposition «Les esclaves et le basculement du monde», le 28 janvier. Préparation du colloque «Patrimonialisation de l'esclavage» de mai 2015 aux Archives Nationales, à Pierrefitte : séance de travail le 28 mai, le 16 septembre. Préparation des interventions concernant Haïti avec Marcel Dorigny, professeur à l'Université de Paris 8, le 17 décembre.
- Jury de master de l'École du Louvre : suivi du mémoire de master 1 sur «L'exposition d'art précolombien de 1947 au Musée de l'Homme» par Valentine Lachaud (soutenance le 6 juin). Suivi du mémoire de master 2 sur «Les échanges entre la Smithsonian Institution et le musée d'Ethnographie du Trocadéro. Collections des Amériques» par Camille Faucourt (soutenance le 26 septembre).

Paz NUÑEZ REGUEIRO, responsable de collections «spécialité Amérique»

Enseignement

- Enseignement «spécialité Amériques», Classe Préparatoire au concours de conservateur de l'École du Louvre.
- Enseignement «spécialité Amériques», 1er Cycle de l'École du Louvre. Cours de synthèse : L'iconographie de la céramique préhispanique des Andes centrales » et «L'orfèvrerie des Andes préhispaniques» (10h par cours). Travaux dirigés étudiants 2e et 3e années (8h).
- Formation des guides conférencier sur le nouveau Parcours des Andes préhispaniques (03/02/2014).

Colloques, séminaires, rencontres

- «La collection mapuche de l'exposition ibéro-américaine de Séville (1929) et sa présentation à Paris (1930) : regards croisés du Chili et de la France sur un patrimoine en construction». Journée d'études «Collectionner l'Autre et l'Ailleurs : de la curiosité à la reconnaissance ?», organisée par Dominique Poulot (Hicsa - Université Paris I Panthéon-Sorbonne) et Mercedes Volait (Laboratoire InVisu – CNRS/INHA), INHA, Paris, 24 juin 2014.
- «Le métier de conservateur en France : formation et missions». Museo Histórico Nacional, Santiago du Chili, 28 février 2014.
- «El museo del quai Branly parisino: concepción, creación y objetivos». Centro Nacional Patagónico (CONICET), Puerto Madryn, Argentine, 15 avril 2014.
- Organisation de la journée d'étude «L'Or des Incas - La métallurgie dans les Andes (XVe-XVIe siècles).
- Organisation de la journée d'étude « L'Or des Incas – La métallurgie dans les Andes (XVe-XVIe siècles).
- Dizaine de communications du Pérou (Lima et Cuzco), Bolivie, Argentine, États-Unis, France, Allemagne et Espagne.

Publications

- Rédaction des notices des objets des Andes prêtés au Louvre Abou-Dhabi.
- NÚÑEZ-REGUEIRO, Paz «The ethnographic œuvre of Brother «R.H. Claude Joseph» and the Quai Branly Museum's Mapuche collections. The forgotten history of the French entomologist Hippolyte Janvier's time in Chile's Araucanía region (1926-1932)», in *Journal of the History of Collections,* Oxford, *J. Hist Collections first published online May 23, 2014* doi : *10.1093/jhc/fhu014.*
- NUÑEZ-REGUEIRO, Paz «Les collections archéologiques de Théodore Ber», 40 ans dans les Andes, *L'itinéraire oublié de Théodore Ber (1820-1900)*, catalogue d'exposition, musée Champollion (du 28 juin au 5 octobre 2014) - Les Écritures du Monde et service du patrimoine de Figeac, Figeac, pp. 80-95.
- NÚÑEZ-REGUEIRO, Paz & Maria Filomena GUERRA «L'or des Muiscas : la collection de figurines votives du musée du quai Branly».
- Coordination scientifique et travail éditorial pour la publication des Actes de *la VIe Conférence internationale sur les textiles amérindiens,* organisée au musée du quai Branly (28/11/13-30/11/13) avec Sophie Desrosiers (EHESS), dans *la Revue Nuevos Mundos*, Mundos Nuevos.

*un n° dédié à la journée dédiée au thème de la Couleur à paraître courant 2015.

*un un n° dédié aux recherches récentes dans le champs des textiles amérindiens prévue pour 2016.

Expositions et projets muséaux

- Projet d'exposition «40 ans dans les Andes. L'itinéraire oublié de Théodore Ber (1820-1900)», Musée Champollion-Les écritures du monde de Figeac Conseiller scientifique de l'exposition.
- Projet d'exposition «L'Inca et le Conquistador» qui aura lieu du 23 juin au 20 septembre 2015 Commissaire de l'exposition, directeur d'ouvrage (catalogue).

Missions

- Mission au Chili et en Argentine dans le cadre de la Bourse de recherche de la Fondation Carnot destinée aux conservateurs du patrimoine (février-avril 2014).
- Mission au Pérou (Lima et Cuzco) pour l'expo. «L'Inca et le Conquistador» (mai 2014).

Fabienne de PIERREBOURG, responsable des collections «spécialité Amérique»

Enseignement

- Tutorat master I – École du Louvre : Figures et figurines mexicaines préparé par Émilie Bel (2012-2013).
- Tutorat master I – Paris I – Panthéon Sorbonne : Les figurines de Teotihuacan dans la collection Charnay, préparé par Rocio Celis.
- Tutorat de thèse Paris I – Panthéon Sorbonne : L'œuvre archéologique d'Auguste Genin, préparé par Claudia de Sevilla.
- Intervention dans le cours «Domaines de l'anthropologie 2 & 3 : Anthropologie esthétique (L3)» Paris VIII.
- Intervention dans le cours de master Archéologie Mésoaméricaine – Paris I.
- Rapporteur de la thèse de Recherche de Troisième cycle de l'École du Louvre, Le Far West dans ses bagages. Voyageurs scientifiques français dans le Grand Sur-Ouest des États-Unis : une histoire des collections. Cette thèse sera soutenue le 14 janvier 2014.

Colloques

- Organisation du colloque international «Mesures et textures du temps chez les Mayas: le dit, l'écrit, le vécu.» Musée du quai Branly, le 8,9 et 10 octobre 2014. Organisation avec Valentina Vapnarsky et Anna Laban Membre du comité scientifique avec : Pierre Becquelin (ArchAm), Alain Breton (LESC), Dominique Michelet (ArchAm), Aurore Monod Becquelin (LESC), Mario H. Ruz (Centro de Estudios Mayas, UNAM), Valentina Vapnarsky (EREA/LESC).

Conférences

- Secret de chef-d'œuvre, avec Christophe Moulherat, présentation et des recherches en cours sur la figurine 71.1954.41.128. Les questions portent sur l'authenticité du lien qui relie la tête au corps (salon de lecture Jacques Kerchache, 1er mars 2014).
- Nah, Otoch : conception, facture et attributs de la maison maya. Avec Mario Humberto Ruz Sosa (UNAM), présentation d'une partie des résultats de nos recherches qui se sont poursuivies de 2000 à 2014, et qui ont débouché sur la publication ci-dessous (11 octobre à 17h, salon de lecture Jacques Kerchache).
- Textiles mayas, univers maya, quelques réflexions autour de l'exposition. Institut Culturel du Mexique, 4 décembre 2014.
- Les mémoires des collections ethnographiques du musée du quai Branly, Séminaire Patrimoine, Centro de Estudios Mexicanos, UNAM – Francia, 27 et 28 novembre 2014.

Publications

Sous presse :

- Pierrebourg (de), Fabienne, Une parfaite maîtrise de la nature et des cycles, *Beaux-Arts, Révélation d'un temps sans fin,* pp. 24-26 (2014).
- Pierrebourg (de) Fabienne et Mario H. Ruz (ed.) Nah, Otoch : concepción, factura y atributos de la morada maya. Secretaria de Educación del Estado de Yucatán, Universidad Nacional Autónoma de México, Fondo Mixto Conacyt-Gobierno del Estado de Yucatán, Izamal, 2013, 259 p. (2014).
- Pierrebourg (de) Fabienne, El humbral, in, Pierrebourg et Ruz (ed.), Nah, Otoch : concepción, factura y atributos de la morada maya, pp. 7 – 20 (2014).
- La vivienda en su medio, la vivienda en sus diversidades, in, Pierrebourg et Ruz (ed.), Nah, Otoch: concepción, factura y atributos de la morada maya, pp. 141 – 196. (2014).

Exposition

- *Jal-bil* pak, textiles mayas des Hautes Terres. Collection du musée du quai Branly.* Institut culturel du Mexique du 28/10/2014 au 30/01/2015. Commissariat d'Exposition
- Participation à l'exposition *Maya, Révélation d'un temps sans fin :*

> Réalisation de l'espace tactile Alain Mikli.
> Révision des éléments de langages, de la carte de l'exposition.
> Formation des conférenciers.
> Visites aux agents du musée, aux amis du musée du quai Branly, aux étudiants en langues mayas de l'INALCO, deux visites aux amis du musée Dapper, visites de personnalités.
> De nombreuses interviews.

Participation à des commissions, comités ou conseils

- Vice-présidente de la Société des Américanistes.
- Membre du comité de rédaction du Journal de la Société des Américanistes.
- Chargé des conférences de la société des Américaniste au musée du quai Branly.
- Membre du comité scientifique du Groupe d'enseignement et de recherche sur les Mayas et la Mésoamérique (GERM).

CHRISTINE BARTHE, responsable de l'unité patrimoniale des collections photographie

Enseignement

- Suivi des mémoires 2014-2015 :

> Victoire Lallouette *Photographies en Papouasie Nouvelle Guinée au XIXème siècle.*
> Céline Vernozy *les studios en Inde à la fin du XIXe siècle.*
> Marielle Gobé *Photographies de Charles Kroehle.*
> *Héloïse Avignon enjeux de l'histoire française ressurgissant dans les travaux de deux artistes utilisant la photographie: Greg Semu et Michael Parekhovail, au musée du Quai Branly.*
> Joséphine Givodan *Photographes de studio en Indonésie au XIXe siècle.*

Programme de recherche

- Participation au projet Aboriginal Visual Histories, coordonnée par la chercheuse australienne Jane Lydon. Ce projet planifié sur 5 ans organise des recherches approfondies sur les collections photographiques en rapport avec l'Australie des musées suivants : le musée d'archéologie et d'anthropologie de l'Université de Cambridge (UK), le Pitt Rivers Museum d'Oxford (UK), Musée National d'Ethnologie de Leiden, et le musée du quai Branly.
- Évaluations des bourses de recherche doctorales, post doctorales et collections du musée, évaluations de bourses pour le Labex CAP.

Interventions

- 28 Janvier, intervention «Photographie et musée, entre documentation et art» avec l'artiste Amed Mater, American University de Dubai.
- 28 Janvier, conférence dans le cadre des Talking Art Series du Louvre Abu Dhabi «Photographie et musée, entre documentation et art» avec l'artiste Amed Mater, Al Manarat, Abu Dhabi.
- 22 Mai, cabinet des Fonds Précieux musée du quai Branly, visite des collections avec Marta Braun et les étudiants de la Ryerson University (Toronto).
- 10 septembre, Cambridge, Museum of Archaeology and Anthropology atelier Aboriginal Visual Histories.
- 13 novembre, modérateur lors de la journée d'étude à l'École du Louvre «croire (encore) en la photographie ?».

Réseau

- Participation au Comité de Pilotage pour la mise en place du portail Arago, Mission du Patrimoine Photographique.

Publications

- Notices d'acquisition pour La revue des musées de France, Revue du Louvre.

Expositions

- Recherches pour le commissariat de l'exposition «Ouvrir l'album du monde , photographies 1842-1895» pour le musée du Louvre Abu Dhabi.
- Recherches pour le commissariat de l'exposition consacrée à Désiré Charnay/Julio Michaud pour l'INAH, IFAL, musée de Chapultepec, Mexico.

EMMANUEL KASARHEROU, adjoint au Directeur du Département du Patrimoine et des Collections

Enseignement

- Juin-15 septembre 2014 : suivi du travail de Maëliss Dubois étudiante Master 2 professionnalisant «Médiation» de l'École du Louvre intitulée «*Kanak. L'art est une parole, une pierre à l'édifice du destin commun*», sous la direction de Mme Claire Merleau-Ponty et soutenu le 15 septembre.

Conférences

- 15-17 mai 2014 : présentation intitulée : «The exhibition «Kanak. L'art est une parole» : from Inside to outside and return» au symposium «*Exhibition Concepts, Experiencing Meanings. Current and Future curatorial challenges*» 15-17 May 2014, 25th anniversary of the Sainsbury Research Unit, University of East-Anglia (GB).
- 22 mai 2014 : «*Regards croisés*» avec Pascal Meyer et Françoise Hechinger, M. et Mme Boulanger, Salle de lecture Jacques Kerchache, Musée du quai Branly.
- 17-19 septembre 2014 : représentation du directeur à la réunion annuel de l'EEMDG (European Ethnology Museum Director's Group), Cambridge (GB).
- 7 octobre 2014 : modération de la session «Reproduction et diffusion auprès des publics» du Colloque international «*Les nouvelles technologies appliquées au patrimoine : perspectives et enjeux*» Christophe Moulherat et Nathalie Ginoux Paris IV.
- 21 novembre 2014 : participation à la rencontre : «*Workshop in relation to: "[Open] Secrets" at the Ethnological Museum Berlin, an exhibition organized by the Humboldt Lab, Dahlem*», Musée d'ethnologie de Berlin (D).

Presse

- 4 mars 2014 : participation à la soirée-hommage télévisée, consacrée à Aimé Césaire diffusée sur la chaîne France Ô et TV5 Monde, réalisée par Luc Laventure ; enregistrée au Parlement Européen, Bruxelles.
- 6 mai 2014 : enregistrement de l'émission télévisée «Toutes les France» pour la chaîne France Ô, animée par Ahmed Elkheir et consacrée au processus politique en cours en Nouvelle-Calédonie, avec Alban Bensa (anthropologue à l'EHESS), Ben Salama (réalisateur), Nathalie Nozières (Journaliste), Cité universitaire internationale, Paris.
- 21 mai 2014 : interview dans le cadre d'une émission télévisée consacrée aux tirailleurs kanaks de la guerre 1914-18 et la bataille du «chemin des dames», pour Nouvelle-Calédonie TV, Musée du quai Branly.
- 3 juin : duplex direct radio entre Paris et Nouméa pour Nouvelle-Calédonie 1ère, interview par Christiane Poedi.
- 26 août : interview pour le film de Canal+ Outremer,

consacrée à la restitution du crâne du grand chef Ataï, salle Chevalier, Museum national d'histoire naturelle, Paris.

- 18 novembre : invité du plateau des «Matins de France culture» de Marc Voinchet consacré à la Nouvelle Calédonie, avec M. Fabrice Argounès (université Paris I), M^me^ Sarah Mohamed Gaillard (Institut des Langues et Civilisations Orientales) et M. Jean-Louis Vichot (vice-amiral).

Enseignements

Activités en rapport avec l'exposition «*Kanak. L'art est une parole*» :

- Février 2014 : révision des notices TMS de la collection kanak ; suivi de l'adaptation de l'exposition à Nouméa (cartels, documents pour les visiteurs…).
- 10-21 mars 2014 : mission en Nouvelle-Calédonie, prise en charge par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, pour l'ouverture de l'exposition au centre culturel Tjibaou à Nouméa :

> 11 mars : émission de radio «*Entre les lignes*», Liliane Tauru sur Nouvelle-Calédonie 1ère

> 13 mars : formation des guides de l'exposition au centre Tjibaou

> 15 mars : participation à l'inauguration de l'exposition «*Kanak. L'art est une parole*»

> 15 mars : visite de l'exposition aux membres de la délégation de l'ONU, en présence du Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie

> 15 mars : invité de l'émission de radio en direct d'Alexandre Heraud «*Il existe un endroit*» pour France Inter, Centre culturel Tjibaou, Nouméa

> 18 mars: interview pour Nouvelle-Calédonie TV

> 24 mars: visite pour les personnels de l'Agence de Développement de la Culture Kanak et du Musée de Nouvelle-Calédonie

> Interview pour le magazine culturel kanak *Mwà Véé,* Musée de Nouvelle-Calédonie

Missions d'inventaire du patrimoine kanak dispersé

Ce projet est financé par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et hébergé à la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris au : 7 rue du général Bertrand 75007 Paris. Commencé en 2011, il prendra fin en juillet 2015.

- 30 juin- 3 juillet : Mission d'inventaire à Ethnologisches Museum, Berlin.
- 19-22 août : mission d'inventaire Museum of Archaeology and Anthropology, Cambridge (R-U), Nic Thomas, Peter BRUNT from New Zealand, Anita HERLE, Julie ADAMS.

SERVICE DE LA MÉDIATHÈQUE

Anne FAURE, directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Participation à des journées d'études colloques

- Les bibliothèques d'art face au défi de l'édition électronique : nouveaux formats, nouveaux acteurs, nouvelles solutions, Pré-conférence IFLA, 12 au 14 août 2014, INHA, Galerie Colbert.
- Quels enjeux numériques pour les médiations scientifique et culturelle du passé ? Ateliers n°4 du Labex les Passés dans le présent, 10 avril 2014. Université Paris Ouest Nanterre.

Participation à des commissions, comités ou conseils

- Travaux de la commission d'attribution des bourses de recherche du musée du quai Branly.
- Comité de pilotage du LABEX Les passés dans le présent : histoire, patrimoine et mémoire. (Université de Paris-ouest Nanterre, le MAN St Germain, la BNF, la BDIC).
- Comité d'organisation IFLA pour les journées Satellite meetings des bibliothèques d'art à l'occasion du Congrès IFLA 2014 (Lyon).

Publications

- Quelle stratégie de diffusion numérique pour un musée européen à l'ère du web de données, à paraitre 2015 PU de Nanterre.

Paul Emmanuel BERNARD, adjoint au directeur de la médiathèque

Communications

- Les nouvelles technologies appliquées au patrimoine, Musée du quai Branly, 6-7 novembre 2014.

Groupes de travail

- Comité de pilotage du plan de coopération entre bibliothèques d'art autour des collections de catalogues de vente.

  Partenaires : INHA, BnF, bibliothèque des arts décoratifs, bibliothèque Forney, bibliothèque de la fondation Custodia, musée du quai Branly, ENSSIB.

Participation à des jurys

- Membre du Jury pour le recrutement par des magasiniers de bibliothèque.

Pierre Yves BELFILS, responsable des collections périodiques etdes collections numériques

Communications

- Présentations du fonds «Tatouage» de la médiathèque au salon de lecture dans le cadre des dans le cadre de l'exposition *Tatoueurs, tatoués,* tatoués. Le 10 mai «The Tattooed Queen : l'histoire des femmes tatouées», le 13 juin «De pages et d'encre : l'histoire du tatouage à travers une sélection d'ouvrages», le 5 juillet «L'âge d'or de la Bousille : le tatouage chez les criminels» (en collaboration avec Sara Darmayan), le 7 Août «De pages et d'encre : les grands artistes tatoueurs à travers une sélection d'ouvrages»
- Présentations du fonds «Tatouage» de la médiathèque dans le cadre des Ateliers Nomades. Le 19 novembre à l'Espace J. de Montfermeil «De pages et d'encre : l'histoire du tatouage à travers une sélection d'ouvrages», le 21 novembre à la bibliothèque Cyrano de Bergerac de Clichy-sous-Bois «De pages et d'encre : l'histoire du tatouage à travers une sélection d'ouvrages», le 26 «L'âge d'or de la Bousille : le tatouage chez les criminels» (en collaboration avec Sara Darmayan).

Suivi des travaux universitaires

- Évaluation de la candidature : Bourses d'étude pour la documentation des collections 2014-2015 «La réception de l'art et de la culture Africaine en Italie pendant la période du régime fasciste».
- Évaluation de la demande de bourse doctorale «La réinvention de l'Antiquité classique dans les revues d'art en France. Enjeux et influences esthétiques et socio-politiques dans la période de l'entre-deux guerres».
- Évaluation de la demande de bourse doctorale «Espaces construits. Abstractions et synthèses des arts en France et au Brésil dans les revues d'art et d'architecture (1945-1965)».

Publications

- Rédaction du rapport commandé par l'Agence France Museums pour le compte du Louvre Abou Dabi : «La constitution d'un fonds documentaire électronique en histoire de l'art et sciences humaines et sa diffusion».

Groupes de travail

- Comité de pilotage du plan de coopération entre bibliothèques d'art autour des collections de catalogues de vente.

Sarah FRIOUX SALGAS, responsable de la documentation des collections et des archives

Expositions

- Accrochage et ouverture de l'exposition *L'Atlantique Noire de Nancy Cunard. Negro Anthology (1931-1934)* (mars-mai 2014).
- Préparation d'une section de l'exposition coordonnée par Daniel Soutif, Color Line. Cette section sera consacrée à l'espace dédié aux Africains-Américains dans un des pavillons américains de l'exposition universelle de 1900 à Paris.

Publications

- Publication du numéro de la revue « Gradhiva » qui a accompagné l'exposition *Nancy Cunard* : environ 1 700 exemplaires vendus.
- Intervention au Sénat le 8 juillet 2014 dans le cadre d'une journée de la rencontre «Histoires Mémoires Croisées «Des champs de bataille aux réécritures de l'Histoire coloniale» - Rencontre du 8 juillet 2014». Titre de l'intervention : «L'Éveil des mondes noirs». (Publication de cette intervention dans l'ouvrage édité par le Sénat : http://www.senat.fr/rap/r13-705/r13-7059.html).

Carine PELTIER, responsable de l'iconothèque

Enseignement

- Présentation professionnelle au Musée du quai Branly, INP, formation des restaurateurs, Séminaire histoire du goût et des institutions, 4 février 2014.
- Présentation professionnelle, Master 2 Stratégie du Développement Culturel - Médiations de la Culture et du Patrimoine de l'université d'Avignon, 14 octobre 2014.
- Présentation professionnelle au musée du quai branly, Master INA SUP, Gestion de patrimoines audiovisuels, 14 novembre 2014.
- Depuis 2012, participation au groupe de recherche «Collections extra-occidentales» École du Louvre M1 : suivi de 10 étudiants pour l'année scolaire 2013-2014 et 8 étudiants en 2014-2015.

Communications

- Parcours à travers les collections : photographie d'objets et d'expositions - objets photographiques, et avec Claudia de Sevilla, (Doctorante, Archéologie Mésoaméricaine, Histoire des collections, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Les portfolios Langlois : Les objets de l'exposition Les arts anciens de l'Amérique, 1928, Société des Amis du musée du quai Branly, musée du quai Branly, 6 février 2014.
- Conception et intervention : séance De l'exploration à la fascination, image de l'Ouest et de l'Indien, salon J. Kerchache, Jeudi 26 juin 2014.
- Paul Coze, Du scoutisme à l'ethnologie, les débuts de l'indianisme en France, Colloque L'Ouest et les Amériques, Institut des Amériques, Université de Lorient, 9-10 octobre 2014. (Actes en cours de rédaction, publication en 2015).

Publications

- «Les Albums Jackson», Connaissance des arts Hors-Série Indiens des Plaines, avril 2014.

Claire SCHNEIDER, Chargée des fonds sonores et audio

Enseignement

- Intervention pour les élèves du master EMAD pro (Master Ethnomusicologie et Anthropologie de la Danse à l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Defense).

Instances scientifiques / groupes de travail

- Projet «Sources de l'ethnomusicologie» du LABEX Les passés dans le présent : histoire, patrimoine et mémoire (Université de Paris-ouest Nanterre, Centre de Recherche de l'Ethnomusicologie, la BnF).
- Membre du comité de visionnage pour l'association Images en Bibliothèque : rédactions de fiches de films pour la Commission nationale de sélection coordonnée par Images en Bibliothèques.
- Participation au comité de sélection du Festival international du film ethnographique (Paris).

Françoise DALEX, responsable du portail documentaire

Enseignement

- École du Louvre, chargée de cours (8e année) Master professionnalisant *Métiers du Patrimoine, documentation et régie des collections.*
- Université de Bretagne-Sud, chargée de cours (10e année) dans le Master professionnalisant *Métiers du patrimoine : politiques patrimoniales et développement culturel.*

Instances scientifiques Groupe de travail

- Coorganisatrice du colloque scientifique international *Arts et Archéologie du Vietnam, nouvelles approches,* labellisé par l'Institut français, Année croisée France-Vietnam, organisé les 4, 5, 6 septembre 2014, organisé par Le Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne (CREOPS), au Musée national des arts asiatiques Guimet, à l'Institut National d'Histoire de l'art (INHA) et dans la salle de cinéma du musée du quai Branly, le 6 septembre.
- Coéditrice scientifique et co-coordinatrice des actes du colloque scientifique international Arts et Archéologie du Vietnam, nouvelles approches. Le tapuscrit a été soumis au comité de lecture des Presses Universitaires de Rennes (PUR) en décembre 2014.

Muriel LARDEAU, responsable du Salon de Lecture Jacques Kerchache

Manifestations

- La programmation du Salon Kerchache, pour les événements dont la liste est fournie en annexe.

Sarah DARMAYAN, Chargée de l'accueil et des publics

- Lectures au salon de lecture J. Kerchache / Musée, mars 2014.
- Voyage dans l'univers de Zora Neale Hurston avec le musicien Frank Williams (2 sessions : 1 pour le *Before* Nancy Cunard, l'autre au salon de lecture pour la Journée de la Femme), juillet 2014.
- Ateliers de lecture à voix haute : 3 sessions accompagnées de Flavien Ramel ; septembre 2014 : lecture de passages de Joseph Conrad pour conférence de Stéphane Michaka, novembre 2014.
- Présence à Clichy-sous-Bois pour la conférence avec Pierre-Yves Belfils L'Âge d'or de la bousille ; novembre 2014
- Lecture pour la semaine de l'accessibilité avec traductrice LSF : Ray Bradburry, L'Homme Illustré et Noa Noa de Gauguin ; décembre 2014 : présentation d'instruments de musique au salon de lecture avec Flavien Ramel).

Département de la recherche et de l'enseignement

Frederic Keck, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement

Conférences en France

- 25-26 mars 2014 : Colloque «Repenser l'anthropologie aujourd'hui avec Emmanuel Terray» co-organisé avec Laurent Berger. Intervention sur « Anthropologie de la pensée conservatrice».
- 15 septembre 2014 : Journée du Labex IBEID à l'Institut Pasteur de Paris «Can One Anticipate the Next Emerging Infectious Disease in Europe». Intervention sur «Hong Kong as a Sentinel Post for Pandemic Flu».
- 27-28 octobre 2014 : Colloque sur «Santé et biodiversité» à l'École Nationale Vétérinaire de Lyon. Intervention sur «Maladies infectieuses émergentes La peur au ventre».
- 3-4 novembre 2014 : Colloque «Spécimens de collection» à l'École du Louvre et l'INHA. Intervention sur «Les musées à l'ère de la biosécurité».
- 14 novembre 2014 : Journée d'étude «Impending doom» à l'Université Paris 7. Intervention sur «Se préparer aux pandémies : sentinelles, simulations, stockage».

Conférences à l'étranger

- 6 janvier 2014 : Atelier «Microbiome : Perspectives on Human Evolution and Development» à l'Université de Colombie-Britannique de Vancouver (Canada).
- 2 avril 2014 : Conférence au département d'anthropologie de l'Université de Californie à Berkeley «Animal Surveillance in the context of Avian Flu in Hong-Kong».
- 23 mai 2014 : Journée d'étude "The inside and the outside (body, mind, species, territories). Anthropological issues" à la Maison Française d'Oxford. Intervention sur "Sentinel devices. Managing Uncertainty in Species Barriers Zones".
- 7 juin 2014 : Conférence au département de sociologie de l'université d'Helsinki sur «Sentinel devices. Managing Uncertainty in Species Barriers Zones».
- 24-25 juillet 2014 : Colloque ««Epidemic entanglements: Exploring the interrelation between cities and infectious disease» à l'Université Goethe de Francfort. Intervention sur «Hong Kong as a Sentinel for Pandemic Flu».
- 21 novembre 2014 : Conférence au département d'anthropologie de l'Université d'Oxford sur «Biosecurity practices in labs and museums».
- 3-7 décembre 2014 : Congrès de l'Association Américaine d'Anthropologie à Washington DC. Intervention sur «Red herring. On the logical fallacies of virus hunters».

Enseignement

- Octobre 2014-Juin 2015 : Organisation du séminaire «La valeur des choses. Collection, sélection, préservation» avec Luc Boltanski et Arnaud Esquerre au musée du quai Branly.

Emissions de radio

- 12 septembre 2014 : Émission de Jean Lebrun, La marche de l'histoire, France Inter, «Un anthropologue à l'épreuve des pandémies».
- 22 septembre 2014 : Émission d'Adèle Van Reeth, Les Nouveaux chemins de la connaissance, France Culture, «Les épidémies».

Publications

- *From Purgatory to Sentinel. «Forms/Events» in the Field of Zoonoses*, Cambridge Anthropology 32(1), p. 47-61.
- (Avec F. Bretelle-Establet) *Les épidémies entre Orient et Occident*, Extrême-Orient Extrême Occident, 37, p. 5-19.
- *La biopolitique aujourd'hui. Foucault et Lévi-Strauss*, in Hervé Oulc'hen (dir.), Usages de Foucault, Paris, PUF, p. 373-385.
- Préface à la réédition de L. Lévy-Bruhl, *L'expérience mystique et les symboles dans la mentalité primitive,* Paris, Dunod.

Compte-rendus d'ouvrages

- David B. Resnik, Environmental Health Ethics, in Nature, Sciences et Sociétés, 22, 66-68.
- M. Espagne et I. Kalinowski, Franz Boas. Le travail du regard, L'Homme. Revue Française d'Anthropologie, 211.
- Anne Lovell et al. Face aux désastres, L'Homme. Revue Française d'Anthropologie, 211.
- Roy Wagner, L'invention de la culture, Le Monde des livres, 11 décembre.

Julien CLEMENT, adjoint au directeur du Département de la recherche et de l'enseignement

Présentations orales

Journées d'étude

- « Rituels et échanges. Rugby et funérailles à Samoa », journée « nouveaux outils et politiques du rituel, évaluer, adapter et transmettre les rituels religieux et laïques », 13 novembre, musée du quai Branly.

Séminaires

- « Corps et rugby à Samoa », séminaire *Culture matérielle,* musée du quai Branly, 3 avril.
- Présentation de *Cultures physiques,* Le rugby de Samoa, séminaire Centre de Recherche et de Documentation sur l'Oceanie (CREDO), Marseille, 19 décembre.
- Présentation *Cultures physiques,* Le Rugby de Samoa, Musée du quai Branly, Paris, 13 novembre.

Publications

- Cultures physiques, le rugby de Samoa. Éditions Rue d'Ulm, Presses de l'École normale supérieure.
- Articles dans des revues à comité de lecture
- « Participating in the Global Competition : Denaturalizing « Flair » in Samoan Rugby », The Contemporary Pacific.
- « Sports collectifs et cognition : quelle distribution des rôles et des techniques ? », Annales de la fondation Fyssen 28.

Activités de valorisation

Journalisme

- Membre de la conférence de rédaction et publication d'articles pour l'hebdomadaire Le Un. Directeur de la publication : Eric Fottorino ; directeur de la rédaction : Laurent Greilsamer.

Programmation du Salon de Lecture en 2014

Titre de l'intervention	Intervenant(s)	Date
Une héroïne africaine : le reine Njinga d'Angola (1582-1663)	Michel Chandeigne	samedi 11 janvier 14
Lévi-Strauss	Maurice Godelier, Laurent Berger, Frédéric Keck	vendredi 17 janvier 14
Paul Gauguin au « centre mystérieux de la pensée »	Dario Gamboni et Carlo Severi	vendredi 24 janvier 14
Masque kanak	Emmanuel Kasarhérou, Nicolas Caraty, Percevoir	samedi 25 janvier 14
Objets Insulinde : statuette archéologique, un bouclier, un couteau et un porte-bébé	Société des Amis du musée, Emmanuel Pierrat, Alexandre Bernand, Constance de Monbrison	jeudi 30 janvier 14
Anthropologie du Suicide	Mary Picone, Sophie Gergaud, Emile Gayoso	samedi 1er février 14
L'Angola dans les collections du musée du quai Branly	Hélène Joubert	samedi 8 février 14
L'Afrique lusophone contemporaine sous le regard des écrivains	Maria-Bénédicta Basto, Elisabeth Monteiro Rodriguez, Carlos Batista, Annick Moreau. Lecture par Sara Darmayan	samedi 8 février 14
L'Histoire et le Roman	Jean-Pierre Chrétien, Marcel Kabanda	vendredi 14 février 14
La littérature sud-africaine post-apartheid	Richard Samin, Mathilde Rogez, Denis Hirson, Anne Dissez, Jean-Pierre Orban, Claire Riffard, Jutta Hepke	samedi 22 février 14
Contes tshokwé d'Angola	Percevoir	jeudi 27 février 14
Statuette précolombienne, Guatemala	Fabienne de Pierrebourg, Christophe Moulherat	samedi 1er mars 14
Découverte par le toucher d'instruments de musique	Muriel Lardeau, Sara Darmayan, Julien Brachhammer	dimanche 2 mars 14
	Sophie Houdart, Julien Clément	jeudi 6 mars 14
Nancy Cunard et la mode	Katell Pouliquen	vendredi 7 mars 14
Les femmes engagées dans les années 30	Anne Renoult, Mathilde Lévêque, Anne Mathieu, Cécile Formaglio	samedi 8 mars 14
Voyage dans l'univers de Zora Neale Hurston	Sara Darmayan	jsamedi 8 mars 14

Titre de l'intervention	Intervenant(s)	Date
La philosophie bantoue et les philosophies africaines	Séverine Kodjo-Grandvaux, Souleymane Bachir Diagne, Herman Lodewyckx, Yala Kisukidi	samedi 2 mars 13
Marcher avec les dragons	Tim Ingold, Philippe Descola, Fréderic Keck	vendredi, mars 14
Fables de La Fontaine en créole	Réginald Patterson	samedi 15 mars 14
Rencontre avec Hervé Di Rosa	Hervé Di Rosa	jeudi 20 mars 14
Printemps des poètes : Les poètes de l'avant-garde et le primitivisme	Cécile Bargues, Marc Dachy Jean-Claude Blachère, Sara Darmayan	samedi 22 mars 14
Planète Polar	Marc Fernandez	jeudi 27 mars 14
De la morna du Cap Vert au marrabenta du Mozambique	Jean-Yves Loude, Teofilo Chantre, Antonio Polo, Ariel de Bigault, Hikore, Jess et Crabb	samedi 29 mars 14
Les militants noirs des années 30	Amzat Boukari Yabara, Jonathan Bartoli, Patrick Silberstein	jeudi 3 avril 14
L'écoute sensible dans la poésie mozambique contemporaine	Patrick Quillier	samedi 5 avril 14
Masque tschokwé	Aurélien Gaborit	dimanche 6 avril 14
D'un empire colonial à une lusophonie post-coloniale?	Michel Cahen, Yves Léonard, Maria-Benedicta Basto	jeudi 10 avril 14
Rencontre avec Derib et job, les auteurs de Yakari	Derib	samedi 19 avril 14
L'Empire colonial portugais et la question autochtone	Émile Gayoso, Victor Barros	jeudi 4 avril 13
Le moko, un art thérapeutique	Mark Kopua, Sébastien Galliot	vendredi 9 mai 14
The Tattoo Queen	Pierre-Yves Belfils	samedi 10 mai 14
Un continent en partage	Gilles Havard, Emmanuel Désveaux, Pascal Mongne, Mickaël Maugeron	jeudi 15 mai 14
Les Indiens et la grande Guerre	Thomas Grillot	jeudi 15 mai 14
Une nuit au bout du monde	Olivier Steiner	samedi 17 mai 14
3 objets :	Emmanuel Kasarhérou	jeudi 22 mai 14
Chamnisme, rituels et cognition chez les Touvas de Sibérie du sud	Charles Stépanoff, Andrea Luz Gutierez-Choquevilca, Grégory Deleplace	vendredi 23 mai 14
Les Civilisations du Cameroun	Alain Foka, Cyrille Bienvenu Bela, Sylvain Djache Nzefa	samedi 24 mai 14
L'Amérique, toujours une terre indienne	David Treuer, Francis Geffard, Marie-Hélène Fraïssé, Emmanuel Romer	samedi 24 mai 14

Titre de l'intervention	Intervenant(s)	Date
Poupée hopi	Percevoir, Nicolas Caraty	dimanche 25 mai 14
De la collecte à la publication des musiques de tradition orale	Charles Duvelle et Pierre Cuny	dimanche 25 mai 14
Les Indiens avant la conquête et les 1ers contacts	Nelcya Delanoé et James Wilson	jeudi 5 juin 14
	Altaïr Despres et Marta Amico, Sophie Houdart	vendredi 6 juin 14
Anthropologie du Paris cosmopolite	Emile gayoso, Sophie Corbillé et Vincent Battesti Radio Campus	samedi 7 juin 14
Les Indiens de Catlin (sorties de tableaux)	Patrick Grainville, Daniel Fabre, Francis Geffard, Ghislain Dibie	jeudi 12 juin 14
De pages et d'encre : le tatouage dans les collections de la médiathèque	Pierre-Yves Belfils	vendredi 13 juin 14
Les Indiens dans la bulle	William Foix	samedi 14 juin 14
Des Indiens d'Hollywood au cinéma des Indiens	Mathieu Lacoue Labarthe et Gille Laprévotte	samedi 14 juin 14
statuette magique Hoyo	Hélène Joubert et Christophe Moulhérat	dimanche 15 juin 14
Rencontre avec Lars Krutac	Lars Krutac	jeudi 19 juin 14
Art et anthropologie de la statuaire taoïste du Hunan	Patrice Fava, Vincent Goossaert	vendredi 20 juin 14
Peau peinte Sioux Lakota, sur la piste d'Eugène de Girardin	André Delpuech, François de Gourcez	samedi 21 juin 14
L'Amérique indienne aujourd'hui	Joelle Rostkowski et Francis Geffard	samedi 21 juin 14
Pour un solstice dété de la poésie	12 poètes et Bruno Doucey	dimanche 22 juin 14
De l'exploration à la fascination, image de l'Ouest…	François Brunet, Daniel Dubois, Carine Peltier-Caroff	jeudi 26 juin 14
Petits Cheyennes	Michel Piquemal	samedi 28 juin 14
La langue des signes des Indiens	Pierre Déléage	samedi 28 juin 14
Initiation à la langue des signes des Indiens	Mayari Manriquez, Valérie Giraud	mercredi 2 juillet 14
Le tatouage chez les criminels	Pierre-Yves Belfils	samedi 1 juin 13
initiation à la langue des signes des Indiens	Mayari Manriquez, Valérie Giraud	mercredi 2 juillet 14
Elan noir parle	Olivier Delavault	vendredi 4 juillet 14

Titre de l'intervention	Intervenant(s)	Date
Oiseau-tonnerre et autres histoires : initiation à la lecture à voix haute	Sara Darmayan, Flavien Ramel	samedi 12 juillet 14
Le bestiaire des Plaines	Sara Darmayan, Marine Degli	dimanche 13 juillet 14
Initiation à la langue des signes des Indiens	Mayari Manriquez, Valérie Giraud	mercredi 16 juillet 14
Oiseau-tonnerre et autres histoires : initiation à la lecture à voix haute	«Sara Darmayan Flavien Ramel»	samedi 19 juillet 14
Le bestiaire des Plaines	«Sara Darmayan Flavien Ramel»	dimanche 20 juillet 14
Initiation à la langue des signes des Indiens	Mayari Manriquez, Valérie Giraud	mercredi 23 juillet 14
Initiation à la langue des signes des Indiens	Mayari Manriquez, Valérie Giraud	mercredi 30 juillet 14
Masque Sépik	Nicolas Caraty, Percevoir	dimanche 3 août 14
De pages et d'encre : les tatoueurs dans les collections de la médiathèque	Pierre-Yves Belfils	jeudi 7 août 14
Ni cru, ni cuit	Marie-Claire Frédéric, Thomas Dorn	jeudi 11 septembre 14
Rencontre avec Anne et Julien (1ère partie)	Anne et Julien	vendredi 12 septembre 14
La technologie et la construction de savoir dans le domaine des arts premiers	Elena Martinez-Jacquet, Frederic Cloth, Marc Ghysels, Suzane Preston-Blier, Christina Hellmich	samedi 13 décembre 14
Au cœur des ténèbres	Stéphane Michaka, Stéphane Miquel, Paul Emmanuel Bernard	vendredi 19 septembre 14
De la côte aux confins, récits de voyageurs swahili	Nathalie Carré et Thomas Dorn	samedi 20 septembre 14
Figurines Daruma	Christophe Moulhérat, Julien Rousseau	dimanche 21 septembre 14
Droles d'individus. De l'individualité…	Emmanuel Lozerand, Sophie Houdart, Frédérick Keck	jeudi 25 septembre 14
Mauvais garçons, Portraits de tatoués, 1890-1930	Jérôme Pierrat, Eloïse Quétel	samedi 27 septembre 14
Anthropologie et cristallographie	Jessica De Largy Healy, Frédérik Keck, Vincent Hirtzel, Emilie Stoll	vendredi 3 octobre 14
Singe noir dogon	Nicolas Caraty de l'association Percevoir et Aurélien Gaborit	dimanche 5 octobre 14
Le cycle de 63 jours : découverte d'un nouvel instrument calendaire dans les inscriptions mayas	Guillermo Bernal	mardi 7 octobre 14
Le jeu de balle préhispanique : implications historiques mayas dans la peinture teotihuacane	Teresa Uriarte	mardi 7 octobre 14

Titre de l'intervention	Intervenant(s)	Date
Rencontre avec Anne et Julien (2e partie)	Anne et Julien	vendredi 10 octobre 14
Nah Otoch : conception, facture et attributs de la maison maya	Mario Humberto Ruiz, Fabienne de Pierrebourg	samedi 11 octobre 14
«Le monde dans la peau, contes du monde autour de l'art du tatouage»	Céline Ripoll	dimanche 12 octobre 14
L'expérience mystique et les symboles chez les primitifs, Lucien Lévy-Brühl	Frédéric Keck, Raymond Verdier	vendredi 17 octobre 14
Anthropologie du Paris cosmopolite, Roms Bangladeshis : visible et invisible du quart monde parisien	Radio Campus, Emile Gayoso	jeudi 23 octobre 14
Actualités de l'art au Mexique	Claire Luna, Daniel Edburg	vendredi 24 octobre 14
Rappelle-toi du futur	George Nuku, Sébastien Galliot, Céline Ripoll	samedi 25 octobre 14
Nymphéas Mayas et Crâne de Maïs	Pascal Faracci	vendredi 31 octobre 14
Rencontre avec Anne et Julien	Anne et Julien	vendredi 7 novembre 14
Le qanbûs-tarab du Yémen, un luth sans manche, ancêtre du oud (sortie qanbus)	Jean Lambert	samedi 8 novembre 14
Mystery Tattoo Club, Les coulisses du tatouage et la machine à tatouer	Valérie Rolle, Karl Marc	dimanche 9 novembre 14
Cultures physiques, le rugby à Samoa	Julien Clément et Stéphane Renesson	jeudi 13 novembre 14
Biographies d'objets	Vincent Azoulay, Thierry Bonnot, Baptiste Brun, Aurélien Gabori	vendredi 14 novembre 14
Jules Crevaux, l'explorateur de l'Amazonie	Corinne Fenchelle-Charlot, André Delpuech	jeudi 20 novembre 14
Le boubou hors clichés	Hélène Joubert, Mariama Samba Baldé	jeudi 27 novembre 14
Noa Noa et L'Homme illustré	Sara Darmayan, Anne Lambollez	samedi 29 novembre 14
L'aventure d'une œuvre dans le noir (moai kavakava)	Nicolas Caraty	dimanche 30 novembre 14
La femme sans tête et autres histoires mayas	2 lecteurs de l'association Percevoir,	jeudi 4 décembre 14
Rencontre avec Anne et Julien	Anne et Julien	vendredi 5 décembre 14
Du tambour aztèque au berimbau	Sara Darmayan, Muriel Lardeau et Flavien Ramel	dimanche 7 décembre 14
L'invention de la culture	Roy Wagner, Eduardo Viveiros de Castro, Patrice Maniglier, Frédéric Keck, Olivier Allard	vendredi 12 décembre 14
Le tatoué comme œuvre d'art	Thomas Golsenne, Jean-Luc Verna	samedi 13 décembre 14



222 rue de l'Université
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

www.quaibranly.fr

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

Rapport approuvé à l'unanimité par le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly du 26 mars 2015.

Musée du quai Branly. La nuit européenne des musées 2014 © musée du quai Branly, photo Alexandra Lebon / Élément d'architecture © musée du quai Branly, photo Claude Germain